



Feuilleton: Sur la route des Croisades

e Monde

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15079

JEUDI 22 JUILLET 1993

Après la mort du président de l'ENI

La détention provisoire Le directeur de l'OM mise en cause en Italie face à ses accusateurs

sembla s'imposer pour expli-

quar la mort dans sa prison milanaise de Gabriale Cagliari, ancien président de l'ENI (lire

pega 4). Dens une lettre

adrassée le 3 juillet à son

épouse, et ouverta le jour de

sa mort, il explique son geste

comme un acte de révolte

contre un système qui

echercha à annihiler les

hommes at non à faire la

Accusé d'avoir utilisé las

fonds secrets du groupe éner-

gétique italien pour finencer

illégelement des partis politi-

ques, Gabriele Cagliari éteit maintenu en détention depuis

cent trente-quetre jours. Sa

mort a suscité une vive émo-

tion en Italie et elimente une

polémiqua sur l'usage de la

détantion provisoire.

Excès de zèle judiciaire

CERTAINS suicides s'appa-rentent à des rébellions. En mettant fin à ses jours merdi 20 juillet, dens des conditions atroces, Gabriele Ceglieri, l'ex-patron de l'ENI, le puissante Société des hydrocerbures d'Etat, en détention « préventives depuis cent trente quatre jours dans le prison de Milen, contraint l'Italia tout entière à s'accorder anfin un Instant de réflexion. Depuis que l'opération s Meine propress e révélé, il y a un an et demi, dans tout le pays les filières des financements illicites des partis politiques, bous-culant la vielle classe dirigeante et ses liaisons électorales dange-reuses, la machine judicleire n'e su que trop tendance à s'embel-

L'amplaur de le corruption enfin admise – plus que vraiment découverte – justifieit bien des découverte – justifiait bien des hâtes et des mesures d'exception : un système qui a duré près d'un demi-siècle ne se laisse pas facilement démanteler. Mels le zèle de certains magistrate, parmi les plus autonomes déjà en Europe, paut-il conduire à broyer la classe politique et fragiliser les institutions?

2 27 6 250 700 542

- " " Lain.

1 72

2 - 778 25

THE THE

£ 1 1 1 2 2

....

CE zèle est releyé par la colère compréhensible d'une opinion publique qui rêve d'en découdre evec les anciene notables. Jusqu'ici demander un s hiérarchisation s dens cette grande lessive collective, étalt suspect. Au printemps, les juges milanais evalent per un brutal communiqué demandé su minis-tre de la justice Giovanni Conso de renoncer à son projet d'emnis-

Fauta d'absolution, il fallait des procès. Mais l'engorgement est tel et le système judiciaire si lent et si compliqué qua cela paut prendre des années. Au bout du compte, l'opération « Meina pro-pres s, moteur de la « révolution douce » italienne a provoqué plue de suicides (une dizaine) que de grands procès. Au point que la très prudant président de la République, Oscar Luigi Scalfaro, e vivement critique il y e dix jours «l'abus de la déterrior pré-ventive s et celui de l'avis d'ou-verture d'enquête, destiné à protéger les droits de la personna auspectés, mals vite devenu l'équivalent d'une condamnation et d'une « mort sociale ».

DANS ces conditions, le sul-cide de M. Cagliari ne pou-vait, outre l'émotion, qua susciter de nouvelles interrogations, mêms las plus folles. Comma celles qui rappellent à propos de ce suicide bizarre, la café à la strychnina bu an prisnn, en 1986, par Michele Sindnna, le « financier de Diau s. que l'on svait eins! fait taira à jameis. Gabriele Caglleri, lui, avait déjà perlé, des fonds secrats de l'ENI, cette manne des partis politiques su pouvoir, mala il lui restait à

ner des noms. Cela avait motivé, en dépit des promesses du juge, le refus de sa mise en ilberté. Aujourd'hui, beaucoup d'Italiens mettent en cause la désinvolture, ou la trop bonne conscience de certains magistrata, parfois incompatibles avec une justice démocratique.



Confrontation au tribunal de Valenciennes

Jean-Pierre Bernès, directeur général de l'Olympique de Merseille, était confronté, mercredi 21 juillet, au tribunal de Valenciennes, aux accusateurs qui le désignent comme l'instigateur de la tentative da corruption lors du match OM-USVA du 20 mai. Selon son evocat, M. Bernès entendait maintanir sas dénégations face eux témoignages concordants des footballeurs valenciennois Jecques Glassmann, Jorga Burruchage, Christophe Robert, et du marseillais Jean-Jacques Eydelie.

VALENCIENNES

de notre envoyé spécial

Il ne manque qu'un interlocuteur. Depuis qu'une sannerie de téléphone a retenti dans la chambre d'un hôtel à proximité de Valeneiennes, les vnix se sont ajoutées les unes aux autres, ont dielogué et se sont répnndu, comme lors de le soirée du 19 mai, pour retracer les détails d'une conversation téléphooique. Pour raconter la scène originelle d'une tentative de enrruption présumée qui n'en finit pas d'ébranier le football français et

Il y e d'abord eu les paroles de Jacques Glassmann. Le défenseur de l'US Valenciennes, « hannéle parmi les honnètes» seinn les termes de Bernard Tapie luimême, n'a pas craint de briser le silence et d'attenter à l'imege d'un club intnuehable, l'Olympique de Marseille, à la veille de sa consécration européenne. Puis il y eut celles de ses cocquipiers. Christophe Robert et Jurge Burruehaga, tous deux mis en exa-men pour « corruption passive ».

> JÉRÔME FENOGLIO Lire la suite et l'article d'EDWY PLENEL, page 7

Armer l'ONU

Les échecs des Nations unies en Somalie comme en Bosnie soulignent la nécessité d'un renforcement des structures de l'organisation

par Michel Tatu

eccompagné que dissuadé l'agres-sion. Activisme au contraire en Somalie, où elle se laisse aller à des havures et se heurte - c'est une première - à l'hostilité d'une partie des populations. Jamais le rôle de l'ONU n'a été aussi important, jamais aussi il n'a soulevé autant de questions.

Précisons tout de suite que beaucoup de ces questions resterant encare languemps sans réponse. Ce que l'nn appelle de

ambitions.

moode hipolaire. Elle o'co est qu'au début d'un long apprentissage : à défaut d'un visionnaire qui serait particulièrement bienvenu en ce moment, nos hommes d'Etat soot condamnés à tâtonner, à s'instruire sur la base de leurs propres erreurs.

Une première erreur a été de croire que, dn fait de l'écroulement du communisme, tnut le mnnde adhérait désormais aux

DES TERMINALES A et B

D'EXCEPTION

Les études supérieures se préparent dès la

Dans cette perspective nous proposons

Terminales exigeantes, fondées sur la

qualité du niveau et sur la qualité des

Terminales ouvertes sur deux avenirs :

- les Grandes Ecoles de Commerce,

Ces deux voies sont spécifiquement

préparées avec la participation

d'Intégrale,

leader des prépas, HEC voie économique.

Cours Pollès Rocher

64 bis, rue du Rocher - 75008 Paris

Tél.: 45-22-10-40+

- les instituts d'Etudes Politiques

des Terminales A et B (plus)

voie économique.

manière un peu ambitieuse la mêmes valeurs. Certes, il y a eu «communauté internationale» un progrès des notions de droits commence seulement à découvrir de l'homme, de démacratie et le grand désordre déclenehé par d'écnnnmie de marché. Mais la la fin de la guerre froide et du belle euphorie des années 1989-1990 n'a pas duré. A l'échelle planétaire d'abord, puisque les demières dictatures, communistes ou autres, ont rejnint les régimes autoritaires, les théoerates et les « confucianistes » asiatiques pnur dire, cnmme on l'a entendu ce printemps à la conférence de Vienne : « Vos droits de l'homme ne sons pas les

Lire la suite page 5

Ex-Yougoslavie : médias fauteurs de guerre

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

I. - La manipulation de la mémoire

En ex-Yougoslavia, avant que les armes n'imposent leur loi, la guerre avait été préparée, théorisée, en Ser-ble comma an Croatie, par les médias, et surtout par la télévision, tombéa, ici at là, sous le contrôle des

BELGRADE

de notre envoyée spéciale ell y a des journalistes qui sont vraiment des criminels de guerre; ils ont les mêmes responsabilirés, sinon plus,

L'accusation partée per Zlatko Dizdarevie na faisait que prainnger, eu demeurent, les ennstats déjà établis per Tedeus Maznwiecki, l'ancien

Snn propos n'était pas de ceux qu'nn pût prendre à la légère. Ouand on ennanue de

faire son métier snus las

bombas, en résistant aux pas-

sions nationalistes des uns et

des autres, pour continuer à

feire paraître snn inurnal, sans

se prénccuper des nrigines ethniques de ceux qui le fabri-

quent, an mérite, paur le mains, d'être écouté.



conflit...» C'était en févrie dernier. De passage à Parls, Zlatko Dizdarevie, le rédecteur en chef d'Oslobodenie, l'héroique journal de Sarajevo, eccusait une certaine presse, at surtout certaines télévi-sinns, d'avnir délibérément inetillé la haine dens les veines des diverses communautée de l'ex-Yougnslevie, pour pousser aux messacres. eux vinls, à l'« épuretion »

premier ministre palona dens son demier rapport à le commission des draits de l'homme des Nations unies. Il rejoignait aussi les jugements portés per l'Institut européen des médies, la fundation américaine Snrns, l'associatinn Reportera sans frontières, l'Unescn et même certeines ambassades necidentales.

> CATHERINE HUMBLOT Lire la suite page 3

Brendel triomphal

Le pianiste est revenu à Beethoven pour le Festival de Radio-France et de Montpellier

MONTPELLIER

de notre envoyée spéciele

Apres un Concerto « l'Empereur » grandinse, abrupt et dépouillé, après trois « bis » eueillis à l'avenant dans les premières sonates de Beethnven (1), Alfred Brendel glissa un regard désarmé vers le public. Celui-ci était debout et réclamait son du : Beethnven encore, pour jamais. Le soliste tnurna snn grand enrps fatigué vers les musiciens de l'Academy of Saint-Martin-in-the-Fields. Les jeunes musiciens anglais, dirigés par un Neville Marriner rajeuni de vingt ans, l'avaient fraternellement accumpagné: simplieité, fougue, tendresse, précision, tout y était.

Puis ils étaient restés là pendant les «bis», étrangement immobiles, comme fascinés. Et Brendel se retroovait encerclé par ses deux groupes d'admirateurs : les musiciens qui, sur scène, refusaient de se lever pour le libérer. Le publie électrisé, tendu, affamé, dans une salle du Cnrum archicomble. Brusquement, les lumières furent rallumées. Le

soliste en profita pour s'échapper. C'était lundi 19 juillet, deux jours après le passage du Tour de France à Mantpellier. Et c'était, dans son registre, un autre grand moment d'enthnusiasme callectif. Mystérieux par bien des aspects. Car jamais le pianiste anglais n'enfreint les règles qu'il s'est imposées : équilibre entre réflexion et spontanéité; ni grandiloquence, ni gracieusetés; liberté mesurée à l'aune de chaque œuvre dument caractérisée, analysée. Mais tellement d'ardeur, de jeunesse intérieure, d'amour pour le métier!

> Lire la suite et l'entretien avec Alfred Brendel, page 10

(1) Deuxième mouvement de l'Opus 54, deuxième mouvement de l'Opus 14 « Clair de hine», Variations de l'Opus 26.

Le code de la nationalité est conforme à la Constitution Le droit du sol n'e pes été

mis à mel par le réforme du code de la nationelité, adoptée par la majorité parlamentaire, et le « double droit du sol » ne feit pae partie des grands principes de la République : ainsi en e décidé, mardi 20 juillet, le Conseil ennatitutinnnal, en jugaant conforme è le Loi fondementale l'essentiel de ce texte. Il e précisé, toutefois, que les jeunes disposant de la dau-ble nationelité franco-elgérienne paurrant cantinuer à feire laur service militaire en Algérie, tant que le convention signée par la Frence evec ce pays ne eere pee modifiée. Il a refusé, aussi, qu'un simple arrêté d'assignetinn à résidence ou de reconduite à la frontière empêche d'acquérir la nationelité française.

page 20

A L'ETRANGER : Marco, 3 CH; Turisia, 250 m; Alemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Carada, 2,25 S CAN; Amilia-Réturion, 8 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD , Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 260 DR; Irlande, 1,20 £; Italia, 2 400 £; Luxembourg, 46 FE; Norvège, 14 KRN; Fays-Bas, 3 FL; Portugal Com., 1811 PTE, Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,80 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.

re parisien CGT signent un arem cur accord de juin 1992

de siècle, a aver :

in difficultés de la pro-

tal was exac. Accepted to the second the way gain a.

> 400 de seprette:1 ... · de contina :: ation die street

HEC - ELSC!

Le Monde

MONDE - 36. d.

SUR LA ROUTE DES CROISADES

par Jean-Claude Guillebaud

ans la «salle primitive» de cette forteresse campée au cœur des Ardennes sur une boucle de la rivière Semny, les hommes rassemblés au milieu du mnis d'août 1096 savent que plusieurs armées considérables sont prètes à partir pour cette Terre sainte nu a coulent le lait et le miel ». Le pape Urbain Il lui-même a fixé la date : ce sera le 15 août, juste après les moissons, lorsque dans toute l'Europe les granges seront pleines et qu'on pourra entasser des provisinns sur les charints et les bêtes de bât.

Huit cent quatre-vingt-treize années plus tard... La «salle primitive» est restée à peu près en l'état. Elle toise de sa hauteur granitique l'ancien duché de Bouillon, aujourd'hui province wallonne de la Belgique. Une vallée mouillée pour chasseurs de sangliers et pècbeurs à la mouche, à deux pas de Sedan. Les muristes flamands nu français qui visitent aujourd'hui le château étiré sur un promontnire enchâssé dans ce vallon de carte postale s'arrêtent avec respect devant un monumental Godefroi de pierre, sculpté au siècle deroier et présenté en « tenue de combat ». Ils sont également invités à s'interroger sur le « mystère » de cette croix de bnis logée dans une entaille en plein roc et découverte firtuitement en 1962.

Elle date, dit-on, de la première Croisade, mais son rôle et son état de conservation demeurent inexpliqués.

Quni d'étunnant? Mystéres, prodiges, phénoménes singuliers... Tous les récits des Croisades ont leur part d'irrationnel. Il serait inconséquent de la oégliger. Pendant des siècles les chroniqueurs les plus vétilleux - et Dieu sait s'il y en eut! - ont assuré que cette date du 15 août 1096 fut marquée dans la chrétienté par des «signes du ciel» extravagants. On constata, disent certains, des pluies d'étoiles, des colonnes

Dans un premier temps, ce n'est pas une armée, mais quatre, qui vont prendre le départ en quelques semaines avec, pour point de ralliement. Constantinople, capitale de l'Empire cbrétien d'Orient. Quatre armées réunissant chacune des contingents divers, ne parlant pas la même langue, ne portant pas les mêmes couleurs. A l'extrême sud, ce sont les Normands de Sicile conduits par Bohémnnd, prince de Calabre et de Tarente. accompagne par son neveu Tancrède. Bohemond, ce baroudeur, est le fils du Normand Robert Guiscard, ennquérant de la Sicile et de l'Italie méridionale. Au sud, en pays provençal et occitan, le puissant Raymond IV de Saint-Gilles, comte de Tnulnuse et marquis de Provence, a rassemblé ses féaux, ses barons et ses «batailles». En lle-de-France, à Pontarlier, se sont retrouvés les bnmmes d'Hugues de Vermandois, frère du roi Philippe le, qui vient d'être excommunié, de Robert Courteheuse, fils de Guillaume le Conquérant, et d'Etienne de Blois, son beau-frère.

> Le seul équipement d'un chevalier wallon coûtait l'équivalent d'une exploitation agricale de toille moyenne

Enfin, ici, dans les Ardennes, c'est le duc de Basse-Lotbaringie, Godefroi de Bouillan, qui sera le premier à partir. Il a convoqué autour de lui l'élite de la chevalerie wallinne, allemande, Ila-mande et française. Gndefroi a notenu le concours de son frère Baudouin de Boulogne (futur roi de Jérusalem), de snn cousin Baudouin du Bourg et de cent autres. Au total, et pour cette seule « quatrième armée » du Nord, plusieurs milliers de cavaliers et trente mille «piétons» se regroupent entre Bouillon et Cologne, d'où ils remonteront le Rhin par d'anciences voies romaines. A nuter qu'aucun souverain régnant ne participe



chaque pays, chaque communates, chaque terroir puise depuis neuf siècles dans cette épopée de quoi nourir son identité ou légitimer son « projet ».

fois le «tudesque» et le français. Un détail qui n'est pas sans importance lorsqu'oo s'apprête à commander une formidable armée multinationale. Vnilà donc Godefroi belge à part entière...

Chaque pays, chaque communauté, chaque terroir puise depuis neuf siècles dans cette épopée de quoi nourrir son ideotité ou légitimer son «projet». Pour se fabriquer une mémoire, les nations toutes - instrumentalisent peu nu prou l'Histoire. On ne tiendra pas rigueur aux Belges de s'être brusquement souvenus des Crnisades au moment propice. C'était en 1830. La Belgique, en tant qu'état souverain, arrivait sur les fonts

Suzette Clément, douce grand-mère aux cheveux grisonnants, au beau visage à la Ingrid Bergman, me chuchote cette histmire, assise bien droite sur un canapé du musée, juste sous les tours de la for-teresse de Bouillan. Elle dit, comme s'il s'agissait d'une péripétie méritant indul-gence : « En 1830, la Belgique avalt besoin d'un héros historique. Ce fut Godefroi de Bouillon. On fit dresser une statue à Bruxelles, on frappa des médailles à son efficie.»

Soit. Un détail cependant donne trut son sel à la « naturalisation » belge de Godefroi de Bouillon. Il tient à l'histoire même de ce duché qui, au fil des siécles, sut préserver son indépendance. Notamment des empiétements ou agacements de son puissant voisin : la France. Au début du dix-buitième, mettant à profit cette indépendance, le duché de Bouillon s'était en quelque sorte spécia-lisé dans l'édition d'auteurs nu d'œuvres désirant échapper à la censure des monarchies européennes. L'imprimerie bouillonnaise, fondée par le Toulousain Pierre Rousseau, employait quatre-vingtquatre typographes. Elle était célèbre dans toute l'Europe et publiait, sans mention d'origine, la plupart des œuvres «séditieuses» des Lumières. Parmi celles-ci, Voltaire et les encyclopédistes. Et, plus remarquable encore, la fameuse Revue de l'Encyclopédie, qui fut l'un des premiers «journaux», au sens moderne

Toutes ces publications étaient diffusées, en contrebande, dans les pays voisins. Cette traditioo de libre-pensée cette inclination «progressiste» qui gagna les souverains de Bouillon eux-mêmes (notamment Godefroi Charles Henri de La Tour d'Auvergne, fameux pour son impiété) jouecont d'ailleurs un rôle dans la véritable «révolution républicaine» que s'offrira Bouillon à partir de 1790. («La masse du peuple bouillonnais, égaré par l'intrigue et l'aristocratie, s'est réunie aujourd'hui à la Société populaire. Tous oni juré de vivre ou de mourir. . C'est par ces mots que commencait la pétitioo rédigée en 1794 et aboutissant à la proclamation de la République. Ephémére République, au demeurant, puisqu'en France la Convention o'eut pas la même patience avec l'ancien duché, qu'elle annexa par décret le 26 octobre 1795.)

> Aujaurd'hui, des cars de touristes mais oussi des groupes de pèlerins cathaliques se succèdent à Bouillon

Or, comme on le sait, Voltaire dans son Essai sur les mœurs - et les encyclopédistes fureot sans iodulgence pour l'aventure eo Terre saiote, archétype à leurs yeux de la superstition et de l'iotolérance cléricale. Bouilloo et soo imprimeur se retrouvérent aiosi éditeurs-diffuseurs-protecteurs des plns féroces adversaires de la Croisade. Et de son illustrissime duc-chevalier Godefroi

Lorsqu'il fut questioo en 1830 de «rapatrier» celui-ci dans la mémoire nationale belge, Bouillon se trouva sommé de choisir en quelque sorte entre deux mémoires, deux fidélités, deux traditions. Godefroi de Bouillon l'emporta. Mais lentement. La sectioo « Croisades » du Musée ducal ne fut ouverte qu'en 1961, à l'occasion du huitiéme centenaire de la oaissance de Godefroi et grace au travail acbarné d'un petit groupe de passionoés, parmi lesquels Suzette Clément.

Aujourd'bui, des cars de touristes mais aussi des groupes de pèlerins catho-liques se succèdent à Bouillon. Les tergiversations sur le passé soot à peu près oubliées. Comme la Lorraice voisine, comme Sedan qui se meurt ou Charleville qui dépérit, Bouilloo connaît d'autres problèmes. Ce sont précisément ceux de l'Europe en 1993. La principale iodustrie de l'ancien duché, la ferronnerie, représentée par deux usines imposantes - L. Devillez et Camion SA, - a périclité en 1971. Les usines ont été rasées et les six cents ouvriers qu'elles employaient ont perdu leur emploi. Pour Bouillon démoralisé restait le tourisme. Et le doux Godefroi qui pouvait enfio sourire sous son beaume de pierre...

1-Yougoslavie uteurs de guerre

le président les

SE'S PROPERTY SAFE

in care, ica inco pieces, sei Biemenant dans les rees en anticate partirul athenra, la The state of the secondary The a minute de conqueste niconie d'er a l'orelle. Cair Tanian qu'on crose des The six tempers (ou out-it Cartes at an 800distances ser les demonster menales A la telévision de de comme a is television de the mentre exclusivement Tanta la plongée en abour-

Le contrôle de la télévision

a peries locaux en désorder Tests de l'erre, Prebiosnad indipendant de Belgrade, Lekono, redazteur en che et-chroniqueur de rock. and as "politique", ve les distingue serrée des mensones.

Als et autres manipulations de la lacon de Beignade. Sa chronique et la fois surrealiste et hidamante. The on ne peut rien compression ne peut rien compression he remonte pas quelques de campres, et d'abord en Sercommuniste, a entrepris de de metant en place une femni-Se machine de guerre à travers la Sign La programme a comescalade l'agressive qui a cul-se are la Saerre, expliquest di Mande contre les Albanais du lang d'abord – Ce fui là que le Confirme l'abord – Ce fui là que le acora – ce jui ta que la consiste erbe commença... que santistrophe : commença – puis de les Slovenes accusés d'être partir d'accusés d'être partir d'accusés d'etre partir d'etre partir d'accusés d'etre partir d'accusé d'etre partir d'etre partir d'accusé d'etre partir d' nature, contre les Cromes actu-nature factiste. On vit sous pro-late factiste. On vit sous pro-late factiste act ans en Serbie s Petar Lukovic, cela ne fen da doute cette guerre sa fre on de lournalistes sont effectives que s'ils ne suent pas avec da mes ils ne suent per mots n. Das l'ancien système fédéral. grands quotidiens et ses adaires, plus des grands et emadaires, plus des grands ca le les journaux régionaux, édités des différentes langues. Certains des fini par acquern une réputa-lors des frontières, comme Nor

accompanies d'une reprise au rouse insanchiste, de l'attante, de courre de l'augment, dont l'étantes de dispersion à des étanguls, de la sintiage de dispersion à des étanguls, de la sintiage de Printins au Résouve; pli II file motores envoyer che testifié spéciales de l'appointe, et d'une aparation de port des pointes de motores de por des pointes de son lantiques : des pointes por des pointes de la companie de l'appointe des rédecteurs en chef sous les professors des des les professors des des les professors de la faute de une pomerca à la faute profession-mella, d'united luis en accessitées gener, mathemalismer par des cudins plus sites idéologiquement. la plusses du temps sudem, « Ente s'est put en l'empson de sent en huis nous », manuté létiende. Sudio-Hailbovic, journalisme « bartlemer membrane »,

de maintifices etca denomers.

Qui a citatatenci in inscilités à la utitables Egranion in inscilités à la utitables Egranion indicateurs dens les Bellanes, où l'en vous fais enconter asseiult au Pérson Age. Ce qui est site, construent le patit dense, c'est true charges centre auspentait de moise un moise lus informations de moise un moise lus informations de moise au moise lus informations de les companes à ut retiter des éclasges, à ur plus diffusir les festures et les companes des mitures républiques. Zagent fit de même ensuite fin 1994, il air senit plus, de facto, de Radio-Télévision pouquement en 1994, il air senit plus, de facto, de Radio-Télévision pouquement des métantes addicates voutes par le premier moise de définite et pouquement les codes de la la la promier mois d'un chargement les codes de Reine d'un chargement le code de Reine d'un d'un chargement le code de Reine d'un chargement le code de des films de définités de Référable, pour des la come d'un film europé à Zagent put la télévisité de Bélérade, pou en caractère letie sécuture oits se faitable en caractère letie sécuture oits se faitable auspenvant.

Puis et fot le muitapiation des acommentaires négatifs sur les autres républiques. Par enemple, tandis que les républiques les plus arichem (Slovénie, Crostiet ne plus guainnt, dans louss émissions télévi-sées, de devoir subventionner les républiques a retardantionne et les capitalités par les mourre, les arctir-dataints p se pluignation d'être e exploitéer à en étres obligées de vendre en démons des prix mon-dings. Le métonatique nerbe n'a-

3. - Bouillonl'Europe en armes

de seu, des nuages de sang dans le ciel.
D'autres notent le départ d'innombrables poissons, de papillons et d'oiseaux.

à cette première croisade, ni le roi de France, oi celui d'Angleterre, oi l'empereur d'Allemagne. Tous «en délicatesse» Rien qui puisse étonner outre mesure ces hommes du onziéme siècle familiers de l'Apocalypse, des bommes pour qui la Bible est « un manuel complet de la rie » (Régine Pernnud), qui apprennent l'alphabet dans les psaumes et les humanités - les artes liberales - avec l'Ecriture sainte. Au onziéme siècle, d'ailleurs. on retraduit et on diffuse l'Ancien Testament, qui n'est pas avare en matière de prodiges. Au suiet de cette croix singulière, le poète bouillonnais Marcel Leroy écrit aujourd'hui, avec une sorte de bonbeur à mi-mot : «Le mystère sans doute restera ténébreux longtemps, aussi impénétrable que l'ambre où s'enlisent les couloirs et les souterrains. Et sans doute cela est-il mieux ainsi. » Notre deuxiéme millénaire finissant, autant que le premier, s'accommode assez bien du suroaturel,

avec la papauté depuis le début de la réforme grégorienne. Mais ils se rattra-

Le rassemblement de ces milites. l'équipement des chevaliers, le ravitaillement des piétons et des milliers de «civils» (y compris des femmes), tout cela a réclamé des sommes énormes. On pourra écrire, plus tard, que la mobilisation - renouvelée - des «liquidités» nécessaires aux Croisades n'est pas pour rien dans la naissance des premiers systémes bançaires européens. Or ce sont les princes, les barons et chacun de leurs féaux qui, selon les règles codifiées du système féodal, assurent ces dépenses «à titre privé». Le seul équipement d'un cbevalier wallon, explique-t-on aujourd'hui à Bouillon, coûtait l'équivalent

contingents disciplinés et entraînés, leurs chefs sont tous des chevaliers qui ont fait leurs preuves. Jeunes comme le Cid Campeador de Corneille affrontant les Maures, ils ne sont point novices. Raymond de Saint-Gilles, dans sa jeunesse, a déjà répondu à un appel du pape pour aller combattre les Sarrasins en Espagne. Bobémond de Tarente s'est mesuré aux armées byzantines d'Alexis Comnène, avec lequel il rève d'en découdre à nouveau. Godefroi de Bouillnn, vassal de l'empereur d'Allemagne Henri IV, a combattu à ses côtes contre... le pape

plus religieux, que l'Histoire retiendra : Godefroi, fils puiné du comte de Boules poèmes des troubadonrs magnifieront, lui que la rumeur populaire trans-

Grégoire VII. Il a même participé, en 1080, à la prise de Rome. Parmi tnus ces chefs de guerre, cependant, c'est surtnut le plus doux, le logne. Lui que les chansnns de geste et

BELGIQUE

Autour du 15 août 1096. quatre puissantes armées sont prêtes à partir pour la Croisade : plusieurs dizaines de milliers de cavaliers et « plétons » qui se regrouperont à Constantinople. L'armée du Nord est commandée par Godefrol de Bouillon, duc de Basse Lotharingie.

qu'il offre, comme on le sait, en prime time à la télévision...

Mais qu'on ne s'y trompe pas! Ces bommes de guerre équipés de pied en cap, qui s'appretent à partir pour la Terre sainte, pour pénétrés qu'ils fussent des prophéties, saveot allier une ioclination pour l'invisible avec un «sens pratique» qui donne encore à réfléchir. Quoi de plus rationnel en vérité, quoi de mieux organisé, planifié, calculé, que l'ébranlement à la date fixée par le pape d'un corps expéditionnaire à l'échelle du continent. (L'historien allemand Delbrück évalue à 105 000 combattants ses effectifs, auxquels il faut ajouter la foule des non-combattants.) Quelle FOR-PRONU, quelle manœuvre de l'OTAN ou de l'UEO eût osé affronter des difficultés logistiques équivalentes? d'uoe exploitation agricole de taille moyenne. Godefroi de Bouillon, pour sa part, a réalisé l'ensemble de ses biens. Il a carrément donné son ducbé en gage au prince-évêque de Liège (pour 1 300 marcs d'argent et 3 marcs d'or); il a vendu les châteaux de Stenay et du Mouzay à l'évêque de Verdun et affrancbi - cootre 100000 écus - les habitants de Metz. Notons enfin que, gratuitement cette fois et pour le salut de son âme, il a donné son château de Ramioul, sur la Meuse, aux chanoines de... Maastricht.

La constitution d'uoe armée européenne valait bieo - déjà! - quelques amabilités à cette cité néerlandaise que la grande Histoire de l'Europe attend au

Si les lourdes armées franques qui partent à la date prévue regroupent des formera au fil des siécles en un mythique descendant du «chevalier au cygne». Lui dont la mère, Ide, sera béa-tifiée.

Pourquoi lui?

A coup sûr, c'est Gudefroi de Bouillon qui correspond le plus exactement à cet ideal de la chevalerie qui gouvernera le Moyen Age et dont l'épopée des Croisades sera un «héros pieux». L'émergence de la chevalerie coïocide d'ailleurs avec l'affaiblissement du pouvoir royal. Les petits seigneurs - les milites - au sommet de la biérarchie sociale sont dévoués au métier des armes et subissent dés leur enfance une éducation militaire extraordioairement sévére. Ces bommes souvent illettrés partagent un idéal qui exalte le courage, la fidélité et - en principe - le détachement. Or courage sont attestés par les chroniques de l'époque. Il refusera bientnt d'étre fait rol de Jérusalem et se contentera du titre « d'avoué du Sajot-Sépulere». Il descend de Charlemagne par sa grandmère maternelle. On le dit chaste, et certains chroniqueurs affirmeront même qu'il mourra vierge (le 18 juillet 1100), à l'age de trente-neuf ans. Les autres barons qui l'accompagnent n'auront pas tous ces vertus. Ce n'est pas tout. La biographie de

Godefroi a donoé ou mis en gage tous

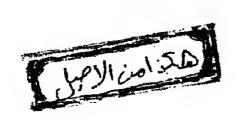
ses biens. Son ardeur au combat et soo

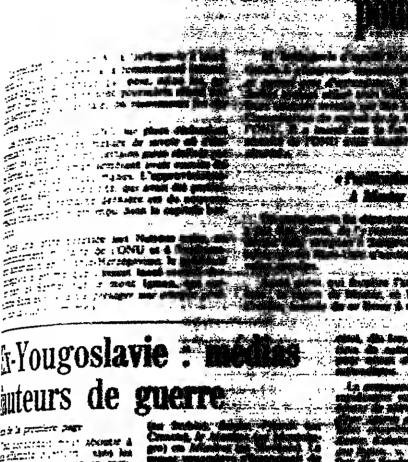
Godefroi comporte une part de mystère. Elle laisse subodorer un de ces retournements mystiques qui favorisent la recnnstruction légendaire d'un destin. Vassal et allié de l'empereur d'Allemagne contre la papauté de Rome (c'està-dire consentant à la nomination des fameux «anti-papes» par Henri IV), ayant pris les armes contre le pontife romain, Gndefroi, en se «croisant» à l'appel d'Urbain II, place sa vie au service de celui-ci. C'est, semble-t-il, qu'il a vécu entre-temps uoe aventure d'ordre spirituel. Eo 1080, il est revenu de l'équipée romaice souffrant d'une étrange maladie. Plus tard, il est devenu l'ami du fameux mnioe prêcbeur Pierre l'Ermite, qui sera le chef de la Croisade dite «populaire». Uo de ces mouvements de l'âme qui font bifurquer une

Neuf siècles plus tard, Godefroi n'est pas seulement un héros. C'est un héros beige. Vraiment?

Suzette Clément, conservatrice du Musée ducal de Bouilloo, est catégorique : c'est parce qu'il était bilingue que Godefroi dirigea la première Croisade. Le chef des croisés, eo somme, serait un précurseur d'une épuisante eotreprise jamais aboutie : la paix linguistique entre Belges. On aurait tort de sourire de ce prolongement rétrospectif des querelles entre Flamaods et Wallons. Et cela, même si cette vallée invite davantage au tourisme facétieux qu'à la grandiloquence médiévale. Cette vallée des Ardennes où Verlaine et Rimbaud. échappés de Charleville qui est à deux pas, veoaient déguster les truites de la Semoy (« Les truites de la Semoy, écrit Verlaine, rendu guilleret par l'escapade. dignifiables même saumonées, consummées en toute dilection, en compagnie des bons collègues de ce bon curé, o les truites de la Semoy!»). Bilingue, en effet, Godefroi de Bouillon parlait à la

PROCHAIN ÉPISODE: RATISBONNE (ALLEMAGNE), LE CRIME DES «ÉGARÉS»





Mans to factors com deciminate File mi ya manadak

LO MINESA

OF ROOM PAR

L'opposite set vic et son depont on Oberer de V juli dent Milosepric jours de Oftentier dun à Paris, soore Las épous Despio de violencement be acceptation to I in Provinction she lid-terrand, president tion Prance-Like pendasi pubipa da Val-de Celle mens intelessa leur avast Tr

A Later Agent of a Later and a second

of mandate and the or there plans termentioners are the case concess "! Medical service for the contract of principalities described to the Service d'un miner du l'amperent d' . injunites in graphents by Marris DESCRIPTION & TO SUPPLIED . T Marie and Salaring and Annual Salaring and Ann the first properties in the FAT of the the first country of the section of man commenters marely service. C. Marting Steel and a god of the AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Be the way of the second

the "the year land" between

The second secon

Winds Ward AND THE PARTY OF T the supplier is E War Server I To the Server Applied to war to be a

ETRANGER

Dénonçant les menaces serbes contre la capitale bosniaque

Le président Izetbegovic appelle à une intervention internationale immédiate pour protéger Sarajevo

Le président bosniaque Alija Izetbegovic a laneé, mardi 20 juillet, un appel à la communeuté internationale devant la menace qui pèse, selon lui, sur Sarajevo. Des combats se sont poursuivis mardi soir aux alentours de la capitale, où résonnaient les tirs d'armes lourdes.

Les observateurs de l'ONU sur place déclaraient cependant n'être pas eo mesure de savoir où s'éta-blissent les lignes de front, certains gains réalisés par les Serbes au mont Igman semblant avoir ensuite été repris par les forces musulmanes. L'approvisionoement en eau, gaz et électricité, qui avait été partiel-lement rétabli la semaine deroière est de oouveau presque totalement interrompu dans la capitale bos-

Dans une lettre adressée aux Nations unies, an commandement militaire de l'ONU et à l'ambassadeur américain en Bosnie-Herzégovine, le président Izetbegovie a estime que l'assaut lancé samedi dernier par les Serbes sur le mont Igman, qui surplombe Sarajevo, « laisse présager une nanque géné-rale sur la ville elle-même s.

M. Izetbegovic a appelé la enmmunauté internationale à «intervenir immédiatement» et à «arrêter ce nouvel acte d'agression ». Il a fodiqué que les Serbes avaient utilisé trois bélienptères en soutien à leurs attaques menées par des blindés, violant ainsi l'interdiction de survol de la Bosnie décrétée par l'ONU. Il a insisté sur le fait que le Conseil de sécurité de l'ONU avait décrété Sarajevn « zone de

> « Purification » a Mostar

Uo porte-parole du département d'Etat américain fait état, mardi, de l'a inquiétude » de Washington devant cette situation à Sarajevo, en indiquant toutefois que les Etats-Unis n'envisageaient pas de oouveiles mesures.

Autre point qui focalise l'atteotion internationale : la région de Mostar, en Herzégovine, nû les Croates, accusés de se livrer à une vaste opération

d'épuration etbaique, démensent et accuseot les Musulmans des mêmes pratiques.

Des responsables de l'ONU ont déclaré, mardi, que les forces croates prévnyaient d'expulser de Bos-nie près de 10 000 Musulmans de Mostar qui pourraient être rejoints par leurs familles, snit 20 000 personnes de plus. Ces déclarations « ne correspondent pas à lo réulité, dit le porte-parole du HVO, Veso Vegar. Il n'y n jomnis eu plus de 15 000 Musulmans dans lo partie de lo rille contrôlée par le HVO, et beaucoup d'entre eux uns quitté Mos-tur durant les quinze derniers mois, comme l'ont aussi fait de nombreux Croates.»

Veso Vegar a reconnu que des Musulmans sont regroupés au camp d'internement de l'héliport, situé au sud de Mostar, mais assirmé qu'il s'agit pour la plupart de soldats de l'armée gouveroementale bosniaque. « Il est vrai qu'environ 2 500 Musulmons sont actuellement détenus à l'héliport. Cenoins som des prisonniers de guerre capturés ou combat, d'ou-tres ont été arrêtés en ville pour port de documents qui les rastachent à l'armée gouvernementale musul-

Zagreb, aujourd'hui invité à ensei-

gner la littérature slave à la Sor-bonne. Il avait fassu attendre la mort

de Tito pour qu'oo parle enfin de cette page tragique de l'histoire you-goslave. Mais les images des Serbes

massacrés par les Croates dans les

années 40 vont bizarrement coînci-der avec celles des Serbes de la Kra-

jina en rébellion contre le nouveau

statut prévu par le président Tudj-

man dans la Croatie iodépendante.

Uo statut de «minorité» qui va

réveiller les peurs des anciens

pogromes. D'autant que réapparais-

sent ici et là quelques symboles ous-tachis : drapeaux, chemises...

chercher à rappeler le passé pour en tirer des leçons utiles aux généra-

tions suivantes, n'a t-elle pas cherché

à exploiter le génocide perpeuré par les Croates pro-nazis pour justifier

une intervention armée contre la

Croatie? Suspicion, méliance, haine,

peur et manipulation. Tout était prêt pour le pire, quand les armes à feu prirent le relais des stylos et des

CATHERINE HUMBLOT

mone », a-t-il dit. Le porte-parole a ajouté que le HVO propose au Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) de trouver un centre de transit pour tous ceux qui souhaiteraient se rendre dans un pays tiers. Il paraît peu probable que le HCR accepte une telle proposition.

Willy Claes, au nom de la Communanté europécnne, a demandé mardi au président Franjo Tudjman de faire pression sur les forces croates de Bosnie pour que eessent ces pratiques. M. Claes devrait, dans sa tournée dans l'ex-Yougoslavie, s'efforcer de ennvaincre M. Izetbegovic de prendre part aux négociations de Genève.

Dans un document parvenu mardi à Genéve, la présidence eollégiale bosniaque a proposé un projet de fédération pour la Bosnie-Herzégovine, qu'elle oppose au projet serbo-croate de confédération sur la base de trois entités ethniques. Ce document propose un « protecturot » des Nations unies sur la Bosnie-Herzégovine si ces principes sont rejetés par les Serbes et les Croates. – (AFP, Reuler.)

Ex-Yougoslavie: médias fauteurs de guerre

10.000

and the second of the second

TITE TIES

Ferri

14 O. F

N. 1985 7144

شاه د ادور ا

::+01

· - 5:::::::

Tont concordait pour aboutir à cette effarante question : sans les médias, sans la télévision en particulier, la guerre aurait-elle eu lieu en ex-Yougoslavie?

S'il est vrai que les médias serbes ont joué un rôle primordial, sinon déterminant, dans le déclenchement du conflit, comment expliquer leur alignement sur les factions au pouvoir? Pourquoi les télévisions et la grande majorité des journaux en Serbie, puis plus tard eo Croatie (contrairement à la télévision de Saraievo et de Limbiana, par exem-(contrairement à la télévision de Sarajevo et de Ljubljana, par exemple) ont-ils sombré dans la propagande et l'hystèrie? Pourquoi ces médias ont-ils si complètement joué le jen des nationalismes les plus entièmes, salors qu'émergeait-un certain pluralisme politique?

Ici, à Belgrade, la guerre, apparemment, "l'existe pas. Il fait une chaleur de saison. Foule aux terrasses des cafés. magazins plutôt

chaleur de saison. Poule aux ter-rasses des cafés, magasins plutôt bien achalandés, vie nocturne ani-mée... Même surprise à Zagreb. Avec ses parcs, ses jolies places, ses jeunes déambulant dans les rues en jeans comme partont ailleurs, la capitale croate semble vivre à des années lumière de la folie meurtrière qui fait rage à moins de cinquante kilomètres. Les soldats en treillis, petite boucle d'or à l'oreille, l'air encore d'enfants, qu'on croise dans l'une comme dans l'autre des capi-tales, ont-ils été témoins (ou ont-ils commis) quelques-unes de ces atrocités dénoncées par les commissions internationales? A la télévision de Beigrade comme à la télévision de Zagreh, on ne montre exclusivement que celles perpétrées par l'ennemi. lei commence la plongée en absur-

> Le contrôle de la télévision

Dans les petits locaux en désordre et vivants de Vreme, l'hebdomadaire le plus indépendant de Belgrade, Petar Lukovic, rédacteur en chef adjoiot, ex-chroniqueur de rock, recooverti an «politique», vu les circonstances, tient, chaque semaine, la chronique serrée des mensonges, oublis et autres manipulations de la télévision de Belgrade. Sa chronique est à la fois surréaliste et hilarante. Pour lui, on ne peut rien compren-dre si on ne remonte pas quelques années en arrière, et d'abord en Ser-bie, où Slobodan Milosevic, alors cacique communiste, a entrepris de développer une stratégie de tension, tout en metiant en place une formitout en metiant en place une formi-dable machine de guerre à travers la télévision. « La propagande n com-mencé, des 1986, en Serbie. Ce fut une escalade progressive qui n cul-miné avec in guerre, explique-t-il. Propagande contre les Albanais du Kosovo d'abord – ce fut là que le nationalisme serbe commença... que la «caustrophe» commença –, puis contre les Slovènes accusés – d'être sénaraisses contre les Croates accucontre les Slovenes accuses à ette séparatistes, contre les Croates accu-sés d'être fascistes... On vit sous pro-pagande depuis six ans en Serbie. » Pour Petar Lukovic, cela ne fait aucun doute : cette guerre « a été conduite par la télévision, et beau-coup de journalistes sont effectivement compables de crimes de guerre, parce que s'ils ne tuent pas avec des bombes, ils tuent avec leurs mois».

Dans l'ancien système fédéral. chaque république avait sa télévision, ses grands quotidiens et ses hebdomadaires, plus des grands et des petits journaux régionaux, édités dans les différentes langues. Certains evaient fini par acquérir une réputation hors des frontières, comme Nin

(en Serbie), Danas, Vjesnik (en Croatie), le Monitor (au Monteoe-gro) ou Mladina (en Slovénie). La presse yougoslave s'émaneipait du joug communiste pour se rapprocher de celle de l'Occident - e'était la plus bitre de tous les pays de l'Est — en tentant d'élargir la brèche ouverte à la fois par l'effondrement du socialisme, les aspirations démocratiques et la montée de l'agitation nationa-liste, fer de lance de la contestation contre le pouvoir central, commu-niste, yougoslave.

Toutes ces télévisions, très autonomes, faisaient partie de la RadioTélévision yongoslave. Un organisme central (JRT) coordonnait les
échanges de programmes entre les
différentes républiques et surveillait,
de Belgrade, le fonctionnement de
l'ensemble. Stobodan Milosevie, qui
a vite compris le parti personnel et
politique qu'il pouvait tirer du
nationalisme serbe, a vite compris
également commeot jouer avec la
télévision. Sa montée en puissance
au sein de la Ligue communiste s'est
accompagnée d'une reprise en main
immédiate, et brutale, du centre de
Belgrade, dont l'équipe de directioo
e été changée, de la station de Pris-Toutes ces télévisions, très autoe été changée, de la station de Pris-tina an Kosovo, où Il fit même police, et d'une tentanve de prise de contrôle des autres stations par des méthodes plus habiles : on a remplacé ici ou là, comme à Sarajevo, des rédacteurs en chef sous les pré-textes les plus divers, certains ont été poussés à la faute professionnelle, d'autres mis en accusation pour... nationalisme! par des cadres plus sûrs idéologiquement, la plupart du temps serbes. « Celn s'est fait en l'espace de sept ou huit mois », raconte Mirsada Sakie-Hațibovic, journaliste «bosniaque musulmane», victime avec d'autres de cette vague de mutations «en douceur».

Qui a commence les hostilités à la télévision? Questioo infernale dans les Balkans, où l'on vous fait remonter aussitôt au Moyen Age. Ce qui est aussilor au moyen age. Ce qui est sûr, conceroant le petit écran, c'est que ebaque centre supportait de moins en moins les informations des autres. Puis le ceotre de Bel-grade a commencé à se retirer des échanges, à ne plus diffuser les émissions et les jonrnaux des autres républiques. Zagreb sit de même ensuite. En 1991, il o'y avait plus, de facto, de Radio-Télévision yougoslave, et Yntel, le dernier espoir d'une télévision «fédérale» voulue par le premier ministre yougoslave, Ante Markovic, n'allait pas durer longtemps non plus. Journaliste spé-cialiste des médias à Belgrade, Mircialiste des médias à Belgrade, Mir-jana Gaj se souvient : pour elle, le premier signe d'un changement prit la forme d'une dispute entre le ceu-tre de Belgrade et celui de Zagreb, à cause d'un film envoyé à Zagreb par la télévisioo de Belgrade, sous-titré en caractères cyrilliques et ooo en caractère latin comme cela se faisait supergrant.

« Démonisation »

Puis ce fut la multiplication des « commentuires néguifs sur les aures républiques». Par exemple, tandis que les républiques les plus «nches» (Slovénie, Croatie) se plai-graient, dans leurs émissions télévisées, de devoir subvectionner les républiques « retardataires » et lan-çaicot le thème « nous sommes exploités par les autres», les «retardataires » se plaignaicot d'être

cessé, dès lors, de se poser en vic-time du nationalisme des autres pour mieux alimenter son propre

rapidement suivi en Serbie. «Les écrans de télévision ont commence

Mais la télévision de Belgrade qu'elle mène campagne contre les Albanais au Kosovo « qui empoison nent les puits, égorgent les enfants », le sérieux Politika, désormais frappé radio et de télévisinn en langue alba-naise, licencie des centaines de jour-nalistes grévistes et interdit la paru-tion du journal Rilinaja.

Mais le facteur déterminant, celui qui déclenche l'hystèrie, est assuré-ment la manière dont la télévision de Belgrade (et l'agence Tanjug) se

de notre correspondante L'opposant serbe Vuk Drasko-

en tout genre... wexploitées » en étant obligées de vendre en dessous des prix moo-diaux. Le nationalisme serbe n'e | net de neigrate après que «la police [l'] eut torturé » et qui l'avait reovoyé en prison, jugeant qu'une hospitalisation n'était pas

cide » des Serbes peodant la deuxième guerre mondiale : « On se mit à montrer tous les jours des documentaires sur les victimes de Jassenvae en 1941, l'horrible camp oustachi». rappelle Predrag Matveje-vic, professeur à l'université de La propagande proprement dite a

d'ètre saturés d'intellectuels nationa-listes chauvins, comme Cracevic, Kastic, Kalojic, Ekmecic, Beckovic, une légion...», raconte Milos Vasic, l'un des fondateurs de Vreme. Ces propagandistes firent l'éloge du Memorandum, le texte fondateur du panserbisme de Slobodan Milosevie, ils enntribuèrent à la répétition incessante de commentaires globalisants du geure «les Slovènes sont des fascines», «les Albanais chassent les fascisses, «les Albanais chassent les Serbes ou Kosovo», «les Croates, alliès des Allemands, sont encore des oustachts, ils nitaquent les Serbes dans les villages»... Cest cette utilisation, cette exploitation des peurs anciennes ravivées par la télévision qui, de manipulations subtiles en faits démesurément grossis, a agi comme un poison à effet lent, contaminant tout le monde et provoquant la haine de l'autre, en même temps minant tout le monde et provoquani la haine de l'autre, en même temps qu'une totale incomprébension du réel. En 1989, une manifestation pacifique pour la liberté d'expression à Ljubljana (suite au procès intenté par les fédéraux de Beigrade contre des jouroalistes de Mladina (1), devient ainsi, sur les écrans de Beigrade, un défilé nationaliste « contre révolutionnaire » violemment actirévolutionnaire » violemment aoti-

(1) Les journalistes de Miadina, fer de lance de la contestation slovène, furent vre cette évolution. En 1990, tandis poursuivis après avnir mené campagne contre le régime communiste déclinant, avoir dénoncé les signes précurseurs de la reprise en main de Stotodan Milosevie face à la crise politique, après s'être opposés à la répressinn au Kosovn et avoir enntesté le risle de l'armée qui par le virus nationaliste, publie un étrange eourrier des lecteurs («inventé», affirment des jourosavoir conteste le inne de l'arnée qui empiétait sur le concept ynugoslave. Leur procès a contribué à mettre le feu aux poudres dans ce pays. Leur journai est aujourd'hui un hebdomadaire indépen-(sinventes, affirment des jouroa-listes de Belgrade) selon lequel les Albanais violent les femmes serbes par ceotaines (2). Quelque temps plus tard, en Serbie, personne oc s'oppose à la répression qui suit quand le régime de Milosevic fait décrèter l'état d'urgence au Kosovo, supprime tous les programmes de radio et de télévision en banete alba-(2) Une commission internationale, dirigée par l'avocat Srdja Papovie a mené une enquête, selon laquelle le nombre de vints, en muis par des Albanais, en 1990, correspondrait aux chiffres existant dans les antres républiques (mains de dix), chiffre équivalent au nombre de viols commis sur des femmes serbes par des Serbes on sur des femmes albanaises par des Albanais.

Les opposants serbes Vuk et Danica Draskovic attendus à Paris pour des examens médicaux

Prochain article:

vic et son épouse Daoica, remis en liberté le 9 juillet par le présideot Milosevic après quarante jours de déteotion, étaient attendus à Paris, mercredi 21 juillet. Les époux Draskovic, qui avaient élé violemmeot battus lors de leur arrestation le 2 juin, ont accepté l'iovitation de M= Danielle Mitterraod, présidente de la fonda-tioo Fraoce-Libertés, de veoir pendant quelques jours à l'hôpital du Val-de-Grace pour des exe-mens médicaux. Ma Mitterrand leur avait rendu visite et était interveoue en leur faveur à Belgrade. Daos uo corretien qu'il nous a accorde il y a quelques jours, Vuk Draskovic expliquait que le médecin qui l'avait exa-miné le 2 juin au centre hospita-lier de Belgrade après que «la

oécessaire, récuse la compétence de ses collègues de l'institut de médecine légale qui ont constaté pour leur para des "blessures graves pouvant être mortelles ». Le chef du Mouvement du renouveau scrbe (SPO), son épouse et les autres membres do mouvemeni qui ont subi des sévices après la maoifestation anti-gouvernementale dn 1" juin, ont l'iotention de porter plainte pour enups et blessures contre la police

L'hystérie « patriotique »

M∞ Mitterrand a obtenu le soutien du président et du gouvernement français, qui ont mis un avion mèdicalisé du GLAM à la disposition du couple d'opposants serbes. Vuk et Danica Draskovic oot précisé avant de partir qu'ils n'avaient pas l'intention de quitter la Serbie pour longtemps ct que la durée de leur sejour à Paris dépendrait essentiellement de l'avis des médecins.

Cinq Bosniaques déposent devant un juge français une plainte pour crimes contre l'humanité

Cinq ressortissants bosniaques réfugiés en Frence ont chargé leurs evocats, M. William Bourdon et Henry Leclerc, de déposer au cebinet du doyen des juges d'instruction du tribunel de grande instance de Paris une plainte contre X.,. pour « crimes de guerre, tortures, génocide et crimes contre l'humanité ». Cette plainte vise égelement plusieurs militeires serbes, dont Zeljko Mejekic, commendant du camp de détention d'Dmarska, Sloboden Kuruzovic, commandant du cemp de détention de Trnopolje, et Dusko Sikirica, commendant du camp de Keraterm, nommément désignés par deux des cinq plaignents. Il s'agit de le première plainte concernant la poursuite de personnes soupçonnées de violations graves du droît humenitaire commises sur le territoire de

De multiples rapports concordants ont révélé les metbodes de la «purification etbnique» et, eo déposant leur plainte en France. les cinq réfugiés bosoiaques apportent leur propre témoignage. Ils ont tous été arrêtés dans la région de Kozarae au cours du premier semestre de l'année 1992. En termes simples, ils énumérent les faits : « L'infomerie serbe étoit entrée dans Kozarac et ils ont commencé le « nelloyoge », ninsi que le disnient les Serbes euxmêmes. (...) Le 9 juillet, tous les hommes musulmons de Donii Garevici ont été ramasses par l'urmée serbe paur les emmener vers les comps de Keroterm et d'Omorska. (...) »

Un autre raennte : «Le 25 juillet 1992, 29 semmes et enfonts ont èté susillés à Zecovi. • Le troisième déclare : « Tous les jours, les gordiens serbes nous distient que nous, les Musulmans, n'ovions pas le droit de vivre sur cette terre et que nous serions tous tués et daos le camp d'Omarska : « Un camion venoit ramasser les cadavres chaque motin. Il y en ovoit environ cinq pur jour les quinze premiers jours. (...) J'ai ensuite orrêté de compter, parce qu'il y en ovnit de douze à quinze et je ne pouvnis plus supporter celo. Ces gens mouraiem de blessures por balles, de passoges o tobac ou de

> Deux rapports

Cet autre Bosniaque se souvient qu'au camp de Keraterm, « vers lo fin du mois de juillet 1992, en une nuit ont été tués et blessés 150 personnes. Le soir suivant, une cinquantaine ont subi le même sort ». Le cinquième parle de la toriure : « Le responsible des interrogntoires s'appelait Milos Preradovic. Je me suis éva-noui plusieurs fois : (...) plusieurs personnes sont mortes des suites de ces tortures. »

FLORENCE HARTMANN | plaiote s'appuie notamment sur déjà présent en ex-Yougoslavie.

deux rapports de Médecins sans frontières. L'un, du 7 décembre 1992, est intitulé « Le processus de purification ethnique dans la région de Kozarac», alors que l'autre est un compte rendu de témoignages recueillis à Carjac (Lot) en février 1993. Le dossier de plainte comprend également un rapport d'Amnesty International sur la période s'étendant d'avril à août 1992, un rapport de la commission des droits de l'bomme des Nations unies, un rapport transmis par les Elats-Unis au Conseil de sécurité, un rapport du Haut Commissariat des Natioos unies pour les réfu-giés, le rapport de la mission d'observation de la Communauté européeooc.

Recevabilité

Pourtant la recevabilité de cette plainte oc constitue pas une évidence juridique. Le code de procédure pénale précise, en effet, que les juridictions françaises ne commis à l'étraoger que si l'auteur ou la vietime sont français Cependant, l'article 689-2 considère que l'auteur de torsures « nu sens de l'orticle premier de la convention contre la torture et outres peines ou traitements cruels inhumains ou dégradants, odoptée à New-York le 10 décembre 1984. peut être poursuivi et jugé par les juridictions françuises s'il est trouvé en France ».

Pour les avocats des cinq Bosniaques la compétence des tribu-naux français résulte principalement de l'interprétation de quatre eonventions signées à Genève le 12 août 1949 par plusieurs pays, dont la France et la Yougoslavie. Ces deux pays ont également signé le 9 décembre 1948 la convention pour la préveotion et la répressioo du crime de geno-

La résolution 808 du 22 février du Conseil de sécurité de l'ONU prévoyait la création d'uo tribuoal international chargé de juger les auteurs de graves violations du droit humanitaire commises en ex-Yougoslavie. Cette instance avocats soutieoneot que l'applicatioo des ennveotions internationales permet d'engager les poursuites devaot les juridictions fraoçaises qui pourraient ensuite se dessaisir au profit de ee tribunal ioternational s'il devait voir le

MAURICE PEYROT

□ Erratum. - Dans le bulletin de l'étranger coosacré au retour eo France du général Philippe Moril-Ion (le Monde du 30 juin), nous avons écrit par erreur que la Suède était, avec la France, le seul pays en Europe à s'être engagé à fournir de nouveaux contingents à l'ONU. Henry Wijnaendts, ambassadeur des Pays-Bas en Fraoce, nous demaode de signaler que son pays s'est engagé, au conseil européen de Copenhague, à rajouter quatre Outre ces témoignages, la cents hommes à son ecolingent

MIME DIS FLARING

Moscou s'engage militairement contre les islamistes aux côtés d'un régime indéfendable

DOUCHANBE

de notre envoyéa spéciale Des tirs éclatent en pleine jour-née dans la capitale tadjike, Dou-chanbé, sous les grands arbres d'une avenue centrale. Des gamins s'exclament : « Les wowtchiks se battent contre les iourichikis !». Deux diminutifs courants pour désigner, d'une part, les « wahha-bites», le nom que les Soviétiques

bites», le nom que les Soviétiques donnent depuis des décennies aux islamistes d'Asie centrale, d'autre part les «louri», prénom russe typique donné, par dérision, à leurs adversaires «communistes».

Des adversaires qui sont la 20t division russe stationnée dans la capitale, les 3 500 gardes-frontières russes et des officiers prêtés par l'Ouzbékistan vnisin. Taus épauleot les groupes armés du nouveau pouvoir tadjik, dont le champ d'action se limite à la moitié occidentale du pays.

Les tirs, en réalité, n'étaient pas le fait des islamistes, dont certains restent pourtant cachés à Douchanbe, dans l'attente d'un nouveau «grand soir». Ils opposaient deux groupes gouvernementaux rivaux qui voulaient s'approprier le contenu d'un camion. De mème, la plupart des coups de feu entendus pratiquement chaque nuit dans la ville, soumise au couvre-feu depuis la guerre civile sanglante des buit derniers mois de 1992 entre «communistes » et « islamo-démo-crates », ont pour origine des règlements de comptes entre mafias rivales, mais issues du même clan : celui des vainqueurs «communistes» originaires de la région de Kouliab, au sud du pays.

Leurs combattants, membres du Froot populaire, s'étaient illustrés dans les chasses à l'bomme de novembre à Douchanbe et dans les assassinats et sévices qui provo-quèrent en décembre la fuite vers l'Afghanistan d'au moins 60 000 réfugiés - tous originaires des montagnes de l'est du pays - de Garm et du Pamir, fiefs de l'opposition «islamo-démocrate» (le Monde du 17 juillet).

Par la sulte, ces bommes, deve-nus de véritables « tontoos macoutes» du régime, ont fourni l'ossature des nouvelles milice... et armée nationales, que le gouvernement, un peu gene quand meme, tente de policer. Avec un succès fort mitigé: le président Rakhmonov, un ancien chef de sovkhoze de Kouliab, et soo ministre de l'intérieur, Selim Iacoubov, un gym-naste qui fit quatre ans de prison pour «racket», expliquent candidement qu'ils n'ont pas les moyens de sévir contre ceux qui les ont

Et un vice-ministre de la sécurité avoue, devant un diplomate occi-dental, que des «kouliabis» armés, déployés dans le Sud pour filtrer les premiers retours de réfugiés, poursuivent à l'occasion assassinats et enlévements de jeunes filles parmi ces derniers. Ce qui empêcbe le rapatriement des Tad-jiks installés en Afghanistan, pous-sés à quitter les camps du HCR pour s'enrôler dans les rangs des rebelles islamistes. Quand aux délégués du Haut Commissariat de l'ONU, ils en sont réduits à mena-cer, régulièrement, d'interrompre leur action si les sévices devaient se poursuivre dans le sud du Todji-kistan...

vernants kouliabis sont non pas « néo-communistes » – appara-tebiks reconvertis dans le nationa-lisme comme leurs voisins d'Asie leur propre aveu - «communistes», avec un discours et des organes de direction de style purement brejnévien, avec encore une presse qui se permet, par exemple, de comparer Boris Eltsine à...

MOSCOU

de notre envoyé spécial

centent pas les conditions fixées par

les indépendantistes abkhazes, ces

derniers s'empareront sûrement de

Soukhoumi, la capitale de la région :

voilà en substance les propos, rappor-

tés par les Izvestia, qu'aurait tenus le

vice-ministre russe des affaires étran-

gères et envoyé spécial de Boris Elt-sine dans la région, Boris Pastou-

khov. Cartes militaires à l'appui, ce

dernier aurait montré au ministre

géorgien de la défense, Guia Karka-

Si les autorités géorgiennes n'ac-

Le conflit abkhaze

Un ministre russe met en doute

la capacité des Géorgiens à défendre Soukhoumi

Onebbels. C'est sons doute par manque d'imagination - les vents de la perestroïka n'ont guère atteint Kouliab – mais aussi par connivence avec les « conserva-teurs » de l'urmée russe, qui ont joué un rôle déterminant dans le drame d'aujourd'hui.

L'histoire, racontée par des opposants modérés du Pamir, est la suivante : au printemps 1992, les eltsiniens radicaux lancés, en Russie, dans l'édification de l'écooomie de marché « dans un seul pays» observaient sans grand émni

CSCE. Et qui reçnit désormais, outre d'importants crédits russes, l'aide humanitaire internationale, celle du FMI et des autres institu-tions du genre, ainsi que les atten-tions des diplomates, notamment de l'ambassadeur des Etats-Unis, qui « mène le dialogue » pour ame-ner ses responsables à plus de res-ronselvilité

En vain, semble-t-il : lors de la dernière session du Parlement, fin juin, l'opposition, toutes tendances confondues, attendait avec espoir un remaniement au moins



les lointains islamistes tadjiks, aux slogans anti-russes et anti-américains, en train de récupérer un mouvement lancé par les démo-crates locaux et d'arracher partiellement le pouvoir aux commu-nistes à Doucbanbe.

> Un Parlement sous garde armée

Il fallut une accélération de l'exode des russophones, fuyant la guerre civile qui s'instaurait, ainsi que les pressioos des Elats-Unis -craignant avant tout l'influeoce de l'Iran dans ce pays, le seul persano-phone de toute l'Asie centrale – pour que Moscou se décide enfin à faire aux conditions Imposées par les chefs militaires locaux, qui s'étaient entre-temps alliés, idéolo-giquement et financièrement, au camp des «kouliabis» : ces der-niers leur offraient de l'or, opportunément extrait de leur territoire, contre les armes et les chars qui assurèrent finalement leur victoire.

Quand aux militaires, ils obligè-rent le ministre des affaires étrangères Andreï Kozyrev, en visite sur place, à garder dans sa poche un décret de Boris Eltsine ordonnant de remettre une partie des équipe-ments de la 201º division à un «Conseil d'Etat» – composé de représentants de toutes les forces en présence - qui ne vit donc jamais le jour.

Sous la pression, aussi, de l'Ouzbékistan qui envoya ses hommes et ses blindés participer au nettoyage de la capitale, c'est un gouverne-meot exclusivement kouliabi qui fut mis en place en novembre, excluant même des alliés de la première beure comme les industrieux et «modernes» habitants de la pourtant dominaient traditionnellement le pays.

Et c'est ce pouvoir, honni par l'intelligeotsia locale – ou plutôt par ce qu'il en reste en exil, car des dizaines de ses représentants ont été assassinés ou emprisonnés qui fait office de gouvernement «légitime» (investi par des députés terrorisés par le Front populaire) d'un pays toujours membre de la

rachvili, que la situation de l'arméc

géorgienne en Abkhazie était saos

espoir. Toujours selon le quotidien

russe, le ministre géorgien aurait

répondu que son armée était en mesure de défendre Soukhoumi.

A Tbilissi, au cours d'une session

du Parlemeot, Djaba losseliani, le

chef des «Mkhedrioni» (les Cava-

liers), une milice combattante, a

averti qu'il mènerait, le cas échéant,

une guérilla contre la Russie « jusqu'à

Moscou», si Soukhoumi tombait aux

mains des indépendantistes abkhazes.

aides selon lui par l'armée russe.

partiel du gouvernement, sous la forme d'un retour au pouvoir des gens de Khodjent, des « néo-communistes» raisonnables et relativement compétents. C'était le souhait déclaré des «forces d'autodéfense» du Pamir, mais aussi de l'opposition qui s'arme en Afghanistan, composée principalement, mais pas exclusivement, d'islamistes.

Or la session, teoue à Dou-chanbe sous forte garde armée, se borna à approuver le traité de coopération, y compris militaire, signé le mois précédent entre les présidents Rakhmonov et Eltsine – malgré la façon dont ce dernier est traité par la presse du premier – et à réassirmer que « l'amnistie » accordée aprés la guerre civile s'étend à tous ceux «qui n'ont pas les moins tachées de sans » – ce qui réduit son principe à néant.

> Les états d'âme des officiers

Les offensives des rebelles tadjiks lancées début juillet, puis, plus violemment encore, le 13 de ce mois, contre les gardes-frontières russes au sud-est de Kouliab ont été expliquées par la «déception» de l'opposition au vu de l'absence de résultats de cette session parle-

Une explication à l'évidence partielle : les islamistes, qui affirment avoir créé un gouvernement en exil en Afghanistan, soutenus par des commandants locaux du parti Jamiat-i-islami – à défaut de l'être officiellement par le gouvernement de Kaboul, – n'avaient pas attendu juin pour lancer de telles offensives, et leur projet, tel qu'énoncé du moins à leurs bailleurs de fonds saoudiens, iraniens, irakiens ou pakistanais. - est clairement l'instauration d'une « République islamique» au Tadjikistan.

Mais d'autres forces existent au sein de l'opposition dans ce pays, qui, l'an dernier encore, aurait été plus de 80 % hostile à tout projet fondamentaliste. Le risque, classi-que, est que l'insistance du ministre russe de la défense, le général Gratchev, à « punir », comme il l'a dit, « les bandits et les chacals » » – c'est-à-dire, pour l'instant, à bom-

des lords britannique n approuvé la ratification du traité de Masstricht. - La Chambre des lords a approuvé, mardi 20 juillet, par cent quarante et une voix contre vingt, le projet de ratification du traité de Maastricht, obtenant ainsi le «Royal Assent» (l'Approbation royale), ce qui théoriquement lui confère désormais le statut de loi, Bien qu'ayant franchi cette étape importante, la ratification du traité n'est pas eocore définitive. Deux obstacles demeureot : le vote, jeudi, d'un amendement travailliste portant sur le chapitre social du traité - le gouvernement a accepté qu'il soit examiné séparément, - et les suites du recours des « eurosceptiques » devant la Haute Cour de Londres (le Monde du 21 juillet). - (AFP, Reuter.)

□ ROYAUME-UNI : la Chambre

sants modérés dans les bras des islamistes, qui not un accès privile-gié aux armes, en vente à profusion en Afghanistan. Lundi, la télévision russe, d'ordinaire silencieuse nu favorable aux « forces gouvernementales » tad-

barder des villages de part et d'au-tre de la frontière tadjiko-afghane - ne pousse finalement les appo-

jikes, évoquait à son tour le danger d'enlisement de la Russie dans un nouveau «bourbier afghan», en soutien à un gouvernement impopulaire. Et l'ex-maire de Moscou, Gavriil Popov, tenait une confé-rence de presse dans le même sens.

D'ancieos officiers russes de la guerre d'Afghanistan, servant maintenant dans les postes-fron-tières du Tadjikistan, nous ont déclaré - avant même l'attaque du 13 juillet, qui détruisit totalement l'un de ces postes en tuant la moitié de sa cinquantaine d'occupants qu'ils estimaient «n'avoir rien ò foire dans ce conflit entre Tadjiks, ni sur cette frontière de toute façon perméable, même si les Américains veulent maintenont [qu'ils res-

Le probléme, disaient-ils, est que la Russie n'a pas les moyens de reconstruire des installations frontalières sur sa propre péripbérie, d'ailleurs mal définie. Alors qu'une frontière étanche séparant deux régions bautement explosives -l'Afghanistan avec ses armes, sa drogue et ses combattants du Dji-had d'un côté, l'ex-URSS avec ses soifs de devises et ses conflits ethniques de l'autre - est plus que

Mais ces gardes russes pourrontils longtemps l'assurer, eux dont un convoi de ravitaillement est resté deux semaines bloqué à Osb, dans le Kirghizstan, faute de carburant? qui n'ont rejoint leur poste dans le Pamir qu'à la faveur du passage d'un convoi de camions de médicaments affrété par l'organisa-tion humanitaire Médecins sans frontières?

SOPHIE SHIHAB

Raids aériens contre les rebelles

Alors que le Parlement russe

débattait, mardi 20 juillet, des moyeus - tous hasardeux - d'éviter à la Russie l'engagement dans une « deuxième guerre d'Afghanistan ou une première guerre du Tadjikiston», les opérations militaires continuaient sur le terrain. Des raids aériens ont été lancés contre des groupes rebelles retrancbés dans les montagnes à l'est de Douchanbe et, plus à l'est, sur le front de Tavil-Dara (le Monde du 17 juillet), où ces groupes bloquent toujours la seule route menant au Pamir, refuge de l'opposition.

Ces raids et échanges de tirs

d'artillerie auraient fait ces trois derniers jours, selon le ministre de la défense du Tadjikistan, le Russe Alexandre Chichliannikov, des dizaines de morts, dont dix soldats gouvernementaux. Mais les forces principales de l'opposition tadjike - 6 000 combattants, selon Moscou - se trouvent toujours de l'autre côté de la frontière afghane, d'où elles multiplient des incursions de mieux en mieux organisées. Sans reconnaître que les forces russes ont déjà tiré à l'artillerie contre ces concentrations de rebelles en Afgbanistan, un général russe a déclaré mardi, pour la première fois, que la Russie « se réservait le droit » de le faire.

□ UKRAINE : l'ONU rejette nne décision de Parlement russe. - Le Conseil de sécurité a jugé, mardi 20 juillet, que le vote unanime du Parlement russe du 9 juillet, proclamant le port ukrainien de Sébastopol propriété de la Russie, est «incompatible avec (...) les objectifs et les principes de la Chorte des Nations unies, et sans effet ». Dans une déclaration lue lors d'une séance spéciale, le Conseil de sécurité, saisi par l'Ukraine, soutient cette dernière et prend acte des réserves du président russe Boris Eltsine, comme de son gouvernement, sur le vote du Parlement. Le même jour, les présidents Eltsine et Kravtchouk ont décidé, lors d'un entretien téléphonique, de se rencontrer à nouvean prochainement au sujet de la flotte de la mer Noire. - (Reuter.)

ITALIE: après le suicide de l'ancien président de l'ENI

Les méthodes de la justice font l'objet de vives critiques

. «Il ne devrait pas y avoir de doutes, Gabriele Cagllari s'est suicidé», a déclaré, mardi 20 juillet, le procureur Maurizio Grigio, après avoir vu le corps de l'ancien président du groupe énergétique public ENI, trouvé mort, mardi motin, dans lo salle d'eau de sa cellule de la prison San Vittore à Milan. Gabriele Cagliari, qui était incar-céré depuis 133 jours dans le cadre de l'opération « Mains propres» menée contre la corruption par les magistrats milanais, se serait, selon les autorités judiciaires, donné la mort en s'enfermant la tête dans un sac en plastique. Il avait d'abord été annoncé qu'il avait été victime d'un infarctus (le Monde du 21 juillet).

La thèse du suicide est confortée par une lettre envoyée, le 3 juillet dernier, par le détenu à son épouse Bruna qui portait sur l'enveloppe la mention: « A n'ouvrir que lors de mon retour à la moison. » Dans cette lettre, publiée mercredi matin par le quotidien milanais Il Giorno, propriété de l'ENI, Gabriele Cagliari explique son geste comme

mécanisme qui vise à annihiler l'homme et non pas à faire la jus-tice». Soo avocat, Vittorio d'Ajello a mis en cause le juge De Pasquale, chargé de l'enquête sur les pots-devin versés pendant une dizaine d'années par l'ENI aux partis politiques gonvernementaux. «Le coup qu'o porté vendredi Fabio De Pas-quale à Gabriele Gagliari était d'une violence inoute. Il lui avait person-nellement promis de le libérer et était revenu sur sa parole.»

De nombreux dirigeants politiques ont condamné les méthodes employées per la justice vis-à-vis des personnalités accusées de corruption, emboîtant ainsi le pas an résident de la République, Oscar Scalfaro, qui avait dénoncé au début de ce mois, les excès de zèle, de certains magistrats. Le juge Antonio Di Pietro, qui est à l'origine de la vague d'enquêtes sur les affaires de corruption a, de son côté, déclaré que Gabriele Cagliari aurait dû être mis en liberté il y a six semaines. – (Reuter, AFP.)

ALLEMAGNE

Demandeurs d'asile demandés...

Après avoir protasté pendant des mois contre l'afflux da miliers de demandeurs d'asile, les communes allemandes se plaignent à présent da na pas en avoir assez dapuis l'entréa en viguaur da la nouvelle loi limitant la droit d'asila. Le mécontentement est particulièrement vif dans les cinq nouveaux Länder d'Allamagna de l'Est où se trouvent environ un tiars des foyers accueillant les postulants. Las communes gérant un foyer raçoivant du Land des subventions pour chaqua demandeur d'asila. La plupart des villes ont conclu des accords sur plusieurs années, avec des entreprises pour l'antretien des locaux, en tablant

sur une occupation à 100 % da leurs bâtiments, «Les ruptures de contrat les obligeraiant à verser de lourdes indemnités », axplique la porte-parola das affairas sociales du Brandebourg, Rupert Schroata, « Certains mairas damandant qu'on leur anvoia d'urganca des damandeurs d'asile», ajoute-t-il.

Entrée en vigueur le 1 juillet, la législation rastreignant la droit d'asila en Allemagne a fait immédiatament chuter la nombre da candidats. Six cents personnes par lour ont déposé une demande d'asila depuis début juillet, deux fois moins qu'an mai at juin. -

ETATS-UNIS: Louis Freeh nommé directeur du FBI

Le président Clinton a nommé mardi 20 juillet le juge Louis Freeh à la tête du FBI. M. Freeh remplace William Sessions, qui a été congédié lundi dans des conditions humiliantes pour avoir utilisé à des fins personnelles des avantages lies à sa fonction. L'ancien directeur du FBI s'était fait notamment construire, aux frais du contribuable, une grille de sécurité autour de son domicile privé (le Monde du 21 juillet).

Un jeune homme brillant

Louis Freeh est un jeune juge fédéral brillant, qui s'est révélé inflexible dans la lutte contre la Mafia. Né le 6 janvier 1950 à Jer-sey City, près de New-York, M. Freech n déclaré, mardi, qu'il avait voulu, dès son plus jeune âge, travailler pour la sûreté fédérale (le Federal Bureau of Investigation, FBI). Après des études de droit à la Rutgers Law School et à l'université de New-York, il réalise son rêve d'enfance, eo 1975, en deve-nant agent du FBI à New-York. Il se fait vite remarquer pour sa ténacité à poursuivre les cas de corruption à l'intérieur des syndicats.

En 1981, M. Freeb est nommé procureur fédéral à New-York, où l se spécialise dans la lutte contre le crime organisé. En 1987, c'est lui qui dirige l'équipe chargée de l'enquéte sur la « Pizza connection», un vaste réseau de trafic de drogue dirigé par la Mafia, dont les membres utilisaient des pizzerias

Un conseiller de Bill Clinton retrouvé mort

Vince Foster, conseiller juridique adjoint du président Bill Clinton et ami d'enfance de ce dernier, a été retrouvé mort, mardi 20 juillet, dans un parc non loin de Washington. Vince Foster, agé de quarantehuit ans, numéro deux du service juridique de la Maison Blanche, s'est apparemment suicidé par balle. Originaire de Hope (Arkansas), comme le président, il avait contribué au limogeage très cootroversé de sept employés du service de voyage de la Maison Blanche, qui avait provoqué l'ouverture d'une enquête. - (AFP.)

pour leurs transactions. Grace à ce travail minutieux, un des dirigeants de la Mafia, Salvatore Catalano, est condamné à quarante-cinq ans de prison. « Le trafic de drogue est une maladie, un cancer, une peste pour la société », avait affirmé Louis Freeb au cours du procès. L'été dernier, après l'assassinat du juge italien Giovanni Falcone, M. Freeh avait rappelé avoir travaillé avec lui et souhaité une plus grande coopération internationale contre le crime organisé.

Une autre affaire avait attiré l'attention sur le procureur Freeh, quand on lui avait confié en 1990 l'enquête sur le meurtre d'un juge fédéral dans le sud des Etats-Unis. Il était parvenu à faire arrêter l'assassin et à le faire condamner à la prison à vie. En septembre 1991, M. Freeh avait été nommé juge fédéral à New-York, Sa désignation à la tête du FBI devra être confirmée par le Sénat. - (AFP.)

□ Un condamné à mort exécuté dans le Missouri. - Le plus ancien condamné à mort du Missouri a été exécuté mercredi 21 juillet par injection. Walter Junior Blair, trente-deux ans, reconou coupable d'avoir tué une jeune femme en 1979 pour le compte d'un commanditaire contre la somme de 6 000 dollars, est le neuvième condamné à mort exécuté au Missouri depuis que la Cour suprême a autorisé, en 1976, le retour à l'application de la peine de mort et le 208e aux Etats-Unis. - (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

DES LIVRES

MM. Mitterrand pour une relance

254 1 PRES

- and the same THE STATE OF THE amais b



Tacti a cherother node. au Surgranding et d'une « note Com when albanass es a c'aricum tout le monde

placed for les « valeurs and a pour a defendre tout ne sensit per suitant. D'abord parce And Court gendarme, natiode tearmiser toutes les ingendien ie producent dans le Ser a min gu y nue situation est e nes bas bates de nue The Kowast aus la meme contito Line autre. 12 intervenir an autre chus du même type. parte que los ne s'en tire con plus en parant au plus oden jerme ne peut tenn beu Misque qui se doit d'être à

En parce qu'une des principales the let falls organises, if en on que les pays organises, a ser que les cristis commandent de l'altres Mars il est aussi due point de sue objecter dues Dars la guerre contre Sen dat-major américan toy as anderens & George impotent aus moyens nécesa le more operatoire des fes Sag approprie

te n'e rien de sel dans la Contraction of the civils, en de les ches d'Étal el les male, consultant certes leurs mais dans un radio nate den que l'action à moner est thematiumale et multidesignation sont prises the de comple pour des raisons the compre pour use touvent politiques, et souvent dancier positique, et anne la significa positique : seus la significa des unioners soulevées de mais de la mais de la company de the fait - on se fait pas - ie

t n'est surement pas la bonne Sale de se lancer dans une sale ni même de la conduire :

cines: d'une part des forces devoises ètre muces en permanence à la dis-position du Conseil de pécurité. après la conclusion d'accords corresce qui concerne des forces ebremmes; d'eure part il étair créé, toujours augres die Conseil, un consist d'étal-major gour organiser et commander tout cela (sur sucs-

La guerre fronte a vier paratysé le Consest de nécarité et étouffé dans l'aux du dispositions. Même ton de l'opération menée su Compo (nuguer-d'eu Zalles) de 1960 à 1964, la seule vériable querse munde disectoment par l'ONU sons los actres de una secrétaire général (234 « carquies bienne avanues été tués), le commé

Le Comité d'état-ma OR SHIPPING FIRE

à teste efuciente

in im beind derfie (dien den Ton de

Powiert Tope

perieral e a ca ma

SCHOOL PRODUCTION

different manners. To

quincing galantina

chair star grand Chance or sevens

Par amount :

YOU GUT YOUR KIND

philippe femilit t

meters & w 4

CONTRACTOR SELECTION

forces siveses.

of the bears.

Grons de pess

accords on

n Berfet: 364.

Sans être une des grandes instructions de l'ONU, méritant un chaptre à pari de la charte, le Comité d'étas-major militern pulliury Staff Contrattes) est explicitement prève par l'aricle 47 du même document. Seton ce tente, text commé sere eres natio de generalles et d'assustar le Conseil de sécurité sur toures les questions relatives eux besoms militaires du Conseil pour le meintien de la paix of de la sécurité internationele, pour l'emploi et le commandament des forças mises à sa disposition, les réglements concernant les armen éventuellement le désaime-Le comité militaire est com-

posé des chefs d'état-major des cing membres permanents du Conseil de sécurité. lesquels penvent joviter, selon les besons, le représantant d'un :40

d'atel



Bright Gut Britani and Think of With which published there are a THE IS SHIP IN THE PROPERTY. d gaugemeter de l'The', a lighted statement with action of

334°

A Se.

V. 10x 19

d, p

4

y gyana Sering

Epr.

~ --

: €

-4

-75

64 ± 544

5. 1

Berto

.... - Aug.

HERMAN, SHOULD GOTER & NOT THE

Demandeurs d'asta demanda

armin de 🚖 :: ;::₁::₁:, menta abordantes de 100 en 1970 une me to designate a designate with larger to the · Nivelige 1.7 La reduce elegatement early and Sec. 25 representative and appropriately and the same 4 14 HTZ Constant & Adjustment of the little the manhate arrang thoughts the Conflict of the state of - ---the training of the property of the form the charge of a Contraction By And. Fra: The met ce stant.

ETATNEND : Level of

in bentuiten Camer 2 mars ru. 11 . 214 with contradiction forth thank the to the time to the terms of the profession & design thread generalizations about the other than the control is settled. Appropriate to the same that the contract the Removed and the service to the service service service service services

In jeune harme brills American over the control of the middle enter the said Bart Brisser Briss and Sarra Silver Sarra te pre patient fairne la la talli de la la Tringen in the year Aller Agenta their makes a at Frank Le to 10 increased for themself out The said of the property of the said of th the second of the second June 1997 BARRION CONTRACTOR The Arthur William Control gar married for 1900 areas of 1900 and 1900 y at particular of the E AN CONTRACTOR OF THE STATE OF $(x)_{\overline{A}} (x)_{A} = (x - x)_{A} (x)_{A} (x - x)_{A} (x)_{A}$ Company of the second second

> In conseils. de Bill Clintor

Committee of the second

A Real of the formation of the

Burk 254 1

DIPLOMATIE

La rencontre des deux chefs d'Etat au bord du lac de Constance

MM. Mitterrand et Kohl plaident pour une relance européenne à l'automne

LINDAU

de notre envoyé spécial

Une à deux fois l'an, le président Mitterrand et le chancelier Kohl onl pris coutume depuis leur arrivée au pouvoir de se retrouver quelque part en France ou en Allemagne pour faire un peu de tourisme et échanger quelques réflexions co tête à tête. Quatre mois après le changement de majorité en France, rendez-vous avait été pris, mardi 20 juillet, au bord du lae de Constance, aux confins de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse, pour renouer comme si de rieo o'était avec le rite. Les deux dirigeants ont exprimé leur souhait de voir des initiatives prises à l'automne pour tirer un trait sur l'épisode de la ratification du traité de Maastricht et passer à l'étape sui-vante de la construction européenne.

Actualité oblige, le chancelier alle-mand a réaffirmé heut et fort, à l'issue des cooversations, que «l'Al-lemagne fera ce qu'il faudra dans le cadre de ses responsabilités » vis-à-vis du franc. «Je répète, a-t-il dit, qu'il

A l'échelle de l'Europe aussi, puis-que ce continent, qui devait être le terraio privilégié de la communion dans les mêmes valeurs «univer-

dans les memes valeurs a univer-selles», a replongé dans la sauvage-rie de luttes tribales. C'est le cas dans l'ex-Yougoslavie bien sûr, mais déjà au-delà : la Grèce, «mère de la démocratie» et membre de la Com-munauté européenne, s'est retrouvée

plus «balkanique» que jamais à

l'appel de ses popes, de presque toute sa classe politique et de ses

Armer l'ONU

d'intéret allemand trop élevé, le chancelier en a appelé tous les pays curopéens encore membres du sys-tème monétaire européen à tout

faire pour le maintenir. Il a refusé de se laisser entraîner dans la polémique sur les oégociations commerciales ioternationales:
« Nous voulons le GATT, les Français aussi. Nous le voulons dans des
conditions équitables, oussi pour les
agriculteurs, et quand je dis équitables, cela veut dire que nous devons
inclure dans le compromis toutes les
questions concernées par le GATT. »

La briéveté de la conférence de presse, improvisée en pleio air au bord du lac, entre deux averses, n'a pas permis d'en savoir plus. La déci-sion de la France de demander un réexamen à la rentrée des accords de Blair House passés sur l'agriculture entre les Américains et la Commissioo européeone o'a pas été mentioonée. Sans nier les problèmes, on soulignait dans les entourages des

aux difficultés linguistiques et cul-

turelles (un « casque bleu» pakista-

nais ne réagit pos comme un Cana-dien ou uo Suisse), s'ajoute la

lourdeur des commandements

locaux de l'ONU, qui multiplient les

niveaux de responsabilité, voire d'ir-responsabilité... Le différend qui a

opposé récemment italiens, Améri-

caios et «oousiens» en Somalie mootre bieo tout ce qu'il reste à

En 1945, les fondateurs de l'ONU

faire dans ce domaine.

n'y a pas la moindre justification à deux hommes que l'objet de ce actuellement son entrée dans la la spéculation contre le franc.» Récula spéculation contre le franc. » Récu-sant l'idée d'une politique de taux d'en prendre la mesure pour sider à

> Ernst Jünger et les Autrichiens

D'emblée, le chancelier avait explique que la rencontre servait à préparer le sommet européeo extraordinaire prévu au mois d'octobre une fois engrangé le traité de Maas-tricht. Il avait souligné «le souhait commun de voir ce sommet donner un nouvel élan dynamique au déve-loppement de l'Europe ». Le président français a rappelé l'importance de la bonne tenue des relations franco-allemandes dans cette perspec-

Comme pour ponetuer ces mots, un broubaha signalait de côté l'arrivée inopinée du président de la République autrichienne, M. Klestil, et de son ministre des affaires étrangéres, Alois Mock, qui passaient en voisins à bord du bateau de croisière fluviale Austria, L'Autriche négocie

d'état-major n'avait pas fonctioané. Il en avait été de même, a fortiori, lors des antres grandes opérations décleochées sous couverture de

Aujourd'hui, deux facteurs devraient permettre de réactiver ces dispositions oubliées de la Charte. D'une part, la réconciliation des grandes puissances a réduit à presque rien le recours au veto au Conseil de sécurité : son comité d'état-major aurait de bien meil-leures chances de fonctionner. D'autre part l'accroissement radical du rôle militaire de l'ONU, qui a mis eo route au cours des cinq dernières années autant d'opérations (13) que

l'ONU ou avec son aval (Corèe, Koweit L

pendant les quarante-trois aonées précédentes et déploie aujourd'hui

actuelles ou à veoir de l'ONU. M. Albright, la représentante de M. Clinton à l'ONU, s'était certes pmnoncée le 3 mai dernier pour la constitution d'une force permanente de l'ONU, avec « un centre opérotionnel, une capacité de reuseigne-ment et une approche financière rigoureuse... Mais e'était à l'époque ou Washington songeait à intervenir en Bosnie (les choses out bien

Communauté européenne. La confé-

rence de presse expédiée, le chance-

lier et le président français sont allés

serrer la main des visiteurs. S'adres-

sant en français à M. Mitterrand, le

président autricbien plaisantait sur

cette intrusion joyeuse dans le club européen. Puis chacun a regagné son

bord. MM. Kobl et Mitterrand

concluant cette journée par une pro-menade sur le lac.

Non loin de là, près de Sigma-

ringen, les deux hommes avaient

rendu visite de concert le matin au vieil écrivain allemand Ernst Jünger.

Le chancelier Kohl a rappelé devant

la presse que l'Allemagne commé-morait en cette journée du 20 juilles

- anniversaire de l'attentat manqué

de 1944 contre Hitler - ses propres

résistants contre le nazisme. Il avait

été prèvu de discuter sur le lac de la

manière d'associer l'Allemegne aux

cérémonies du cinquaorieme anni-

versaire du débarquement de Nor-

HENRI DE BRESSON

changé depuis), et d'ailleurs sa sug-gestion avait été plutôt mai accueil-lie aux Etats-Unis. Pas questioo en tout cas pour les Américains d'engager des «boys» sous un commandement qui ne serait pas américain, pas question oon plus de mettre sur pied uoe «ONU militaire».

La conduite de troupes multinationales

Aussi est-il question un peu par-tout, y compris à l'ONU, de «sons-traiter» les opérations à telle ou telle organisation mieux outillée pour ce genre de travail. L'OTAN, qui apparaît plus que jamais comme la seule organisation militaire crédible (mais au prix d'un état-major intégré de trois mille officiers, un luxe tota-lement inaccessible à l'organisation mondiale), s'est vu confier la surveil-lance du ciel bosniaque, l'Union de l'Europe occidentale s'est chargée de la surveillance de la navigation sur

Mais cette seule énumération montre les limites de l'exercice. Outre que ces deux organisations soot des alliances regroupant un nombre limité de pays (comment par exemple y faire participer la Russie?), ni l'une oi l'autre o'assume un rôle direct sur le terrain daos l'ex-Yougoslavie, la où se déroulent les combats. A ce niveau les responsabilités sont assumées par le commandement local, confié à l'un des pays qui ont fourni les gros contingents. Cela ne resout pas, loin de là, les problèmes que pose la conduite de troupes multinationales, encore moins, eo amont, ceux qui relèvent de la direction stratégique des opérations et de la prise de déci-sion politique et militaire.

Certes, la constitution de forces permanentes de l'ONU n'aurait pas que des avantages : d'un côté elle permettrait une intervention des le début d'une crise, avec la possibilité de l'arrêter ou de la limiter dans l'œuf. De l'autre, elle ouvrirait la porte à des décisions hatives, sans que tomes les conséquences aient été que toutes is consequences aien circ calculées : tout le monde sait qu'il est beaucoup plus facile de commen-cer une guerre que de la terminer, d'entrer dans un conflit existant que d'en sortir.

Il reste que les pratiques d'aujourd'bui ne sont pas satisfaisantes non plus. It faudra bien eo trouver de meilleures, et celles-ci ne peuvent aller que dans le sens d'un renforcement, sur une base permanente, du rôle militaire de l'ONU. De toute façon, plus l'ONU sera faible, plus les Etats auroot tendance à s'en pas-ser, y compris les a policiers » eux-mêmes. Si les Etats-Unis sont réti-cents à renforcer l'ONU, c'est bien sur parce qu'ils ne veulent pas ètre entraînes contre teur gre dans un conslit, mais aussi parce qu'ils veu-leot pouvoir agir en debors de l'ONU si et quand cela leur paraît necessaire : contre l'Irak ou un autre Etat terroriste, peut-être un jour prochain contre la Corée du Nord, pour

arrêter son programme nucléaire. On a dit dans ces colonnes (voir l'article de G. Trangis dens le Monde du 14 juillet) qu'il fallait «politiser l'OTAN». Il est temps aussi, parallelement, de militariser

MICHEL TATU

"Le conteur de l'Histoire, le poète de nos racines: Alain Decaux plébiscité par les Français." Le Journal du Dimanche



Alain

de l'Académie française

Histoires extraordinaires

L'Ile de Pâques: l'énigme résolue? Champollion, l'homme qui fit parler l'Egypte. Jeanne d'Arc, princesse royale? Le découvreur de Tombouctou. Pou Yi, dernier empereur de Chine. Seul pour tuer Hitler. Opération Jéricho, etc...

"Personne comme lui pour rendre lumineux en 30 pages un dossier historique que d'autres mettent 600 à brouiller." Eric Alexandre - Le Figaro Magazine "Mise en scène extraordinairement vivante de chaque parcelle du passé." Le Monde "Un voyage à travers les siècles en dix récits aussi étranges que mystérieux." Anne Muratori-Philip - Le Figaro

"Un des livres les plus passionnants d'aujourd'hui."

Paul Guth - Midi-Libre

PERRIN



PANEWO et allani jusqu'à chercher ooise, au nom du nationalisme et d'une «soli-darité orthodoxe» dévoyée, à son malheureux voisin albanais.

Même si d'ailleurs tout le monde était d'accord sur les «valeurs uni-verselles» à défendre, tout ne serait verselles à défendre, tout ne serait pas réglé pour autant. D'abord parce que jamais aucun gendarme, national ou international, ne sera en mesure de redresser toutes les injustices qui se produisent dans le monde : ce n'est pas parce qu'une coalition a mis fin à une agression coaline le l'avant que la même coaline. contre le Koweit que la même coalition, ou une sutre, va iotervenir contre un autre abus du même type. Ensuite parce que l'on oe s'en tire pas non plus en parant au plus pressé: l'«humanitaire», par définition à court terme, ne peut tenir lieu de politique, qui se doit d'être à long terme.

long terme. Enfin parce qu'une des principales faiblesses de l'ONU est structurelle. Dans tous les pays organisés, il est admis que les eivils commandent aux militaires. Mais il est aussi admis que eeux-ci peuveot feire valoir leur point de vue, objecter contre des missions qu'ils jugent 1. E. 15. contre des missions qu'ils jugents irréalistes. Dans la guerre contre l'Irak, e'est l'état-major américain qui a posé ses conditions à George Busb, imposant les moyens nécessaires et le mode opératoire qui lui

paraissait approprié. Or il n'y a rien de tel dans la mécanique onusienne : les civils, en l'occurrence les cheis d'Etat et les diplomates, consultent certes leurs itaires, mais dans un cadre national, alors que l'action à mener est précisément internationale et multinationale. Les décisions sont prises en lin de compte pour des raisons exclusivement politiques, et souvent de mauvaise politique : sous la contrainte des émotions soulevées par les médias et en s'inspirant de ce que fait – ou ne fait pas – le

Ce o'est surement pas la bonne manière de se laneer dans une guerre, ni même de la conduire :

cises: d'une part des forces devaient être mises en permanence à la dis-position du Conseil de sécurité, après la conclusion d'accords correspondants, et même tout de suite en ce qui concerne des forces sériennes; d'autre part il était créé. toujours auprès du Conseil, un comité d'étai-major pour organiser et commander tout cela (voir encu-

La guerre froide a vite paralysé le Conseil de sécurité et étouffé dans l'œuf ces dispositions. Meme lors de l'opératioo menée au Congo (aujour-d'bui Zaïre) de 1960 à 1964, la scule vériteble guerre menée directement par l'ONU sous les ordres de son secrétaire général (234 « casques bleus » avaient été tués), le comité

plus de 45 000 hommes sur tous les continents, donne toute son urgence à cette réactivation. C'est d'ailleurs ce qu'avait demandé M. Boutros-Ghali dès l'été demier. Pourtant, l'appel du secrétaire

général n'a en aucun effet depuis un an, tent en ce qui concerne les forces permanentes que le comité d'état-major. Certes, la Russie depuis longtemps, la France plus récemment, se disent favorables à la réactivation du comité militaire, meis sans grande conviction. Les Chinois oe souhaitent pas mettre le doigt dans un eogrenage compromettant. Quant aux Américains et aux Britanniques, ils s'opposent à tout ce qui pourrait rendre automa-tique leur participation à des actions

Le Comité d'état-major

un chepitre à part da le charte, le Comité d'état-mejor militeire (Mititary Staff Committee) est explicitement prévu par l'article 47 du même document. Selon ce texte, ledit comité sera créé « efin de conseiller et d'assister le Conseil de sécurité sur toutes les questions relatives aux besoins militairas du Consail pour le maintien de le paix at da la sécurité internstionale, pour l'amploi et le commandemant das forces mises à sa disposition, les règlements concernent les srmements er éventuellement la désarme-

Le comité militeire est composé des chefs d'état-major des eing membres permanents du Conseil da sécurité, lesquels pauvent inviter, salon les besoins, la représentant d'un ou

de plusieurs Etets membres. It peut eussi établir des « sous-co-

Par ailleurs, l'article 43 pré-« aussi tot que possible ».

d'état-major n'ont jamais vu le jour. Pas plus que les « contingents eériens immédiatement disponibles » grace euxqueis le Conseil da sécurité devait pouvoir, dès la signature da la cherta, « prendre des mesures militairas urgantes a (article 45).

Sens étra une des grandes institutions de t'ONU, méritant mités régionaux ».

voit que tous les membres des Nations unies « s'angsgent à mattre à le disposition du Conssil de sécurité, à se demende et conformément à un ou des accords spécieux, des forces ermées, une assistance et des beses, y compris des droits de pessage, nécessaires au meintien de la paix at de la sécurité internationale s. Ces eccords devaient être négociés

Ni ces accords ni te comité

grants Course on the Co April 1880 1759 - 42 mm 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 The state of the s -पुस्त रह को है। अगाउँके

Maria fra a maria a maria

40. *** W 55 5 Jan 5 1

.

Nigéria: l'imbroglio électoral

Les militaires ont fixé une nouvelle consultation présidentielle au 14 août après avoir annulé celle de juin

LAGOS

correspondance

a Les Nigérians marchent vers la démocratie au pas cadence », lancait il y a quelque temps, à Lagos, un diplomate sceptique quant aux intentions des militaires de céder nuentions des militaires de céder la place à un gouveroement démo-cratiquement élu le 27 anût pro-chain. C'était à la veille de l'élec-tion présidentielle du 12 juin. Le lendemain, sur la hase des résultats recueillis par sa firmation – le Parti social-démocrate (SDP), – Mishond Ahiola, milliardaire musulman du sud-ouest du Nigé-ria, se déclarait « président élu de par la volunté du peuple ».

Depuis, les élections nnt été annulées. Les militaires ont fait sortir de la scène les candidats des deux partis existants, Moshood Abiola et son rival Bashir Tnfa, de la Convention républicaine nationale (NRC). Raisons invoquées pour les discuplifier : malurrapour les disqualifier : « malversa-tions » et « corruption d'électeurs ». Accusations qui, à ce jour, n'ont pas été prouvées.

Preuves « irréfuables » ou pas, le chef de l'Etat, Ibrahim Babangida, annonçait le 26 juio l'arganisation d'une autre élection présidentielle, avec de nouvelles conditinns d'éligihilité : avoir au moins cinquante aos et être membre de son parti depuis au moins un an. Bashir Tofa n'a que quarante-six aos. Moshood Ahinla n'a été enregistré ao SDP qu'en janvier dernier. Pour ajouter à la coofusioo, vingt-trois autres «présidentiables» ont été mis hors jeu pour pratiques « illé-gales » lors des primaires de sep-tembre dernier (annulées elles

Cbief Ahimhola Davis, le numéro deux de l'Association pour uo Nigéria meilleur, un mouve-meot qui milite pour le maintieo des militaires au pouvoir, a reconnu, vendredi 16 juillet, avoir

de notre correspondant

en Asie du Sud-Est

eielle, mais Aung San Suu Kyi a recu notification, mardi 20 juiller, de l'extensinn de sa détention à

domicile pour une cinquième année consécutive (le Monde du

21 juillet). Les nombreux appels en

faveur de sa lihération, y compris ceux du président américain Clin-ton ou de la CEE, n'ont donc nen changé au statut du prix Nobel de la paix 1991. Selon la lui en

vigueur, la junte qui a pris le pou-voir en 1988 après avoir réprimé dans le sang des manifestations en faveur de la démocratie peut déte-

oir sans jugement tout individu pendant cinq ans.

Les seules « faveurs » dont M. Suu Kyi a hénéficié cette année nnt été une visite de son

époux accompagoé de l'un de ses deux fils et un jeu de l'Encyclopae-

dio Britannica. Sur le plan politi-que, aux prises avec d'éternelles insurrections dans l'Est et dans le

Nord, le régime militaire n'évolue

pas. Les travaux d'une Convention

coovoquée par les géoéraux pour rédiger un prajet de Constitution

o'ont encore rien produit de signi-ficatif.

résultats des élections de mai 1990, qui s'étaient traduites par un raz-

de-marée en faveur du parti de M™ Suu Kyi, l'armée tient à garder

le enntrôle du pouvoir. Personne ne s'atteod à ce que les militaires

lâchent du lest avant la disparition

THAILANDE : denx trafi-

quantes de drogue britanniques gra-ciées. – Le roi de Thailande, Adu-

lyadej Bhumibol, a graeié deux

jeunes Britanniques condamnées à

de lourdes peines de prison pour

trafie de drogue, a annoncé, mardi

20 juillet, uo porte-parole du Foreign Office. Elles avaient été

arrêtées à l'aéroport de Baogkok.

en juillet 1990, alors qu'elles trans-

portaient pour 6 millions de dol-

lars d'héroïne. Tout en niant l'ac-

cusatioo, Patricia Cahill et Karyn

Smith avaient plaidé coupable. -

Ayant refusé de reconnaître les

Il n'y a pas eu d'annooce offi-

BIRMANIE: refusant de libèrer Aung San Suu Kyi

La junte au pouvoir à Rangoun

ne baisse pas sa garde

été manipulé par les militaires pour barrer la route de la prési-dence à Moshood Ahinla.

« Nigérians, nous sommes coupaimportant et urgent que je m'adresse au monde et aux Nigérians sur la crise politique que tra-verse notre nation, et dans laquelle j'al joué un rôle important. Nous avons été utilisés, dans le but de prolonger la durée de l'administration militaire ofin de créer une confusinn urganisée», a déclaré, lors d'une conférence de presse convoquée à la bâte à Lagos, Abimbola Davis qui, depuis, aurait fui le pays avec sa famille.

> **Emeutes** à Lagos

Dans un premier temps, l'annu-latinn de l'élection du 12 juin a provoqué uo flottement chez les dirigeants politiques. Le D' Beko Ransome Kuti, dirigeant de Cam-pagne pour la démocratie, un mou-vement qui réunit les organisations de droits de l'homme, appelle alors la populatinn à la désobéissance civile. Le 5 juillet, ils sont des dizaines de milliers à marcher vers la résidence du « président élu » Mosbood Abiola, à Ikeja, Mais, très vite, les marchenrs seront dépassés par les événements.

Des émeutes éclatent un peu par-tout à Lagos. On inceodie des voi-tures, oo pille des magasios. Sur des centaines de mètres de route, des pneus hrûleot. Les trois ponts qui enjambent les lagons en direc-tion de l'aéroport international, au oord de Lagos, sont hloqués par des bandes de jeuoes en haillons, armés de hâtons et de harres de fer. Ce sont les « area boys ». Ces parias viveot au hord des routes,

ment à la retraite depuis 1988 mais

l'ASEAN refuse que la Birmanie

rejoigne ses rangs, d'autant plus

que les «partenaires» de l'Associa-

tion, notamment les Etats-Uois, en prendraient sérieusement ombrage.

Mais, armé par Pékin et tirant quelques profits de l'exploitation

de forêts ou de puits de pétrole et de gaz, le régime militaire oe

donne pas l'impression de voulnir bouger sur le plan intérieur.

Le Monde

Social

Par ici la sortie!

Alain Lebaube

JEAN-CLAUDE POMONTI

de beaucoup déterminante.

dans uce misere sans com. Le chei d'état-major, le géoéral Saoi Ahacha, donne l'inrdre à la troupe d'intervenir. Il y a des mnrts. Au mnins dix-sept, selnn le décompte de l'AFP; soixante-quinze, et plus de deux cents blessés, selnn le Custilies extérnel qui Guardion, quotidieo oational qui cite des sources bospitalières; cent dix-huit morts, selon l'organisation du D' Beko Ransome Knti, qui affirme posséder une liste des victimes. Le pays yorouba est en état de choc. Le Nord reste calme. Mais il faut compter avec la distance dans ce vaste pays où les journaux parus dans le Sud ne sont vendus que le lendemain dans le Nord.

An Parti social-démocrate, on cherche une issue. Comment renoncer à la victnire du 12 juin sans perdre la face devant les élec-teurs? Une nouvelle élection est «inacceptable». C'est l'impasse. Les militaires mettent les politiques en demeure de choisir entre une nouvelle élection ou la forma-tion d'un cahinet d'union natinnale. Les dirigeants du SDP et de la NRC optent pour la seconde possibilité. Ahiola crie à la «trahison ». Au SDP, c'est la rupture.

> Mobilisation des syndicats

Les militaires font alors volte-face : ils abandonoent l'optinn du cahinet d'unioo nationale. Scule une convelle électico « pourro conduire le pays sur lo voie de lo démocrotie ». La confusinn est totale. Au Parti social-démocrate. on tue le veau gras : c'est la récoociliation entre Ahiola et ses troupes. La NRC accepte une oou-velle élection, le SDP maintient

La erise revieot à la case départ.

Mais, cette fois, ce ne sont plus seulemeot les organisations des draits de l'bomme qui rallient Ahiola, mais aussi la centrale syndicale unique, seule capable de mnhiliser les travailleurs. Pnur la première fois. M. Ahinla a en main, semhle-t-il, les moyens de résister aux militaires. « L'espoir du peuple ne peut être oinsi enterré, j'ai un mandat populaire, affirmait-il eocore lundi malgré la publication, le jour même, d'uo décret lui interdisant tout recours

Mais il hésite encore à npter pour l'affrontement. Les militaires, eux, cootinuent à dicter les règles du jeu. Ils ont imposé un nouveau calendrier. La nnuvelle élection a été fixée au 14 août, la publication des résultats au 17, le deuxième tour, si nécessaire, au 21, et l'investiture du présideot élu au 27 anût. Cette date, hien que proche, semble aussi élnignée aux Vigérians que le Jugement dernier.

Le général Olusegun Obasanio, ancien chef de l'Etat, connaît hien le général Babangida, qui a jadis servi sous ses ordres. Il y a quel-ques jours, il a rompu le sileoce

o SOMALIE: quatre soldats amé-ricains hlessés. - Quatre soldats américains unt été blessés par des

tireurs isolés, lundi 19 et mardi

20 juillet, à Mogadiscio. Leurs jours

ne semblent pas en danger. D'autre part, après la violente cootroverse

qui l'a opposée à l'ONU (le Monde du 16 juillet), l'Italie s'est estimée

satisfaite, mardi, à la suite de la

nomination d'un lieutenant-colonel

italien au département du maintien

de la paix des Nations unies, à

New-York. Enfin, le contingent alle-mand de 260 soldats, en poste au

nord-ouest de Mogadiscio, devait

recevoir mercredi un renfort de

deux ceot cinquante hommes. - (AFP. Reuter.)

qu'il observait depuis sa retraite volontaire de quatorze années. « Il y o trois foçons de faire en sorte que Bobangida quitte la résidence présidentielle : par un coup d'Etat, par lo désobéissance civile à l'échelle du poys, volontairement ou, enfin, comme un homme saoul qu'on conduit gentiment vers la porte d'un bar. Mes préférences vont à cette dernière hypothèse, car elle éviterait des effusions de sang», a dit celui que l'on appelle affecueusement « le vieux ».

« D'ici à la fin de lo semaine, nous saurons si le [Nigéria] bascu-lera dans le précipice ou si, par un ultime coup de barre, nous parvien-drons à l'éviler», estime M. Obasanjo. Le président Babaogida « pourrait énter lo conflagration. Comment s'y prendra-t-il? Je ne peux le dire», affirme cet homme qui jouit d'un immense prestige dans le pays. El il sait de quoi il parle. En nctnhre 1979, il fot le premier militaire et chef d'Etat africain à remettre le pouvoir à un présideot démocratiquement élu, Shehu Shagari. – (Intérim.)

ZATRE: le maréchal Mobatu a. reçu M. Lakhdar Ibrahimi, envoyé spécial de l'ONU. - La radio zaïroise a annoncé, mardi 20 juillet, que Lakhdar Ihrabimi, eovoyé que Lakudar inrabimi, eovoye spécial du secrétaire général de l'ONU au Zaïre, avait été reçu la veille à Luhomhashi, la capitale du Sbaha, par le présideot Mobutu, auquel il a remis un message personnel de Boutros Boutros-Ghali. Dans une hrève déclaration M. Incahimi ancien tros-Ghali. Dans une hrève décla-ration, M. Ihrahimi, ancien ministre algérlen des affaires étrangères, a indiqué qu'il était encore trop tôt pour dire quelle forme « pouvoit prendre lo contri-bution des Nations unies » aux pro-hlèmes du Zaïre. – (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

Washington

menace Pékin de sanctions commerciales

Les Etats-Unis, qui ont renouvelé, il y a deux moia, la clause de la nation la plus favorisée à la Chine, envisagent da prendre daa sanctions commarcialaa contra celle-ci s'il est prouvé qu'elle a

La CIA et una partie du département d'Etat sont convaincues que Pékin a vendu au Pakistan, an ièces détachées, das missiles M-11, d'une portéa da 450 kilomètrea et capables da transporter des engins nucléairea. Bian qua non-signatalraa du Régima da contrôle de la tachnologie halistique (MTCR), Pékin avait, l'an der-niar, pramie à Washington da s'abstanir de tout tranafart da technologie dans ce domeine, sfin de continuer da bénéficier du statut de la nation la plus favoriséa.

La sous-secrétaire d'Etat pour les problèmes de sécurité internationale, Lynn Curry, doit se rendre en Chine pour obtenir des éclaircissements. /- |AFP, Reuter.)

Un activiste islamiste

a été pendu

Condamné à mort pour l'assas-sinat d'un officiar de police en mars 1992 à Fayoum, au sudouest du Caire, un islamiste égyp-tien a été pendu, mardi 20 juillet, ce qui porta à quinza la nombre d'intégristes axécutéa depuia la mois de mai.

A la différenca dea quatorze autres, qui avaient comparu devant la justice militaire, Morsi Ramadan avait été condamné par un tribunal civil, la Haute Cour de sûreté da l'Etat da Fayoum, crééa an vartu da la loi d'urgenca, an vigueur dana le pays dapula l'assaaalnat de l'anclan présidant Anouar El Sadate an 1981. Selon l'agence officialle MENA, se condamnation a été approuvée par le « gouvarnaur militaire», qui est le président Hosni Moubarak, en vertu de la loi d'urgence. Comme ceux des tribunaux militelraa, las verdicts da le eour de Fayoum sont sans appel. Le condamné appartenait au groupe dea Al-Chawkiyine, dissident de la Jamea islamiya, principala organisation Intégriste en Egypte. Le jugement das Islamistes per des tribunaux militaires avait été décidé per la présidant Hosni Moubarak dans la cadre des pouvoirs qui lui aom octroyés par a loi d'urgance. Laa jugements das tribunaux militaires ne sont pas susceptibles d'appel, mais les condemnés pauvent éventuellement faire l'objet d'une grâce pré-

Dana de récanta rapports, Amnasty International et l'Organisation égyptienne das droits da l'homme, tout en renvoyant dos à doa la gouvernemant at les islamistes pour leura multiplaa violationa daa droits da l'homma, avaient dénoncé la comparution da prévenus civils davant daa tribunaux militairas. Vinot at una condamnations à mort ont été prononcéea par la juatice militalra contre des activistes islamistes. -(AFP.)

TOGO Edem Kodjo candidat unique de l'opposition

Le Collactif da l'appasition démocretique (COD 2) a désigné Edem Kodjo, cinquante-quatre ans, ancian secrétaire générel da l'Or-ganisetion da l'unité africaina (OUA), comme son «candidat uni-que» à l'élection présidentiella pré-vue pour le 25 août. Cette décision a été prise mardi 20 juillet, lora d'une réunion à Cotonou, la capitala du Bénin, où la plupart des opposants sont en exil.

M. Kodjo – un ancian ministre du générel Gnaaainghé Eyadéma passé à l'opposition au début des années 80 - est la quatrième can-didat officiallemant déclaré, après le chef de l'Etat sortant (au pouvoir depuis 1967) et deux personnalitéa indépendantes peu connues, Jacques Amouzou et Ifé

La désignation de M. Kodjo met un terme, du moine provisoirement, aux spéculations selon lesquelles l'opposition ne parviendrait pes à e'entendre sur un candidat unique. Gilchrist Olympio, l'un des opposants lea plus radicaux, longtemps présenté comme «candidat virtuel», n'a pas pris part à la concertation du COD 2. - (AFF.

lean-Pierre Bernes

A Appen

TOCS 2005

Transport City

- #15 AR44

e Pour la pro-

and seller de

THE COMPLET CO

- STRAGE FOR

Time depart

"LITT WAR BETRE TARRE & PRINCE

ace à ses accusateurs

Territoria and ben transchen a

> der men fon des s-costs des lens belleves de l'USYA. Nous mons proces avant he match, d'appeter les products qu'il connecement à Valorconnect pour leur proposer de les plut pouer à fond.

Le crutch du 10 poin montées pa

Valencement, manaof de religionement de

Les confidences du

il fair preciser que le gagnes 1500 Fipar mois en 1**981 et que** Ta situation to s'est viamient laioree qu'aves l'arrivée au de Sema a Tapie a Un sor di automne 1990. Jean-Pierre Mines. Girecteur général de Mympique de Marsoille depuis ta 1990. après avon tre son depus octobre its parage general depuis octobers
its parage pour sounger ce
ui devat à Barnard Taple. En 1500, son saigne hrut menauel fet de ICG CGO F, complété per me prime d'ancienneté de 100 F. S y ajouraient, pour la Pariere fois, catte année-là, is nous obtanons des résulas, precisaria: 300 000 F an Tempionna; e: 200 000 F en Cape de France, 1 milion de Recs en Coupa d'Europe.

A l'heure ou, à Valenciennes. Ser Ses Seules épaules, dépental de ses silencas ou de ses confidences, de ses dénégations de ses révélations, M. Gamès souvent sans doute de sa pre-ses épreuva judiciaire. C'était anovembre 1990, dans le cadre The equate préimenaire digen-té par la procureur de la Républios de hiarselle sur les compres de cub Après la saisie, eu sège de l'On d'intrigantes pièces Omptables. les enquêteurs novembra, ains: qu'Alser laroche le directeur financier. Et. répoque, M. Bemès n'avait pes de avare de centidences

Dans les cinq procès-verbaux dablis par le SRPJ de Maraeste. dont l'existence fur à l'époque l'églée par Harvé Gattegné dens le Nouvel Observateur, il n'est pations. Patiquament question que de tomines à six ou sept chiffres. donant lieu à d'énigmatiques

acrobeties comptebles. On y trouve notemment dévoité le sys-tème, qui n'est certes pes propre à l'OM, des a contrate de prête fictife a qui, selon les explications de Mi Bernès, ene sont que l'hebillaga juridique des primes occultes convenues entre les joueurs et l'OM pour leur venue joueurs et l'Olif pour leur vecue dans nouve équipes: « Dens le monde du fois, conflère stors le directeur général du chilo phocées, les chibs sont abligés de pesser sous les fourches deur directeur parties nombre d'intermédiaires. Parfole, ce sont les joueurs em-médiaires du sociééés écans les provières de sociééés écans leur percevoir des primes paur percevoir des primes

720 000 F on espèces pour Liubo Barin

Mois M. Bernes fut aussi amené à s'expliquer sur le versement d'importantes sommes d'argent à certains de ces « intermédiaires »: Pour un totel, au cours de l'axer-cice 1989-1990, de 10 664 974 F... Ainst Ljubo Bertn, connu dens le football suropéen pour set talents variés d'entremetteur, recevra-t-il 720 000 F, réglés « à sa damandes en espèces, pour se contribution, selon M Bernis, è «la ricapsion d'afficiale (arbitres et diligués de l'UEFA) » dans le cadre de le Coupe d'Europe et pour avoir « fait venir l'équipe panele de Roumanie ».

Par virament affectué aur un compte banceira de Zagrab. receivre dealement 600 000. dans le cadre d'un accord gh ment everbets per lequel. proposé, toujours selos seur général de l'OM evec les Grondine venue de joueurs lais. Une trois! 310 000 F. F

ASIE

CORÉE DU SUD

Cent douze pays participeront à l'exposition internationale de Taejon Paris, le lui interdit), soit un succès

dont l'influence demeure, aux yeux Du 7 août au 7 novembre prochains une exposition internatio-Tout en ne renooçant pas à nale doit se dérouler à Teejon, proner un «engagement construc-tif» envers Rangouo, l'ASEAN – Association des nations d'Asie du en Corée du Sud, è 160 kilomàtres au sud de Séoul, sur une Sud-Est (Brunei, Indonésie, Malaisuperficie de 90 hectares. Cent sie, Philippines, Singapour et Thaïdouze pays devralent participer lande) - donne cependant des pre-miers signes de lassitude. La à la manifestation, dont la Corée

du Nord est exclue.

répressioo par l'armée, l'an dernier, des Rohingyas musulmans, qui ont Les expositions interoationales fui au Bangladesh voisin, a provo-qué des réactions hostiles dans les sont de trois types : les premières, universelles comme leur nom l'in-dique, se déroulent théoriquement États à majorité musulmane, Indonésie et Malaisie. Reçu pour la pretous les dix ans. La derniére eo mière fois officiellement à Singa-pour en mai, le général Khio Nyunt, qui passe pour l'homme de main de Ne Win, s'est vu publidate s'est tenue l'an passé à Séville. Les deuxièmes sont organisées autour d'uo théme particulier, comme celle de Vancouver au quement conseiller par son prioci-Canada eo 1986. Les troisièmes, pal partenaire commercial une olus modestes, soot eocore plus spécialisées. Celle qui doit se tenir politique d'ouverture. Quant aux Thaïlandais, ils nnt à Taejon appartient au deuxième été déçus quand Rangoun leur a

annoncé, début juillet, que les qua-rante-sept concessions forestières Le théme retenu, «Le défi d'une oouvelle voie de développement», n'est pas d'une grande précision. dont ils disposaient seraient fermées l'an prochain. Du coup, maieré la demande de Raogoun,

Mais soo commissaire géoéral, M. Myung Oh, ancien ministre des communications, le justifie en iodi-quant que « l'affrontement entre l'Est et l'Ouest se termine, la coopérotion entre Nord et Sud, riche et pauvre, est à l'ordre du jour. Nous sommes à la tête des pays en voie de développement et donc les mieux placés pour organiser cette rencon-

Il atteod pour cette manifesta-tioo uo demi-million de visiteurs tion do demi-mitton de visiteurs étrangers, « Ce ne seront pas des touristes, comme à Séville, indique le commissaire géoéral. Ce qui compte, c'est la qualité des visiteurs. Des hommes d'affoires en particulier. Cette exposition, nous l'esperons, va rehausser l'image de Corée à l'étranger et stimuler son

Le pays a donc fait un effnrt important pour que cette exposi-tion, vitrine technologique et grande foire commerciale qui n'ose pas dire son oom (le règlement du BIE, Bureau interoational des expositions, dont le siège est à

asiatiques. A côté des quelque cent dix pavillons nationanx - dont celui du pays hôte - il y aura des pavillons thématiques. L'un des plus spectaculaires devrait être celui do recyclage (l'écologie et la défense de l'enviroocement sont des thèmes

«secoodaires»), une constroction conique de 15 métres de haut eo bouteilles usagées. Certaines entre-prises, comme IBM ou Fuji, auront leur propre pavilloo. La firme française Alcatel avait envisagé de figu-rer ainsi à Taejon. Elle y a finalement renoocé. La France oe sera dooe représentée que par son pavillon national. En revanche, à quelques manifestations folkloriques ou artisanales près, la Corée du Nord sera absente de la manifestation: «Ce n'est ni une pro-

vince coréenne ni un pays comme un autre», constate M. Myung Oh. **EMMANUEL DE ROUX**

pour l'un des plus actifs «dragons»

CAMBODGE: dénonçant les pressions américaines

Le prince Sihanouk renonce à des pourparlers avec les Khmers rouges

Le prince Norodom Sihanouk a a déclaré : « Les Etats-Unis conti-anapacé, mardi 20 juillet, à Pékio, nuent de menacer le Cambodge (de qu'il renonçait à poursuivre ses pourparlers avec les Khmers rouges, en raison de « menaces américaines». A la suite du retnur à Phnom-Penh la semaine dernière du chef khmer rouge Khieu Sam-phan, qui avait déclaré que son mouvement était prêt à participer au nouveau gouvernement, eo tant que « conseiller», et à iotégrer l'armée nationale, le prince avait annoncé que des discussions auraient lieu eo septembre. Lundi, un responsable du département d'Etat avait indiqué que les Elals-Uois suspendraient leur aide au Cambodge si les Khmers rouges entraient au gouvernement.

Dans un communiqué, le prince rouges. » - (AFP, Reuter.)

nuent de menacer le Cambodge (de manière inofficielle) de toutes sortes de mesures adverses dans le cas où moi-même ou le gouvernement cambudgien acceptererions les Khmers rouges au gouvernement, ou comme conseillers, ou encore comme membres de l'armée nationale. Je suis de plus en plus irrité par ces mises en garde incessantes des Américains qui m'ont rendu encore plus malade que je ne l'étais dějà dans un passé récent. Ainsi, pour ne pas terminer mon existence dans un asile psychiotrique, je renonce à mes plans visant à organiser (...) une table ronde ovec Khieu Samphan et d'autres Khmers Un haut responsable américain en tournée en Europe et en Asie à propos des essais nucléaires. — Le sous-secrétaire d'Etat pour les affaires de sécurité internationale, Lynn Davis, a entamé mardi 20 juillet une tournée en Europe et en Asie pour promouvoir l'ide d'un traité intertisant de focus permanents les essais façno permanente les essais nucléaires. Après Loodres, Lynn Davis doit se rendre à Paris, Bonn, Pékin et Tokyo. - (AFP, AP.)

□ MALAISIE : des dizzines de clandestins indonésiens jetés à la mer.

Au moins ving-sept immigrants illégaux indonésiens qui se rendaient en Malaisie oot péri ooyés, mardi 20 juillet, lorsque le eapitaine du baleau qui les transportait les a cootraiots à sauter dans la mer à 2 kilomètres des côtes. Entre quarante-quatre et soixante-quatre autres sont portés disparus; les rescapés seraient au nombre de quarante-six. Selon l'un des survivants, « c'était comme si le capitaine avait ordonné un suicide collectif». « C'était une scène terrible avec des corps flottants partout», a ajouté le porte-parole des

Difference & F.A. tribus Longers THE PERSON NAMED IN Au today. Mi mercus d'amb regul de l'Obit 1989 at 1987 per M. Beroba THOUGH HE HOLE COUNTY SEDOME and I mile mile La directour o non pas four M Barin A bids

quer la carrup Coupe d'Europ contains arbitr de Targers tou D Autres stee

Chront des to Ainsi du Pers 700 000 F

boss, as nece

DOW LAW DO ger, des vos

Par ailleurs, le parquet de Paris, saisi de la

plainte en diffametion du garde des aceaux

Pierre Méheignerie contre Bernerd Teple, qui

evait comparé les méthodes dee magistrats de

Velenciennes à celles de le Gestapo, a ouvert,

mardi soir 20 juillet, une information judicieire

pour « diffamation publique envers des fonction-

naires publics » qui vise, outre M. Tepie, le

directeur de l'hebdomadaire VSD qui evait

publié les propos du député (RL) des Bouches-

SOCIETE

L'enquête sur la corruption présumée lors du match Valenciennes-Marseille

Mercredi 21 juillet, è pertir de 14 heures, le directeur général de l'Olympique de Marseille. Jean-Pierre Bernès, a été confronté aux accusations concordantes seion lesquelles il fut à l'initiative de la tentative de corruption de joueurs de Valenciennes, lors du match OM-USVA du 20 mai. Autour du luge d'instruction Bernerd Beffy, M. Bernès devait affronter, dans une salle du tribunal de Valenciennes, les versions désormais concordantes de trois joueurs valenciennois, Jecques Glassmann, Jorge Burruchaga et Christophe Robert, de l'épouse de ce dernier, Mene-Christine

Robert, et du joueur marseilleis Jean-Jacques Eydelle. Jusqu'à cette confrontation, M. Bernès, considéré comma la bras droit du président de l'OM, Bernard Tepie, e toujours contesté les accusations dont il fait l'objet.

Le litige repose essentiellement sur une conversation téléphonique d'un peu plus da vingt minutes, le 19 mai, dont témoigne un listing informatique et durant lequelle Eydelie affirme avoir passé le combiné à M. Bernès afin qu'il pèse de tout son poids pour convaincre les joueurs valenciennois d'accepter de «lever le pied» durant

cioq jours plus tard, l'esprit tran-quille, le titre de champion de France presque en poche et, surtout, sans blessés. Jean-Jacques Eydelie,

qui semblerait avoir compris à

demi-mot que soo evenir dans l'équipe était en jeu sans que Bernès

n'évoque clairement de contrepartie,

dit alors avoir joint son ami Chris-

tophe Robert pour organiser un ren-dez-vous réléphonique, la veille du match, svec Glassmann et Burru-

Entre les versions des Valencien-nois et d'Eydelie, aucune dissonance apparente sur le déroulement de ce coup de fil. Le joueur marseillais aurait d'abord appelé Christopbe

Robert, Puis celui-ci lui eurait passé Jacques Giassmann. Devant ses réti-

le match. Mis en examen le 6 juillet pour corruption ective et écroué, M. Bernèe a demandé es mise en liberté, qui devait être examinée per le chambre d'accusation de la cour d'appel de Douai, jeudi 22 juillet. Jacques Glassmann, qui est à l'origine de la révélation de cette affaire, e déclaré qu'il attendait « de cette confrontation un résultat positif et que Bernès, qui s toujours nié, reconnaisse enfin que c'est lui qui a donné le coup de téléphone ». « J'espère que tout sera fait comme il faut et qu'enfin, on connaîtra la vérité », a ejouté la ioueur valenciennois.

mettant d'établir que son interlocutain, face au refus de Glassmann. La version d'Evdelie confirmerair égale-ment celle de Glassmann sur le fait

Un souvenir commun autour de Maradona

600 000 F au rotal.

que Jean-Pierre Bernes aurait parlé

de «vingt boulettes» en évoquant les 200 000 F de la tractation – 200 000 F par joueur, soir

Le ouméro trois de l'OM aurait ensuire parlé à Jorge Burruchaga, pendant le dialogue le plus long de l'appel téléphonique. Pour convaincre son interlocuteur qui était le seul des Valenciennois à le connaître et é pouvoir identifier sa voix, le directeur général du club marseillals

teur étair bien Jean-Pierre Bernes. Le joueur argentin et le dirigeant

de l'OM suraient en effet évaqué ensemble un souvenir commun: plusieurs années auparavant, Bernès avair demandé à Burruchaga un moyen pour entrer en contact avec Diego Maradona que l'OM envisageait d'approcher pour un éventuel recrutement, « Ils se sont dir des choses que personne d'autre ne pouvait savoir », a confirmé Jacques Glsssmann à l'hebdomadaire France-Footbail. Christophe Robert aurait alors conclu l'échange téléphonique par un dernier dialogue avec Jean-Jacques Eydelie.

Outre cette conversation téléphonique, les déposirinns de Merie-Christine Robert et Jean-Jacques Eydelie sur les circonstances de la remise des 250 000 F qui correspodaient é l'evance convenue sur les 600 000 F, é partager en trois - le reste devant être versé lors du match Saint-Etienne-Valenciennes, - coincident également. La femme de Christophe Robert serait passée deux fois é l'hôtel des Marseillais, le soir du 19 mai. La première, pour remettre des jnuets à Eydelie, les deux familles entrenant de longue date des liens amicaux. Puis plus tard, pour prendre l'argent dans le hall du Novotel. Le juueur aurait alors précise à Ma obert qu'il agissait ainsi pour éviter de devenir

Fece à ce faisceau d'accusations convergeotes, la position de Jean-Pierre Bernès est également rendue délicate par un indice clé, le seul véritable atout matériel de l'accusation en l'état actuel du dossier. Le relevé téléphonique du Novotel indique en effet qu'un appel téléphonique de vingt minutes et vingt-quatre secondes, qui a pris fin à 21 b 39, e bien été passé de l'hôtel des Marseil-lais vers l'hôtel du Lac où résidaient les Valenciennois, le 19 mai. Depuis le début de l'affaire, M. Bernès ne nie pas avoir téléphoné à l'hôtel du Lac. Mais il indique que c'était à la demando de Boro Primorac, l'ancien entraîneur de Valencienoes, qui lui

aurait proposé d'arranger un match nul. Il semble routefnis que le direc-teur général de l'OM ait toujnurs indiqué qu'il avair opposé un refus bref à Primnrac, version qui s'ec-corde difficilement avec les quelque vingt minutes d'échange avec l'hôtel

Pour étaver les dires de M. Bernes, ses défenseurs comptaient cependant juuer sur des absences de nièces importantes dans le dossier rel qu'ils nnr pu le consulter ces derniers jours. De nombreuses commissinns rogatoires ordonnées par le juge Beffy n'étaient pas encore par-venues à Valenciennes à la veille de la confrontation. Le relevé de reléphone de l'hôtel du Lac, qui permettrair de vérisser si Boro Primorac n'étair pas déià en ligne au moment où Jean-Pierre Bernés dit l'avoir appelé, est sous scelles fermes er n'est pas consultable par les avocats.

Me Jean-Louis Pelletier, l'avocat de M. Bernes, s'étonne également des circonstances du retournement de Jean-Jacques Eydelie et des procédés « à l'américaine » utilisés pour tenir le joueur dans un lieu tenu secret jusqu'au jour de la confrontanon. L'entourage de M. Tapie évo-que également de possibles pressions policières pour abtenir le témoignage décisif de Christine Eydelie, à l'origine des aveux de son mari, et critique les arguments qu'aurair utilisés le juge d'instruction pour le convaincre de changer d'avocat.

Dans l'autre sens, comme si les deux équipes cherchaient à se battre avec les mêmes armes, des pressions étaient également évoquées pour expliquer les difficultés enquêteurs à éclaireir la piste de la subornation de témoin supposée. soulevée par le témolgnage de Boro Primorae. Comme si, après les pre-mières vnix qui, par leurs confes-sions, furenr à l'origine de l'affaire, d'autres, par leurs silences, diploma-tiques ou apeurés, hésitalent à lui donner plus d'ampleur.

JÉROME FENOGLIO

Jean-Pierre Bernès face à ses accusateurs

Suite de la première page

CHINE Washington TELECO PEG

SE SECTIONS

Carried Secretary

meres er meres ale

See end of Mark

The state of the s

1 67 86 A 25 Mg

SEACON SESSION

THE COLUMN TO THE WAY

D.104-82 36 86-15

CRES NOT STREET

of all yes some

Source : To be be

L. LES 355 1 25 5

port a Care a sea

168, 1 616 38.7 15.5°

of the party a number

- "teg" stes szentige

4 2 2 " FFTE 25 25

\$14.67 Or 17.25 - 175

H PARE THE WAY

Sip. t.f interext

a news County

Etat de Faiour mer.

CAN'S A TER SESS TO

se fante tieters

feure er ill berg

" 1 4 12 1 E E

7 6 1 亿. T. 16 2 112

. H.C TH. 22777 31 65 675

" Nº MOLERA E ELL

Carried Larrence

final midlere et eta:

AN CONCENTS BURE

grange des A-Gentas

THE REAL PROPERTY.

1 4 1 1" FE" (E) 2" TAPE

E1278. 3. 31113 TELTE: DE DES TÈCELT

114 ' 6'8 Det 24 28 478

er in Modern 2162

101 - 101 DE U 507 301 THE MAN WATERS THE T

TO DESIGN THE SEASON OF

THE WEST TOTAL

Carr 28 18873 5

a missing prematically

111 · 65 · 4-1 3 =

WILL BUILDING

- 4 11 200 821 222

: 213 266 27 3 2 5

PLANE: DEJOUR FILE

1 11112 113 572

Pat - 775 17

initia Transis - ITS

- - (tes II 4 :F3

TOGO

3 mm 132.

25 22 27 27 27

27 30000

10 (10 pm) 10 pm

ger Layer artisage

17 18 11C127 55

13745

A COM IN SECTION

10 10

11 1 1 1 2 2 5 5 5 5 E

The second secon

THE SEE SET 25 SEE

1.1.700 POLE

ver on inter street

"(71 Se --- 2

2 1 5 DE-0

TE POST METERS

. D. 12 3.515 162

- Se produce

Devant les enquêteurs de la Ligue nationale de football (LNF), les deux joueurs ont reconnu, après l'avoir nié dans un premier temps, evoir été contactés par deux membres de rOM, pour ne pas jouer «à fond» leur match de championnat du 20 mai contre le club marseillais. Ces voix euraient pu être étouffées l'attitude équivoque des dirigeants valenciennois ne les a jamais poussées à se faire entendre haut et fort. Elles ont failli être recouvertes par le fracas des joutes médiatiques entre Bernard Tapie, le président de l'OM, et Eric de Montgolfier, le pro-cureur de Valenciennes.

Mais, depuis le 12 juillet, elles ont reçu le renfort d'une déposition cru-ciale. Celle de Jean-Jacques Eydelie, qui, après evoir longtemps nié les faits qui lui étaient reprochés, a reconnu svoir été l'un des deux interlocuteurs des joueurs valencien-nois. Le milieo de terraio marseillais, mis en examen pour « corrup-tinn active » et libéré après deux nes de détention provisoire, a ainsi fait tomber le premier mur de la défense marseillaise. Pour la première fois, les paroles d'un corrupmière fois, les paroles d'un corrup-teur présumé rejoignaient celles des corrompus, en apportant un éclai-rage sur ce qui s'était passé à l'autre bout de la ligne, é l'hôtel Novotel ou résidait l'OM.

Dans le puzzle presque complet de la conversation téléphonique du 10 mai il ne manque donc plus que

19 mai, il ne manque donc plus que la certitude sur l'identité d'un cinquième interlocuteur. Un visage sur la voix d'un homme que les joueurs

OM. mis en examen pour « corruprion active et placé en détention provisoire «sous conditions hospitad'arrêt de Loos, près de Lille, e tou-jours nié evoir parlé eux joueurs valenciennois le 19 mai.

Mercredi 21 juillet, sous les lambris du bureau du président do tri-bunal de grande instance de Valen-ciennes, il devait affronter pour la première fois les accusations des joueurs du club nordiste, et surtout la nouvelle version des faits de Jean-Jacques Eydelie qui le met directe-ment en cause. Dans une confrontatioo générale organisée par le juge Bernard Beffy pour venir é bout de cet appel téléphonique clé, il devait se retrouver dans une position diffi-cilement conciliable evec les éléments cootenus dans le dossier

La situation du directeur général de l'OM semble d'entant plus incon-fortable qu'entre Eydelie et les trois Valenciennois, à un bout et à l'autre de la ligne téléphonique, les déclarations se recoupent presque exactement. « Nous avions les explications des joueurs de Valenciennes, explique ainsi l'un des avocats des foot-balleurs de l'USVA. Nous avons maintenant le négatif qui y corres-pond, côté marseillais.» Dans sa déposition spontanée du 12 juillet, Jean-Jacques Eydelic e ainsi affirmé que c'est le directeur général de l'OM qui lui aurait demandé, deux jours evant le match, d'appeler les joueurs qu'il connaissait à Valenciennes pour leur proposer de ne pas jouer à fond.

valenciennois ont commé depuis longtemps, que Jean-Jacques Eydelie a accusé d'être à l'origine de la tentative de corruptioo: Jean-Pierre Bernès. Le directeur général de

cences, Jean-Jacques Eydelie aurait alors doooé le combiné à Jean-Pierre Bernès. Dans sa déposition, le milieu de terrain aurait décrit l'aga-cement du directeur général de l'OM, qui se serair montré très hau-

56KGUG 53:

aurait également exprimé ces paroles sibyllines: «Si tu n'acceptes pas, tu sais comme il est, l'autre, il va me chaga, cet échange contiendrait éga-lement un recoupement décisif per-

Les confidences du directeur général de l'OM en 1990

ell faut préciser que je gegnais 4 500 F par mois en 1981 et que me situation ne s'est vraiment eméliorée qu'evac l'errivée eu club de Bernard Tapie. > Un soir de l'eutomne 1990, Jean-Plerre Bernàs, directeur générel de l'Olympique de Mareelle depuis mai 1990, aprèa avoir été son secrétaire général depuis octobre 1981, aut davant des policiers cetta phrese pour souligner ce qu'il devait à Bemard Tepie. En 1990, son salaire brut menaual était de 100 000 F, complété par une prime d'encienneté de 9 000 F. S'y ejoutelent, pour le première fois, cette année-là, diverses primes personnelles -«Si nous obtenone des résultats», précisait-il : 300 000 F en championnat et 200 000 F an Coupe de Frence, 1 million de

francs en Coupe d'Europe. A l'heure où, à Valenciennes, l'avenir immédiat de l'OM repose sur see seules épaules, dépendent da ses ellencee ou de see confidencee, de see dénégations ou de ses révélatione, M. Bernès se souvient sane doute de sa première épreuve judiclaire. C'éteit en novembre 1990, dans le cadre d'une enquête préliminaire diligend'une enquête preuminaire diligen-tée par le procureur de la Républi-que de Marseille sur les comptes du club. Après la saisie, eu siège da l'OM, d'intrigentas placae comptablee, les enquêreurs l'aveient entendu, las 19 et 20 novembre, einel qu'Alain Laroche, le directeur financier. Et, à l'époque, M. Bernès n'avait pas été avare de confidences.

Dans lee cinq procès-verbeux établis par le SRPJ de Marseille, dont l'existence fut à l'époque révélée par Hervé Gattegno dans le Nouvel Observateur, il n'est pratiquement question que de sommes à six ou cept chiffree, circulent perfols en espèces et donnant lieu à d'énigmetiques

ecrobaties comptables. On y trouve notamment dévoilé la ays-tème, qui n'est certee pas propre à l'OM, des « contrats de prêts fictifs > qui, selon les explications da M. Barnès, ene sont que l'habillege juridique das primes occultes convenues entre les iouaurs et l'OM pour leur venue dans notra équipe ». « Dens le monde du foot, confiere elors le directeur générel du club pho-céen, les clubs sont obligés de passer soue lee fourchee caudines d'un certain nombre d'intermédiaires. Parfois, ce sont les joueurs eux-mêmes qui utilisent les services de eociétés écrens pour percevoir dee primes occultes.

720 000 F en espèces pour Liubo Barin

Mais M. Bernès fut aussi amené à s'expliquer sur le versament d'importantes sommes d'argent à certains de ces «Intermédia Pour un total, au cours de l'exer-cice 1989-1990, de 10 664 974 F... Alnei Liubo Berin, connu dens le footbell européen pour ses talents variés europeen pour ses talents varies d'entremetteur, recevre-r-il 720 000 F, réglée « é ee demande » an espècee, pour sa contribution, selon M. Bemàs, à « la réception d'officiels (erbitres er délégués de l'UEFA) » dans la ceure de la Course d'Europe et l'Europe d'Europe et le la Course d'Europe et la course d'Europe et la course d'Europe et le la course d'Europe et le la course d'Europe et la course d'Europe et le la course d'Europe et la course d'Europe et le la course d'Europe et le la course d'Europe et la course de la course et la cour cedre de la Coupe d'Europe et pour avoir «fait venir l'équipe nationale de Roumanie ».

Per virament effectué sur un compte bancaire de Zagreb, il recevra égelement 600 000 F dans le cadre d'un accord simplement « verbal » par lequel il e'était proposé, toujours selon le directeur général de l'OM, de négocier avec les Girondins de Bordeaux la venue de joueurs au club marseillaie. Une troiaième somme, de 310 000 F, fut téglée à M. Barin epour qu'il prépare des matches emiceux à l'étranger durant le trêve hivernale 1989-1990 ». metches qui routefois n'eurent iamais lieu.

Au total, M. Barin, eujourd'hui en fuite et sous le coup d'un mandat d'arrêt international, aura reçu de l'OM, entre septembre 1969 et janvier 1990, une somma de 1 681 000 F. Les policiers an profitarent pour interroger M. Bernès aur les transcriptions, an laur poacescion, de conversetions qu'il eurait euee avec l'intermédiaire yougoslave. Le directeur général de l'OM ne nia pee leur euthenticité. Or, M. Bann n'hésitait pas à y évo-quer ls corruption d'erbitres en Coupe d'Europe, expliquant que certains erbitres veulent toucher de l'ergent tout de suite après le

D'eutree intermédiaires bénéficiàrent des lergaeses de l'OM. Ainei, du Portugeis Manuel Ber-bosa, qui recevra, officiellement pour la recrutement de joueurs ou pour e'être occupé da déplace-ments du club phocéen à l'étranger, dse sommes tour aussi reesionnantes. Et notamment 700 000 F payés en espèces, en mars 1990, sur la foi d'une facture eu nom d'une egence de voyeges dénommés Mercury... nanr les «liens étroits» de M. Barbosa avec les dirigeante et les joueurs du Benfica de Lisbonne, M. Barnès expliquera qu'il permit è l'OM d'obtenir « des renseignements précis» sur le club

Le compte suisse d'une société panaméenne

«Je tiens é préciser, ajouterat-il cependant, que nous n'avons jamais demandé é M. Barbosa de corrompre qui que ce soit, mais simplement de noue fournir des renseignements précis sur les moi, j'étais convaince du bienjoueurs et leurs méthodes de travail. C'est pourquoi il n'étair pas possible de mentionner sur les factures ces missions qui étaient confidentielles. Pour moi, il ne s'egit pes de fausses factures puisque ces intermédiaires ont effectué une mission précise, même si celle-ci ne pouveit être mendonnée an clair sur une fac-

Plus énigmatique était une fac-ture de 455 136 frencs suisses (1 766 200,76 F), honorée en 1989 par l'OM sur un compte ouvert en Suisse au nam d'une société Euroservices becée au Panama. Demière Euroservices, un ciroyen grec. Spiros Karagiorgie, qui, selon M. Bemès, se proposait d'«apporter un support logis tique, rechnique et pratique pour des rencontres de Coupe d'Europa». «Très bien introduit», le directeur général de I'OM, M. Karagiorgis pouvait eussi revoir des renseignements rapides sur l'identité des arbitres qui noue erbitreraient». «Il est certain, concéds non sans auphémisme M. Bemèe aux enquêteurs, qu'il n'est pee très logique de payer un intermédiaire grec sur un compte en Suisse er concernent

Durent son audirion, menéa parallàlement à calle de M. 9er-nès, le directeur financier de l'OM, Alain Laroche, ejouta à l'époque son propre écleirege. «Les demandes de remise d'espèces m'étaient souvent formulées sene délsi, expliquare-t-il notsmmenr. Per exemple, on me donneit le facture le metin et le davais payer le soir, ou le veille pour le lendemain matin. » «Il est vrai, ejourera-r-il, que je n'evaie pes les moyens de vérifier la matérialité et la réalité des factures que l'on me demandeit d'enregistrer et de payer. Pour

une société du Panama.»

fondé de ces diverses prestations per le fait que l'OM gagne (...). J'evais demandé, dès mon errivée, des explications eur certeines facturee at il m'svait été répondu que c'éreit une pratique dans le monde du footbell qui permettait d'erriver dans les meilleures conditions possibles dens un peys érranger pour un march ou pour obtenir un joueur de haut

«S'occuper des arbitres» avec «fair-play»

Er de précieer qu'on lui eveit einsi expliqué que Ljubo Barin «s'occupeir des erbirres», effirmation qu'il put vérifier lui-même lore d'un dînsr à Marseille, la veille d'un match, où il vin l'inter médieire yougoeleve « é la table des arbitree ». Meis M. Laroche rint à préciser sux policiers qu'il trouveit « normel que l'on s'oc-cupe des erbitres, des officiels ar des dirigeante de l'équipe des visiteurs dés lors que cela resre dene les normes du feir-pley ». Interrogé sur la hiérarchie des responsebilités eu ssin de l'OM, le directeur financier expliqua enfin «On m'a toujours dit d'en référer é M. Bernès. Je peux effirmer que ce demier evait toute la confiance de M. Tapie. C'est ce dernier qui me l'e affirmé. »

Conre route attenre, les feits découverte à cette occasion par le justice meteeillaiee ne donneront pas lieu à l'ouverture d'une information judiciaire, melgré les demandes an ce sens du procureur de la République, Olivier Dropet, dans deux repports edreeeés è la chancellerie les 28 jenvier et 4 juillet 1991. Rappelant que les euditions, renouvelées en jenvier 1991, de MM. Bernès er Laroche furent suivies de celles de Michel Hidelgo, elore directeur de l'OM,

le 30 jenvier 1991, et de M. Tapie, président de l'OM, le 22 avril 1991, la procureur écrivait dans eon second rapport eu garde des eceeux qu'eucune d'entre elles n'avait « modifié de manière significative les éléments et conclusions que j'evais précédemment exposés». Et il rénéran son intention de « requérir l'ouverde faux, usage de faux er ebus de confiance», visant expressément MM. Tapie, Bernàe, Lsroche er

La chancellerie fur d'un evis cantraire, lui demandent d'etten-dra la résultat des enquêtes prélimineiree menéee sur d'autres clubs dene un esprir de «traite-menr équitable». Assumant cette décision dene la livre qu'il e consecré à son pessage à le chancellerie (1), Henri Nallet explique que ce qui lui «pereisseir injuste, c'éteit que l'OM et Bernard Tapie apparaissaient comme des boucs émissaires chargés de rendre des comptes é propos de pratiques très répandues résultent en partie d'une insuffisance de la législering ». Les invegrigetions procureur Dropet « sur la destination véritable des sommes considéreblee versées é des intermédiaires » n'eurent donc pas lieu.

Depuis, M. Droper e reinint le cour d'eppel de Colmar, tandis que le successeur de M. Nellet, Michel Vauzelle, dannalr son feu vert à l'ouverture rous azimute d'informations judiciaires contre X sur les comptes des clubs de première division. Pour l'houre, celle de Merseille, dont le réquieitoire introductif n'ein pee la précieion de celui qu'envisageait le procureur Dropet, ne fait guère parler d'ell**e...**

EDWY PLENEL

(1) Tempète sur la justice, de Henri Nallet, Plon, 1992, p. 133.

A legit bears to have the same

Section 10 per un cong #11.

The marks resident to be being to the

Sante d'ich ben Mes perteres ; sein & delle deserter typestere ; sein deserter des affectent, de sant ; sein appete affe;

A SAF MARKE P

ar abutter to be [Playters | being

k aligier de preferiptier mei ist fran ur

ini elip de lare, non person par à l'Estiere, maine M. Lito

Mit bridge to configence the

intelle La grieftent Babung. ...

Commission of president to the second

the state to the state of the state of

nin. Se produce 1975, 1, 121 c

State & statement of boderni 5 ".

& ZAME: to marichal Mobate s.

mak Lakhake Berhim eriti

eriner die Zuten west ete eren in

the Coulon, part to personal designation in the course of the course of

entuin. M. forthers, at. ..

manus a frincipal primados do com-

pilitario de Lafre - c.c.f.f.;

to the County of the States of

d-the secretaries meneral or

the statement des affer to

gines, à indiapit du'il cie n trags sét pour dire que :

and march 20 put it

nelso Branco - iIncheso

MARKET THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

de discherence

Marie Marie Minist And .

point Flore that place settle, a drawn of L'un des ples apertants to at the difference day. mant when der terest Will will some connection.

Single do 13 milero or has Souther complete Consumer the man comment (1884 on Face 2 the single profiles La laver month amount to France or bit. Course conjudgement of the Party milion national to transde printing designation beds .

September 1 TV N de 1 of Margar employment in the Part the matter of automorphic and all a wind a se CHARACTURE OF NO. 1

the anteriories or gen marge and grands of an way o busher the Phot poor in starts it has medical transfer of an Analyzer of the Analyzer of the Analyzer of the Analyzer of the State of America i conderer the state of the second The second secon

STATE OF STATE OF STATE OF

CONTRACT OF THE PARTY OF THE and party named Specification in the second of the second the same there W MANAGEMENT OF THE PARTY OF TH Pipe Scotter de Na AN LA mades & don't the des ambighters.



Les protagonistes de l'affaire Sarroca bientôt renvoyés devant un tribunal correctionnel

Alors que l'instruction du dossier Sarroca pouvait paraître « anterrée », Jacquea Hamy, juge d'instruction à Lyon, a provoqué una certaine eurprise en convoquant, mardi 20 juillet, les cinq protagonistea supposéa du fameux « casse » commie en janvier 1991 dans le permenenca álectorale da Pierra Botton, gendre da Michel Noir, afin de leur notifier les présomptions de charges peeant sur eux. Cetta átape, imposáa par le nouvaau coda da procádura pénale, prélude è la remise du dossier au parquet aux fins de règlament. Bernard Sarroca, l'encian chaf de cabinet da Michel Noir, maire de Lyon, restant poursuivi pour « complicité et recel de vol par effraction et en réunion a, son renvoi devant un tribunel correctionnel pareît désormeis très probeble

LYON

de notre bureau régional

Une sffaire peut en cacher uoe autre. Les multiples rehondissements du dossier Botton, avec sa kyrielle de mises en exameo et de témoins célèbres, révélateurs de l'évolution des mœurs politico-mé-diatiques, avaient largement occulté l'affaire Sarroca. Après la coofrootatioo générale, organisée eo avril 1992, une rumeur savamment orchestrée laissait entendre que l'eoquête se « dégonfiait » et que l'on s'acheminait vers un non-lieu pour Bernard Sarroca, soup-conné d'être le commanditaire qo'il était le chef de cabioet de Michel Noir. Mardi, à l'heure même où, dans le cabinet du juge Pbilippe Courroye, Pierre Botton

était confronté à Anne Beauchène, attachée parlementaire de Michel Noir, le défilé des cinq coïnculpés dans le cabinet du juge Hamy relançait l'affaire Sarroca.

Dans la nuit du 23 au 24 janvier 1991, un vol avec effraction avait été commis dans la permanence lyoonaise de Pierre Botton, qui était alors candidat, soutenu par le RPR, à des élections législatives partielles dans la troisième circonspartielles dans la troisième circons-criptio du Rhône, contre Jean-Michel Dubernard (1). Ce fait divers serait passé inaperçu si, deux mois plus tard, un certain Didier Lefevre, serrurier et apprenti cambrioleur dépité (il o aurait reçu que ! 100 francs pour participer, maladroitement, à ce fric-frac), n'était venu lihérer sa conscience auprès de Pierre Bot-ton. Une confession circonstanciée de sept pages fut alors remise au de sept pages fut alors remise au procureur de la République de Lyon par Anne-Valérie Botton, fille ainée de Michel Noir.

Infiltrés espions et cambrioleurs

Une enquête confiée au SRPf de Lyoo permettait de vérifier les dires de Lefevre, tandis que les deux complices-recruteurs qu'il désignait, Bruno Ortega et Antoine Berthault, oe tardaient pas à passer sux aveux. Ces deux aspiraots vigiles racootéreot comment ils vigiles racootéreot comment ils avaient été préalablement «infiltrés» dans la permaoeoce de
M. Bottoo (ancien directeur de
campagne de Micbel Noir pour les
municipales de 1989) par Robett
Schwindt, PDG de la société Eurosécurité, et grâce à l'entremise de
René Perrin, anclen conseiller
muoicipal (RPR) de Lyon et
ancien trésorier de la campagne de
Michel Noir en 1983. Micbel Noir en 1983.

Apparemment, et bien que l'on ait retrouvé, plus tard, uo cahier appartenant à M. Sarroca où se trouvaient notés les moindres faits

MONTPELLIER

de notre correspondant

L'ancien maire d'Agde (Hérault),

Pierre Leroy Beaulieu (RPR), ains

que l'ancien secrétaire général de la commune, André Aribaud, ont été

mis en examen par le juge Elisa-

beth Vieu, conseiller à la cour

La procédure avait commencé en

1988, après une plainte pour ingé-

rence, faux en écriture et usage de faux, déposée à Béziers, notam-

ment par trois conseillers munici-

Ceux-ci reprochaient à M. Leroy Beaulieu d'avoir favorisé sa secré-

taire particulière, en permettant à des membres de sa famille d'ex-

ploiter un local commercial en

bord de mer. Ces mémes élus

s'étonnaient que l'attribution de

cette concessioo figure sur le cahier

des délibérations eovoyé en préfec-

ture, alors qu'à aucun moment elle n'avait été évoquée en conseil

A l'époque, un maire ne pouvant

pas être poursuivi dans sa zone de compétence, le dossier avait, dans

paux de l'opposition d'alors.

d'appel de Nîmes.

et gestes de M. Botton, cette opéra-tion d'espionnage, à laquelle parti-cipait également une jeune standar-diste, fut jugée iosuffisante. Aussi un cambriolage «propre» aurait-il alors été programmé. Plus grave, Ortega et Berthault confirmaient les accusations de Lefevre pour désigner Bernard Sarroca comme le oataire du «butin»: disquettes informatiques, factures clients et fournisseurs, relevés de comptes bancaires (dont ceux de la société Vivieo SA), répertoire téléphoni-que, divers dossiers, etc. Ce hutio, selon le trio des cambrioleurs, lui aurait été remis en mains propres, devant un café de l'avenue Berthe-

> Des documents très sensibles

Le 28 mars 1991, alors que Lefevre, Ortega, Berthault, Schwindt et Sarroca étaient inculpés par M. Hamy, le maire de Lyon avait pris acte dans un communiqué de la démission de son proche collaborateur « afin de lui permettre de se consocrer pleinement à sa défense ». Par la suite, l'enquête judiciaire avait permis de retrouver la trace, sur un registre ouvert dans le cadre du plan anti terroriste Vigipirate, du passage à la mairie de Lyoo de Schwindt et Berthault le 23 janvier 1991, à 9 h 50, soit quelques heures avant le cambriolage. Pour contester cette entrevue accahlaote, M. Sarroca a produit une reconstitution extremement détaillée de son emploi du temps les journées des 22 et 23 janvier, au cours desquelles il se serait

Les enquêteurs ont procédé à de nombreuses auditions coofirmant cet «alibi», priocipalement des collaborateurs de l'antenne pari-sienne de Michel Noir, avenue de Breteuil, mais également un chef d'entreprise et un tapissier qui

attribué à la chambre d'accusation

de la cour d'appel de Nîmes, dési-

M. Leroy Beaulieu fait valoir qu'il n'est pas à l'origine de la

fausse délibération eo cause, et

qu'il avait, en son temps, fait droit

aux protestations des riveraios

puisque le local commercial iocri-miné avait été démonté huit jours

seulement après sa construction.

□ Pyrénées-Orieotales : noovelles

menaces téléphoniques cootre un élo

déià victime d'un attentat. - Jean-

Claude Madrénas, maire CDS du

village de Bages (Pyréoées-Orieo-

tales), a reçu, mardi 13 juillet, des

menaces téléphoniques proférées en catalan. M. Madrénas avait été vic-

time d'un attentat à la voiture pié-

gée, le 5 février, après lequel il avait été amputé d'une jambe. Il se

trouvait en convalescence dans un

centre de rééducation de la région

lorsqu'il a reçu un appel lui disant :

«Dans deux jours, t'es foutu.» Cet

appel relance l'enquête sor l'atten-

tat, menée par l'antenne perpigna-naise du SRPJ de Montpellier, qui

gnée comme compétente.

L'ancien maire d'Agde

est mis en examen

dans des hars parisiens, au Fou-quet's et au Train hleu, à l'henre où il aurait déjà dû reprendre le TGV pour pouvoir recevoir Schwindt et Berthault. Aucuoe trace en revanche du couple d'amis chez lequel Bernard Sarroca aurait passé la nuit. Plus récemment, les policiers ont également retrouvé la trace de l'acbat, à la FNAC de Lyon, d'un appareil photo utilisé par le trio dans la permanence électorale sise dans l'immeuble Lyon Business Center, rue de l'Ahondance, dans le septième

Une affaire pouvant aussi en éclairer une autre {le Monde du 5 janvier), le minable «casse» qui avait pu passer en son temps pour un épisode de Guignol, entre la «sarrogaffe » et le «sarrogate». prend une autre dimension depuis que l'on connaît, au travers des développements de l'affaire Botton, la nature «ultrasensible» des documents que pouvait détenir le gendre du maire de Lyon. La gravité du conteotieux et la profondeur des rancunes existant entre Pierre Botton, son beau-père et une partie de l'entourage de ce deroier, aujourd'hui révélées, donnent aussi sa vraie couleur à une histoire qui n'est pas simplement «rocamholesque» et dont l'évocation prochaine devant un tribunal promet d'être

ROBERT BELLERET.

(1) M. Dubernard qui, fin 1990, avail démissionné de son mandat de député et du parti néo-gaulliste en même temps que Michel Noir et que Michèle Barzach pour constituer Nouvelle Démocratie, avail été facilement réélu (sans étiquette) au Palais-Bourbon. Au premier tour, Pierre Botton avait obtenu 11,65 % des suffrages. Réélu député en mars 1993, M. Dubernard, qui reste l'adjoint du maire de Lyon et son ami proclamé, a néanmoins rejoint les rangs du RPR.

Trois nationalistes présumés

interpellés en flagrant délit

de racket près de Bastia

Trois racketteurs corses ont été

transférés, mercredi 21 juillet, devant la quatorziéme section du

parquet de Paris spécialisée dans

les affaires de terrorisme. Dimaoche 18 juillet, les trois

bommes avaient été interpellés alors qu'ils venaient récupérer une

somme de 200 000 fraocs deman-

Possédaot une villa en Corse,

qui a été soufflée par deux atten-tats à l'explosif eo juio et en juillet 1993, le promoteur italien avait

alerté les gendarmes de Bastia de la

tentative d'extorsion de fonds qui le visait. Ces derniers lui avaient

conseillé de se présenter au rendez-

Armés d'un pistolet automatique

et d'un fusil à canon scié, circulant

à bord d'on vébicule volé, les trois bommes ont été interpellés en fla-

grant délit par les gendarmes. Deux

des membres du trio, dont l'iden-

tité n'a pas été rendue publique,

pour leur appartenance à la mou-

vance nationaliste. Ils devaient être

mis en examen pour tentative d'ex-

torsion de fonds, attentats à l'ex-

plosif, port d'armes prohibées et

sont connus des services d'enquête

vous fixé par les racketteurs.

dée à un promoteur italien.

L'enquête sur la catastrophe de Noyelles-Godault

Les syndicats mettent en cause la sécurité dans l'usine Metaleurop

de notre correspondant Un hommage a été rendu, mardi matin 20 juillet, aux sept victimes décédées, lors de l'explosion qui s'est produite, veadredi 16 juillet, dans l'usine Metaleurop de Noyelles-Godault (Pas-de-Calais) près de Hénin-Beaumont (le Monde daté 18-19 juillet). Quatre personnes gravement brülées luttent toujours contre la mort. Dans la salle des sports de la ville, l'évêque d'Arras, Mgr Derouet, et le représentant de la Mosquée de Paris, Timentit Mouphti, se sont associés à cet hommage public. associés à cet hommage public.

Si l'heure était au recueillement devant les cercueils de cinq des victimes (deux familles avaient exprimé la volonté de ne pas participer à cette cérémonie), les interrogations sur ce tragique accident pesaieot encore lourd. Après l'explosioo d'une colonne de raffinage de zinc dans cette fonderie de plomb et de zioc, filiale du groupe allemand Preussag, classée Seveso (1), et qui emploie 1037 salaries, les enquêtes overtes o'ent pas encore permit de Si l'heure était au recueillement ouvertes o'ont pas encore permis de déterminer les causes exactes du

L'hypothèse avancée par la direc-tion est celle d'une explosion de gaz et non de zinc en fusion. Des bruits et non de zinc en fusion. Des bruits-anormaux de craquement ayant été entendus la veille de la tragédie en fin d'après-midi, deux ingénieurs (qui soot décédés) s'affairaient, avec une équipe, à réparer cette colonne qui était toujours sous pression. Vonlaient-ils arrêter la production, ce qui aurait signifié la destruction de la colonne mise en service le mois dernier? C'est la question que posent les syndicats. posent les syndicats.

Le directeur de l'usine, Pierre Vix, affirme que les deux ingénieurs avaient toute compétence pour pro-céder à l'intervention, mais qu'ils o'avaient pas évoqué l'éventualité de détruire la colonne. La CGT, qui s'est constituée partie civile et a porté plainte contre X..., rétorque que «la rentabilité financière s'est imposée au détriment de la vie des hommes». Pour Pierre Vix, «arrêter

une colonne est une décision difficile mais pas exceptionnelle (...). Sur les neuf colonnes en service, nous opérons en moyenne cinq destructions par an. Ce qui donne une durée de vie moyenne de dix-muit à vingt-cinq mois par colonne...».

Les syndicats, à l'exemple de la CFDT, refusent d'a invoquer la fata-lité» et exigent une enquête appro-fondie. Ils mettent en cause, une fois fondie. Ils mettent en cause, une fois de plus, le recours à du personnel extérieur. Sur les onze victimes, quatre seulement sont salariées de Metaleurop. Parmi les sept employées par des sociétés extérieures, quatre étaient intérimaires. Pour la CFDT, «le recours inconsidéré à la sous-traitance pénalise la sécurité et dilue les responsabilités ». La direction réponden présentant des graphiques sur les toux de frénococe des accidents taux de fréquence des accidents pour l'année 1992, où les intéri-maires o'apparaissent pas les plus exposés. Une enquête jodiciaire a été confiée au parquet de Béthune.

YVES JOUANNIC

(1) La directive dite Seveso, entrée en vigueur en 1982, oblige chaque Etat de la Communanté européenne à identifier les établissements les plus dangereux et à les

D L'un des trois évadés de la mai son d'arrêt de Luynes retrouvé près de Marseille. – Rémi Rigaud, l'un des trois déteous évadés luodi 19 jnillet de la maisoo d'arrêt d'Aix-Luynes (Bouches-du-Rhône) (le Monde do 20 juillet) a été retrouvé mardi 20 juillet, près de Bouc-Bel-Air, par un surveillant de la prison qui l'a reconnu. Le détenu se teoait au bord d'uoe route, à quelques kilomètres sculemeot de l'établissement péoitentiaire. Souffrant d'une cheville cassée lors de son saut depuis le mur d'enceinte de la maison d'arrêt, il s'est laissé appréheoder. Les deux derniers évadés n'avaient toujours pas été retrouvés, mercredi 21 juil-

SPORTS

CYCLISME : le Tour de France

Mythique Tourmalet

Après une journée de repos è Andorre, la paloton du Tour de France affrontait, mercredi 21 et jeudi 22 juillet, les deux dernièraa étapaa pyránéannae, compranant sept cols, dont le mythique Tourmalet, haut de 2114 mètres.

ANDORRE

de notra envoyée spéciale Le Tour de France est uo conteur. Il o'est pas une mioute de course qui oe racoote une bistoire. On voudrait les écrire toutes pour s'en souvenir. L'étape terminée, il se trouve toujours quelqu'un pour ranimer uoe flamme, une victoire, une joie, uoe larme, qu'importe, pourvu que la nostalgie soit là.

La plupart de ces histoires oot té écrites sur les cimes des mon-tagnes. C'est ici que la douleur et la détresse des héros sont inépuisa-hles, sur les routes de l'Alpehles, sur les routes de l'Alped'Huez, du Ventoux ou sur le Tourmalet que gravira, jeudi 22, le peloton, par le versant partant de Sainte-Marie-de-Campan, une côte de dix-sept kilomètres accusaot 7,4 % de dénivelé. La mootagne a été cruelle, elle le sera encore. Vingt coureurs n'ont pu la dompter et s'en soot repartis. « Et celo va faire très mal, encore », assurent les

L'histoire du Tourmalet est une longue épopée, une galerie de por-traits. Le peloton le gravit en 1910, grimpant, pour la première fois, à plus de 2 000 mètres. Eo apprenant le parconrs de l'étape entre Lucboo et Bayonne, vingt-six des cent trente-six engagés déclareot forfait. Les autres partent à 3 heures et demie du matin.

Quaod se profile le Tourmalet. ils ont déjà attaqué le Peyresourde et l'Aspin. L'Aubisque les attend. La course durera seize heures. Au sommet du Tourmalet, Octave Lapize traite les organisateurs d'assassins. Il veut abandooner, Il gagnera le Tour. Les quatre cols seront baptisés le « cercle de la mort » par des coureurs exténués. «Il n'y o pas de Pyrénées sans le Tourmalet », diront leurs succes-

En 1922, Philippe Thys, Léopold Mattoo, Louis Mottiat et Léon Scieur s'attirent les foudres de la

direction du Toor pour avoir fait uoe balte gastrooomique. Ils oe pouvaient franchir le Tourmalet, eovahi par la neige. Car le co réserve toujours le pire, enveloppé dans le brouillard, fouetté par la pluie ou grillé par le soleil. «En 1974, raconte Raymond

Poulidor, nous avons fait l'aller et le retour du Tourmalet en deux étapes. Le premier jour, il y avail une telle purée de pois que je ne me suis pas rendu compte que j'ovais commence à grimper. Je suis arrivé avec huit minutes d'avance au som-met. » Beroard Théveoet, double vainqueur du Tour en 1975 et 1977, se souvient de sa première victoire d'étape, eo 1970, alors qu'il courait son premier Tour de France: «Le lendemain, nous l'ovons refait dans l'outre sens. J'ai pris un quart d'heure de retard.»

Mais pourquoi le Tourmalet, fert mille morts dans le froidure du Galibier, été aveuglés par les éebarpes de nuages qui accro-chaient, lundi, les peotes du col du Calvaire? Parce que, chez lui, chaque virage est une scèoe de théâtre, que son ascension, par l'un ou l'au-tre versant, fait frémir les plus

Il a révélé les caractères en acier, anticipé les fins de règne. Laurent Fignon le dompte en 1983, avant de remporter l'épreuve. En 1985, Bernard Hinault, malgré un nez Bernard Hinault, malgré un nez brisé, défend son maillot jaune et le portera jusqu'à Paris. C'est ici, en 1990, devant ses supporters espagnols, que Miguel Indurain se fera uo oom, là que Greg LeMond, tenant du titre, sera lâché, et ne sera plus jamais LeMond.

C'est dans cet enfer de dix-sept kilomètres, avant l'ultime épreuve du col d'Aubisque (1 709 m), que les adversaires directs de Miguel Indurain, Alvaro Mejia, Zenco Jaskula ou Tony Rominger pourroot tenter, jeudi, de «renverser» le maiilot jaune avant les Champs-Elysées. Ils s'étaient jurés d'attaquer dès mercredi, entre Andorre et Saint-Lary-Soulan, Si Ioduraio et soo équipe parvienoeot à les conteoir, si l'Espagnol se tire du « mauvais détour » (« Tourmalet »), l'histoire du Tour 1993 sera pres

BÉNÉDICTE MATHIEU

THE WEST

- WATE DE

Sugar El.

17.27 4 34 aben

... .. the Law

1 Etat, Mar-

cornege de la

in primare da

The state of the s

ATT RUNDERS TO ACTUARY OF

cette semaine, des réaniess su semaine de la définite despises

Italie prévoit de construire des frégates avec la France et le Royanne-Uni

state representée per son men de l'armement, wient de injame-Un., par lequel elle and a constitution de feb In anticementes communes with Time Co programme, que étant Pour le fait des Français et des mangues, a été baptisé Hori-Les fregates en question haisat entrer en service operaaced apres 2002.

la abureau de programme a installe a Londres, avec la te de gérer et de condaine ce a inpartite, qui est la première ration majeure de ces trois sampsens, es matiere navele. en coit acoutte à une standarditon des equipements et à l'asser-tabilité des trois marines.

les frégates de l'ordre de 100 tonnes son: des bâtiments d'un système d'armes teal movemme portée (SAMP) sables de défendre, contre des signature sutour d'ene Sie on gan Blombe schodens deplacement. Ces systèmes fattes pourraient être dérivés de Meanine Aster du groupe Aéro

On estime genéralement les besoins de la Grands-Bretagne à doune fréguent de cutse chance et caux de l'italie à trois.

Dann le cue de la Prince, d s'agri-pour le machie de prévoir de rem-placer ses frégues du type Suffren-et Deguerne, qui cut été exises en service entre 1967 et 1970. Les besoins de la marine antionale sons catimés à quatre marires. Le cofer d'une frégue de cutte chasse on de 3 milliards de france.

C Dean bicleseau de george silo-siliendele en visite à Tenion. — En frigue Contribuy et la pittedise-ravitailleur Endeaneur sont en visite officialle à Toulon du son-visite officialle à Toulon du sonvisite officielle à Toulou de mes-crudi 21 au distancise 25 juillet. Cette visite fait suite à celle d'un navire de transport légge français, le Jacques-Carrier, en mus deresses, le Neuvelle-Zélands. Ces échanges d'excètes entre les deux pays sont les pressiers que les caprines séc-ptiques 1965, date de l'attantes secrets 1965, date de l'attantes secrets finaçais contre Oreanpeuce secrets finaçais contre Oreanpeuce.

ARCHÉOLOGIE

600 000 francs Pour l'épave grecque de Marseille

la mise au jour, dans le port tecture nevels antique. Une intique de Maraeille, d'une pave da navire grec datant du Vi siècle avan: J.-C. (ie Monde du 21 juillet) est conzidérée Par les spécialistes comme une découverte axeaptionnelle. Aussi l'Etat at la Ville de Marselle ont-is décidé de conserer 600 000 francs de crácits upplémentaires à son dégage-

ment et à sa conservation. D'après les premières reconlaissances, ce navire semble représenter una étaps chardans l'histoire de l'arctipertie est construire seion le méthodo anchebros (qui accemblat he pièces de bois à l'eide de liens), tandis qu'une autre presente des assembleces Year to maxinut save templeouts

Une fois dégagée de le vess, l'épave sera piscés dens un baselo de conservation ob alla demecrace deux à trois ans si micessoire. Elle devrait ensuite constituer la place maîtresse du filusée d'histoire de Marseile - (Cassec.)

Un gardien de la paix mis en examen pour violences illégitimes

vingt-huit ans, a été mis en examer pour « violences illégitimes », lundi soupconné d'avoir frappé un jeune homme âgé de vingt ans, Choukri Zaboun, à l'intérieur du commissariat central du dix-huitième arrondissement de Paris.

aurait lancé des projectiles et des pétards sur la voiture de police dans laquelle se trouvait le gardien de la paix. Après une interpellation mouvementée, le jeone bomme a été emmené au commissariat, où il aurait été frappé par M. Quartier pendant qu'il attendait d'être pré-senté à un officier de police judiciaire (OPJ) pour notificatioo d'une procédure d'outrage et rébelmédecin a délivré une interruption temporaire de travail de viogt et nn jours à M. Zaboun, qui souffre notamment d'une fracture do oez et de traumatismes au visage.

Uo policier parisien, âgé de 19 juillet, et placé sous contrôle judiciaire par Marie-Paule Moracchini, juge d'instruction au tribunal de Paris. Domioique Quartier est

Le soir dn 14 juillet, M. Zaboun lion à agent. L'inspection générale des services, la « police des polices » parisienne, a été alertée par cet OPJ. Le gardien de la paix a été immédiatement suspendu. Un

un premier temps, transité par la naise du SRPJ de Montpellier, Cour de cassation avant d'être jusqu'alors n'a guère progressé.

Un lycéen toulousain est placé en détention provisoire

Suspecté d'avoir participé aux viols d'une camarade

Uo lycéen toulousain a été mis en examen pour « viols avec violeoce et outrage à la pudeur» et placé, mardi 20 juillet, eo détention provisoire à la prison Saint-Michel de Toulouse. Il est suspecté d'avoir imposé, avec deux antres camarades, au cours de soirées, des rapports sexuels à une élève du lycée privé catholique du Caousou. Le juge délégué à la détection devait statuer, mercredi 21 juillet, sur soo maiotieo eo prisoo. Ses deux camarades devraient être prochainement présentés au juge d'iostructioo chargé du dossier.

Pour cinq autres élèves - dont quatre mineurs, - le parquet avait demandé, lundi, des mises eo examen pour «attentat à la pudeur avec violence». Parmi ces lycéens figureraient, selon le procureur de la République, des «enfants de fomilles honorablement connues» à

Les faits remontent à octobre 1992 et jaovier 1993. L'adolescente, alors agée de dix-sept ans, avait été ligotée et bâillonnée. Au cours de l'une des soirées, un film vidéo avait été réalisé et des photos en avaient été extraites. Ces pbotos ainsi que la cassette vidéo oot été versées au dossier.

Une plainte avait été déposée par les pareots le 14 avril, et une enquête ouverte par le parquet de Toulouse pour «atteotats à la pudeur avec violeoce et cootrainte ». Plusieurs élèves avaienf déjà été placés eo garde à vue et entendus le 20 avril.

O Trois cents hectares de maquis et de forêt ravagés par oo incendie eo Haute-Corse. - Un feu de foret et de maquis, parti, mardi 20 juillet aprèsmidi, de la commune de Calenzana, à l'ouest de la Haute-Corse, a ravagé environ 300 hectares. Aucune victime n'a été signalée.

U Vingt et na millions de francs

pour les victimes des orages dans le

vol de véhicule.

Rhône. - Le cooseil géoéral du Rhôoe, réuoi mardi 20 juillet, a voté un crédit de 21 millions de francs pour venir en aide aux victimes des orages du 5 juillet, qui avaient eotraîné la mort de deux personoes et fait une quinzaine de blessés dans le Rhône et ses abords

Avec Le Monde sur Minitel - par téléphone

Admission:

EDC POLYTECHNIQUE 36 15 LEMONDE - 36.70,30.70

EN BREF de Liffer : and L'Estelle marriets de Like (ESPL) the extent games is

Man Charle of a PERSONAL BANK materia arvers ios grapenson es

t. On part to d'inter bonne III. Arabbe din MANN - N. PE

sreprise N - VI. Page contoler . VII. Prie

VAL P

- Serge Uzan.

Et le groupe de recherches sur le CGRP au cours de la grossesse, nm l'immense douleur d'annoncer le décès de

Hélène TAQUET.

survenu à Paris, le mardi 13 juillet

Bastien, Johann, Valérie et Sacha,

ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Micheline GODEAU,

survenu le 15 juillet 1993, dans sa

Le président de la Société ven

doctenr Jean-Luc TOURET,

administrateur et secrétaire général de la SVASM, Médecin des bôpitaux à Nantes,

Une cérémonie religieuse sera célé-brée à sa mémoire le 24 juillet 1993, à

10 h 30, chapelle de l'hôpital Saint-Jac ques, à Nantes.

leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Raymond-François Le

irès sensibles eux marques de sympa-thie qui leur oni été adressées à la suite du décès, à Brest, le B juillet 1993, de

M. François LE BRIS,

leur époux, père, grand-père et arrière-

expriment à tous ceux qui se sont

manifestés leur très vive reconneis-

29200 Brest, Résidence de l'Orée-du-Parc, nº 101,

- Pour le 8º anniversaire de sa mort,

André POUSSIÈRE

Bernard POUSSIÈRE

François POUSSIÈRE

Anniversaires

11, rue Danièle-Casanova,

impasse Jean-Guitton, 17000 La Rochelle.

M= François Le Bris,
 M. et M= Jean Le Bris,

et leurs enfants,

Remerciements

déenne d'aide à la santé mentale, Le conseil d'administration, Les collaborateurs de la SVASM, ont le regret d'informer du décès brutal

16, rue de Cambrai, 75019 Paris.

~17.8×5.

WES TEN

Carried State

ET SES ESS CRESSES

wa ferie to limited

a Mercie - 10 in

. Ft 101 t 10202 mg.

* ****** Table

. * :---- 3miste

99 44 522 E 22

to wisconst pricing

11.01 5 3 22

title tunner

4 7 8272123

er aus ignicie is

19 2 1925

and the second

A COMP COTTON CONCENT A feet rende To the service of the s Martine Al Manage dans 15 converse de la manage de la man

different that he transcript parts.

In Therese that he transcript of cond der an interest his expected of cond der an interest he expected of cond der an interest he expected he had been part for a sent parts of the expected of the expec tes counts exactes ...

Engenhint promote per la day, they all table d'une inglances de partir de district en finites les les partir de district en finites les représentations de district de la trapecte de district de la trapecte de district de des représentations de district de la trapecte de district de district de la trapecte de district and the entirence review on acres, and acres, acres, and acres, acr

Signature de Papase, Pierre 1 and their par space entigen. The Proposition of the Control of th

CYCLESME : le Tout

Mythique Tourmalet

in preference the Tener So Mariante market 11 a. mer jes gant 34. min pyrhadaners ered maget code dicert is se Tegenmaket, festet pe

the spills serveyed with the Parent de France Tit the sight the speciality and " " the negations in far-or tourier : STATE profession was to assess as a second An absolute for the history of the second se

There do teams the part of squarest to Mark Lawrence the distributed of the state of the THE PROPERTY AND AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS BOOK AND PROPERTY 25

Continue deposits to the land of the managers opening the property of the party o THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM There is the total Quanta as produce at a THE WHOLESAND IN ST. Lin milester during Berlin The Super to \$15 Non spirit me unda. 1921. AND IN LAND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P Military of The Par Top

DÉFENSE

Compte tenu des restrictions probables

L'amiral Lanxade demande que le budget 1994 ne serve pas de référence à la nouvelle programmation militaire

Tel qu'il est actuellement en dis-cussion, le projet de budget de la défense pour 1994 ne doit pas servir de référence pour préparer la nonvelle loi de programmation militaire, qui sera soumise eu Parlement an printemps prochain et oni devrait porter sur les cinq à six années suivantes. C'est le message adressé par le chef d'état-major des armées, l'amiral Jacques Lanxade, au gouvernement dans un entretien qu'il a accordé au magazine Armées d'aujourd'hui du ministère de la défense. «Le budget 1994, dit-il, sera, je l'espère, un budget

Cet entretien est important, compte tenn du contexte actuel qui voit, en particulier, le ministère de la défense s'opposer à l'administration des finances et à celle du budget à propos des dépenses d'équipement militaire pour 1994 (le Monde du 6 juillet). D'un côté, la défense, les états-majors, mais aussi les industriels, arguant des besoins des armées et des risques de chômage s'ils ne sont pas satisfaits, réclament quelque 108 mil-liards de francs en 1994 (par rap-port à 103 milliards en 1993); de fentre, les tenants de l'orthodoxie financière envissgent d'allouer 94 milliards de francs. A ce jour, aucum arbitrage du premier minis-tre n'a été définitivement arrêté.

«Le budget 1994, commente l'amiral Lanxade dans l'entretien avec la revue Armées d'aujourd'hui. s'annonce particulièrement important, car il représente à la fois une transition et un point de départ. Son élaboration entreprise depuis plusieurs semaines s'achèvera au début de l'automne prochain et ne pourra donc pas bénéficier de l'éclairage des conclusions du Livre blanc [commandé par le gonverne-ment à une commission de vingtcinq membres présidée par le vice-président du conseil d'Etat, Marceau Long) et encore moins des tra-vaux relatifs à la préparation de la prochaine loi de programmation. Le projet de loi de programmation militaire de transition 1992-1994, qui a été adopté par le gouvernement en 1992 mais non présenté au Parlement, constitue aujourd'hul la

seule référence permettant de situer le budget de 1994. Il sera, je l'espère, un budget d'attente qui n'engagera pas prématurément les choix du Livre blanc. Il ne devrait pas non plus comprometire, ejoute Jacques Lanxade, l'exécution de la prochaîne loi de programmation.»

Les propos du chef d'état-major des armées ne peuvent pas être plus précis, ni plus fermes, sans apparaître comme une mise en garde à destination du gouvernement. En elair, pour la hiérarchie militaire, le budget 1994 n'est pas une référence à partir de laquelle la nouvelle programmation militaire a toute chance d'être déterminée. D'un côté, il y a, selon les chefs militaires, un Livre blane qui définira les priorités dans les missions attribuées aux armées et, d'un autre côté, une loi de programmation à venir, qui précisera les structures et les plans de modernisation (personnels et matériels) des

Autrement dit, le budget 1994, quoi qu'il puisse être, ne préjuge pas la suite des événements. A nouvelles missions, pour les étatsmajors, nouvelles armées et, done, nouvelle programmation.

Selon des spéculations en vigueur dans les milieux de la défense, compte tenu des discussions actuelles, le prochain budget d'équipement militaire pourrait tourner autour de 100 à 101 milliards de francs. Sans qu'il soit exclu, comme pour les années précédentes, qu'un «gel» ou des sus-pensions de crédits interviennent en cours d'année. Ce montant, s'il était retenu, ne dispenserait pas les armées de revoir le sort de certains programmes majeurs d'armement, ce qui pourrait conduire soit à leur abandon, soit à les étaler davantage dans le temps, soit à réviser très netlement à la baisse les commandes de séries. Avant la fin de cette semeine, des réunions an ministère de la défense devraient anticiper les conséquences éventuelles de telles décisions...

L'Italie prévoit de construire des frégates avec la France et le Royaume-Uni

L'Italie, représentée par son directeur de l'armement, vient de signer un accord avec la France et le Royaume-Uni, par lequel elle accepte de participer en développement et à la construction de frégates antiaériennes communes aux trois pays. Ce programme, qui était à ce jour le fait des Français et des Britanniques, a été baptisé Horizon. Les frégates en question devraient entrer en service opéra-tionnel après 2002.

Un «burean» de programme sera installé à Londres, avec la charge de gérer et de conduire ce projet tripartite, qui est la première coopération majenre de ces trois pays curopéens, en matière navale, et qui doit aboutir à une standardi-sation des équipements et à l'inter-opérabilité des trois marines.

Ces frégates de l'ordre de 5 000 tonnes sont des bêtiments dotés d'un système d'armes surface-air moyenne portée (SAMP) capables de défendre, contre des aéroness et des missiles, une zone de 50 kilomètres autour d'une escadre ou d'un groupe aéroneval en déplscement. Ces systèmes d'armes pourraient être dérivés du programme Aster du groupe Aéro-

spatiale, auquel sont associées des firmes allemandes, italieooes et

On estime généralement les besoins de la Grande-Bretagne à douze frégates de cette classe et ceux de l'Italie à trois.

Dans le cas de la France, il s'agit pour la marine de prévoir de rem-placer ses frégates du type Suffren; et Duquesne, qui ont été mises en service entre 1967 et 1970. Les besoins de la marine nationale sont estimés à quatre navires. Le coût d'une frégate de cette classe est de 3 milliards de francs.

o Denx bâtiments de guerre néo-zélandais en visite à Toulon. - La frégate Canterbury et le pétrolierravitailleur Endeavour sont en visite officielle à Toulon du mercredi 21 au dimanche 25 juillet. Cette visite fait suite à celle d'un nevire de transport léger français, le Jacques-Cartier, en mai dernier, en Nouvelle-Zélande. Ces échanges d'escales entre les deux psys sont les premiers que les marines néo-zélandaise et française organisent depuis 1985, dete de l'attentat monté à Auckland par les services secrets français contre Greenpeace.

ARCHÉOLOGIE

600 000 francs pour l'épave grecque de Marseille

antique de Mereeille, d'une épave de navire grec datent du VI eiècle avant J.-C. (le Monde du 21 juillet) est considérée par les epécialistes comme une découvarte exceptionnella. Aussi l'Etat et le Ville de Marseille ont-ils décidé de consasupplémentaires à eon dégegement et à se conservation.

représanter une étape charnière dans l'histoire de l'archi-

La mise au jour, dans le port tecture nevale entique. Une partie eet construite selon la methode erchatque (qui assemblait les pièces de bois à l'aide da liene), tandie qu'une eutre présente des assemblegas clessiques svec tenone et mortaisas.

Una fois dégagéa da le vese, crer 600 000 francs de crédits | j'épave sera placée dans un bassin de conservation où alle demeurara deux à troie ens si nécessaire. Elle devrait ensuite naissances, ce navira sembla constitusr la pièce maîtresse du Muzée d'histoire de Msreeille. *– (Corresp.)*

CARNET DU Monde

On nous prie d'annoncer le décès

Denis BUCQUET. docteur en médecine, chercheur INSERM, el aussi chanteur baryton basse,

survenu le samedi 17 juillet 1993, à

Leurs enfants, Petits-enfants, Et toute la famille Ainsi cu'Alain Verret,

Une messe sera célébrée en l'église jaint-Eustache, le vendredi 23 juillet, à

La crémation aura lieu à Villeta-neuse, à 13 b 30.

ACCTES (Association de coordination et de conpération de travaux et d'études sur le sida), ont la profonde tristesse de faire part de la disparitinn, le samedi 17 juillet 1993, du

docteur Denis BUCQUET,

lls s'associent an chagrin de sa famille et de ses amis, et rappellent sa large contribution à l'initistion de traraux de recherche sur le sida, en méde

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 23 juillet, en l'église Saint-Eustache, à 10 b 30, à Paris.

- Les professeurs Jean-Paul Levy et Jean Dormont de l'ANRS (Agence nationale de recherches sur le sida), Les professenrs Jean-François Del-fraissy, Christine Rouzioux, Daniel Schwartz, Alfred Spira, Jean-Louis

Et le docteur Christiane Deveau. ont la profonde tristesse de faire part de la disparition du

chercheur INSERM. responsable scientifique de l'enquête nationale SEROCO.

Ils s'associent à la peine et à la dnu-leur de sa famille et de ses amis.

L'Agence nationale de recherches sur

De la part de M. et M= Yves Bucquet,

Ni flears ni couronnes, mais des dons à l'association VLS à domicile, 41, rue Volts, 75003 Paris CCP 2453570E.

Christine Rouzioux, Marc Bary, Et tous les membres de l'association

docteur Denis BUCQUET,

- Les associations ACCTES et

tiennent à rappeler la contribution des docteurs

Denis BUCQUET décédé le 17 juillet 1993 Jean-Florian METTETAL,

disparu il y a nn an, i la lune contre la maladie

- M= Louis Carolus-Barre, Géneviève, Thérèse, Catherise, Marie-Françoise, Martine, Charles et

Marguerite, ses enfants, Aube-Marine Mangin, Latitia Hidding et Alice C. Barré, Smeralda et Marescotti Ruspoli, Léon et Pauline Brocard, Marie C. Barré, ses petits-enfants

et arrière-petits-enfants, ont la profonde tristesse d'annoncer le rappel à Dieu de

M. Louis CAROLUS-BARRÉ. archiviste paléographe, ancien secrétaire général de l'Ecole française de Rome servateur en chef des hiblioth er archives du Louvre et des musées nationaux chevalier de la Légion d'hos

survenn le dimanche 18 juillet 1993. à l'âge de quatre-vingt-trois ans, mnni des sacrements de l'Église.

le jeudi 22 juillei, à 14 benres, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7.

Cet avis tient lien de faire-part

- M= Sabien Flori, M= Catherine Flori ses enfants,
M. et M= Jean-André Flori, M. et M= Yves-Antoine Flori, M. Albert Flori, Et tous les siens, ont la tristesse d'annoncer le décès de

M. Sabien FLORL conseiller maître honoraire

à la Cour des comptes, survenn le 19 juillet 1993, à Neuilly,

Les nhsèques euront lieu le jeudl 22 juillet, à 13 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly.

42, rue de Chézy, 92200 Neuilly-sur-Seine.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Tarif : la ligne H.T. 105 F Communicat diverses 60 F

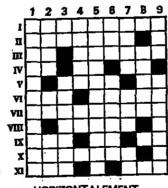
EN BREF

o Ecole supérieure de journalisme de Lille : une nonvelle filière. -L'Ecole supérieure de journalisme de Lille (ESJL), qui fetera l'an prochain ses soixante-dix ans, a décidé de créer pour la prochaine rentrée nniversitaire une nouvelle filière d'enseignement intitulée «journaliste et scientifique». Elle veut répondre einsi eu besoin d'informations scientifiques exprimé par les journaux et le public. La première promotion comptera quinze

places. Le concours d'entrée sera exclusivement réservé aux étudiants d'origine scientifique à bac + 4 (maîtrises en sciences, écoles d'ingénieurs, formations médicales). Les inscriptions au coocours, qui aura lieu les 15, 16, 17 septembre (écrit) et 27-28 septembre (oral) scront closes le 7 sep-

▶ Rnnseignnments à l'ESJL, 50, rue Geuthler-de-Châtillon, 59046 Lille. Tél.: 20-54-48-21.

PROBLÈME Nº 6088 VERTICALEMENT



HORIZONTALEMENT I. On peut la voir pesser d'une eeconde à l'eutre. - Il. Jouit d'une bonne réputation. -

III. Article étranger. Boule de sons. - IV. Pronom. Chef d'entreprise. N'eet jamais aans suite. - V. Pertie du globe. Lui. - VI. Petit, il se contente de consoler. Sorte de cruche. -VII. Présentéas an désordre. -VIII. Peuvent être assimilés à dee enveloppes. - IX. Petite énigma de l'Histoira. Abréviation. Colporteur de ragots. -X, Entrelacées. - XI. 50 % d'un somnifèra dangereux. Tràs

1. Période d'agitation. 2. Une envie de cabot. Indéfini. Sigle. - 3. Symbole chimique. Moment d'espoir. - 4. Cherchent toujours à s'élever. A moitié plat. - 5. Font baisser ls ton. - 6. Grosse tranche. Avec elle, on aurait mauvaise graca à prétandre qu'on n'y voit que du bleu. - 7. Affluent de l'Oubengin. Possessif. Partie de chasse. - B. Feit souvent la sourde oreille. - 9. Coin d'un cadran. Se fendre difficilement. Solution du problème nº 6087

Horizontalement

I. Cabane. Es. - II. Lion. Mort. - III. Ignare. Re. - IV. Er. Nouget. - V. Népal. ONU. -Vl. Ases. Ca. - VII. Est. Saper. - VIII. Liéa. Mu. - IX. Etuia. Rut. - X, Us. Etêté. - XL Réelle. El. Verticalement

Clientèle. - 2. Aigre. Situé.

- 3. Bon. Pâteuse. - 4. Ananas. Si. - 5. Rôlee. Sel. - 6. Emeu. Sem. Te. - 7. Go. Pura. -8. Erranca. Ute. - 9. Statuar.

GUY BROUTY

- M. Jean Saint-Geours. président de la Cinémathèque fran-

M. Dominique Paini, directeur, Les administrateurs, Et le personnel, M= Georges Langlois, M. Hugues Langlois, M. et M. Jean-Louis Langlois

Ainsi que l'Association Henri-- M. André Godeau. ont la grande tristesse de faire part du décès de son époux, M. et M= Jean-Pierre Godeau, M. et M= Joël Godeau,

M= Mary MEERSON, survenu le 19 juillet 1993.

Elle fut une innubliable animatrice e la Cinémathèque française aux côtés d'Henri Langlois.

La cérémonie eura lieu le lundi 26 juillet, à 14 h 15, au grand salon du crématorium du Père-Lachaise (entrée Gambetta). La mise en caveau aura tieu à 16

h 30, an cimetière du Montparnasse (10mbe d'Henri Langlois). (Le Monde du 21 juillet.)

- Poitiers

M= Jean Pitié, son épouse, Jean-Marc et Jacqueline Pitié, Nicolas, Bruno et François, Bernard et Claire Pitié. Jean-Christophe et Olivier, Anno-Marie et Gérard Chevée, Alzin, Caroline et Christophe, Hélène et Jean-Pierre Lézin,

Alice et Patrick. Alice et Parrick, ses enfants et petits-enfants, Simone et Georg Becker, sa sœur et son beau-frère, Laurent, Martin et Elisabeth, ses neveux et nièce, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean PITIÉ, ancien élève de l'ENS de Saint-Cloud, ancien professeur de géographie à l'université de Poitiers, officier des Palmes académiques, chevalier de l'ordre national du Mérite

survenu le 17 juillet 1993, à Poitlers,

Les absèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale, le mardl 20 juilles, à

- M. Philippe Taquet, son époux, Nicolas, Mathilde et Nathalie,

ses enfants. Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Hélène TAQUET, maître de conférence de l'université Pierre-et-Marie-Curie, hiochimiste au centre hospitalo-universitalre de la Pitié-Salpētrière,

survenn le 13 juillet 1993, à l'âge du

Les absèques ont été céléhrées, le vendredi 16 juillet, dans l'intimité.

14, qual d'Orléans, 75004 Paris. La mort, c'est l'oubli.

JOURNAL OFFICIEL Sont publiées au Journal officiel des 19-20 juillet 1993

DES LOIS - № 93-913 du 19 juillet 1993 reportant l'entrée en vigueur du

nouveau code penal; - No 93-914 du 19 juillet 1993 portent transposition de la direc-uve du conseil (CEE) nº 90-377 du 29 juin 1990 instaurant une procé-dure communantaire assurant la transparence des prix au consom-mateur final industriel de gaz et d'électricité;

- Nº 93-915 du 19 juillet 1993 portant extension du bénéfice de la qualité de pupille de la nation et modifient le code des pensions militaires d'invalidité et des vic-times de la guerre (le partie : Législative);

- Nº 93-916 du 19 juillet 1993 autorisant la ratification de la convention relative à la concilia-tion et à l'arbitrage au sein de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Sont publies au Journal officiel du 21 juillet 1993:

DES LOIS - № 93-923 du 19 juillet 1993

de privatisation: - Nº 93-924 du 20 juillet 1993 fixant les modalités de calcul de la rémunération due aux artistes-interprétes et aux producteurs de phonogrammes par les services pri-vés de radiodiffusion sonore.

UN DÉCRET

- Nº 93-925 du 13 juillet 1993 modifiant les articles 2 et 3 du décret nº 86-203 du 7 février 1986 fixant les conditions dans lesquelles sont résiliés ou suspendus les contrats d'achat d'énergie conclus entre Electricité de France et les producteurs autonomes d'énergie électrique d'origine

PARIS EN VISITES

cLes passages couvens du Sentier où se réclise le mode féminine. Exc-tinme nt dépaymment ansurés » (deuxième parcours), 10 h 30, 3, rue de Palentra (Paris nutrafals, E.-A. Lavignel.

« Mantmartre d'hier et d'eujaurd'hui : du Batmu-Lavair eu château des Brauillards», 10 h 30, métro Abbesses (P.-Y. Jeslet).

«La quartier chinoin nt ses lieux de culte», 11 heures et 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (M.-C. Lannier). cCtés d'ertistes at jardins secrets de Montmartre c, 11 h 15, 15 h 30 et 18 heuree, su piad du funleulaire (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

cles salons de l'Hôtel de Ville de Pariss, 14 h 15, devant la poste, à gauche de la façada (M. Hager). ✓ Jardina et ruelles du vieux Belle-ville, de la résidence des saint-simohydraulique.

JEUDI 22 JUILLET

niens eu petit cimetière », 14 h 30, métro Pyrénées, devent Twenty (C. Merie). «La cethédrale rusnn. Histoire de la religion orthodoxe et de mille ans da christianisme nn Runsie ». 14 h 30, 12, rue Daru (P.-Y. Jasleti.

e Le Jardin des plantes, se vocation dapuis 1626 et see hommes célèbres », 15 heurse, entrée du jardin, rue Geoffroy-Seint-Hilaire (Peris capitale historique).

«La Selpētrière : une ville denn la ville», 14 h 45, entrée, 47, boulevard da l'Hôpitel (Paris et son histoire). e Historique du Louvre (visite extérieure), vestiges des tours et enceintn da Philipps-Augusta, suivi de nombreuses curiosités c. 15 heures, angle de la rue de Rivoll et de la rue de Marengo (Peris autrefols, L.-A. Lavigne).

die de la constantina della co AN + DE TIME Engraphic

Mary and the larger That I have been a second Comment of any depter to the first

A Second

Un entretien avec Alfred Brendel

Rencontre avec un pianiste beethovénien, sceptique et acharné

« Vous avez passé toute votre enfance an Yougoslavie...

 J'ai vécu entre l'âge de trois et cinq ans dans l'île de Krk. Mes parents tentaient d'y tenir un hôtel. Moi, j'essayais de remonter la manivelle d'un tourne-disques pour entendre de grands chanteurs d'opé-rette. C'est ainsi que je fis connaissance avec la musique. »Ensuite, nous sommes allés à

Zagreh. J'evais un Teppaz, j'écoutais les chansons berlinoises des années 20. Il y avnit beaucoup d'Al-lemands en Croatie. Je suis allé dans une école allemande et j'y ai appris trois alphabets : le gothique, l'allemand moderne et le cyrillique. J'appartenais à une association, nopelée Le Royaume des enfants, qui organisait des spectacles dansés, des pièces de théâtre et qui disposait chaque semaine d'une demi-heure d'antenne à la radio. On m'a nommé ministre dans le poste. Je récitais des textes pompiers que je ne comprenais pas ; à l'époque, je lisais le croate sans le

»Mon père avait l'hahitude de

Ce concert était le troisième, le

dernier que Brendel devait consacrer

aux cinq concertos de Beethoven. Il

s'ouvrait par une Nuit transfigurée de

Schoenberg pudique et arachnéenne.

Ni phrasés larmoyants, ni archets

écrasés. Et puis ce concerto campé sur ses ergois, à peine ambré d'an-goisse dans l'adagio, filant droit et vite son martial rondo... Si peu d'ef-fets accrocheurs, tant d'effet salva-

Sagesse? Folie? On ne sait. Alfred Brendel entame pour Philips sa troi-sième intégrale des sonates de Bee-thoven. Il le fait comme une chose naturelle. Car certaines œuvres, ou

cycles d'œuvres, soot comme des villes aimées. On les découvre avec

impétuosité, on calme les retrou-

vailles, on y revient plus fort, assagi, mais on sait que tout n'y sera jamais

ni totalement connu, ni compléte-

Les trente-deux sonates de Beetho-ven sont la Venise d'Alfred Brendel.

Il avait vingt-sept ans lorsqu'il entre-

pnt, tout feu tout flamme, sa pre-mière visite beethovenienne : l'enre-

gistrement en première mondiale de

longue carriére), Petrucciani (trente

ans, une presque aussi longue car-

rière), chacun a son histoire, ses for-

mules, ses références, son groupe;

ici, un récent passage avec Grap-pelli; là, un disque pour Ellington,

des carrières américaines et des concerts comme s'il en pleuvait. Jus-

tement, il pleut. La pluie convient au Touquet et sied à la musique. Les voici ensemble, pour dire quoi? Pour aller ou? Par amitié d'abord.

Petrucciani et Lockwood sortent

plus ou moins de la même troupe

musicale (Aldo Romano, Henri Texier, Martial Solal, le Riverbop...).

ils aiment se rencontrer, ils sont

curieux l'un de l'autre, ils ont assez de talent pour échanger et se

Cela dit, vous pouvez être les meilleurs amis du monde ou enne-

mis jurés, la musique ne ment pas. Elle met en scène une autre ren-

contre que celle du conscient.

Quand ils se lancent, se relancent,

sautent de standard en standard, au

gré de la conversation, reviennent

sur la citation, se tendent des pièges,

se trompent parfois, qui accompagne

qui? Qui fait le jeu de l'autre? Pour

Outre le pur plaisir d'execution,

devant Lockwood et Petrucciani, l'observation reléve du jeu de piste. Deux fois reprises, les Feuilles

mortes (Autumn Leaves) courent

sous la musique : la première expo-

sition du thême est comme déta-

chée, ironique, découragée, warho-

lienne. C'est pour aller aux nerfs.

Bien plus tard dans l'aventure

ambulatoire, le motif reviendra

comme un echo. La gaieté de jouer

qui les chausse-trappes?

COTE D'OPALE

Triomphal

en faisant des grimaces. Nous chantions ces vieilles chansons en croale. La Croatie était très proche, culturellement, de l'Autriche. En 1943, mon père, qui avait un passeport allemand, e du gagner l'armée alle-mande. La guerre se rapprochait de la Yougoslavie. Ma mère et moi nous sommes installés à Gratz. Les Russes sont arrivés, il était impossible à une femme seule de rester en compagnie d'un enfant. Nous sommes allés dans l'est du Tyrol. Mon père ne faisait que du secréta-riat dans l'armée, heureusement.

»Quand les Alliés sont arrivés, l'Autriche a été partagée en quatre, les Russes ont du quitter la Styrie et les Anglais s'y sont installés. Nous sommes alors retournés à Gratz.

» A dix-sept ans, j'y ai donné mon premier récital (sur le thème de «La fugue dans la littérature de piano») et à dix-huit ans j'ai joué pour la première fois le Concerto

a l'Empereur » de Beethoven. Mes parents ont commencé à prendre au sérieux ma vocation musicale. Toujours de mon propre chef, je me suis présenté au concours Busoni, j'y ai obtenu un prix, cela m'a aidé à

la quasi-totalité de l'œuvre pour cla-

vier (pour Vox-Turnabout). Ce tour du monde lui prit six ans. L'étape suivante fnt, pour Philips déjà, un retour aux sonates, avant que l'enre-gistrement digital fût inventé.

L'embarquement vers une troisième intégrale, c'est bien sûr l'espoir d'une prise de son proche de la per-fection grace au CD. Mais c'est aussi le cycle inévitable qui remet l'interprete Sisyphe face a son rocher. Uo syphe heureux, évidemment, «Il y a des œuvres, dit Brondel, avec les-quelles je ne veux pas cesser de Nous avons rencootré le pianiste

sous les hauts platanes bruissants d'un vieil hôtel de Montpellier, il mangeait une tranche de cake, et buvait du thé. Il vit à Londres, désormais. Pour autant, il ne se sent guére sujet de Sa Majesté. Né, voici soixante-deux ans, dans le nord de la Moravie, il dit que sa terre natale malice illuminant soudain ses grosses lunettes, il se déclare «ravi de n'an-

MICHEL PETRUCCIANI ET DIDIER LOCKWOOD

Duo de rêve

Au Touquet, Michel Petrucciani (piano) et Didier Lockwood (violon)

se sont rencontrés, à main nue. Histoire d'une confrontation sans lendemain

Petites touches de pompiérisme

martelées au piano, bruitisme évoca-

teur au violon (chants d'oiseaux, res-

sac de la mer, nires), jazz ou java,

c'est le jeu. Aucune importance. Une partie du jazz aujourd'hui est préci-

sément hantée par cette question du

gout, du hon gout, c'esi clair, on

joue trop comme on jouerait pour

les parents. La question des pères (Harry Conick, John Pizzarelli, etc.) est là entière. Le jazz, dès qu'il s'est

mis à toucher à la question du goût,

s'est construit sa propre maison de

retraite (jerdinage, pâquerettes,

Goût subtil ou goût facile, deux

inconnues assurent la vérité de l'équation Petrucciani-Lockwood : In

netteté des tempos, du phrasé, de la course; et, d'un autre côté, le trafic

du répertoire (citations, renverse-

ments, ellipses, caprices). Le pianiste

offre un point de relais sur un Round Midnight singuliérement

dégraissé : une petite phrase de

Jean-Pierre. Jean-Pierre est uoe comptine (sur fond de Dodo, l'enfant do) que Miles Davis avait changée

en méditation funky. Il l'a d'ailleurs

beaucoup jouée sous ce gymnase

même. Elle est en passe de devenir une citation obligée ou uo air de référence. On peut en entendre une évocation dans le dernier disque de

Micbel Portal, avec Mioo Cinelu.

Anyway. Un peu plus tard dans le

concert, on retrouve Jean-Pierre

grandeur nature, dans toute son

étendue, avec des effets de pédale

d'expression, et le motif en vient à

courir comme un furet, tout du long,

sur des tonalités décalées, cassées,

somptueusement réinstallées.

Lockwood (trente-cing ans, une n'exclut pas les fautes de goût.

pétanque).

- Culturellemant, yous yous

obtenir quelques récitals à Vienne.

- Partout où je m'installe, je vis en hôte payant. J'ai vécu en Yougoslavie au moment où les oustachis nvaient le pouvoir. Puis j'ai enteodu la voix de Hitler à la radio. Cela m'a formé définitivement. Je me mélie de tous ceux qui croient déte-nir la vérité. Et je suis plutôt indé-pendani de nature, même si je n'ai jamais appris ni à conduire ni à faire la cuisine. Je me sens en tout point européen du Centre. Tout chauvinisme me fait horreur, je suis ravi d'avoir vécu comme j'ai vécu :

- Vous ne pensez jamais qua Beethoven était allemand?

Il était Mittel-européen, comme moi. Il se trouve que, durant deux cents ans, les plus belles œuvres musicales ont été composées par des musiciens de cette grande Europe centrale où j'inclus l'Allemagne. Il n'y a pas a s'en faire une gloire, c'est comme ça. Je suis heureux de rester en compagnie de ces musiciens-là. Bien sûr, j'admire Chopin, les Russes. Mais voyez Backhaus, Kempff ou Cottot pour la musique française: l'usage, pour les pianistes, a longtemps été de se spécialiser. Maintenant, Chopin n'est plus l'oi-seau exotique qu'il a été. Mais il est trop tard pour moi. Il faut fréquen-Chopin comme on fréquente

 Vous avez toute une théorie sur la façon de composer un récital. Et vous donnez de plus en plus de cycles de concerts. Est-ce par souci pédagogique?

- Reportez-vous à la rbétorique classique. Uo orateur doit informer, distraire et aussi enseigner. Si l'ar-tiste n'éduque pas le public, que deviendra l'humanité? Elle sera pendue à des réseaux médiatiques ou on a l'œil fixé sur l'Audimat et où l'on a ten me sur l'Andmat et ou l'on essaie, pitoyablement, de «démocra-tiser». Il faut, comme le fait la BBC, avoir le courage de définir ce que les gens doivent écouter pour élargir leurs connaissances. C'est ce qu'a fait William Glock, avant de pren-dre sa retraite. Il était l'éléve de Schnabel, c'est lui qui a fait venir Boulez à Loodres et qui a fait connaître Birtwistle. Grâce à lui, la était tchèque, que ses parents par-laient allemand. Et, un éclair de siteurs ont cessé de composer siteurs ont cessé de composer comme à l'époque victorienne.

> » Pour en revenir à la notion de cycle, j'aimerais prendre nne comparaison dans les arts plastiques. J'ai

Tout cela n'aurait pas le même

sens sans l'énergie vitale, entretenue

au premier degré par ces deux jeunes musiciens, du jazz. Le duo lui doit sa force. Sans l'esprit du

jazz, sans ce «duende» préhistori

que que l'on peut arriver à susciter, on aurait droit à quoi? A l'nustérité

académique (simple règlement de comptes de l'écriture moderne) ou

au divertissement usant (dont le trio

Esperança donne, en première par-tie, avec son nisance poussive.

l'exemple). La justification de ce face à-face Lockwood-Petrucciani, c'est son exception, sa singularité

non répétable et prohablement «inenregistrable». La force qu'induit en retour la musique qui semble leur échapper est celle de l'amitié. Elle

n'a de promesse que quand elle trouve sa mesure pleine, nu fil des

minutes, pour aboutir, au rappel, n un Saint-Thomas narquois et évi-

dent que Lockwood. enfant de la région, rebaptise Saint-Omer. Jus-qu'à cette descente magique de pré-cision spontanée qui lui sert de

coda. Jusqu'à cette simultanéité beu-

reuse qui fait qu'on ne s'étonne pas de l'exceptionnelle réussite de ces

deux garçons, entre binaire et ter-

naire, entre répertoire et aventure,

entre science et spontanéité. On

s'étonne en revanche qu'elle ne soit

Le 22 juillet, «Nuit du blues»,

à Dunkerqua avec Nguyen Le et Peul Personne: le 23, Marcia Maria à Boulogne-sur-mer; le 24, Slamping at Richard Gotainer à

Etaples; le 25, Indigo at Julia Migànes, à Calais. Raaervation,

FRANCIS MARMANDE

pas encore mieux connue.

tél.: 21-30-40-33.



pour la peinture. Quand je vois un

artiste exposé dans une petite salle, je m'interroge toujours : remplicuit-il le Grand Palais? Watteau et le

Douanier Rousseau y ont été expo-sés en même temps. Le résultat était

»Il faut adopter ce principe quand

on ioue les trente-deux sonates, les

niéres sonates de Schuhert. Les entendre dispersées empêche d'en

pas que ces cycles n'squent d'en-nuyer. Si c'est le cas, c'est que l'in-

terprète est défectueux. Chaque

œuvre a son caractère, sa structure,

sa manière d'nhorder la forme

sonate. Le but de l'interprète est de

caractériser tout cela, de tout rendre vivant, intelligent. Certaines œuvres se dérobent à l'intellect, on ne peut

les aborder que par le biais de l'ima-gination et de la psychologie : les deux mouvements de la Sonate

opus 53 de Beethoven comme un

affrontement de la Belle et de la Béte; les prétendues banalités de

l'Opus 31 nº 1 comme de petites scènes de comédie. Mais la clé est

»Beethoven la donne souvent

d'entrée. Comme un code génétique,

elle engendre la sonate entière. Par-

fois, les éléments sont plus dispersés.

comprendre ce qu'uo compositeur a voulu faire. Il faut nussi de l'instinct

et une bonne connaissance des règles

de composition. Et il ne faut pas

vouloir systématiquement tuer le père comme le faisait Glean Gould.

moi-même voulu être peintre, j'ai exposé, j'ai gardé beaucoup d'intérêt - Un nouveau recueil da vos textes va paraître (1). Certains sont consacrés à Beethoven?

> J'ai l'espoir d'écrire un livre entier sur les trente-deux sonates. Mais j'ai encore beaucoup à apprendre. C'est que je suis un sceptique. Je ne crois pas que l'on puisse accé-der à la vérité. J'ai des convictions, hien sûr. Mais rien n'est jamais étahli, ça peut toujours étre mieux. Chaque concert, chaque enregistrement est une proposition à long terme. Je sais par exemple qu'il me faudra cette nouvelle intégrale des sonntes pour, quand tout sera achevé, dans deux ou trois ans, trouver de nouveaux modes d'approche. de nouveaux codes, de nouvelles connexions formelles. Quand je serai plus vieux, je saurai peut-être puiser enfin l'énergie formidable que réservent à leur interprète les grandes œuvres musicales, x

Propos recueillis par ANNE REY

(1) Un recueil de réflexions et d'ana-lyses d'Alfred Brendel est paru en 1979 chez Buchet-Chastel sous le titre Réflexions faites. Un second sera publié

► Le premier disqua de la nouvelle intégrale Beethoven est Sonates opus 31 nº 1, 2 (la Tempéte) et 3: 1 CD 431 134-2. Parallèlement, un cycle de récitals se poursuit sur plu-sleurs années dans le cadre de Piano ****, salla Pleyel è Paris. **AVIGNON**

LE BAVARD, au Collègie d'Annecy

Parler pour parler

La fraîcheur de Charles Berling irrigue les fleurs de rhétorique

«Jongleur» se disait autrefois du comédien nomade qui récitait des vers. Une attraction d'Avignon, très courue cet été, est le jeune acteur Charles Berling disant le roman de Louis-René des Forêts, le Bavard, ou mieux, jonglant avec les lignes de ce texte. Le bavard, nous prévient l'auteur, est un bonhomme qui « parle pour parler, qui n'n rien à dire ». Qui s'exprime donc à vide, qui exerce une pure et simple gymnastique de la langue. Cent soixante pages de figures de rhétorique : antithèses, antono-mases, réfutations, déprécations, tout y passe, à quoi s'ajoute une ahasourdissante virtuosité dans l'emploi du syllogisme et du contre-syllogisme, nourris de lieux communs pour que ce soit plus clair (avec, comme piment de la chose, des pesanteurs d'écriture, de temps à autre, comme : « la surface blafarde et glacée de l'asphalte tigré de plaques neigeuses», ou «un orchestre dont la musique aigre éclaboussait les murs »).

Louis-René des Forêts cous recommande de nous mélier des auteurs qui ont « l'esprit beaucoup trop lucide pour dire quelque chose de sensé », et il présente ses excuses au « lecteur que l'ennui rend un peu

C'est ici qu'interviennent la jeunesse, la rouerie, le doigté, le magnétisme, et déjà la technique d'eofer, de Charles Berling, qui met à profit aussi les appels du pied, les ceillades, qu'expédie sans honte aucune à l'auditoire l'nuteur du Bavard. Son ascendant repose sur la fraîcheur et la franchise apparentes de son jeu. Uo allant spontané, entraînant parce qu'en-joué, masque une intelligence très perçante et très originale du rôle, du texte. Il y a chez lui de l'air, de l'eau, du feu, qui donnent une grâce souriante à la gymnastique structurelle tout de même très «gaz incapacitant » du Bavard.

MICHEL COURNOT ➤ A 22 heures, jusqu'au 22 juillet.

Deux disparitions

Le cinéaste Jean Negulesco

Le metteur en scène aménicain Jean Negulesco est mort à Marbella (Espagne), le 18 juillet. Il était agé de quatre-vingt-

Il était né avec le siècle, en 1900, Craiova, en Roumanie, dans une famille aisée. A quatorze ans, le jeune Negulesco «monte» à Pans pour y faire des études de peinture. Par l'intermédiaire de son compatriote, le sculpteur Brancusi, il ren-contre Modigliani, Utrillo et fréquente la bohème de Montparnasse. Il voyage, reste un temps sur la Côte d'Azur pour se remettre d'un débui de tuberculose. On le voit danseur mondain à l'hôtel Négresco de Nice. Il peint et ses expositions ont un

En 1927, on le retrouve à Holly-wood cet Européen cultivé, artisti-quement doué, cet homme de goût tenté par «l'usine à réve» va servir Hollywood jusqu'à son déclin. De 1931 à 1936, il est, à la Paramount, conseille technique mouteur déc conseiller technique, monteur, déco-rateur, réalisateur- adjoint, pour le producteur Benjamin Glazer. Il dirige, ainsi, la seconde équipe de l'Adieu nux armes, de Frank Borzage. Il écrit des scénarios, réalise, à partir de 1940, de nombreux courts-métrages, et tourne en 1941, son premier long-mêtrage pour la War-ner Bros, Singapore Woman. En 1944, il se fait remarquer avec le Masque de Dimitrios, d'après le roman d'Eric Ambler, film à tiroirs et à retours en arrière sur la recherche de l'identité d'un homme, suspense au style surprenant.

Pour Warner, il tourne les Conspireteurs, (1944), Humoresque (1946), mélo flamboyant avec Jnan Crawford et John Garfield, Three Strangers (1946), film noir très remarquable, d'après un scénano de John Huston, Johnny Belinda (1948), mélodrana étrouvent mélodrame émouvant, tourné en décors réels, sur la renaissance à la vie d'une jeune sourde-muette interprétée par Jane Wyman. Cette période Warner, qui lui avait laissé de mauvais souvenirs, est pourtant la plus intéressante et la plus person-

Jean Negulesco entre alors à la Fox de Darryl Zannuck. Après un film de psychologie criminelle, la Femme nux cigarettes (1948), avec la troublante Ida Lupino. il va, en bon technicien, se plier aux genres en honneur chez Zannuck : le film en honneur chez Zannuck : le film en nonneur chez Zannuck : le tilm de guerre (Captive à Bornéo, 1950), l'étude de mœurs (Appel d'un inconnu, 1952), le film-catastropbe (Timnic, 1952), les comédies sentimentales en Cinémascope qui, malgré la présence de Marilyn Monroe dans la première, sont insipides : Comment épouser un millionaire?, (1953), la Fontaine aux amours (1953), la rontuine aux amons (1954), Les femmes ménent le nionde (1954), Un certain sourire (1958), d'après Françoise Sagan,

Rien n'est trop beau (1959). En revanche, Papa Longues-Jambes (1954), avec Fred Astaire et Leslie Caron est une excellente comédie musicale qui ne perdra rien de son charme. Le remake de la Mousson (1956), d'après le célébre roman de Joho Bromfield, avec Richard Burton et Lana Turner, se fait plus exotique et plus spectaculaire que le film tourné par Clarence Brown en 1939. Ombres sous in mer (1957), avec Alan Ladd et Sopbial Loren est un film d'aventures aux belles images. Suivent quelques travaux de commande et la direction de la deuxième équipe pour la Plus Grande Histoire jamnis contée de George Stevens (1965). Et Jean. Negulesco quitte le cinéma en 1970.

Son autobiographie, Things I did and things I think I did, publice anx Etats-Unis en 1984, paraît en France en 1988 aux Presses de in Cité sous le titre Un flaneur à Hollywood. C'est un recueil d'anedoctes, de portraits de producteurs, de stars et de cinéastes, écrits avec verve. Une précieuse contribution à l'histoire de

JACQUES SICLIER

Le violoniste Szymon Goldberg

Le violoniste et chef d'orchestre eméricain Szymon Goldberg est mort le 19 juillet à Toyama, au Japon. Il était âgé de quatrevingt-quatre ans.

Né le 1 " juin 1909 à Włocławeck en Pologne, Szymon Goldberg fut un enfant prodige. Élève de Carl Flesch dès l'âge de dix ans, à Ber-lin, il débute à Varsovie en 1921. Quatre ans plus tard, il entre à l'Orchestre philharmonique de Dresde, 1925, puis à l'Orchestre philharmonique de Berlio en 1929, dont il est exclu eo 1934 par les nazis comme les autres musiciens juifs. Il entreprend alors des tournées en Europe, au Japon, et en Chine, avant de venir aux Etats-Unis en 1938.

En 1955, il fonde l'Orchestre de chambre néerlandais, qu'il dirige de son poste de premier violon tout en faisant partie du Festival-Académie de musique de chambre d'Aspen (1951-1961), dans le Colorado. Après un long séjour en Angleterre, il revient en 1978 aux Etats-Unis, où il enseigne à la Juillinrd School de New-York et à l'université Yale. Depuis 1990, Szymon Goldberg dirigeait le nou-vel orchestre philharmonique japonais à Tokyo. Il enseignait le violon à la fois à l'école de musique aponaise Tobo Gakuen et au Curtis Institute of Music de Philadel-

Szymon Golberg a enregistré l'intégrale des sonates pour violon et piano de Mozart, avec Radu Lupu, pour Decca. Philips Classics réédite à l'automne, dans la collec tion Early Years, un coffret CD de ses enregistrements des Concertos brandebourgeois (1958), Cantate BWV 170 (1960) et Concertos pour violon (1975), de Bach.

41 4 34 5 % 3e to

****** CE

: Our se tout

- 172 12 2 des Architectes.

En anter tapondent -

Dem nique Perraule .

Per house?

detant a speculation ? De

Commission and technocrases?

Cotte Pani-etre aussi est-ce dinant i appression d'un la qui prend fin Le rique la foncelle landité qui se

Ce à l'epreuve du terrain. Ce

a pes un hasard se certains

de ear in icament tesofement

Cen done aux architectes que

And Conc any architectes que instant de pius en plus souvent a des confrontes a cette obligament par la loi de maination, qui est de donnéer à le ville. Mais attention an au certeur architecturale n'a de maination architecturale une ter la maination architecturale proposition architecturale proposition architecturale n'a de maination architecturale proposition de maination architecturale proposition architectural proposition architectural proposition architecturale proposition archi

serieur architecturale n'a de campanie state que sur la sentichie esthetique d'un nombre libit de choyens, une crear dans est écaucoup plus dommasid et une erreur de planificasus paus en évéler absolument des paus es évéler absolument des grandes. Bien sur les désaures de rarement à leur ferme une

de farement a leur terme, mus

smaller d'urbanisme durant, su la nogulingi è trente ans. Pour-les etemples ne sont malheu-les etemples ne sont malheu-les sous la neulette de théori-les sédutants on encore sous

Sous le noulette de monavers sous le necore sous le mante président de spéculateurs des ou institutionnels, et qui servisent CI about ront à des sous le la fois urbains, financiers surout societé par le surout societé surout societé surout societé par le surout so

Spring Sociaux, Faut-il évoquer Forchestration laborieuse de la

an Mailor vouse par la menie spais a l'architecte Clement Oi-

terans a l'architecte Clément-Un-te, Cacouò, contre vents et dess, contre tout bon seus, et agré l'obstination procéduraire des d'une ventable utilité publi-bent en revanche que des

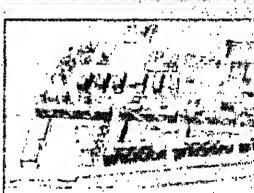
School Sevanche que des

conflictuelles, qui permettent de la stande échelle sur la les fisques de la limitant les fisques de

diet le projet Seine Rive la de centre-ville. Et de quelle le paris! Pour le réaménage

ti Carbantamo.

DOININGET.



ment de certe zone du XIII acrondiscement, que ve d'Austeriste su périphénque et des limites de l'hôpital de la Salpetriere que borget de la Scine, soit une apéra-tion de 130 hectares, la SEMAPA (Société d'économic miste d'amécontrol of Communication of l'Atelier paristes d'arbanisme (APUR) ons lance une consultation sur la premisse tranche de cei aménagement (les abiade d'Aussetties) amprès de dix agencus ou équipes d'architectes. Au final, ce sont autant de solutions différentes sur lesquelles vont ponymir travariler les responembles du sectour en toursot de concilier les sepects les plus posi-

perspessioner, dans le Plaine-Seine-Conse, au Si di catre platea est deverue une zone d'île. Regaline re était traverel per une averte bordéé d'une quéditel de plateaux. Cutte adquiée verte à égapet qui attitud que la XDF albeix n'avez pas constitué à assaigne besilique des role de France et le bodievent des 34 l'espece des role de France et le bodievent des 34 l'espece étair accupé per une multiples s'inside d'appendit et de voies farrées. En 1965, foit adqui absence et l'europapeur A1 gésèse et fond d'une pour le company et l'europapeur et de le constitue d'appendit et de le constitue de le constitue d'appendit et d'appendit et de le constitue de le constitue d'appendit et de le consti cton sur lui-materne, il nere déscuraire coupé en deux-geur susciculair aux portes de la volle ville de Seint la visdac à 8 milities au-dessus du sot de Fauterté A86 appresent le physionomie pau averson de cet troule de friches industriolèse, parsonnées d'inscres rains values comme celui du Correllon (25 heces 1965; les communes de Saint-Donis, d'Autourville, 1985, les communes de Sant-Denis, in constant de Const

ters due person ters sont person l'arolles de l STREET, DO present the matthe execute a saude Section 1 that this mer page

Pérdistross a Quélques une

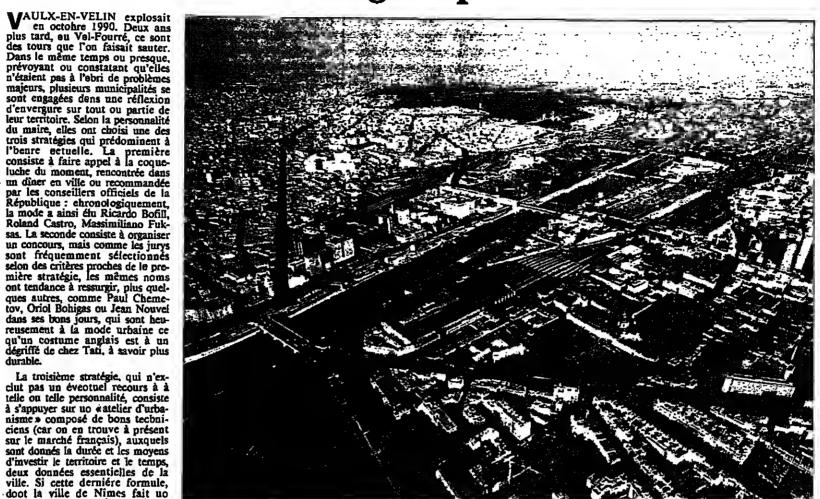
E A rue des Filiaties est une des plus welles suns E... Aufourd'feut locornose, elle se pard dens la XVIIII amondiamentatic On le retrouse, après le co périphétique, dans le Plates-Beiter-Donne ; su fil di

terd, une synthèse det faite. P munité et le département cr

mids SSA, tande que ir pent au seio d'un Groue derica». La travall, tr

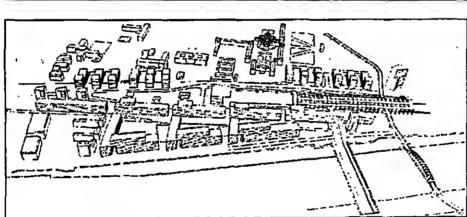
Le Monde

Stratégies pour un centre-ville



A l'occasion de plusieurs opérations d'urbanisme de grande envergure, les municipalités ont fait appel à des architectes. Après Rem Koolhas à Lille, et Massimiliano Fuksas à Clichy, Dominique Perrault ausculte, à Saint-Nazaire et à Bordeaux, de vastes terrains. A Paris, dix professionnels ont imaginé ce que pourraient être les abords de la gare d'Austerlitz. Quant aux trois municipalités qui se partagent la Plaine Saint-Denis, elles ont demandé à quatre architectes des solutions pour recoudre cette vaste zone chaotique.

Ci-contre, le quartier Austerlitz. Ci-dessous, à droite, la plece imeginée par les erchitectes Valode et Pistre derrière la verrière de la gare d'Austerlitz. A geuche. un plen de masse du « nouveeu » quartier Austerlitz par l'équipe Bonell, Gil et Lucan. Les dix projets des dix équipes d'architectes sont exposés jusqu'au 28 eoût eu Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Moriend, 75004 Peris.



ment de cette zooe du XIIIe arrondissement, qui va d'Austerlitz au périphérique et des limites de l'hôpital de la Salpétrière aux berges de la Scine, soit une opéra-tion de 130 hectares, la SEMAPA

(Société d'économie mixte d'aménagement de Paris) et l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR) ont lancé une consultation sur la première tranche de cet aménagement (les abords d'Austerlitz) auprès de dix agences ou équipes d'architectes. Au final, ce sont eutant de solutions différentes sur lesquelles vont pouvoir travailler les responsables du secteur en tentant de

concilier les aspects les plus posi-

tifs des propositions. Les dix projets sont actuellement présentés au Pavillon de l'Arsenai. Il faut être avensie ou cynique pour ne pas voir combien le maintien de la gare d'Austerlitz a contraint les architectes à one gymnastique proche parfois de l'absurde. En l'occurrence la SNCF s'est révélée sourde à toute proposition visant à reculer vers Ivry son faisceau de rails (voir page suivante) mais assez puissante pour imposer à l'Etat comme à la Ville la vision de ses experts.

Voyons ces gymnastiques, si révélatrices de l'esprit du temps. Quelques-unes ont d'ores et déjà

terminé leur carrière. Le Japonais Kenzo Tange, auteur du Grand Ecran de la place d'Italie, a reconstitué une étrange Karl-Marx Allce. lout en maquillant la gare en temple grec façon Las Vegas. Bertrand Warnier et l'équipe du GIE des villes nouvelles ont voulu sans doute se reposer des juxtapositions bétéroclites desdites villes, en proposant une avenue au garde-à-vous dans le prolongement de la grande verrière, mais sans relier le quat-tier à la place Valhubert autrement que par les vieilles recettes qui font précisément la désolation de ces villes dites nouvelles. Ils aggravent leur cas en dessinant selon le même gente de modèles des bâtiments qu'on leur demandait simplement d'esquisser.

Trois surprises sont à mettre au crédit des trois noms les plus célèhres de cette consultation. Jean Nouvel a «triché» avec le programme, ce qui lui réussit parfois, en étendant ce programme, jus-qu'aux portes d'Ivry, il conserve le meilleur et le pire des restes industriels ou portugires de la zone, ce qui lui vaudra la reconnaissance des artistes, et implante un pare de 45 hectares sur la dalle recouvrant les voies ferrées, ce qui, pense-t-il, devrait lui assurer l'estime des écolos parisiens. Moyennant quoi, et à

supposer que ses arbres veuillent hien pousser là où il les met - sur le béton, - il entasse bommes, femmes, enfants et bureaucrates dans des édifices qui prouveront, par leur taux de lumière, que l'inégalité est bien le propre de

Le parti de Renzo Piano est diamétralement opposé : en poussant son principe jusqu'à l'absurde, il met à vif tour ee qu'il peut d'in-frastructures ferroviaires, perceptibles sous une mer de verrières.

FRÉDÉRIC EDELMANN et EMMANUEL DE ROUX (Lire la suite page 12)

L'île de la Plaine-Saint-Denis

«La plaina Saint Denis, c'était une vasta usine, ferméa à l'axtérieur, mal percée à l'intérieur, axplique Pierre Riboulet. Notre premier travail e consisté à la désenclaver et à tracer da nouvelles rues pour retrouver un résaau véritablament urbain. La condition sine qua non de notre projet est, bien tre. On envisage également de gagner une nouvelle avenue nord-sud sur les emprises de la SNCF, une autre le long du canal et une demière en doublant la rue des Fillettes. Notre táche consiste à urbaniser, dans la mesure du possibla, les voies rapides, de les rendre moins sauvagement étrangères aux fieux qu'alles traversent. La lutta avec les ingénieurs des Ponts, qui les ont dessinées comma si ellae passaient en rase campagne, est constante. Si nous nous sommes d'abord artelés au tracé viaire, c'est que celui-ci est l'un des premiers supports de la villa. Contre la volonté da classification et de simplification à outrance du mouvement moderne, on doit repenser aujourd'hui la complexité.»

Le manque de moyens financiers fait trainer l'opération en longueur: les municipalités sont pauvres, les préinvestisse-ments coûteux, at l'association avec le privé aléatoire. «Le travail sur la Plaine-Saint-Denis ressemble à une porte étroite, reconnaît Piarre Riboulez. Comment développer une pensée théorique consistante et en même temps travailler sur des percelles bien réelles? Quand j'exerce ma profession d'architecte, je maîtrise le bâtiment que je projetta. En matière de composition urbaine, je suis en position de faiblesse : la ville est un lieu où des forces étrangères vont à l'encontre de le création - spéculation, réglementation. Ce n'est pas un hasard si des architectes-urbanistes, pour échapper à toute ces contradictions, ont souvent voulu se mettre sous le

protection d'un prince, qu'il s'appelle Louis XIV, Nehru ou .. Ceausescu. »

Yves Lion revendique l'idée da faire ici « un urbanisme banal», ce qui ne l'ampêche pas da a'inquiéter de la banalisation du discoure sur la villa qui déboucha sur des formules eussi généreusas qua veguas. Pourtent il voit poindre un nouvaau consensus. « Dans una ville, il y a toujours une mémoire à raspecter, effirme-t-il. Nous ne sommes jemais devant une page blanche. Il faut donc pertir de l'acquis, privilégier les voies plutôt que les objets architecturaux, ne pas hypothéquer les aménagements ultérieurs et respecter le plus possible la géométrie du parcellaire existant. Si je récuse le modèle spetial de Le Corbusier, il faut également redéfinir une notion de rue qui ne peut plus être aujourd'hui celle d'Haussmann. Et eans douta inventer un pitrorasque modeme, mattre en scàna les aspaces publics. »

Ces aspaces publics sont aujourd'hui au centre de tous les débats : «Ce que l'on a vécu avec la crise du mouvement moderne, suite à sa tentative de ségrégation des espaces de circulation, c'est l'impossibilité de créer des espaces de fréquentation, explique Marcel Roncayolo, directeur de l'Institut d'urbenisme da Peris (2). La retour à la rue, auquel on assiste aujourd'hui, est le retour à la rue multiple, à la rue fréquentation. Il y a une ville à partir du moment où c'ast à la fois ludique et industriel, piétonnier et mécanique. Les véritables problèmes urbains sont des problèmes d'articulation et non pas des problèmes de division. »

F. E. et E. de R.

(1) Roland Simounnet et Christian Devillers étaient initinlement (2) la Paris projet nº 30-31.



AVIGNON

des tours que l'on faisait sauter. Dans le même temps ou presque, prévoyant ou constatant qu'elles

n'étaient pas à l'ebri de problèmes majeurs, plusieurs municipalités se

sont engagées dens une réflexion d'envergure sur tout ou partie de leur territoire. Selon la personnalité

République : ehronologiquement

la mode a ainsi étu Ricardo Bofill, Roland Castro, Massimiliano Fuk-

sas. La seconde consiste à organiser un concours, mais comme les jurys

sont fréquemment sélectionnés

La troisième stratégie, qui n'ex-ciut pas un évectuel recours à à

telle ou telle personnalité, consiste à s'appuyer sur uo «atelier d'urba-nisme» composé de bons techni-

ciens (car on en trouve à présent sur le marché français), auxquels sont donnés la durée et les moyens

d'investir le territoire et le temps, deux données essentielles de la ville. Si cette dernière formule,

doot la ville de Nimes fait uo remarquable usage (le Monde du 6 mai 1993), paraît relever du bon

sens, il o'en reste pas moins qu'ailleurs la ville est trop souvent traitée comme relevant de l'incaota-tion, de la magie où de la poudre

Dans le vaste débat en cours sur la ville, toutes les voix se foot eoteodre : hommes politiques,

édiles municipaux, sociologues, assistants socieux, philosophes, policiers, associations de quartiers,

industriels, fonctionoaires. Toutes sauf une : eelle des architectes. Quand oo les interroge sur ce

comme Dominique Perrault :

« Peut-être ont-ils un peu honte?» Honte de quoi? Des hanlieues déglingoées? Des hâtiments informes construits à la hâte pen-dant les trente glorieuses? De l'ob-

dication devant la spéculation? De

leur soumission aux technocrates?

Sans doute. Peut-être aussi est-ce

également l'expression d'un «denil» qui prend fin. Le signe d'une couvelle lucidité qui se

mesure à l'épreuve du terrain. Ce

n'est pas un hasard si certains

d'entre eux se tournent résolument

C'est donc oux orchitectes que

s'adressent de plus en plus souvent les élus, confrontés à cette obliga-

tion, mal prèvue per la loi de décentralisation, qui est de donner forme à la ville. Mais attention au choix de l'homme de l'art! Car si

une erreur erchitecturale n'a de

conséquence grave que sur la sensi-hilité estbérique d'un nombre limité de citoyens, une erreur urbaine est beaucoup plus domma-geable, et une erreur de planifica-tion urbaine, autrement dit d'urba-

nisme, peut se révéler absolument désastreuse. Bien sur les désastres

vont rarement à leur terme, une opération d'urbanisme durant, eu

bas mot, vingt à trente ans. Pour-tant les exemples ne sont malheu-

reusement pas rares d'opérations lancées sous la boulette de théori-

ciens séduisants, ou encore sous l'amicale pression de spéculeteurs

privés ou institutionnels, et qui aboutissent ou aboutiront à des fiascos à la fois urbains, financiers et, surtout, socieux. Feut-il évoquer ici l'orchestration laborieuse de la mairie.

porte Maillot vouée par la mairie de Paris à l'architecte Clément-Oli-

vier Cacoub, contre vents et marces, contre tout bon sens, et

malgré l'obstination procédurière d'associations qui relèvent, ici au moins, d'une véritable atilité publi-

que? Plusieurs opérations mon-trent en revenche que des méthodes existeot, seraient-elles

PASS TOUTER USE LES

Le violonis

Szymon Golde

's administration of the party

11-1-1-21-51-51

er -- -- - 's 2418

N. ASDT FEE SPEE

6966, sales Paparil & Paris

Dem disparituit

Jean Negulesco

M &

概事

Tree de Court Institut à fine de gip destages constitution fine Lapres. the destroy of the land the the second of the second Charles of States 1777 Promise of Continue of the same of the sam L Respondent and the THE A PRODUCT enoted Faderen Viscome day way been "

And makes the Part STOPPING and I say Samuel Carrier ent are incontribe secondaries you see Services & C. S. Sept. S. September 12. Statement Barrens as and THE PER PERSON OF THE PERSON O And the same Land to the sheet I will be Luides the use Cist & second. Selbs House Selbs A STANDARD BONCE TO Company of the same of the sam

Mary Markets in 1 half min Marie Control of the and three was do happy who parameter ye in tion is figure . . the set original of backs THE RESERVE OF THE PARTY OF THE · 我一把 女· · · · · · · ·

conflictuelles, qui permettent d'opèrer à grande échelle sur la ville en limitant les risques de Avec le projet Seine Rive gauche, il s'agit de créer un mor-ceau de centre-ville. Et de quelle ville : Paris ! Pour le réaménage-

mixte (SEM), tandis que les équipes d'architectes se regrou-

pent au sein d'un Groupement d'intérêt public (GIE), «Hippo-

damos». Le travail, très lent, se poursuit.

A rue des Fillettes est une des plus vieilles rues de Paris. .

Aujourd'hul inconnue, ella se perd dans le haut du

XVIII- arrondissement. On la retrouve, après la coupura du
périphénque, dans le Plaine-Seint-Denie : au fil du temps, cette plaine est devenue une sorte d'île. Naguère ce territoire était traversé par une avanue bordés d'une quadruple rangée de platanes. Cette « coulée varte » égayait un environnement qua le XIX siècle n'evait pas contribué à améliorer : entre la basilique des rois de France et le boulevard des Maréchaux, l'aspace était occupé par une multituda d'industries. d'entrepôts et de voies farrées. En 1965, les erbres ont été abattus et l'eutoroute A1 glissée au fond d'une tranchée. Les voies de communication étaient déjà rares dans ce quartier clos sur lui-même, il sera désormals coupé en deux. L'échangeur autoroutier aux portes de la vieilla viila de Saint-Denis at le viaduc à 8 màtres au-dessus du sol de l'autoroute urbaine A 86 aggravent la physionomie peu avenante de cette zone, trouée de friches industrialles, persemées d'immensas terrains vagues comme celui du Cornillon (25 hectares). En 1985, les communes de Saint-Denis, d'Aubervilliers et de Saint-Quen créent una association (Plaine Renaissance) avec le dépertement puis font eppel en 1990 aux erchitectes Pierre Riboulet, Yves Lion, Philippe Robert at au paysagiste Michel Correjoud, (1) pour réfléchir à le ré-urbanisation de cette énorme parcelle. En mai 1991, cinq projets sont présentés publiquement aux «Assises de le Plaina». Un an plus terd, une synthèse est faite. Au même moment les communes et le dépertement créent une Société d'économie

Stratégies pour un centre-ville

Mais cet hommage inespéré à la SNCF, qui fsit l'économie d'une grands part de la dalle, donc de l'obligation de la financer par des mètres carrés de hureau, a peu de chance de convaincre. Norman Foster enfin, dont le Csrré d'art à Nîmes s'est révélé une réussite moyenne pour cetts ville moyenne, s traité la gare comme une sorte d'estomac ovoïde, ce qui lui e sans doute suggéré des ondulations quasi intestinales pour son avenue qu'i imegine parisienne. L'hebitude ds l'hélicoptère l'eura sans doute conduit à trouver du plaisir dans la forme biseautée qu'il donne à ses bâtiments, vus du ciel.

Plus imaginative, la maquetts du suisse Rodolphe Luscher est ettrayante, ses dessins fichtrement contemporains, l'ensemble irréalis ble. Son axe principal, qu'il baptise «Boulvoir», ondule sur deux kilomètres et demi (réminiscence de la géographie de son pays natal?). «Le lvoir est un centre-vie à densité d'évènements variables ou gré des besoins et des désirs des résidents. nous dit froidement son inventeur. Sous ses ondes passent les Traverses, comme un peigne qui mordrait le fleure de ses dents. » Il y e quetre ans, evant que les réalités économiques ne s'en mèlent, il aurait pu faire un tabac. Philippe Chaix et Jean-Poul Morel, d'un côté, Fabrice Dusapin et François Leclerco de 'autre - deux équipes de la même génération (les «un peu plus de qua-rante ans» ...) - sont les uns comme les sutres dans la juste mesure d'un urbanisme reffiné et à vissge humain. Est-ce cela qui les conduit à négliger les contraintes du sous-sol et à glisser sur la dalle comme sur une patinoire?

Restent alors le projet de Denis Valods et Jean Pistre et celui d'Esève Bonell, Josep Gil et Jecques Lucan. C'est peu et c'est beaucoup. Peu dans la mesure où, une fois posé le maintien de la gare, de la dalle et d'une densité minimale de logements et de bureaux, il restsit

ffectivement peu de marge pour trouver à la fois une cohérence et une sérénité «parisienne». Certaines des études préliminaires de l'APUR étaient neturellement arrivées, sur plusieurs points, à des propositions similaires. Valode et Pistre hloquent le verrière par deux séries de bâtiments bas qui, en se prolongeant vers le sud, définissent une place sagement équilibrée. Cette pénètre sous la verrière où sont regroupés tous les services de le gare. De part et d'autre de ces deux séries de bâtiments, deux voies se préparent à rejoindre la grande eve-nue, eu bout de la place. Comme dans plusieurs autres projets, la place Valhubert est « débarrassée » des bâtiments qui la séparent de la

Chez Bonell, Gil et Lucan, on retrouve certaines de ces idées, sur un mode moins serein, moins parisien. En revanche, la jonction svec ls Salpêtrière, peu évidente chez équipe précédente, trouve remarquablement sa solution dans une esplanade en surplomb sur le vieil hópital. Ainsi se crée un nouvel axe, perpendiculaire à celui de la grande evenue qui formera l'épine dorsale du nouveau quartier.

Un rythme haussmannien

Un ausrtier qui n'est déià eo théorie plus vierge. Psul Andreu, l'architecte de Roissy, et qui est probablement l'un des rares professionnels en mesure de dialoguer svec les ingénieurs de la SNCF, e déjà été chargé d'étudier les «grandes lignes» de cette sveoue. Cette sorte de Champs-Elysées de l'Est, eo lévitation au-dessus des voies ferrées, reprendra, eo majeure partie, la mejesté du rythme haussmannien. Ce qui lui permettra de passer avec la dignité requise devant la Bibliothèque de France, Andreu, une fois



défini des principes, souhaite que soit laissée la plus grande liberté aux futurs architectes pour la forme et les matériaux des constructions qui borderont l'evenue. Une vision peu en accord svec celle de Roland Schweitzer, à qui s été confiée ls maîtrise des deux quartiers qui bor-dent la Grande Bibliothèque, et dont l'un a déjà fait l'objet d'un concours.

Les contraines auxquelles il sou-

met les architectes des quartiers qu'il surveille sont relativement sévères. Soucieux d'éviter des projets qui vondraient singer le monument de Perrault, cette propension des architectes à faire ce qu'il appelle «le petit du grand », il e imposé un tracé urbain et des gabarits stricts. Les nouveaux quartiers ne feront en effet pas d'ombre à l'alchimie de verre, de bois et d'espace qu's concocté Perrault. Mais s'ils ne flatteront pas (sans pour autant les bri-mer) l'ego des architectes, fortement développé ces temps-ci, su moins assureront-ils sux habitants le sentiment rassurant - et d'ailleurs classique - d'un retour à l'échelle de la ville eprès un flirt liliputien avec le mausolée culturel et mitterrandien de cette fin de siècle. On voit que le projet Seine-Rive gauche permet de faire le tour d'un nombre non négligeable des attitudes urbaioes des architectes contemporains. Il est loin de les épuiser. Ainsi, Pierre Ribou-

Geotge V, dolby, 8 (45-62-41-46; 36-65-70-74); Gaumont Parnasse, dolby, 14 (36-68-75-55).

dolby, 14° (36-68-75-55).

VF: Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; 36-65-70-18); U. G. C. Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59; 36-65-70-84); U. G. C. Gobelins, dolby, 13° (45-61-94-95; 36-65-70-45); U. G. C. Convention, 15° (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Wepler II, 18° (36-68-20-22).

La Course de l'innocent, de Carlo Car-

lei, avec Manuel Colao, Federico Paci-fici, Sal Borgese. Giusi Cataldo, Lucio Zagaria, Anita Zagaria. Franco-italien

L'Œil écarlate, de Dominique Roulet,

Rex, 2 (42-36-83-93;

(1 h 40). Interdit - 12 ans.

VF : Rex 36-65-70-23).

let, Yves Lion, Philippe Robert et Michel Corrajoud travaillent depuis bientôt trois ans sur un grand morceau de banlieue particulièrement déshéritée : les 660 hectsres de la plaine Saint-Denis (voir ci-dessous). Plus loin, sur les marches de l'Atlan-tique, revoici Dominique Perrault. Il 'attaque en effet aux friches industrielles nantaises (700 bectares) et bordelaises (400 hectares). Ce dernier projet mérite d'autant plus qu'oo s'y arrête qu'il pousse à son paroxysme une simplicité que pen d'urbanistes ont le courage d'assumer, par crainte, peut-être, de ne pouvoir faire valoir leur ego, ou celui de leur maître d'ouvrage. Il affirme n'avoir accepté cette mission qu'en excluant o priori toute intervention architecturale de sa part sur le territoire étudié, et en préservant par ce désintérêt la liberté de sa Comme Jean Nouvel pour Seine

Rive gauche, mais sur un mode plus limpide, Perrault e développé une réflexion qui, initialement, ne por-tait que sur la rive droite de la Garonne, pour l'étendre à l'ensemble des relations de la ville avec son fleuve. Prenant acte de la largeur de l'estuaire – un détail que, sur une étude similaire. Ricardo Bofill avait cru bon d'oublier, prenant note de la dissymétrie des rives, reprenant enfin la lecture des voiries et des traces laissées par l'homme et l'in-dustrie, Perrault a donc accentué le caractère de chacune des berges : citadine, d'un côté, mais débarra pour l'essentiel de ses entrepôts, et dotée d'une voirie qui ne soit plus infranchissable; sauvage de l'autre, mais comme peut l'être un parc de centre-ville. Doublant par un nou-veau pont la traversée du fleuve, là où le trafic l'impose, il laisse à la ville le temps de trouver ses mar-ques, de définir ses hesoins, à travers un projet à la fois structurant et ouvert. lei l'urbaniste a cherché à tirer parti de la réalité en la transpo-

sant à une échelle différente. Ainsi chaque étude révèle non pas un problème différent à résondre, mais des démarches multiples, quelquefois opposées, voire contradictoires, qui peuvent parfois se conci-lier. L'iotégration de la durée et l'acceptation de la simplicité semblent les seuls éléments nécessaires sinon suffisants, à l'élaboration de projets cohérents.

FRÉDÉRIC EDELMANN et EMMANUEL DE ROUX

La querelle d'Austerlitz

E quartier Seine-Rive gauche à réeménager est traversé ds part en part d'un faisceau de voies ferrées qui aboutissent au tarminus d'Austerlitz. Pour le régler, deux eolutions. Soit le gere sa teplie sur le bouleverd Measene et le ville récupère toute la surface des voies ebandonnées (25 hecteres). Soit la gare est maintenue in situ et les unies femées devront être dissimulées sous une delle, une levée condique de 6 à B mètres

Pour le SNCF, Austerlitz ne doit pas houger. Commsrcialement, plus une gare est au centre d'una ville, mieux elle remplit son rols. D'autant que, si elle e pardu près de 60 % de son trafic evec l'instellation des têtes de lignee TGV sud-ousst à Montpamassa, « elle avait et elle aura un rôle împortant à jouer dens l'avenirs, affirme Jean-Michel Dupeyret, directeur à la SNCF de l'egence d'aménage-ment ATM (Austerlitz-Tolbiac-Maseéna). Un svenir que le SNCF projette jusque vers 2050, même sî, dens les dix prochaines ennées, la compagnie netionele doit digérer ses nombreux problèmes evant de s'attaquar à celui d'Austerlitz. Tachniquement, son déménagement prendrelt dix bonnes ennées et coûtereit, selon des estimetions ancore très Imprécisee de le SNCF, eutour de 10 milliarde de francs.

«Une gare, ce n'est pas seulement un bâtiment pour les voyageurs, explique Jean-Michel Dupevrat, C'est eussi des infrastructures, des ateliers, des voies de gerage, des unités de lavage et de remise en état, etc. Si l'on veut repousser la gere sur Messéne, soit 2,5 kilométres, il faut retrouver, derrière la périphérique, un espace équivalent que nous n'evons pes. » Cetts vision est vivement

contestée par Camille Cabena, sénateur et adjoint au maire de Paris chargé de l'urbenisms. «La SNCF est juge et partie. Les évaluetions chiffrées qu'elle evence ont été feites par ella. Elles sont invérifiables. Le Paris de l'en 2000 n'est plus celui de Napoléon III : la centralité a chengé. Aujourd'hui, les quatre cinquièmes des habitants de la région pansienna vivent en dehors des limites des bouleverde des maréchaux. Ne peut-on imaginer un système de gare bie éclatée, à la périphérie de Paris ? Est-il Indispensable de maintenir à Austerlitz, comme la désire la SNCF, le centre de distribution des couvertures et des oreillers? Dolt-on continuer à lever des trains à Austerlitz? Avec la dépert des TGV sudouest vers Montpamasse, Austerlitz est devenu une gare de chef-lieu de canton. Elle ne peut redsvenir un centre important que ei le SNCF y détourne du trefic pour justifier se thèse. Pour faire céder le conservatisme de la SNCF, il aurait fallu une volonté politique forta qui n'a jamais existé. Le combat est perdu. C'est dommage pour la

Si la SNCF conteste les difficultés engendrées sur la plan de l'urbenisme par la couverture de ses voies ferrées, elle ne cache pas celle qu'il y a à conjuguer la logique urbeine (en surface) et la logique ferroviaire (en sous-sol). e Trouver une cohérence verticale est ce qu'il v e de plus difficile», note Jean-Michel Dupeyrat, qui pilote ici le plue grosse opération immobilière de la SNCF, puisque 50 hectares sur les 130 de l'opération Seine-Rive geuche appartiennent eux Chemins de fer.

F. E. et E. de R.

TO THE 38/8 . . " : 1,7: ME 44 er e je il vella San San Grand A LOUIS FREE . CES . C. TO AC OFFICE - 420 . TE THE WATER ** ** ** **** ON and ober siet Estate attacks ::. wets la cion sur de PARTE DE Gros sec-THE CHOICE miere avel inclic pein ct same pro-** **** tutant de tap-ST CYCLE

e tilbade, 🐗

27 30

E LA SEMAINE

Cinéma

Films nouveaux

All Ont, de Thomas Kærfer, avec Fabienne Babe, Dexter Fletchet, Uwe Ochsenknecht, Jean Hache, Peter Fitz, Michel Voita. Franco-suisse (1 h 45).

Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). Aegls mort, de Geoff Murphy, avec

Rutger Heuer, Rebecca De Momay, Ron Silver, Jonathan Banks, Mariska Hargitay, Tamara Clatterbuck. Américain (1 b 40).

U. G. C. Denton, dolby, 64 (42-25-10-30; 36-65-70-68); U. G. C. Biarritz, dolby, 8 (45-62-20-40;

36-65-70-81). VF: U. G. C. Montparnasse, 6° (45-74-94-94; 36-65-70-14); U. G. C. Opéra, dolby, 9º (45-74-95-40; 36-65-70-44); U. G. C. Lyon Bastille.

Benny & Joon, de Jeremiah Chechik avec Johnny Deep, Mary Stuart Mas-terson, Aidan Quinn, Julianne Moore, Oliver Platt, C. C. H. Pounder. Améri-

VO : Gaumont Les Halles, bandicapés,

VO: Forum Horizon, bandicapés, l= (36-68-75-55): U. G. C. Odéon, dolby, l= (45-08-57-57; 36-65-70-83): dolby, 6* (42-25-10-30; 36-65-70-72);

avec Jean-Louis Trintignant, Stefanis Sandrelli, Grégoire Colin, Delphine Zentout, Yves Afonso, Alain Doutey. Français (1 h 30). Votre Table ce Soir

> Huitres toute l'année. Poissons -Plats traditionnels, Décor "Brasserie de luxe". Terrasse ensoleillée. Tous les jours de | 1 h 30 à 1 h 30 du marin. Tél.: 43.42.90.32

> > Choumieux

SPECIALITE DE CASSOULET et CONFIT DE CANARD

Tous les jours jusqu'à reinuit.
Dinemoire service combins de 15 à minuit.
Banquet de 10 à 110 pers. Salons climatises.
79, rue St-Dominique (7°) Tél. 47.05.43.75 =

Le Monde

PUBLICITÉ GASTRONOMIE

Renseignements:

46-62-75-31

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. Si-André-des-Arts, 6- - SALONS

CHOUCROUTES, GRILLADES

FLAMMEKÜECHE, POISSONS

HUITRES ET COQUILLAGES

RELAIS BELLMAN J. 22 h 30 F/Sam. Dim. RAVIOLES du ROYANS FILET à l'ESTRAGON CLIMATISE - MENUS (60 F et 220 F 37, rue François-1*, 8* - 47-23-54-42.

Place de la Bastille

LES

GRANDES MARCHES

TY COZ 48-78-42-95/34-61 35, rue St-Georges 9 POISSONS - CRUSTACÉS FRUITS de MER Menu de la Mer, le soir, 170 F CRÉPES - GALETTES F/dim., lundi soir. Climutisé. JUIN, JUILLET, AOUT. F/sam.



SPÉCIALITÉS MAROCAINES SPECTACLE, VENOREDI, SAMEDI 27. rue de Turbigo IMétro Errenne-Mercelj 75002 PARIS, Tel.: 42-33-79-34/40-41-01-92

12 (43-43-01-59 ; 36-65-70-84) ; U. G. C. Gobelius, 13° (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, 14° (36-65-70-41); Pathé Clicby, dolby. 184 (36-68-20-22).

cain (1 b 38).

Français (1 in 30).

Ciné Beaubourg, handicapès, 3
(42-71-52-36); Elysées Lincoln, 8
(43-59-36-14); Gaumont Alésia, 14
(36-68-75-55); Sept Parnassiens, 14
(43-20-32-20); Le Gambette, 20
(46-36-10-96; 36-65-71-44). Posse, In reranche de Jessie Lee, de Mario Van Peebles, avec Mario Van Peebles, Stephen Baldwin, Charles Lane, Tiny Lister Jr., Big Daddy Kane, Blair Underwood. Americain (1 h 50).

Blair Underwood. Américain (Î h 50).

VO: Ganmont Les Halles, I''
(36-68-75-55); Gaumont Hautefenille,
dolby, 6* (36-68-75-55); Gaumont
Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8*
(43-59-04-67); Gaumont Parnasse,
dolby, 14* (36-68-75-55).

VF: Gaumont Opéra, dolby, 2*
(36-68-75-55); Gaumont Alésia, bandicapés, dolby, 14* (36-68-75-55);
Miramar, dolby, 14* (36-68-75-55);
Miramar, dolby, 14* (36-65-70-39);
Pathé Wepler II, handicapés, dolby, 18*
(36-68-20-22).

4 New-Yorkaises, de Beeban Kidron. evec Shirley Mac Laine, Marcello Mas-troianni, Kathy Bates, Jessica Tandy, Mercia Gay Harden. Américain

VO: Gaumont Hautefeuille, dolby, 6-(36-68-75-55); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8 (36-68-75-55); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). VF: Saint-Lazare-Pasquier, bandicapes, dolby, 8° (43-87-35-43; 36-65-71-88); Les Montparnos, 14° (36-65-70-42).

Swing Kids, de Thomas Carter, avec Robert Sean Leonard, Christian Bale. Frank Whaley. Barbara Hershey, Tushka Bergen, David Tom. Améri-cain (1 b 53).

VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1er (36-68-75-55); 14 Juillet Odéon, dolby, 6e (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8e (47-20-76-23; 36-68-75-55); Sept Par-nassiens, 14e (43-20-32-20).

VF: Paramount Opéra, bandicapés, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33); Gaumont Gobelins, 13 (36-68-75-55); Gaumont Alésia, dolby, 14 (36-68-75-55); Montoerasse (36-68-75-55); Wantion Riesa, Golby, 14: (36-68-75-55); Montparnasse, dolby, 14: (36-68-75-55); Gaumont Convention, handicapes, dolby, 15: (36-68-75-55); Pathé Wepler II, dolby, 18: (36-68-20-22).

Le Syndicat du crime I, de John Woo, avec Li Lung, Leslie Cheung, Chow Yun-Fat, Waise Lee, Emily Chu. Hong Kong (1 h 35). Interdit - 12 ans.

VO: Gaumont Kinopanorama, handi-capés, dolby, 15° (43-06-50-50; 36-68-75-55).

Les Tortues Ninja, de Stuart Gillard, avec Elias Koteas, Paige Turco, Stuart Wilson, Vivian Wu, Mark Caso, Jim Raposa, Américain (1 h 35). Rapisa. American († 1. 53).

Value 1. Forum Orient Express, handicapes, 1e (42-33-42-26; 36-65-70-67);

Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8 136-68-75-35); George V, 8 (45-62-41-46; 36-65-70-74).

(45-62-41-46; 36-65-70-74).

VF: Forum Orient Express, bandicapés, 1= (42-33-42-26; 36-65-70-67);

U. G. C. Montparnasse, 6= (45-74-94-94; 36-65-70-14); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8= (36-68-75-55); George V, 8= (45-62-41-46; 36-65-70-74); Paramount Opéra, dolby, 9= (47-42-56-31; 36-65-70-18); U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12= (43-43-01-59; 36-65-70-48); U. G. C. Gobelins, bandicapés, dolby, 13= (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, 14= (36-65-70-41); Gaumont Convention, handicapés, dolby, 15= (36-68-75-55); Pathé Wepler, dolby, 18= (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20= (46-36-10-96; 36-65-71-44).

Traces de sang, de Andy Wolk, avec James Belushi, Lorraine Bracco, Tony Goldwyn, William Russ, Faye Grant, Michelle Joyner. Américain (1 b 45). VO: Forum Horizon, bandicapés, THX, dolby, 1° (45-08-57-57-; 36-65-70-83); U. G. C. Dantru, 6· (42-25-10-30; 36-65-70-68); U. G. C. Normandie, dolby, 8: (45-63-16-16; 36-65-70-82).

36-63-70-821. VF : Rex. 2^e (42-36-83-93; 36-65-70-23): U. G. C. Montparnasse, 6^e (45-74-94-94; 36-65-70-14); U. G. C. Lyon Bastille, 12^e (43-43-01-59;

36-65-70-84); U. G. C. Gobelins, 13-(45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, handicapés, 14- (36-65-70-41).

Reprises

Abyss, de James Cameron, avec Ed Harris, Mary Elizabeth Mastrantonio, Michael Biebn, Leo Burmester, Todd Graff, John Bedford Lloyd. Américain, 1989 (2 b 40). VO : Gaumout Grand Ecran Italie,

handicapes, 13- (36-68-75-55). Le Lauréat, de Mike Nichols, svec Anne Bancroft, Dustin Hoffman, Katharine Ross, William Daniels, Murray Hamilton. Américain, 1967 (I b 42).

VO : 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83).

Festivals

Paris

Cinéma arménien (jusqu'su 26 juillet) au Ceutre Pompidou. Deux noms parmi d'autres : Paradjanov et Pélé-chian. Tél. : 44-78-43-56.

Espionnage à la Cinémathèque (jusqu'au 31 août). Films de Pabst, Lang. Sternberg, Tourneur, Hitchcock, Welles, Mankiewicz, Huston, Fuller. Tel.: 47-04-24-24.

Théâtre

Carpentras, Les Estivales (jusqu'au 31 juillet): les Frères Zenith, de Jérôme Deschamps, les 23 et 24 juillet: Jacques Weber seul en scène, le 26 juillet; Thèatre hippique, les 30 et 31 juil-let, par le cirque Alexis Gruss. Tél.: 90-60-46-00.

Chalon-sur-Saone, Chalon dans la rue : (du 22 au 25 juillet) 38 spectacles (12 créations), 27 compagnies. En vedette : les Catalans de la Fura dels Beus et Els Comediants, Tél.: 85-48-05-22

Sarlat, Festival des jeux de théâtre (du 24 juillet au 6 août): le 24, Une machine pour amuser le temps, de Francis Kasi; le 28, le Cid, par Francis
Huster; le 29, Deux Labiche dans une
armoire, d'Agalbe Alexis; le 30,
Lucrère Borgia, de Victot Hugo, par
Vincent Garanger. Tél.: 53-31-10-83.

Tèl.: 97-25-00-33.

Musique

Classique

LA SÉLECTION

Paris-Ile-de-France

Musique en l'Ile à Paris (jusqu'an 31 août) : les 20 et 22 juillet. Sonates et Partitas pour violon seul, de Bach, par Sylvie Dusseau. Tel.: 40-30-10-13. Festival de l'Orangerie de Sceaux (jus-qu'au 26 septembre) : le 24 juillet, Sonates pour violoncelle et piano, de Sonates pour violonceite et plano, de Beethoven, Brahms, Webern et Chostakovitch; le 25, Sonates pour violon et plano de Mozart; le 31, Beetboven, Debussy et Mozart par le Quatuor Ysaye. Tél.: 46-60-07-79, location: 41-13-92-93.

Régions

Rescostres internationales de piano de Gnétary (jusqu'eu 27 juillet): le 22 juillet, Paul Badura-Skoda; le 24 juillet, György Sebök; le 25 juillet, l Georges Pludermncher. Tél.: 59-26-56-60.

Festival du Périgord noir (jusqu'an 28 août): cycls baroque: Nuples/Venise, ou la recherche d'une unité italienne. Le 21 juillet, Hilliard Ensemble: le 23, Capriccio Stravagante. Skip Sempé, orgue; le 25, orato-rio de Scarlatti: San Filipo Nen par les Musiciens du Louvre, Mart Minkowski; le 26, récital Vivaldi, Haëndel, Monteverdi, Cavalli, par Della Jones (mezzo-soprano) et solistes des Musiciens de Louvre; le 30, Schubert, Wagner, Brahms, par Gundula Janowitz (soprano) et Charles Spencer (piano). Tél.: 53-51-95-17.

Festival de musique en Boarbonnais (jusqu'an 22 août): le 24 juillet, Schu-

bert, Janacek, Brahms par le Quatuor à cordes Britten. Tél. : 70-06-80-17. Festival international de musique baro-Pestival international de musique baroque de Beanne (jusqo'ao 1º aoft): le 23, l'Amfiparnasso, de Yecchi; le 24, Scipione, de Haendel; le 25, Aminta e Fillide) de Haendel; le 30, l'Europe Galante, de Campra; le 31, les Madrigaux du Sixième Livre de Monteverdi. Tél.: 80-22-24-51.

Eté musical de Pontivy (jusqu'au 27 août) : le 21 juillet, Schubert, Mendelssobn, Puccini, Elgar, par l'Orches-tre de Chambre d'Anvergne, Jean-Jac-

The Court of Page 1 (1997) as the Court of t 2450) a des The Secret of Mesons: his 24 The State is Ma II Serman Care trospetime

2. 4.5.

Transcre 21, modules Ete de Noiries (proce les insent Constantes Charles de Limbers et Barbers de Limbers et Barbers de Limbers et Barbers de Limbers et Barbers de Limbers de

Sinds Radio-France et de Montaci-ficação à é activo de 21 publica, de 22 Secuelos activos de Francesco S version scholage: k 23 de Service de l'Arabertaire de l'action de Pable-Casals de Prades (da

e 26 juillet, le Carlot Hayda, par l'Orcacente de la laction de Cross de Carlot de Cross de Carlot de Cross de Carlot de Ca 2 Carrieron, Te. . 68-96-33-07 ande la Vezere (Lisqu'ass 21 aode)

and the Veriere (insqu'asi 71 nous) is and the Mozar of Symphoness de Jonas Maran par Orchester autional (inspect of Toucase, Stephane Carlon Region) is 32. Hayda, Strate Regions of the Quartor Led Mile Saint-Lizier (du 25 guillet au ?

The State David Moroncy (charge)

in miscale de Creatly (du 72 manifer de Competition de la competit

maied de Saint-Flores le Vail
Saint-Flores le Vail koj n vistas Hongon (violon).

Plate (Piago), dans un prodent par l'Orchestre de Lettonie.

Fuedball d'Ain-an-Provenus (junqu'un Mindlet): Inn 22 et 26 juillet, Euryanthe, de Wahen, Jeffrey Tate (distration), Hann-fener Choos (nieue en robne), avec The-sam bloose, Kanen Haffetodt, Anderius Schmedt et l'English Chambre de Hanndei. Christin (distration), Carron (surse en seinet, avec Fulicity Palmor, Lysne Dawson, Junellin Laire et les Acts Horismonts.

Id.: 45-71-36-36.
Les Parallet, Weber, Schmingt, Manhard, de Chambre de Vouse (de 24 an 26 juillet) le 24 juillet, Weber, Schmingt, Manhard, le 24, Ravel, Dubaney; le 25, Such-Tainmann; le 26, Buch, Lyste, le 24, Socchemen, Glinde, Vill.: \$5-58-68-59 et \$3-58-78-75.

Foutball banematical de questions à ourden.

Seedings. In 23 Tender Appr Con Unit. Tall. 45-38

Freibert ber Freib di

Park, New Advanta

Cultures, Cultures a 24 publish to 24 publish to 24 lb. B. McCouch at Victoria to 24 Cuntus States

Cite d'Opate : (in 22. Nigoros Le m. Images: le 13. Miss que Mes, le 24. 1 Coming à Spelle, Mighest. 142. 2. 3

Paris, Promage de lat. Outron Bragar lat. Outron Bragar Paris Camerina d'ét de tardire des Langu-tes famigantes ; les des (polygiement g le Caparina Control

Ala-en-Processia, P.
Santa (purportus 16
minutus per Orini
patinase controllesse
actional de Plane
Cascier, Corones, e
22 16 26 de MaioCasc, Pt. 42-36-3

Anignos, Frantial I sold) to N. E

Cour of bosoning age de Designature B erranger in Se Solo

vont le Caper de S. par Michel Butter T

to in make dans in Califor des obsesses François Deposits

90-86-34-43 Manua

GNON

Da

Rock

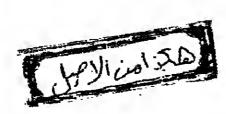
Fortford Intermetated de questiones à cardes de Labbane (jumps de 9 impassibles) : for 24, 27 et 36 junifor, le Question Parkei. TE : 90-75-81-66. Les XXXIVINE Malls de la cita Shiburan (justur'un 10 nolit): in 27 juilles, Glierte, de Vrenkli, et Magnificat de linch par l'Ordinates de classière de Lleande. Td.: 93-51-06-60.

Tel. 93-61-06-68.

Fentival dus Aura (jumpa'um 15 nobt): le 22; committ pour let institute animal par Jama-Christophe (Ingret; le 22; Elumonium interior planter, bitanter, per Jean-Principle Striner (gines); le 23; Menten, cBCR, per Vintent Principle (minischenne) et Mermand Vintente, felicianne); Leether, per Fincel Debuyen (plante); Johnsten, per Franci Debuyen (plante) at Robert Zimantip (vident); sunnest per Cathorine Cantin (filiat) et Jean-Christophe (lepet (minische); le 36; crounte de minische principe de chantine principe (le 36; crounte de minische de 174-61-55-2);

Purk Portral all-Branch Hamblenia festparin 25 juilles): le 31, fine Lewing Syndicaie: le 25, filvis fines Teat Machine; les 26 et 27, letter Stoffeli Quartet; les 26 et 25, lécLaughles, IS. 43-23-36-41. Partie Opportus : les 22, 24, 24 juillet Also Hennes, Dichel Reside et Lauren de Wilde, 18, 14,3647.96 Jacob Andhes, Jr. 27 juillet : Roy Report. Tel.; \$5,95,65,00 China: In Philippe Lie McConte. Tel.: 65-23-55-66

Luc-Salet-Sament, de 22 au 25 juillet Minrielle, Mann Diltangs, Géstrei Pra-stant Quantat, 164; : 6:47-48-56. Martigies, le 22 juillet ; le Westschap de Lyan, 166. : 48-48-38-48. Masspellies, le 34 juillet : Donnik Larre. 162. : 67-61-66-41.



A STREET, S. A. A SHOP ASSE 1. 1.5° = 25° 7 22 12 5 1763 (15) 4:23 ----10° 27-412 M & Austan : Print through A CONTRACTOR STARTS 1274 731 817/475

1 2 1 1 2 1 1 1 2 2 WWW. TIME THE The second and MAKE MAN MENT IN MINORE CIPE I Calle stands with expens

A l'ombre de Toulouse-Lautrec, leur génie tutélaire, les Albigeois ont quelques réticences à aborder l'art du vingtième siècle. Pourtant, expositions et initiatives de qualité se multiplient, dans

ALBI, l'art soulève des pas-sioos: en 1940, des pétai-nistes déboulonnent une statue et la précipitent dans le Tarn. L'œuvre est de Denis Puech, de l'Institut, ancien directeur de le ville Médicis à Rome. Buste sage donc, mais qui représente Jaurès. En mars de cette année, d'antres pompiers, sapenrs ceux-ci, repêchent l'œuvre lors d'un exercice. Elle devrait prendre place sur le site de la coopérative créée il y e cent ans par le tribun socieliste, qui abrite aujonrd'boi un

des lieux somptueux mais

Depuis, le fleuve, à la hauteur d'Albi, en a vu d'outres : le 26 juin, la ville organisait nne Fête des peintres. L'idée est sympathique, et le principe connu en d'autres lieux : les artistes amateurs preparent poses leur chemistre. teurs viennent poser leur ebevalet dans divers endroits de la cité et exécuteot dans la joornée des œuvres exposées et primées le soir. On vit ainsi un plein car de Britanniques s'abattre sur les berges do Tarn, doot ils croquèrent sous toutes les courbures les méaodres boueux. A l'aquarelle, bien sûr, dans les plus pures tra-ditions d'outre-Manche. Gros suc-cès populaire, et on pouvait croire un instant que la peioture avait envahi Albi. Mais quelle peio-ture? Celle, gentille et sans préteotion, des peiotres du dimanche, qui oot autant de rapports avec l'art que les cyclistes du dimanche en ont avec le Tour

Pourtant, Albi montre aussi de belles expositions : la veille avait lieu le vernissage de la rétrospective John Koenig an Musée Tou-louse-Leutree. L'événement o'avait réuni qu'une soixantaine de personnes, pour le plupart per-plexes, boudeuses, voire bostiles. C'est que la peinture de Koenig est abstraite. Depuis 1948, certes. mais abstraite tout de même. Bien composée, remarquablement exécutée, elle révèle un métier maîtrisé, un sens des ouances et des tons qui sont le marque d'un pur classique. Mais voilà, elle est abstraite. On croyait pourtant le problème résolu depuis un peu plus de trente ans, la vieille que relle évaeuée des préoccupations esthétiques d'aujourd'bui. Pas à Aibi. La rétrospective Koenig étoit passée par Metz, puis par Montbéliard et, dans les deux cas, evait été bien accneillie. lci, ambiance polie, mais tiède. Alors,

que se passe-t-il lorsque Albi accueille la tendance antrefois

En juin 1990, Combas expose an musée ses interprétations de l'œovre de Toulonse-Lautree, qu'il considère, non sans raison, comme un artiste à la vie sentimeotale pour le moins dissipée. On peut difficilement trouver plos figuratif anjourd'bui que le travail de Robert Combas. Trop, peut-être : la mairie doit imposer l'exposition an conseil d'administration du musée. Uoe pétition circule, les démissions pleuveot. Combas peint des sexes, certains Albigeois s'émeovent. De ce point de vue, l'expositioo d'Egon Schiele, programmée pour octobre prochain, devrait réserver bien des sorprises aux âmes chastes qoi défileront devant l'œuvre d'un artiste autrefois emprisonné pour « immoralité ». Cétait, il est vrai, en 1912, précisément l'année où se répandait en Europe cette abs-traction que certains Albigeois redoutent si fort. Les partisans de



EXPOSITIONS D'ÉTÉ A ALBI

Dieu reconnaîtra les siens!

John Koenig, « Yang Yang » (1975),

l'exposition de Combas posaient uoe question perfide, et sans doute déplacée : «Le Musée Toulouse-Lautrec peut-il n'etre qu'un musée provincial?»

La question pouvait être posée autrement : qu'est-ce que le Musée Tonlouse-Lautrec? Une curiosité, due à l'amont maternel : après le décès de Lautrec, en 1901, sa maman la comtesse, née Adèle Tapié de Céleyran, voulut constituer une donation des œnvres de son fils. Les musées perisieos ayent prudemment

refusé, la ville natele d'Henri bérita sans grand enthousiasme de l'encombrant cadeau : plus d'un millier d'œuvres, peintures, pastels, dessins et lithographies confoodus, dont certaines bien difficiles à montrer aux enfants des écoles, et, surtout, le droit

moral sur l'œuvre de Lantrec. Pour éditer les colifichets qui firent sourire, ou burler, lors de la rétrospective de Toulouse-Lautrec eu Grand Palais, pour reproduire une œuvre de Lautree sur l'étiquette d'une boite de bonbons ou

d'une bouteille de vin, il faut l'autorisation dudit musée, qui perçoit aussi des droits. Cette orme d'autofinancement fait du musée, avec celui d'Unterlinden à Colmar, un des deux seuls établissements publics de province. Cela permet à son conserveleur-direc-teur de traiter d'égal à égal avec les autorités parisiennes. Mais cele crée aussi des crispations autour de la figure du « peintregénie du lieu», des cootraintes, et des malentendus : il est délicat lorsque l'on perçoit ces fameux droits dérivés de faire comprendre la nécessité d'une subvention pour réparer un toit ou de négocier la remise en élet des immenses salles inoceupées du palais de La Berbie. Le bătiment, bien qu'abritant le musée, oppar-tient au département, qui le loue

à la ville.

De plus, il est classé, et les travaux éventuels dépendent donc galement des monuments historiones. La restauration coutereit environ 100 millions de francs, consacrée, le dossier evance, les différentes autorités de tutelle ne se bousculent pas pour financer les travaux.

Dommage, car on verrait bien La Berbie abriter aussi certeines des activités d'une ville qui, pour entretenir un rapport parfois ambigu avec les arts, n'en propose pas moins quelques menifestations passionnantes : einsi, cette petite mais remarquable exposition retracant l'histoire des livresobjets ou vingtième siècle, des Mots en liberté futuristes édité par Marinetti en 1919 aux Paysages de la mémoire de Christian Melet, co passant par des petites merveilles de poésie et d'invention où l'on relève les noms de Lissitzsky, Duchamp, Isou, Filliou, Ben,

Kowalski, et l'on en oublie. Ou encore, « Nos rêves façonnent le monde » : au Centre cultu-rel de l'Albigeois, deux ecliules et une video d'Absalon et l'univers bleu de la Cité en verre de Rüdiger Schöttle; à la gelerie d'essai Cimaise et Portique, les construetions où Jeao-Pierre Uhlen définit des espaces défendus par des barrières qui les déterminent tout en les rendant inaccessibles; enfin, dans la superbe salle voutée d'une ancienne usine de pâtes alimentoires, Une clorie intérieure de Pedro Cabrita Reis lutte contre les fracas du fleuve voisin. L'exposition est done éclatée en trois lieux différents, et gagnerait à un regroupement.

On se prend ainsi à rever d'un pulais de La Berbie rénové qui mootrerait simultanément une retrospective de Koenig, une bistoire des livres-objets et une exposition sur les derniers descendants des utopies constructivistes Une entité culturelle qui pourrait fédérer les initiatives qui fusent dans la région et les proposer à un public local réticent, qui n'aurait plus de le modernité une vision impressionniste, mais pourrait la percevoir dans son ensemble, dans toute sa diversité et sa ricbesse.

HARRY BELLET ► Rétrospective John Franklin Koenig. Musée Toulousa-Lautrec. paleis de La Berbie, Albi. Tél.: 63-54-14-09. Jusqu'au 26 septembre.

Exposition Livres-Objets, Moullos elbigeois, 41, rue Porta, Albl. Tél.: 63-47-58-50. Juaqu'au 6 octobre.

Nos revas faconnant le monde», Cantre culturel de l'Albigeois, place da l'Amitié, Albi. Tél.: 63-49-72-72. ▶ Galerie d'essal Clmaise et Portique, B, rue Julas-Verne, Albi. Tél. 63-47-14-23.

Moulins albigeois, salle

Basse, 41, rue Porta, Albi. Jus-

gu'au 30 aout.

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

· Sent the first of Contracts

Marie Marie Comment of the State of the Stat

Manufaction, 19 (9)-04 "> "" Le Lincolne, de Mille france : Antique Bangaroll, Dravate : (1) Antique Bangaroll, Miller (1) lory (Campotton, Antique Comment A Specified 6-401 --45 5 46

THE THE PARTY

Course Proposition 1911 period d'assiste Perabole. Aug 14 44 41 4

intelligible in Contractions Marie Contact Colors de Pair TA 47 00 14 14

Kanganana Las Latingles

September 19 **360.9** Théâtre

Bearing Street and an artist of in France Asprigue on N the part of company where is the 15 man 1 man 1 The second secon The Campbeller of a 2 acr from the COMPANY 14 1441 ... The Business are you be the sin-Marine La with the supple of the THE RESERVE OF THE SECOND Brown & S Care Land Appell Land Sandy Server in 1879

Signal Appendix

To gastiert des Voters

organization of the second

THE RESERVE

POT LINE TO

Control of Court Engine

: 11 a um

254.00

man it Trains 2.2 the state of the same of the same of

William 197

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

115

and the second second

11. 12. 12. 75°431 \$2.5°

g to the little with the second

21/19/19/19/19/19

membres des Solistes de Moscou; les 24 et 29, intégrale des Quations et Sextions de Tchalkovski et Brahms; les 25 et 27, Sergueř Nakariakov, soliste trompettiste (15 ans) et Primakov, pianiste (13 ans); le 27, récital de deux prodiges Trousov (violoniste) et Primakov; le 31, médailles d'or des concours internationaux. Tel.: 47-05-58-08. Eté de Noirlac (jusqu'au 14 août): le 24 juillet, concert Bach par Willem Jansen, Christophe Coin, l'Ensemble baroque de Limoges et Barbara Schlick; le 25, récital Chopin, Fouré, Debussy, Chabrier par Jean-Claude Pennetier. Tél.: 48-67-00-18. Festival de Radio-France et de Montpel-

Alexandre Slobodianik (piano) et des membres des Solistes de Moscou; les 24

Restival de Radio-France et de Montpeller (jusqu'an 6 aoît): le 21 juillet, le Barbier de Séville, incomm de Francesco Morlacchi en version scénique; le 23, Daphné de Strauss et l'Anniversaire de Trafante de Zemlinski, version oratorio; le 30, le Villi, Messa di Gioria de Paccini, version oratorio. Tél.: 67-02-02-01.

Festival Pablo-Casais de Prades (du 26 juillet an 13 août): le 26 juillet, la Création, de Josef Haydn, par l'Orchestre Sinfonia Helvetica, Grzegorz Nowak (direction) et le Chœur régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Michel Piquemai (direction). Tél.: 68-96-33-07.

Festival de la Vézère (jusqu'au 21 août) : le 25, airs de Mozart et symphonies de Haydn et Mozart par l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, Stéphane Car-don (direction); le 30, Haydn, Stra-vinsky, Beethoven par le Quatuor Lud-wig, Tél.: 55-23-25-09.

Festival de Seint-Lizler (du 23 juillet au 7 aout) : les 30 et 31, Davitt Moroney (clavecin). Tel.: 61-66-67-89.

Académie amsicale de Creully (du 22 nu 31 juillet): le 22 juillet, Christophe Coin et son ensemble; le 25, François Couperin, par Laurence Boulay et Pierre Séchet; le 27, hommage à Purcell par Jill Feldmann et Davitt Moroney; le 29, Bach-Telemann par Philippe Pierlot, François Fernandez, Sébastien Marq et Pierre Hantal. Tél.: 31-08-01-55.

Festival musical de Saint-Florent-le-Viell (jusqu'au 25 juillet): le 22 juillet, Kent Nagano; le 25, Jean-Marc Luisada (piano) et Yusuko Horigon (violon). Tél.: 41-72-62-32.

Festival de Saint-Riquier (jusqu'au 24 juiliet): le 23 juiliet, l'Orchestre du Capitole, Michel Plasson (direction), Mikhall Rudy (piano), dans un programme de Ravel; le 24, Stabat Mater de Dvorak par l'Orchestre de Lettonie. Tél.: 22-28-82-82.

de Weber, Jeffrey Tate (direction), Hans-Peter Cloos (mise en scène), avec Tho-mas Moser, Karen Huffstodt, Andréas Schmidt et l'English Chamber Orchestra; les 21, 23 et 25, Orlando de Haendel, Christie (direction), Carsen (mise en scène), avec Felicity Palmer, Lynne Daw-son, Jennifer Lane et les Arts florissants. Tél.: 42-17-34-34. Les Premières Rescontres de Musique de Chambre de Venes (du 24 au 26 inflied):

Chambre de Vence (du 24 au 26 juillet): le 24 juillet, Weber, Schubert, Mozant; le 25, Ravel, Debussy; le 25, Bach-Tele-mann; le 26, Bach, Lajtha; le 26, Boc-cherini, Glinka. Tel.: 93-58-19-50 et 93-58-78-75.

Festival international de quatuors à cordes de Labéron (jusqu'an 9 septembre) : les 24, 27 et 30 juillet, le Quatuor Parisii. Tél. : 90-75-89-60. Les XXXVIIIª Nuits de la citadelle de

Sisteren (jusqu'an 10 août): le 27 juillet, Gloria, de Vivaldi, et Magnificat de Bach par l'Orchestre de chambre de Lituanie. Tél.: 92-61-06-60.

Festival des Arcs (jusqu'an 15 soût): le 21, concert pour les enfants animé par Jean-Christophe Gayot; le 22, Khatchatourian Trio; Mozart, par Jean-François Heisser (piano); Brahms par Michel Dalberto (piano); le 23, Masson, CBCB, par Vincent Pasquier (contrebasse) et Bernard Vancette (contrebasse) et Bernard Vancette (contrebasse); le Ceffer par nard Yannotta (clarinette); Loeffler, par Michel Dalberto (piano); Schubert, par Pascal Devoyon (piano) et Robert Zimansky (violon); Jamacek par Cathe-rine Cantin (filite) et Jean-Christophe Gayot (hantbois); le 24, concert de musi-que de chambre nvec les élèves et profes-sents de l'Académie. Tél.: 79-41-55-23.

Paris, Festival All Stars da New-Morning (jusqu'an 29 juillet): le 21, Joe Zawinul Syndicate; le 23, Elvin Jones Jazz Machine; les 26 et 27, John Scofield Quartet; les 28 et 29, McLaughlin. Tél.: 45-23-51-41.

Petit Opportun : les 22, 23, 24 juillet : Aldo Romano, Michel Benita et Laurent de Wilde. Tél. : 42-36-01-36. Jazz à Antibes, le 27 juillet : Roy Haynes Tél.: 92-90-53-00.

Cahors, le 23 juillet : Liz McComb. Tél. : 65-23-95-06. Lat. Saint Sauveur, du 22 eu 25 juillet : Minvielle, Manu Dibango, Gérard Pan-sanei Quintet. Tél. : 62-92-80-50.

Martignes, le 22 juillet : le Workshop de Lyon. Tél. : 42-49-39-40. Montpellier, le 24 juillet : Dannik Lazro. Tél. : 67-61-66-81. Festival les Voir du Sud, Villefranche-de-Rouergue, le 22 juillet : Guy Lafitte et Johnny Griffin. Tél. : 65-81-16-13.

Paris, New-Moraing: le 24 juillet, John Hammond, Tel.: 45-23-51-41. Cahors, Cahors a le blues : (du 20 au 24 juillet): le 21, Jimmy Smith et Kenny Burrell: le 22, B. B. King; le 23, Liz McComb et Tribute to Moddy Waters; le 24: Carrie Smith. Tel au 65-35-22-29.

Chanson

et musiques du monde

Côte d'Opale: (jusqu'au 31 juillet): le 22, Nguyen Le et Paul Personne à Dun-kerque; le 23, Marcia Maria à Boulogne-sur-Mer. le 24, Sampling et Richard Gotainer à Etaples; le 25, Indigo et Julia Migènes, Tél. 21-30-40-33.

Paris, Passage du Nord-Osest : le 27 juil-let, Oumou Sangare. Tél. : 47-70-81-47. Parls Quartier d'été, Kiosque à musique du jardin du Luxembourg : le 21 juillet, les Renegades : les 22, 25 et 24, la Squa-dra (polyphonies génoises), les 26 et 27, le Cuarteto Cedron.

Danse

Aix-en-Provence, Festival d'Aix-en-Provence (jusqu'au 24 juillet): le 22 Pour mémoire, par Odile Duboc; le 23, programme contemporain du Conservatoire national de Paris (avec Bagonet, Petit, Garnier, Christe), répétition publique le 22; le 24, la Nuit des étoiles au Val-de-Farc. Tél.: 42-26-20-93.

Avigaon, Festival d'Avigaon (jusqu'au 2 00ût): les 24, 25, 26 et 27 juillet, la Cour d'honneur acqueillera les danseurs de Dominique Bagouet pour Jours étrantes et So Schnell, on pourra aussi voir le Chant de Karastan chorégraphié par Michel Hallet Eghayan, du 28 juillet au 1º août, dans la salle Benoit XII. Au Cloire des célestins, le chorégraphe Jean-Francois Duroure montrera le Langage des oiseaux, insqu'an 23 juillet. Tél.: 90-86-24-43. Minitel: 3615 code AVI-GNON.

Châteauvallon, Festival de Châteauvallon (jusqu'au 26 juillet): le 23, Beach Birds, le 24, Neighbours et Enter les deux soirs, par la compagnie Merce Cunningham; le

Semaines musicales de Tours (jusqu'au 31 juillet) : le 23, Rachmaninov, Brahms, Weber, par Victor Tretiakov (violoo) et des Alexandre Slobodianik (viano) et des Peter Cloos (mise en scène), avec Tho-

classique par le Ballet de l'Opéra de Paris, choregraphie de Coralli/Perrol; le 22, Giselle, par le Suédois Mats Ek; les 27 et 28, Aktualismus et 4-log-Volapilk, par la Compagnie Castañore. Tél.:

66-67-29-26. Sisterou, Les XXXVIII- Nuits de la cita-delle de Sisteron (jusqu'2u 10 août) : le 24 juillet, le Lac des cygnes, par le Grand Ballet classique de Moscou.

Arts

Colmar, Variation sur la crucifixion (jusqu'au 26 septembre) : autour du retable d'Issenheim, 80 œuvres d'artistes du XX siècle. Tél. : 89-20-15-50.

Metz, La Réalité magnifiée (jusqu'au 26 octobre): presente des œuvres fla-mandes (Brueghel de Velours, Rubens, Van Dyck, Jordaens). Tel.: 87-75-10-18. Bordeaux, Jean-Pierre Raymand (jusqu'an 14 novembre): Un projet spécifique pour la Grande Nef et une rétrospective

depuis les « Psycho-objets» de 1964 à 1968, Tél.: 56-14-16-35. Steren Hell (jusqu'au 29 août): Architecte américain «néo-moderne». Tél.: 56-52-78-36.

Ginals. Une collection pour un musée es devenir, et soe cabinet d'art graphique (jusqu'au 12 septembre) : à l'obbaye de Beautieu, la collection d'œuvres donnée par Pierre Brache et Genevieve Bonnefo à la Caisse des monuments historiques en 1973 s'est considérablement enrichie.

Cajare, Albert Bitran (jusqu'ou 29 aoû1: retrospective des douze dernières années. Tél.: 65-40-71-50.

Labège, Kazao Shiraga (jusqu'au 26 septembre): l'œuvre d'un peintre et moine bouddhiste qui défraya la chronique japonaise dans les années 50 avec les autres membres du célèbre groupe Gutai. Tél.: 61-39-29-29.

Marganx, Pierre Baraglio (jusqu'au 30 octobre): hommage à Bacchus dans ce châtean qui abrite des haut-médoc. Tél.: 56-58-83-90. Montpellier, Grand Siècle (jusqu'au

5 septembre) : peinture française du XVII siècle des collections publiques françaises. Tel.: 67-66-06-34. Nimes, L'Ivresse do réel (jusqu'au 31 août): l'exposition inaugurale du tout nouveau musée de Nimes retrace l'aven-ture de l'objet au XX siècle. Tél. :

Le Bal moderne

Une idéa amusente des Arts qui se déroulera en permenenes étonnants 93 : faira danser les dans le grand foyer. Et emporter, spectateurs cul-de-jarte que nous sommes habituellement. Philippe Decoullé, Daniel Larrieu, José Montelvo, Doug Elkins et Anne Cerlson ont composé checun une petite pièce qu'ils enseigneront eux amateurs (pas besoin de technique I) au cours d'ateliers disséminás dans le théâtre.

Les « nouveeux denseurs » pourrom ensuite briller eu Bal moderne,

pour continuer chez eux, le disque des musiques originales composées pour ces danses, eccompagné d'un manuel-méthode pour se remémorer le chorégraphie.

Théstre national de Chaillot, du 23 juillet eu 15 août, du merdi au samedi, de 19 heurea à minuit, le dimenche de 16 heures à 22 haures. Entrée : 50 F. Pas de location à l'avance. Renseignements. Parls Quartier d'été, tél.: 40-28-40-33.

Rodez, « Domminges respectueux » à Denys Paech (jusqu'ou 30 août) : ou le regard d'un seulpteur contemporain (François Morellet), sur l'œuvre très académique d'un artiste du siècle dernier.

d'œuvres contemporaines (Agnès Martin, Sol Lewitt, Carl André Richard Serra, Basquiat Kiefer) qui appartiennent è un grand merchend parisien. Tél. : 68-48-83-62. démique d'un artiste du siècle dernier. Tél.: 65-42-70-64.

Sète, Mimma Paladino (jusqu'au 29 août] : à mi-chemin entre les avant-gardes internationales et l'antique magie mediterranéenne. Tél.: 67-46-20-98.

Le milien du monde (jusqu'au 30 septembrel: un choix résolument contemporain d'artistes qui ont pour point de rencontre la Méditerranée: Absalon, Alberola, Bœtti, El Baz, Hadiimichalis, Hassan, Basicevic, Mangelos, Sarkis, Zush. Tél.: 67-74-27-67.

Claude Vialiat (jusqu'au 15 octobre : trois séries de toiles réalisées spéciale-ment pour le lieu d'exposition. Tél. : 67-46-70-00.

Sigean, Profil d'une galerie (jusqu'au 3 octobre) : une ancienne cave viticole accueille un ensemble impressionnaut

Uzerche (jusqu'au 4 octobre): Exposition de livres d'artistes (collection privée Bibliothèque nationale el Centre Georges-Pompidou). Tél.: 55-73-28-30. Uzès, Glde et ses pelntres (jusqu'an 29 aoûil : Uzes honore aujourd'hui la mémoire de son Prix Nobel, à travers les peintres qui l'ont connu, portraituré, illustre. Tél.: 66-22-70-56.

Photographie

Lecture, L'été photographique (du 24 juillet au 23 août) : photos de sculp-tures de Rodin par le Slovène eveugle Evgen Bavcar. Tel.: 62-68-83-72. Montpellier, Imagina (jusqu'au 4 septembre): trente-cinq photographes du monde entier. Tél.: 67-60-43-11.

Le Monde

Pendant le Festival d'Avignon

le Monde ouvre son Espace à ses lecteurs

an Cloitre Saint-Louis 20. rue Portail-Boquier Avignon

de 11 heures à 18 heures

Privatisations et cohabitation

En ligne... Avec la publication au Journal officiel, mercredi 21 juillet, de le loi de privatisation et la parution, dès eudi sens douta, du décret fixant le première liste des aociétéa privstisables, la gouvernement Balladur n'eura guère dévié de la ligne qu'il s'était initialament fixée : ealandrier, passage progressif eu privé de l'enaemble des entreprises du secteur concurrentiel, première liate d'entreprises privatisables « de trois à six noma » (comma l'avait promie le ministre de l'économie, Edmond Alphandéry), nomination procheine des sept membree de la commisaion de privatisation, le couvemement peut sa féliciter d'evoir rempli son contrat. L'opposition de geuche e baissé les ermes. Les parlementaires socialistss, qui aveient mené une sévère betaille d'emendements puis déposé una motion de cenaure, ont renoncé, in fine, è eoumettre le texte eu Conseil constitutionnel. Et, lore de son traditionnel entretien du 14 juillet, le chef de l'Etet, lui-même, a reconnu dans sss «conseils » eu gouvemement que, en metière de privatisation, « on agit selon les circonstances » (le Monde du 16 juillet), Enfin, les 110 millierds de francs récoltés

par l'emprunt Balladur, comme

France, augurent favorablement

le succès de la privetisation partielle du Crédit local de

de l'accueil que les Français

réservaront à le suite des opérations. Quant eu choix des premières entrsprises privatisables, que le président de la République se rassure : nl Aérospatiele, « ce trésor français », ni le SNECMA, cstts « fabrique de moteurs d'avions », ni Air France n'y figureront. Avec le désignation probabls de Rhône-Poulene et de la BNP, voire des AGF et de I'UAP, is gouvernsment prend des options sans grand risque. Reste Elf-Aquitaine, à propos de laquelle François Mittsrrand e rappelé le nécessité de « protéger nos capacités d'echat de production énergétique». Feçon, sans doute, d'attirer Indirectement l'attention sur le sort qui serait réservé à son actuel PDG, Loik Le Floch-Prigsnt, proche des socialistes. La loi prévoit, en effet, que «l'intervention du décret (...) est suivie de le désignation, per décret, du président du conseil d'administration ou des membres du directoire ». Après le rafus par le premier ministre d'ouvrir un deuxième dossier ds réforme constitutionnelle, le « cohabitetion douce » se rapproche lentement de la zona

des tempêtse. PIERRE-ANGEL GAY

 Travaux publics: enviroo
18,5 milliards de francs de commandes pour le plan de reiance. Le plan de relance de l'écocomie, annoncé en mai par le gouvernement, représente pour les travaux publics environ 18,5 millierds de francs de commandes et a été mis eo place « de façon satisfaisante », a iodiqué, mardi 20 juillet, le mioistre de l'équipement, des transports et du tourisme, Bernard Bosson. « Ce plan est le plus important que ce secteur ait connu depuis 1975 ». a-t-il souligné. Toutes les opéra-tions sont prêtes à démarrer, ou sont en cours, et seroot eccélérées. L'impact de la relance devrait être effectif dès le mois de septembre dans ce secteur, créant ou maintenant 40 000 emplois en 1993 et

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** Renseignements:

46-62-72-67

En dépit de la fronde des pouvoirs régionaux

Le gouvernement chinois tente de juguler l'accélération de l'inflation

Alors que l'économie du pays est menecée de surcheuffe, c'est une sorte d'épreuve de force avec le peys réel qu'ont engagée les autorités de Pékin pour juguler une inflation è nouveau préoccupante. Et cela à un moment où les pressione sur le monnaie contraignent le gouvernement à intervenir messivement eur l'embryon de merché monétaire.

PÉKIN

de notre correspondant Le vice-premier mioistre Zhu Rongji, qui a pris personnellement les commandes de la Banque popu-laire de Chine, la banque centrale, eprès avoir limogé son gouverneur Li Guixian, a ordonné une série de mesures qui voot d'une hausse des taux d'intérêt à la souscription d'uo emprunt quasiment obliga-toire pour les salariés du secteur public en passant par une tentative de reprise en main du crédit, du

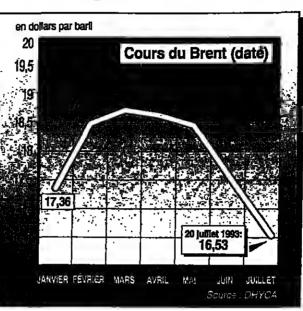
Des financiers ètrangers craigneot que ce faisant, et par soo intervention monétaire spectaculaire, le vice-premier ministre n'ait eu recours à des mesures nocives pour ce marché monétaire parallèle où se déroule la partie la plus vive de l'économie chinoise. Il s'échangeait cependant encore, un jour de la semaine dernière où la banque centrale s'était ebstenue d'intervenir, 1,4 milliard de dollars à Shanghaï,

Par ces mesures, M. Zhu e également contraint les entreprises chiooises disposant d'avoirs bancaires
en devises à l'étranger, notamment
à Hongkong, à les rapatrier. Il a
provoqué un raleotissement des
ections d'iovestisseurs, de Hongkong ootamment, et calmé une certaine frénésie qui se manifestait de
ce côté. Témoin la fraîcheur avec
laquelle a été reçue la troisième
émission d'eetions d'une firme
cootioentale sur le Bourse de cootioentale sur le Bourse de Hongkong. Alors que la première, pour la Brasserie Tsingtao, avait

écocomique des poovoirs proviociaux a amené l'éditorialiste de l'édition esiatique du Wall Street Iournal très influent dans la région, à comparer M. Zhn Rongji a Mikhail Gorhatchev ooo pas, comme certains l'avaient fait auparavant, pour ses qualités de réformateur, mais pour sa ressemblance avec l'homme qui présidait à l'ago-nie de l'Union soviétique en s'attribuant de plus en plus de pouvoirs qu'il ne pouvait assumer. Car, derrière les enjeux économiques, se profilent les désaccords entre candidats à la succession dans les incertitudes laissées par l'après-Deng Xiaoping.

M. Deng fête son quatre-vingtoeuvième enniversaire le 22 août. Le ministère des affaires étrangères a dû formuler, le 20 juillet, un nouveau démenti à une rumeur pessimiste, proveoant de Hongkong, concernant son état de santé. Mais M. Zhn a joué son avenir politique en prenant les commandes à Pékin dans une période de hauts risques économiques. Il est eertain que ceux qui prônent eocore à la tête du régime une politique de moindre libéralisation de l'économie se frottent les mains de le voir ainsi s'exposer evant la mort du patriarche qui le soutlent.

Les prix du pétrole au plus bas depuis trois ans



référance en Europe, ont sensiblement balasé à Londres merdi 20 juillet, à 16,53 dollars le baril. La tendance est identique sur le marché américain, preuve que les opérateurs, un moment séduits par l'ennonce de la convocation d'une conférence extraordinaira de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), le 28 juillet à Vienne, sont désormels aceptiques eur son issue. Pour que les cours du brut se redressent durablement Il faudrait que les pays réellement les quotes de production qui leur ont été alloués il y e moins de deux mois. Et que le Koweit ne fesse plus cavalier seul. Si tel était le cas, le retour partiel de l'Irak sur le marché, qui effrale tant les opérateurs pétroliers, à condition de n'être pas immédiat, pourrait se faire sans trop de difficultés, de l'avis des experts, du fait de la croissance de le demende ettendue eu troisième trimestre.

Après les résultats des élections législatives

La nouvelle donne politique risque de renforcer le poids de l'administration au Japon

Au cours de l'assemblée générale des parlementaires du Parti libéral démocrate (PLD), qui se tient jeudi 22 juillet, le premier ministre Kitchi Miyazawa, également président de l'ex-majorité, doit annoncer ou'il se démet de ses fonctions pour assumer sa responsabilité dans le scission et le défaite électorale de son parti. Sa démission et l'émergence, au sein du PLD, d'un candidat à ea succession jouant le carte réformiste pourraient faciliter une entente, formelle ou tacite, avec certains des nouveeux partie conservateurs. Alliance ouvrant le voie à une coalition dont le PLD serait le pivot, et qui est souhaitée per les milieux d'affaires.

TOKYO

de notre correspondant En dépit de l'instabilité qui s'an-nonce, les milieux d'affaires japonais ont réagi avec calme à la situation politique née des électioos du 18 juillet, qu'ils evaient, en fait, lar-gement anticipée. Leurs sentiments soot mitigés : optimistes à long terme, ils sont sceptiques à court

Depuis longtemps, le PLD, le grand allié dont ils s'employèrent à remplir les caisses pour faciliter son maintien au pouvoir pendant trentohuit ans, partait à la dérive. De plus en plus demandeur de fonds, et dans ses scandales choquaient l'opinion publique, le PLD et il oe payait guère les «dividendes» des largesses du moode écooomique par une directioo ferme du pays, li o'était plus le parti qui assurait la croissance.

Les milieux d'affaires sont doce satisfaits de voir apparaître de nou-velles forces qui, loin d'être contesdu conservatisme : s'il y a «alter-nance», e'est dans le giroo conser-vateur qu'elle s'opérera.

Bico que fragmenté en trois par-tis, le conservatisme o'a jamais été aussi bien représenté à la Diète. Une situatioo que les milieux d'affaires interpretent comme la demande des electeurs d'un changement dans la continuité qu'ils souhaitent égale-meot. Ils espèrent, à terme, la constitution de deux grandes forma-tions conservatrices doot les forces se contre-balanceraient.

L'une des raisons pour lesquelles les milieux d'affaires avaient, dans le passé, si vigoureusement soutenu le PLD tenait à la crainte de voir arriver au pouvoir une opposition socia-liste dont le progressisme se tradui-sait par une hostilité affirmée à l'égard du «monde des possédants» et du grand capital. Cette crainte, qui les pousse à convaincre les conservateurs de s'unir, en 1955, o'est plus de mise aujourd'hui : parce que le PS e été battu mais

A court terme, cepcodant, la phase de transition dans laqoelle entre le Japon peut se révéler douloureuse. Selon un sondage réalisé par le quotidien Nihon Kerzai parmi les chefs d'entreprises cotées en Bourse, et publié le 21 juillet, seulement 2,9 % des personnes interrogées pensent que le cabinet qui sortira du oouveau rapport de forces au tira du conveau rapport de forces au parlement durera plus d'uo an. En d'autres termes, la majorité estime que de oouvelles élections sont pro-bables dans la première moitié de 1994.

> Le risque de l'attentisme

L'iostabilité politique, voire la paralysie d'un cabinet en quête d'alliance, est porteuse de risques. Tout d'abord les décisions politiques concernant la marche de l'économie se feront sans doute attendre. Or se teront sans doute attendre. Or, toujours schoo le sondage du Nihon Keizai, si 82 % des chefs d'eotre-prises sont favorables à une réforme politique, 88 % souhaitent en priorité des mesures de relance de l'éco-

Bien que l'Agence de planification estime que le fond de la récession a été atteint, la plupart des èconomistes, comme le gouverneur de la Banque du Japon, Yasushi Mieno, pensent qu'en dépit de signes sporadiques de reprise, l'économie reste dans une phase délicate. Certaios iodices, comme la morosité de la consommation des ménages, font planer le risque d'une rechute après un début de ressaisissement au printemps. Alors qu'il faudrait consolider une reprise encore en filigrane,

anssi parce que qu'il ne constitue plus une menace idéologique.

A court terme, cepeodant, la phase de transition dans laquelle

l'attentisme (les indices boursiers varient peu, les investisseurs ont déserté le marché) pourrait être néfaste.

Les demandes des milieux d'affaires semblent quelque peu contra-dictoires : réforme mais pouvoir assez stable pour soutenir la reprise. Ils les concilient en souhairant une coalition dont le PLD serait le pivot (73 % des personnes interrogées).

Les oouveaux partis sont loio d'avoir une politique précise en matière économique : ils se soot maitere economique: its se soot cantonnés à énoncer quelques idées géoérales mais un consensus, rassurant pour les milieux d'affaires, semble s'être dégagé sur la nécessité de mesures d'incitation à la consommation par des dégrèvements fiscaux. Encore faut-il que soit en place un gouvernement capable de décider. Si l'incertitude politique freine de telles mesures, les autorités monétaires mesures, les outorités monétaires, estiment les experts des milieux financiers, pourraient être obligées de réduire à nouveau le taux d'escompte pour soutenir l'activité éco-nomique.

Le vide politique qui risque de s'instaurer avec des politiciens trop accaparés par leurs luttes, pour s'occuper d'économie peut avoir un autre effet: la pette de majorité du PLD entraînera vraisemblablement un affaiblissement de la pression du monde politique sur l'administration. La reprise de l'initiative par les bureaucrates risque de se traduire par uo raidissement face aux par uo raidissemeot face aux demandes des partenaires du Japon, qui se manifestera moins par la pugnacité du gouvernement que par l'immobilisme de l'administration.

PHILIPPE PONS

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

sont établiee à 1,25 million d'unités en rythme annuel corrigé des verietiona saiaonnièrea. Une majorité d'enalyates penea que ls baisse importante des taux d'intérêt à long terme devrait se traduire, au cours des prochains mois, par une reprise de l'activité

dépenses des ménagee ont enregistré una baisse da 1,8 % en mai par rapport au même mois de l'année précédente. Ce déclin, le premiar en trois moie, eet le signe d'un affaiblissement de la confianca des consommataurs. Per allieurs, le revanu disponible était, an mai, de 4,7 % inférieur à celui de l'an passé. Cette chute est dua en partia à la réduction dea heures supplémentaires dans le travail et è le montée du chômage.

• Indice composite : - 33,6 points en juin. - L'indice composite, qui rassemble les principaux indicateurs économiques du pays, est passé de 63,6 points en eval à 30 points en mai. C'est la première fois en cinq moia que cet indice tombe sous le seuil des 50 pointe, en deçà duquel les analystes décèlent les signes avam-coureurs d'une récession eu Japon.

en Bourse de 1

int leur

:-- du Presc.

in receien du conseil national du créd a responsables monétaires réafficaces

leur confiance dans le franc

decouverts). L'aconia Zitalian in in marche, et ol an mais de maes, contri STORE OF A TOREST COMPANY 3.6 % no janwer. Les crodits Pagarement de la Basque constatis nex noineges one disor-Bangos do France on s'attend pas A Tente depuis l'entrée 40 and sources gouvernement.

Badesbank assouplit lighte beridit - 4 Population d'ane the far is marche montenire, Anthinx à legerament succession à legerament succession de la little de sant d an pension sur quatorne opiration precedente, la demiere. Cette initiative Se contribuer a maintenir un da calme sur les marchés ces de voir que le centrale allemande avait an laux directeurs inchanges 2 reunion du 15 juillet. mon le franc français es la de redressalent face au mark Emplissement du credit en degne est considéré comme Salte pour la poursuite de la des laux en France.

O Ensta-Unia i una hamoia des tarm. Electrit stat per à amitere. Le président de la Hénerre fédérale. Alsa Grosspan, a jagé, mardi 20 juillet, que « les naveoltes en or qui coricone l'implifiée ette année prement lere qualifiées des de diventantes en 5 apprimant de Compres. Le Grosspan à ainsi danné de crédit à cours qui juguet imminant un relèvement des taux d'intérêt outre-Allantique poiré juguer les tomique influtionaliste extritute. Per ailleum, la positione de la Fut a exhorté le Congrès à pessivérer dans su politique de réduction du défice builgémère. « Les marchés autendent un test sérieux. Si cer espoir deuest érre dèpa le réage. espoir devat tere diçu de réagé rates de fiçum adjutices, a confe M. Good

CONCOURS D'ENTRÉE EN 1" ET 2" ANNEES

BAC+ 1. 840-2

RENSEIGNEMENTS ET MA

PLUS DE 40 AN UN DIPLOME TES PLUS DE 9000 ANCIEN UNE PRESENCE

ECOLES DES GADRES DU COMMEN ET DES AFFAIRES ECONOMIQUES TO GALERIE DES DAMENS - LA DÉPUNET 19000 COMMINGE METRO PARS - LA DÉPUNE ESTAMON DE LA DEPUNE ESTAMON DE LA

Programme 200



tives. Ainsi, celui qui est deveou le patron de facto du gouvernement à la faveur de la maladie du premier mioistre. Li Peng, a dépêché ses missi dominici s dans les dix provinces les plus eo pointe de l'éco-nomie afin de faire comprendre à leurs ehefs qu'ils risquaient leur poste s'ils n'obtempéraieot pas à son programme anti-surchauffe.

Un certain nombre de responsahles bancaires coupables de malversatioos pourraient également être immolés sur l'autel de la remise en ordre d'une économie qui recommençait à montrer les symptômes de l'emhallement : 10 % de croissance de la monnaie eo circulatioo sur les six premiers mois de 1993, mais surtout 50 % sur les douze mois finissant en juin; près de 14 % de croissance économique à la mi-1992 selon les statistiques officielles, qui minimi-sent généralement la réalité en ce domaine. Et surtout, une inflation annuelle de 17,4 % dans les villes. avec une pointe à 21,6 % en juin dans les trente-cinq plus grandes

Souscription forcée

La plus visible intervection de M. Zhu e été sa déclaration de guerre à la spéculation mooétaire sous la forme d'une vente de dol-lers sur le marché parallèle, dit swap, où les entreprises se procu-rent légalement des devises à un taux supérieur à celui fixé par la Banque de Chine. En une semaine, le gouvernement a dépeosé 100 millions de dollars (582 millions de francs) pour défendre sa monnaie, le yuan, qui avait glissé jusqu'à un taux record de I l yuans pour I dollar (le taux officiel est de 5,75). Le 19 juillet, Pékin vendait encore 30 millions de dollars afin de maintenir le yuan à son taux de 8,5 pour 1 dollar. Les observateurs financiers émettaient toutefois des doutes sur la capacité de la Chioe à cootinuer cette politique, et des doutes encore plus sérieux sur l'ob-jectif de M. Zhu, qui était de rameoer le cours du yuan au swap à un niveau équivelent du doller de Hoogkoog (7,8 pour l dollar américain).

En outre, M. Zhu a imposé diverses barrières administratives pour l'accès à ce marché, qui soot destinées à empêcher les spéculateurs de cootrecarrer sa campagne,

marché – très spéculatif – de l'im-mobilier et d'autres mesures coerci-tives. Ainsi, celui qui est deveou le patron de facto du gouvernement à la faveur de la maladia du accurais Guangdong (Canton) paraisseot entrer sur le marché à un taux sen-siblement inférieur à celui espéré.

L'empruot d'Etat de 30 milliards de yuans dont la collecte piétinait et qui aurait dû expirer au le mai e été prolongé jusqu'au 15 juillet, et les autorités n'ont guère fait mystère de la manière autoritaire dont elles procédaient pour vendre leurs bons : 300 à 500 yuaos d'achat obligatoire pour les fonctionnaires et employés du secteur public, avec prélèvement à la source dans certains cas. Le phéno-mène aura été rendu d'autant plus douloureux pour le contrihuable que, comme souvent eo Chine, les petits chefs d'administration rivaliseot de zèle dans la collecte de fonds afio de dépasser les quotas fixés par leurs supérieurs.

M. Zhu a égalemeot décrété une deuxième eugmentation, pour l'an-née, des teux d'iotérêt. En moyenne, les intérêts pour les dépôts augmentent de 1,72 %, passant à 11 %, et ceux des prêts de 1,38 %, passant à 10,74 %. Les autorités ont également agité la promesse d'une indexatioo sur l'in-flatioo des intèrêts sur les dépôts bloqués, mais sans préciser de chiffre. dans l'espoir de stimuler 'épargne sur les périodes les plus longues. D'une maoière générale, les observateurs financiers ont tendance à considérer que cette hausse des taux d'intérêt reste trop faible pour provoquer une ruée de l'argent vers les banques. En outre, le gouvernement apparaît impuissant à agir sur les prêts pratiqués hors hanques, qui constitueraient une part importante du crédit.

L'éventuel refus des provinces

Dans l'ensemble, le patroo effectif du gouvernement chinois e recours à un mélange de mesures ecereitives de type elassique. S'il peut se targuer du soutien des milieux d'affaires étransers, il n'est pas certein que M. Zhu ne se heurte pas à un refus généralisé des provioces de le suivre. Toutes ont entrepris d'immenses travaux d'infrastructures qu'elles autofinancent souvent et n'ont nulle envie de payer par un raientissement de économie les problèmes auxquels est confronté le gouvernement cen-

• Bâtiment : stabilisation des mises en chantler en juin. - Les mises sn chantier de logements cont restées inchangées en juin après deux progressions mansuelles consécutives. Elles se

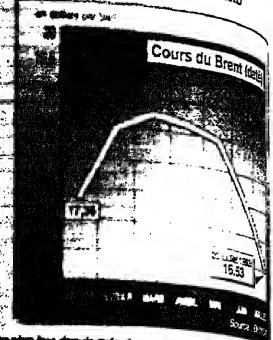
JAPON

• Dépense des ménages : - 1,8 % en mai. - Les

Frank, today damp charge de Fin names, on well 30 de le se 1890, religios section distribution France Tables

ritté aux autorials cisati, so som milionia da m On their on M north to that the

tis Cas a



te depute price de trois e 15. Es cours di trois i de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania de la compania del la compania d ne de la convocazion d'ine conference estade int distances acoptiques so son issue for Book an endeaness durablement if faucht fin the head so endeaneant durablement if fautricula page de l'Engandeaten - iren et lugera en tie me pagera en tie des pageras en tie des pageras en tie de la pagera en tien de l the state same woo de difficulties of the des man so de le demande affendre le maner les mentres des élections et des

politique risque de renton

A desport transpol, companistant planes de responsables disent laccar parat en mindiant de laccar parat en mindian Action (a) the second of the s

Manual la constant des provinces

The same and the s STATE OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE P

Le rapport Dandelot envisage l'introduction en Bourse de France Télécom

La réforme du statut de l'opérateur public

public, mercredi 21 juillet, son rapport sur l'évolution du secteur des télécommunications en France, commandé en mei dernier par Gérard Longuet, ministre de l'industrie, des postes et télécommunications et du commerce extérieur. Les principales organisations syndicales, qui craignent une privatisation déguisée de France Télécom, se sont déclarées hostiles à la transformation du statut de l'opérateur public, ennoncée tout récemment par Gérard Longuet.

Mare Dandelot devait rendre

Très attendu, ce rapport s été en partie défloré en début de semaine (le Monde du 20 jnillet), le minis-tre de l'industrie, des postes et télécommunications et du commerce extérienr, eyant repris à son compte ces conclusions, et notamment la principale d'entre elles : ls transformation de France Télécom, exploitant public sutonome en société par ectinns, dont l'Etst conserverait le contrôle. M. Dandelot va nn peu plus loin dans tes conséquences pratiques d'une telle évolution puisqu'il envisage l'introduction en Bourse « d'une partie minoritaire mais substantielle du capital » de France Télécom. Une telle opération, selon M. Dandelot,

Au cours de la réunion à mi-an-

née dn Conseil national du crédit.

qui s'est tenne mardi 20 juillet, Edmond Alphandéry, ministre de l'économie, et Jscques de Laro-sière, gouverneur de la Banque de

Frence, nnt réaffirmé leur confiance dans la tenue du franc.

Celui-ci, récemment, chahuté sur le marché des changes affiche depuis le début de la semaine une certaine

«La décrue des taux directeurs o

été réalisée avec prudence, en fonc-tion des indications du marché, et

en donnant la plus haute impor-tance à la tenue du francs, s

de France, justifiant la politique

monétaire menée depuis l'entrée en

vigueur du nouveau gouvernement. Réagissant sux critique adressées

La Bundesbank assouplit légère-

ment le crédit. - A l'occasinn d'une

opération sur le marché monétaire,

opération sur le marche monétaire, la Bundesbank a légèrement assoupil, mercredi 21 juillet, le coût du crédit. Elle s ramené le taux de ses prises en pension sur questorze jours à 7,15 %, contre 7,28 % lurs de l'inpératinn précédente, la semaine dernière. Cette initiative

devrait contribuer à meintenir un

certain calme sur les msrchés

finsnciers, déçus de vnir que le

Banque centrale allemande avait

laissé ses taux directeurs inchangés lnrs de sa réunion du 15 juillet.

Mercredi, le frenc français et ls

couronne danoise, récemment stra-qués, se redressaient face au mark.

L'essouplissement du crédit en

Allemagne est considéré comme nécessaire pour la poursuite de la baisse des taux en France.

SPÉCIAL ADMISSIONS PARALLELES BAC+1, BAC+2

CONCOURS D'ENTRÉE

EN 1 ET 2 ME ANNÉES

10 ET 11 SEPTEMBRE 1993

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS AU 47 73 63 41

PEUS DE 40 ANS D'EXPERIENCE

LA PERFORMANCE EMPLOI

PLUS DE 9000 ANCIENS É EVES UNE PRÉSENCE INTERNATIONALE

ET DES AFFAIRES ECONOMIQUES

ET DES AFFAIRES ECONOMITORES

70. GALERIS DES DAMIERS : LA DÉFENSE 1 92400 COURSEVOIE

70. GALERIS DES DAMIERS : LA DÉFENSE EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4) - MINITEL : 3615 EDC

TÉ : (1) 47 73 63 4 4 4 4

ECOLES DES CADRES DU COMMERCE

UN DIPLOME VISE PAR L'ETAT

stabilité face au mark.

e de la Companya del Companya de la Companya del Companya de la Co

್ . ನೂ ಮತ್ತಿತ

The fall Marine E.

2-25

. 11 米. 沙宝

serait le meilleur garant de l'effi-cience d'une entreprise engagée dans la concurrence internationale. Réalisable? Le rspport n'eborde pas tes problèmes réels d'évalualton liés eux charges de retraite (voir ci-contre l'article de Valérie

Plus globalement, te rapport s'at-tache à démontrer le caractère mation du statut de France Télécom. Pour financer des investissements qui resteront élevés, pour pouvoir lutter à armes égales svec une concurrence de plus en plus agressive, l'opératenr doit d'abord être protégé des tentations de sa tutelle, estime M. Dandelot.

> La nécessité de s'allier

Les garanties que devait lni apporter sur ce plan le ststut de 1991 n'ont pas joué, constate le document. Qu'il s'egisse de finan-cer le soutien à la filière électronique ou de se donner des marges budgétaires, les mises à contribution de France Télécom n'ont pas cessé. Le rapport justifie également l'ouverture du capital par la nécessité de s'allier. « La copacité à conclure des allionces internationoles est devenue un élément majeur de lo compétitivité des opé-rateurs», estime M. Dandelot, qui note que ces alliances se matériali-

par de numbreuses entreprises à

leurs banques, M. de Larosière a

rappelé que le coût du crédit evalt diminué depuis le début de l'année

d'un montant compris entre

0,5 point pour les taux à moyen et

long terme à 2,1 points pour ceux

à court terme (- 1,1 point pour l'escompte et 0,5 point paur les

découverts). L'atonie de la

conjoncture est perceptible notam-

ment à travers les crédits attribués

par les banques, qui ont progressé de 1.8 % seulement en glissement

annuel au mois de mars, contre

3.6 % en janvier. Les crédits

consentis eux ménages nnt désor-

meis une croissance nulle et la

Banque de France ne s'ettend pas à

un redémarrage procbsin, à l'ex-

D Etats-Unis : une hausse des taux

d'intérêt n'est pas à exclure. - Le

président de la Réserve fédérale,

Alan Greespen, s jugé, merdi

20 juillet, que « les nouvelles en ce

qui concerne l'inflation cette année peuvent être qualifiées de déce-

vantes ». S'exprimant devent le

commission bancaire du Congrès,

M. Greespan a ainsi donné du cré-

dit à ceux qui jugent imminent un relèvement des tsux d'intérêt

nntre-Atlantique pour juguler les

tensinns inflatinmistes existantes.

Par ailleurs, le président de la Fed e exharté le Congrès à persévérer

dans sa politique de réduction du

déficit budgétaire. « Les marches

attendent un test sérieux. Si cel espoir devait être déçu ils réagi-

raient de façon négative», a conlu

ception, peut-être, de l'habitat,

La réunion du conseil national du crédit

Les responsables monétaires réaffirment

leur confiance dans le franc

sent fréquemment par des prises de participations croisées.

Le conseiller de M. Longuet, souvent crédité de « mauvaises intentions » vis-à-vis de l'opérateur public, apparaît sur ce point parfai-tement en phase evec la direction de France Télécom, qui développe les deux mêmes arguments pour réclamer une évolution du statut. Jadis sceptique sur l'alliance avec l'opératenr attemend Deutsche BundesTelekom qu'il jugeait « peut- être trop défensive » M. Dandelot estime désormais qu'un rapprochement svec DBT constitue « un projet très porteur d'ovenir dont les conditions doivent être précisées ». La question – épi-neuse – d'une filialisation des activités radiocommunications de France Télécom n'est pas tranchée. M. Dandelot souligne toutefois que la concurrence entre l'opérateur public et les ecteurs privés dans les nouveaux services doit se faire dans la transparence. A charge de l'Etet, voire d'une instance de réglementation autonome, d'y

Moins boute-feu que prévu, le rapport prône en fait « une évolution sans rupture v. Les organisations syndicales, elles, ont déjà réagi, en protestent contre la réforme du statut annoncée par M. Longuet.

CAROLINE MONNOT

La bombe à retardement des retraites

La mariés est-sils ei bsile? Quand las futurs sctionnaires de France Télécom charcharont à setimer sa santé finencièrs, ils ne mangusront sans doute pas d'inscrire su passif de la future société enonyme l'évolutinn du coût du réglme de retraite spécifique de ses 155 00D agents titu-

Si les pensions du personnel cont sucore liquidées et payéss par le budget de l'Etat, leur financement est, en réalité, entièrement à le charge de l'explaitant suto-3D ds Is loi du 2 juillst 199D, relative au chengement de etatut des PTT (1).

Résultat, sn 1992, Iss cherges de rstrsits de France Télécom, qui incluent lss retenuss esisrisles at une enntributinn de soliderité aux sutres régimee spécisux, se sont élsvéss à 8 milliards de franca, snit plus du tisrs de le messe des privé, is taux maysa de cotisatinn glabsi (smplaysurs + salsriés) stteint 16,5 %.

tantes, Frencs Télécom sst, ds plue, sn l'étst sctusi ds is législetion, csnsés sssumsr seule l'eugmentation prévisible du mmbre de ees retraités.

Or cs surcnût, estimé à guslque 100 millierds ds frence, n'était encure eu 31 décembrs 1992 proviaionné qu'à hautsur de 4,6 cs surcoût est-il celculé sur Is bsss ds 800 à 1 000 suppressions d'emploi l'en.

On fait certss remarquer su aiègs de Francs Télécom que, campta tenu de l'exnsmeion du sectsur et des gsine ds productivité réslieés, « rien ne permst d'affir-mer eujaurd'hui » que ls rythms dss suppressinns tant à l'evenir. On le vérifiera su moment nù la secteur des télécommunications a'nuvrire véritsblement à ls concurrence en 1998.

V. D.

(t) Cet article 30 dispose que « les exploitants publics sont astrèmes à verser au Trèsor public : le montant de la retenue effectuée sur le trahement de l'agent (...) et une contribution complémentaire proposette la pries en charge intèpermettant la prise en charge inte-grale des dépenses de pensions concèdées et à concèder de leurs agents retraites».

Selon son étude annuelle

Les pays de l'OCDE compteraient 36 millions de chômeurs en 1994

Rituellement publié tous les ans eu mois de juillet, le rapport de l'OCDE sur les « perspectives de l'emplois effiche un peesimisme rarement atteint. En forte augmentation en 1993, le chomage devrait toucher près de 36 millions de personnes à la fin de l'année prochaine, dans l'ensemble de le zone. Au mieux, un début de reprise pourrait être enregistré eu cours du second semestre de 1994.

Toujours rédigé avec beaucoup de précautions, le rapport annuel de l'OCDE sur les « perspectives de l'emploi », rendu public mercredi 2t juillet, ne parvient pas è dissi-muler tes raisons d'inquiétude. Alors que le chômage devrait frap-per 35,1 millions de personnes d'ici à la fin de l'année, dans l'ensemble de la zone, contre 32,5 mil-lions en 1992, une «forte progression » devrait encore se produire en 1994. Selon les estimations actuelles, on compterait alors 35,7 millinns de demandeurs d'emploi, représentant 8,6 % de la popula-tion active. Ce qui correspondrait « au chiffre le plus élevé de l'oprèsguerre, enregistré en 1983».

Mais, pour être complets, les experts ajoutent qu'il faudrait aussi tenir compte d'une part importante de «chômage déguisé» constitué par deux catégories, semble-t-il en augmentation, celle des chômeurs «découragés» et celle des salariés temps partiel, souheitent effectuer davantage d'heures. Au total, ils 1991, dont la moitié au Japon el eux Etets-Unis. Cels amène l'OCDE à considérer que, « si l'on incluait ces personnes parmi les chômeurs, les disparités du taux de chomage s'ottenueroient». En outre, et pour la première fois, le vail temporaire (intérim et contrats d durée déterminée), dont le valume ne cesse de croître jusqu'à figurer pour t0,2 % de l'emploi

total en France, et même pour 32,2 % en Espagne.

En Europe, ou le chômage de longue durée représente la moitié du chômage, l'évolution pourrait être plus grave. Les pays de le Communauté européerne pour-reient avoir 19 miltions de chômeurs à te fin de 1994 et le taux des sans emploi s'élever alors à 12,1 %, en moyenne. Un pourcentage qui sereit, précisément, celui de la France (10,1 % en 1992. tt.6 % en 1993). Mais, au cours du second semestre, « les prévisions laissent entrevoir un lèger reflux». qui s'est déjà smorcé sux Etats-Unis, assure le document.

Ancienneté et formation

Pour autant, l'OCDE redoute un effet de crémaillère», la forte montée du chômage en période de récession étant suivie par un « nmide recul» pendant les années d'expansion. Tout au long de ls dernière décennie, ces brutales hausses et ces lentes améliorations ont d'ailleurs eu pour conséquence l'sceentuation des « inégalités de gains ». Aux Etats-Unis, qui figure svec la Grande-Bretagne au pre-mier rang des pays où l'éventail s'est élargi, la forte progression de l'emploi « s'est accompagnée d'une baisse des salaires réels des travailleurs les plus faiblement rémuné-rés ». A tet point que risque de se créer « une classe de travailleurs

pauvres ». Du fait des difficultés, en dépit des recommendations des experts approuvées par les ministres du trevail des pays de l'OCDE en 1992, il apparaît que les politiques d'emploi se sont rarement ou peu déplacées pour aller des dépenses publiques de caractère défensif à des mesures « octives ». C'est notamment le cas de la Suède, qui notamment le cas de la Suede, qui feisait jusqu'à présent figure de modèle, mais dont le taux de chômage sera de 7,4 % en 1994. «La réalité ne correspond pas à la théorie», note le rapport à ce sujet, qui continue de croire que le sou-tien à l'embsuche de chômeurs pourrait « affaiblir (...) le pouvoir de négociation [sur les salaires] des trovailleurs « intégrés », et donc favoriser l'emploi, tout en avouant qu'il « est difficile de mesurer plei-nement les effets macroéconomiques des politiques actives».

De semblables limites an raisonnement se découvrent sur d'autres points aussi sensibles que le niveau et la durée des prestations de chômage ou que le coût élevé des licenciements. Certes, les auteurs du rapport notent que la qualité de ls couverture sociale du chômage pent se transformer en « piège » et avoir pour effet d'accroître la proportion du chômage de tongue durée, dans certains pays. Il fsudrait « maintenir sur les salaires une pression à la baisse ». Pareille-ment, le financement des dépenses sociales par des prélèvements obli-gatoires se traduit par un recul de l'emploi puisqu'il « dissuade les entreprises de recruer des travailleurs non qualifiés, à bas salaires ». Enfin, dernier « piège », l'existence d'une tégislation pour la protection de l'emploi peut se retourner con-tre le recrutement de chômeurs.

Cela n'empèche cependant pas l'OCDE de mettre l'sccent sur « une opproche globale de lo valori-sation des ressources humaines », à base de formation notamment, propre à enrayer le chômage et suscepvers des emplois plus qualifiés. A l'opposé des conséquences togiques ses préconisations, elle observe ainsi qu'il y s une « corrélation » entre l'ancienneté dans l'entreprise et le formetion qui détermine à son tour la compétence de la maind'œuvre. Ce qui se vérifie au Japon, en Allemagne et même en France, alors que les Etats-Unis sont dans un schéma exectement contraire « où la rotation (...) excessivement rapide risque de muire à la formation . Il convient, écrivent les euteurs, que s'établissent des a relations mutuellement bénéfiques entre employeurs et salariés ». Mais cela ne dépend-il pas de tout un environnement social?

ALAIN LEBAUBE

REPUBLIQUE LIBANAISE MINISTERE DES RESSOUCES HYDRAULIQUES ET ELECTRIQUES CONSEIL DU DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION

AVIS DE PRE-QUALIFICATION

REALISATION DE DEUX CENTRALES DE PRODUCTION D'ELECTRICITE DE TYPE CYCLE COMBINE

Dans is cadre des priorités du progremme national de redressement de l'infrastructure, le Gouvernement Libanais, représenté par le Ministère des Ressources Hydrauliques et Electriques et la Conseil du Développement et de la Reconstruction (CDR), invite les sntreprises internationales capsbles d'exécuter des centrales électriques, à soumissioner pour ls pré-qualification pour le construction al l'équipament "clés en mains", de deux centrales de production d'énergis électrique du type cycle combiné, "Hsevy Duty".

Ces deux centrales seroni érigées l'uns à Zahrani su Sud-Liban, l'sutre à Beddawi eu

La puissance totale de chaque site sera de l'ordre de 415 MW, plus ou moins 18% (ISO).

Les turbines é combustion de chaque site seront slimentées en première élepe par du diesel-oil, puis en seconde étape par du gaz naturel.

Les projets "ciés en mains" ds chaque site vont compendre:

- A. Les études d'ingéniene svec:
 - L'étuds du site. Is génis civil,
 - les équipements, te stockage des combustibles,
 - la protection de l'envimmement.
- la programmstion des travaux de cheque sits. Les critéres permettant d'évaluer le coût du kwh produit sn utilisant un combustible donné et les coûts de reconversion des équipements en vue d'utiliser le second
- combustible selon un pisnning qui sere fixé ulléneurement. La fnumiture, le transport et le mise sn oeuvre des équipements complets du Cycle Combiné en parfeit ordre de marche, ainsi que tes piéces de rechanga nécessaires à
- une exploitation rationnells à pertir de la réception provisoire at ce pour una durée La fourniture, le trensport, st ls mise sn oeuvrs des équipements du posle heute
- tsnsion en nivesux de lension 71 kV et 220-150 kV. Le génie civil nécessaire é l'ansemble de chaque sits (priss d'asu de mer, massifs
- dss équipsments, bâliments administratifs, magasins, atellsrs, voiries d'accès st voiries Intérieures, Isboratoires, ciólures, stc...). La formation du personnel de chaque site.
- Une exploitetion et une maintenance pour une périods de trois ans, renouvelable.

Ssuls pourront étrs pré-qualifiés pour participer à l'eppel d'offres lee constructeurs de turbines à gsz et é vapsur.

Les documents de pré-quelification doivent être conformes au format proposé par le Conseil du Dévatoppement et de le Reconstruction qui sara disponible sux bureaux du CDR moyennant le somme de US\$ 5000 (Clinq Mille Dollars Américains) à partir de Msrdl 20 Juillet 1993 é l'adresse suivs ne :

> Conseil du Dévaloppement et da le Reconstruction (CDR) Tellel El-Serall, Beyrouth - Liban

Les entreprisea intéressées sont invitées à retirer les documents de pré-qualification et à les remeitre sux bureaux du CDR eccompagnés de tous les documents à l'expui event 12 h (heure locals de Beyrouth) le Lundi 30 Août 1993 .

Padministration au Japon

The distribution of the state o

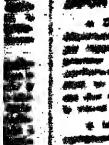
Secretary of the control of present and the control of the control

to the second section of the section of the second section of the topic, Milesto and it species as " . If as

THE RESERVE THE LAND OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s

A Disputer des mans et Military des residents

Military de control The state of the s



VIE DES ENTREPRISES

Après la plainte de General Motors pour espionnage industriel

Volkswagen perd une manche dans l'« affaire Lopez »

FRANCFORT

de notre correspondant

José Ignacio Lopez de Arriortua et Volkswagen ont perdu une hataille dans le comhat que leur livre General Motors pour espionoage industriel. Le tribunal de Hamhourg a partiellement levé, mardi 20 juillet, l'interdiction qui empêchait l'hehdomadaire Der Spiegel de publier une enquête affirmant que «M. Lopez et ses amis ont emporté avec eux des documents confidentiels». Cette interdiction datnit d'un premier jugement du 1^{er} juin, toujours sur plainte de Volkswagen.

M. Lopez, directeur des achats awec succès – chez le constructeur américain General Motors, a été emhauché par VW comme direc-teur de la production en mars dernier. Présenté comme uo bomme extraordinaire, capable de réduire fortement les coûts, il a immédiatement fait venir à Wolfsburg, en Allemagne, sept de ses anciens col-lègues de GM ou d'Opel, sa filiale allemande. Le groupe américain,

filiale espagnole de Sandoz, Gema S.p.A. Le contrat devrait être signé

à la fio de juillet. Gist Brocades,

groupe blotechoologique internatio-nal, est l'uo des principaux fabri-caots de péoicilline et de dérivés

de la pénicilline. En 1992, le cbif-fre d'affaires de la société s'est

de d'attaires de la socrete s'est élevé à 1,18 milliard de francs suisses (4,55 milliards de francs). La filiale espagnole de Sandoz pro-duit des céphalosporines (antibioti-ques, SSC's) semi-synthétiques, uti-lisées comme substances actives

dans les médicaments antibioti-ques. En 1992, l'entreprise a réalisé

Le Monde

Edné par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société

Société civile « Les rédacteurs du Monde »

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du *Monde*

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros, Membres du comité de direction :

Jacques Guiu. Isabelle Tsaïdī.

15-17, rue de Colonel-Pierre-Avia

75902 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Téléfan : 46-62-95-73. - Société filiale de la SAR*L le Monde* et de Médias et Réges Europe SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

ACHATS

qui voyait ses services se vider des offres ont été faites à quarante cadres supérieurs, – a porté plaiote pour espionnage industriel. L'« af-faire Lopez» était née. On n'allait pas tarder à apprendre, d'nbord, que M. Lopez était parti dans des conditions étenage. conditions étranges. A la mi-mars, il aoconçait soo départ pour VW. Le lendemain, il renonçait. Le surlendemain, il prenait l'avion pour

Il apparaissait qu'un des élé-ments principaux du changement de casaque de M. Lopez était la construction d'une usine oeuve dans son Pays hasque natal. Il croyait evoir convaincu GM de la barir sous le nom de code de «Plateau 6 ». Par ailleurs, il était mis en contect, par l'entremise d'un intermédiaire, avec Ferdinand Piech, nouveau patron de VW. Plusieurs rencootres ont lieu entre les deux hommes. Les 7 et 8 mars, M. Lopez appreod, à un séminaire de l'état-major mondial de GM à Francfort, que l'usine «Plateau 6 » sera construite co Hoogrie. Le

15 mars, il est dans l'avioo pour Wolsburg. Peu après, il anoonee que VW envisage de s'implanter au Pnys basque.

Selon Der Spiegel, ce départ et celui de ses eollahorateurs a été préparé. L'équipe nurait « mis de côté systématiquement depuis des mois des documents confidentiels ». John Howell, directeur de la planificatioo d'Opel, a dit au tribunal de Hambourg qu'il se souvient « parfaitement » nvoir remis à M. Lopez, à sa demande, un dossier de cent à cent cinquante pages de documents à l'issue du séminaire de Francfort.

Le tribunal de Hamhourg oe s'est pas proponcé sur le fond de la plainte d'espionnage industriel. Il a simplement jugé de la publication des informations du Spiegel. Mais l'action de Volkswagen à la Bourse de Francfort a immédiatement perdu 2 %, sitôt le jugement

naises NKK Corp. et Kohe Steel Ltd ont décidé de s'associer pour

la production de fonte hrute afin de réduire les coûts de production,

a annoncé mardi 20 juillet un porte-parole de NKK. Il s'agit du premier accord de coopératioo

entre les deux entreprises sidérurgi-ques, a précisé le porte-parole. Aux termes de cet accord, les deux

firmes voot développer une nou-velle technologie destinée à réduire

la quantité de coke employée dans les fourneaux, a indiqué le porte-parole. D'autres eotreprises sidé-

rurgiques pourraieot suivre par une coopératioo technologique et l'utili-sation commuoe d'équipements, oot iodiqué des spécialistes.

☐ Ericsson remporte un contrat en

Hongrie. – Les responsables de la société des télécommuoicatioos hoogroises MATAV ont signé uo accord avec la filiale bongroise d'Ericsson, Ericsson Technika, sur

la création d'un système multiplex

permettant l'iostallatioo d'uoe dizaioe de milliers de nouvelles

lignes de télépbone à Budapest,

rapporte lundi 19 juillet la presse bongroise. Eo vertu de ce projet, le système multiplex (RMS), d'une valeur de 800 millioos de foriots

(45 millions de francs), sera installé dans quatre centraux téléphoniques de la capitale hongroise. L'installa-tioo sera réalisée d'ici à la fio de

□ Total détiendra 30 % d'une nou-

velle raffinerie an Vietnam. - Total

détiendra 30 % des parts d'nne oouvelle raffinerie au Vietnam, le

ÉRIC LE BOUCHER

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 20 juillet J Doutes

Saisle par le doute, la Bourse de Paris e viré dans le rouge, mardi 20 juillet, en fin de séance, et c clôturé sur un recul de 0,67 %, selon l'indice CAC 40 qui a'est inecrit à 1 968,44 points.

Demandant la nomination

d'un expert-comptable

Le comité d'entreprise

de la National

Westminster Bank conteste le plan social

Le comité d'entreprise de la

National Westminster Bank a

dénoncé le projet de plan social coocernant les 412 salariés, qui lui a été présenté, lundi 20 juil-

Selon Raymond Barcelo, secré-taire du CE et délégué CGT, le

comité d'entreprise « conteste le coractère économique du licencie-

ment de l'ensemble des salariés »

de cette banque et en consé-queoce, a « voié à l'unanimité des

voix la nomination d'un expert-

comptable v. « A la suite de cette expertise, le comité pourrait enga-ger des poursuites judicinires et

pénoles à l'encontre de l'entre-prise et de ses dirigeants », a

La National Westminster Bank

avait aononcé le 13 mai qu'elle

allait abandonner progressive-ment d'ici un an ses activités de

baoque de dépôt en France au

profit de ses opérations de bao-que et d'investissement et de cré-dit aux entreprises.

Taïwao (30 %), Petrovietoam

130 %) et China lovestment and

Co Ltd (10 %), a annoncé jeudi 15 juillet à Taïwan un responsable

de Total. Le projet, d'un coût de l à 1,5 milliard de dollars, n'attend

plus que l'aotorisation finale du

gouvernement d'Hanoï, a précisé ce responsable, qui a ajouté que la

oouvelle raffinerie pourrait être

implantée sur la côte sud du Viet-

□ Chloe : la brasserie Tsing Tao

première entreprise cotée à Hong-

kong. - La brasserie Tsing Tao est deveoue jendl 15 juillet la pre-

mière entreprise d'Etat de la Répu-blique populaire de Chine à être cotée à la Bourse de Hoogkoog.

avec succès puisque, introduite à 2,80 dollars de Hong Koog, l'ac-

tion a terminé la séance autour de 3,50 dollars (uo dollar Hk-

0.75 franc). La brasserie, fondée en

ques et allemands daos le port de

Tsing-Tao, sur la mer Jaune, doit être suivie à la Bourse de Hoog-

kong par huit autres entreprises de Chine populaire, la prochaine étant

la Shanghai Petrochemical Co. Ltd, le 24 juillet. Sur les 317,6 millions d'actions offertes, 45 millions

étaient réservés au brasseur amé-

ricalo Anheuser-Busch Internatio-

nal Holdings Ltd (détenteur ootam-

ment de la marque Budweiser), qui

s'assure ainsi une participation de

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef

Deniel Vernet

BOURSE

let, par la direction.

ajouté M. Barcelo.

Aiors que la journée e ennonçait plutôt bien, avec des nouvelles encourageantes notamment sur le consommetion des ménages qui aurait prograesé de 5 % en juin en France, l'ouverture en baisse de Wall Street (- Spoints à miséance) et le résperition de petites tensions sur la france - le Deutschemerk s'est échangé à 3,4140 francs contre 3,4100 le veille en moyenne - ont perurbé les opérateurs, e estimé l'un d'eux.

Tout au long de la séance, la marché e été très creux et la plupart des tran-sactions sa sont éffectuées essentielle-ment en fin de journée. Au total, 2 mal-lierds de francs ont été échangés sur le marché à règlement mansual.

Alcatel Alathom a cédá 1,52 %.
Lafarge, 2,76 % et Michelln 3,49 %.
Permi les haucees, on notait L'Air
Liquide 11,33 %). La Rochette (2,56 %).
Ce tirre est toujours soutenu par la proposition de la France qui a demandé à la
Commission européerune de prendre des
mesures de sauvegarde afin de limiter
les importations de certaine papiere en
provenance de Finlande at de Suède. NEW-YORK, 20 juillet 1 Nouvelle avance

Wall Street a'est ressalsia, mardi 20 juillet, après une faiblesse initiale à le suite des déclarations du président de la Réserve fédérale américaine (Fed), Alan Greenspan, dans lesquelles il s jugé « décavanta » l'évolution des prix cette année. Ces commentaires font craindre un resserrament de la politique monétaire du Fed. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a gegné 6,50 points, soit 0,27 %, à 3 544,76 points. L'activité e été plue soutenue que la valille

sacto 3 vectors a gapte 0,00 points. L'activité e été plue coutenue que la vallle avec quelque 275 millions de titres échangés. Les valeurs en hausse ont été toutefols moins nombreuses que celles en beisse : 866 contre 1 054, alors que 663 actions ont fini inchengées.

Le principal indicateur de le grande Bourse new-yorksie e été soutenu per un bond des titres McDonnell Dougles et Sears Roebuck. Plusieurs firmes de notation financière ont relevé le note du fournisseur du Pantagone sprès la publication, la veille, de bone résultete financiers eu 2 trimestre. Pour sa part, la troisième chefine de grands magasins américaine e publié des résultats au 2 trimestre deux fois plue élavés que

Sur le marché obligataire, le taux d'imérêt sur les bons du Trésor à trente ane, principale référence, a terminé à 6,55 % contre 6,54 % la veille au soir.

cours de la journée, déprimant d'autant

Le titre BSN, toujours très actif, était une nouveille foie mai orienté mardi et la vaieur a terminé en recul de 1,17 %. Les

perspectives des groupes agrosimen-taires sont toujours mal appréhendées par les ensignes boursiers qui s'inquis-tent des marges importantes que pran-nent ces groupes en période de réces-

VALEURS	COURS DU 15 juillet	COURS DU 20 juillet
Alcoe	70 3/8	70 1/2
ATT TTA	64 1/4	64 5/8
Social	37 5/8	38 32 //2
here Manhettun Bank	32 3/4 48 7/8	48 3/4
autom Kodek	5/ 1/8	61 1/2
2000	64 3/4	64 1/8
_	61 <i>11</i> 2	53 1/4
neral Electric	99 1/2	99 1/8
eral Motors	47 3/4	48 7/0
dyear	42 48 5/8	41 1/2 42 7/8
	99	87 3/4
Na CR	70 1/4	70 5/8
	62 7/8	62 3/8
Aurobarger	62 1/2	62 1/4
BCO	62 5/8	62 3/8
L Corp. on-Allegia	139	138
ion Carbida	62	53 1/4
secondone	15 7/8	15 7/8
rox Corp	73 1/2	73 1/2

e diminué de 0,2 % tandis que le marché attendait une hausse de 0,4 %.
Ces indices décovents ont pris le dessus sur une enquête publiée per l'organisme patronel Confederation of British Industry (CBI), qui e montré que les vantes de détail avaient augmenté pour le sixième mola consécutif en juin en rydrae annuel.

Cours du 19 juillet

LONDRES, 20 juillet J Déprimée

Les valeurs ont vécu une meuvaise journée, mardi 20 juillet, à la Bourse de Londres, déprimée par les chiffres moins bons que prévu de la masse monétaire Dons que prevu as se masse innessement M4 einsi que par des prévisions de résultats peu optimistes de la part de plusieurs groupes. Au terme des échanges, l'indice Footsie des cem arandes valeurs e perdu 19 points, soit grandes valeurs e perdu 19 points, solt 0,7 %, à 2 823,9 points. Le volume des schanges e été moyen, avec 601,4 mil-lions d'ections contra 751.1 millions la veille.

La tendance légèrement poeitive du début de séence s'est retournée en milieu de journée avec la publication des crédits bancaires, en hausse de 700 mil-lons de livres en luin, alors que les ana-lystes prévoyaient une heusse de 1,8 milliard. Par ailleurs, la masse moné-tairs dans se définition la plus large, M4,

5,43 2,86 3,56 4,46 12,25 6,24 34,90 6,40 13,62 6,79 8,06 TOKYO, 21 juillet T Progression

VALEURS

Ged Lyons

Les valeurs ont terminé en légèra ausse à Tokyo, mercredi 21 juillet, dans un marché resté celme. Au terme des transactions, l'indice Nikkel a gagné 42,91 points à 20 080,61, soit une progression de 0,2 %. Les échanges ont porté sur 250 millions de titres contre 240 millions la veille.

En l'absence d'élément directeur, des principal de la 166 en partier de l'autre de la fait de la fait l'autre de l'autre de

priess de bénéfices ont limité l'avance de la cots, qui e bénéficié d'achats éma-nant de fonda de retraite et de compagnies d'assurances. «Comme il est très difficile de sevoir

tés et les investisseurs se contentent d'ajuster leurs portefeuilles », e-t-ll ajouté.

VALEURIS	Cours du 20 juillet	Cours de 21 juillet	
Ajinomoto Sidgestorie Sang Singlestorie Sang Sig Bank Roeds Motorii Westeshita Electric	1 350 1 260 1 350 2 480 1 340 1 270	1 350 1 260 1 340 2 540 1 340 1 270	
Strubishi Heavy Sony Corp Tovota Motors	4 510 1 620	4 530 4 530	

CHANGES

Dollar: 5,8040 F Le dentsehemark est ferme à

comment se résoudra la criee politique actuelle, le marché devrait rester hésitant

3,4156 francs, mercredi matin 21 juil-ict, au cours des premiers échanges entre banques, contre 3,4149 francs dans les échanges interbancaires de mardi soir (il s'inserivait à 3,4135 francs au cours indicatif de la Banque de France). Le dollar est en repli à 5,8040 francs, contre 5,8285 francs dans les échanges inter-

> FRANCFORT 20 juillet Dollar (en DM)... 1,7060 1,7013 TOKYO 20 juillet Dollar (co yens) .. 108,43 108,25

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (21 juillet)...... 77/16 - 7 9/16 % New-York (20 juillet)...

19 inillet 20 inillet (SBF, bese 100:31-12-81) Indice général CAC 543,85 543,16 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 981,70 1 968,44

BOURSES

NEW-YUHK (Indice Dow Jones)
19 juillet 20 juillet
Industrielles 3 535,28 3 544,78
LONDRES (Indice e Financial Times »)
t9 juillet 20 juillet
/00 valeurs 2 842,90 2 823,90
30 valeurs 2 234 30 2 221 30 Mines d'or 224 10 221 40
Fonds d'Etat 98,23 98,32
FRANCFORT
19 juillet 20 juillet
Dex 1 836,29 1 838,99
TOKYO
20 juillet 2/ juillet
Nikkei Dow Jones 20 038 20 080,91
Indice général 1 634,63 1 636,32

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS O	TAATOMO	COURS TERM	TROIS MOIS
(Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (100) Ecr Deutschemark Franc suisse Lire italienne (1000) Live sterling Peseta (100)	5,8075 5,3624 6,6350 3,4148 3,8729 3,6420 8,7646 4,3436	5,8085 5,3708 6,6392 3,4158 3,8755 3,6470 8,7729 4,3461	5,8735 5,4233 6,6335 3,4189 3,9010 3,6236 8,8013 4,3015	5,8775 5,4356 6,6423 3,4219 3,9072 3,6316 8,8139 4,3094
-				·

TAUX D'INTERET DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert.	Demandé	Offert
S E-U Yen (100) Ecu Deutschemark	3 3 1/8 8 3/16 7 1/8	3 U8 3 1/4 8 5/16 7 U4	3 1/8 3 1/16 7 13/16 7	3 1/4 3 3/16 7 15/16 7 1/8	3 3/8 3 7 5/16 6 13/16	3 1/2 3 1/8 7-7/16 6 15/16
Franc suisse	4 5/8 9 1/2 5 15/16 11 1/2	4 3/4 9 3/4 6 1/16 12 1/4	4 5/8 9 1/4 5 15/16	4 3/4 9 1/2 6 1/16 11 3/4 7 3/4	4 1/2 9 1/8 5 7/8 10 7/16	4 5/8 9 3/8 6 11 1/16 7 1/4
	7 5/8	7 15/16	7 7/16	7 3/4	7.	7 04

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous so

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

un chiffre d'affaires de 71 millions

Data Control (technologie aéronau-tique). – Allied Signal, uoe des pre-mières firmes mondiales d'automa-tion et d'iogéoierie, a aoooocé O Northern Telecom détient 7,50 % dn capital de Lagardère Groupe. – Le groupe canadien Northern Telecom, contrôlé par la société BCE Inc., détient 7,50 % du capital et 6,01 % des droits de vote de Lagardère Groupe SCA mercredi 14 juillet un accord pour le rachat, pour 195 millions de dol-lars (plus d'un million de francs), de Suodstrand Data Cootrol, uoe société spécialisée dans la technolo-gie aérooautique. L'opération de rachat devrait être terminée en sep-tembre. Soodstrand Data Cootrol, (ex-MMB), à l'issue de l'augmenta-tioo de capital de cette société, indique uo communiqué de la Société des Bourses fraoçaises (SBF), publié mardi 20 juillet, Norbasée à Redmood dans l'Etat de Wasbington, est uoe filiale de Suodstrand Corp. Elle a réalisé l'an dernier uo chiffre d'affaires de thern Telecom a aiosi franchi eo bausse le seuil de 5 % des droits de vote de Lagardère Groupe SCA, 194 millions de dollars. précise le communiqué. Sandoz vend nne nsine en

Espague à un groupe céerlandais. —
Le groupe chimique suisse Sandoz
a annoocé mardi 13 juillet qu'un
accord de principe avait été trouvé avec le groupe ocerlandais Gist-Brocades NV pour la vente d'uo site de production appartenant à la

Profilarbed (Luxembourg) augmente ses prix de 5 à 10 %. – Profilarbed (Luxembourg), premier producteur européen de pootrelles et profilés, a annoncé lundi 19 juillet uoe bausse de prix de 5 % à 10 % de ses produits au quatrième trimestre. Cette augmentation « s'inscrit dans une politique qui vise un relèvement progressif des prix dans le but du rétablissement d'un équilibre financier de l'activité industrielle », selon un communi-

s'associeot pour la pradactioo de fonte brute. - Les sociétés japo-

qué. Uoe nouvelle augmentation est prévue pour le le janvier 1994. **ACCORDS** □ Les japonais NKK et Kobe Steel

restant du capital étant réparti cotre Chinese Petroleum Corp de ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Télécopiaur : (1) 40-65-25-99 Tálex : 206.B06F

Tél : (1) 40-65-25-25 Tálécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ASSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE Renseignements eur les microfilms et Index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30

TARIF	FRANCE	SUISSE-6ELGIQUE LUXEMBPAYS-6AS	AUTRES PAYS Voie normale y compris CEE avion
3 mois	536 F	572 F	790 F
6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
I an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
ÉTY	ANCER		

E MONDE • (USPS - pending) is published daily for 5 892 per year by a LE MONDE • 1, piace Hobert-Berre-Mery - 9852 tory-sun-Seine - France. Second class postage publish of Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTPASTER: Send address changes to Bell's O'NY Box 1518, Champlain N.Y. 12919 - 1518.

Pour les abonessates sourcits are USA.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont iovités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, eo iodiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie :

3 mois □ 6 mois 🛘 1 an 🗆 Nom: Adresse: Veuillez avoit l'obligeance d'écrite tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ÉTRANGER: par voie aérience tarif sur demande. Pour vous abonner, reuvoyez ce bulletie accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
T61.: (1) 40-65-25-25
T64copieur: 40-65-25-29
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 INTY-SUR-SEINE CEDEX
T61.: (1) 40-65-25-25
T66copieur: 48-60-30-10

Le Monde PUBLICITÉ

FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

BOURSE DE PARIS DU Comptant 14 **Obligations**

77 77 **医多氯化氢甲基苯甲基** -710

大学を

盟

极度

.'*

16.4

23

LALLE

Selection de Mais 2

1

Least movember

Actions

14. 14. 15.

STATE THOUGHT STATE TO STATE S **

Second ma

ALM SA Marché libre de l'or

Marché des Changes Cours des billets Cours orec. 20/07 5.9400 6.8325 341,1200 15.5875 303,1900 1.8975 Or his bijts on purral dirfle fore tispes : Negatine (200 Piles for the II Piles Suites (200 Piles union (200 II 1,5765 106 6.15 6,0400 341,3500 14,5500 350 17.00 1000 201 2,000 361.208 2678 61,400 1.765 2.465 71,400 71,400 71,400 41,500 4 2 225 3,705 2 995 37,450 7,470 30,810 48,675 4,555 2,500 4,555 75 Polya 22 dellers Polya 22 dellers Polya 23 dellers Polya 5 dellers 認 Préce III poses Préce III Romas

は

RE" Lund Popreir

LONDRES .:

BOURSES

.7

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS	DU 21 JUILLET	Liquidation : 23 juillet Taux de report : 7,00	Cours relevés à 11 h 15 CAC 40 : -0,62 % (1956,24)
Demiler VALEURS Courx Demiler %	Règlement	mensuel	Densier Cours Densier % + -
27 1927 C. 190 1929	Segret S	102 123 127/30 Tentarin-CSF 168.50 163.10 23 23 23 23 23 23 23 2	2 20/433 (C.1) 55 5.75 0.85 44 00.033 (T.7) 1 55 5.75 0.85 44 00.033 (T.7) 1 50 52 5.75 0.85 5.7
Compta	nnt (sélection)	Sicav (selection)	20 juillet
VALEURS 4 4 6 Compan VALEURS Cone pric. Cours	VALEURS pric. comt VALEURS pric.	Bernier VALEURS Emission Rachat not VALEURS Emission Frais in 23.78 ZU.25 France Petre	el, net Frais Incl. net
Character Color	See Hydro Energe	Amplicable 77.587 77.577	30.94 Premier Divig
Careboodge	Carlel SA Z	Electric 123.57 119.57 Nord Sud Givelop 1856	96 178,21 Univers (Bolgamons 2005.33 2005.50 100.50 175.94 100.24,0 Valuey 2775.94 2275.94 2273.57 4 202.19 2273.57 4
Marche des Changes Cours Cours Cours des billets	Marché libre de l'or LA BOURSE SUR MIN Mannaies Cours Cours et devises préc. 20/07	IVIATIT (Marché à terme int	_
Cours Indicatus préc. 20/07 achat vente	Or fin finit on berrel. 73500 73100	NOTIONNEL 10 %	CAC 40 A TERME Volume : 16 290
Pays-Bas (100 ft)	Prices 17 (1885) (20 ft 425 417 Prices Latine (20 ft 423 417 Sowership 423 427 PUBLICITÉ	Cours Mars 94 Sept. 93 Déc. 93 Co	ours Juillet 93 Août 93 Sept. 93
870cs (100 drachmes) 2,4955 2,4975 2,59 3,09 387,4500 388,8300 375 385	Price 10 dollars 1265 1380 FINANCIÈR 1265 1	Deffiles 122,30 120,00 113,30 Defin	er 1976 1988,50 2004 ident 1996 2008,50 2020
Soèda (100 krs) 73,4700 73,4506 69 73,4700 73,4506 69 73,4700 73,4506 69 73,4700 74,4700 74,47	RÈGLEMENT MENSUEL (1) Lundi : Pourcentage de verletion 31/12 Merdi : Montant do v Mercredi : Oate paiement dernier coupon Jeudi : Compa Vandredi : Quotités de négociation	coupon B = Bordseux Li = Lille 1 ou 2 = catégorie de coration - s nestion Ly = Lyon M = Marseille M coupon détaché - © droit	/ MIBOLES ens indication catégone 3 - ° valeur éhgible au PEA letaché - ○ cours du jour - ◆ cours précédent réduite - T demande reduite - ₹ contrat d'animacon



Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

maisons

individuelles

locations non meublées offres

MARNE-LA-VALLÉE ET MEAUX

Organisme Public

lous charges comprises

Tél.: 60-23-37-37

des maisons de 4 p. à partir de 4 800 F

des appartements de 2 p.

à partir de 2 725 F

de 4 p. à partir de 4 400 F

POLLOGNE REALI 3 P., 75 NP VLE S/SENE, 5 700, H.C. PARTENA 47-42-07-43

HOTEL PART. Excellentes presurtions USAGE MIXTE, 320 m2

non meublées

demandes

Paris

EMBASSY SERVICE rech. APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE

VIDES OU MEUBLÉS GESTION POSSIBLE

(1) 47-20-30-05

immeubles

DANS UNE CAPITALE OUEST-EUROPÉENNE !

A vendre ensemble : immusble de 40 appartements avec grante surface commerciale au naz-de-chaused bûtel de desse moyenne comprenant deux restaurants

at piacine, très grande réedence de lose en bord de lac, le tout en centre-ville,

Paris

4 - PL DES VOSGES même lumeux duplex, 100 m² env. s/jard., calme, soleit, idea: couple ou célibetaire 15 000 F c.c. - 42-78-15-15

4- PL DES VOSGES même kauseur duplex 100 m² env. a'Jard. calma, soled, idéal couple de défiberare 15 000 F c a. -42-78-15-16

Pto d1VRY & louer F1 3 200 F, F2 4 000 F, F3/dup. 5 200 F, ds m. rén., cel. - 34-86-86-83

locations

meublées offres

Paris

FARSS 9-, stud marb. 30 m² + gda alcove pl. sol. se va-b-va, 6- se sec. 4 000 F + ch. Tél. : 42-85-24-36

ST-GERMAN-DES-PRÉS caractère

the been dista liv. + chisra 5 200 ch, comp., A.S.M. 42-47-12-10.

Etranger

TAUE (TOSCANE)

76L et Fax 19-39-50-57-83-46

locations

meublées

FÉDÉRATION NATIONALE **DE L'MMOBILIER** PARIS - ILE-DE-FRANCE

POTE IDEAL INVESTISSEURS STUDIOS 2 PCES IPM 47-48-12-12	13º TOLBIAC beau récent, 2 P. belc., cairne 4º 41. park. 1 000 000 F FONCA 48-44-55-50	SÈVRES LECOURBE studio, 290 000 F Tél.: 42-79-88-76
AUGIRARD, 2/3 P 5- étage, asc., 55 m² viager libre, valeur vénale	RUE DUNCIS	BASTILLE axception, triplex, 4 chbres
1 150 000 F 43-20-77-47 PORT-ROYAL, 2 P. rare 5- 6t., vue sur parc, asc.	recent. sé; + 3 chb., park, vue très dégegée, 1 445 000 F FONCIA 45-44-55-50	Terrasse, récent, 3 700 000 FONCIA. 43-87-07-85
16- AV. MOZART	PLACE MONGE	Proche Champs-Elysées students avec con culsine wo, douche, 320 000 F Immo, Marcadet 42-61-61-51
CHBRE 230 000 F PARTENA 42-66-36-65	récent, eéj., 2 chbres, 76 m², 3- ét . s/jerd., 2 000 000 F FONCIA, 45-44-65-50	47 m³. + terrassa 26 m² standing, 2 P, refart neuf 860 000 F 42-51-51-51
		222 200 . 42-31-31-31

3- ét . s/jerd., 2 000 000 FONCIA, 45-44-65-50 PARTENA 42-66-36-65 STUDIO, tout près PANTHÉON 350 000 F 43-20-77-47 PARC G.-BRASSENS 20- EXCEPTIONNEL 4-5 P 130 m², balcons, parking 1 700 000 F 47-42-07-43

appartements ventes

1= arrdt

EGLISE ST-EUSTACHE

3 P., peintures è refaue 90 000 F · AIM 42-78-40-04

2. arrdt

OPÉRA-BOURSE

UNE AFFAIRE DE BON GOUT. Lucesux 4/5 P. 100 m² env. 2 200 000 F. AIM 42-78-40-04.

4.arrdt

Hôtel de Ville

73 m² + 18 m², terr. calm Neuf, imm, pierre, asc. 2 970 000 F + Parking 45-72-50-60

STUDIO 3° s/rue, 325 000 F STUDIO 6°, asc., veg. 498 000 F 2 P. ct., 3° 4x, 870 000 F 2 P. belle veg, 1 100 000 F

AIM 42-78-40-04

23, BD HENRI-IV

PLEIN CIEL - SOLEIL YUE

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

5• arrdt

CENSIER réc., stand., rue al Jard., IIv. dble, 3 ch., 2 bns, 107 m³. Logglas, box poss Prix intér. 42-35-16-35

7. arrdt

7* METRO DURIOC BEAU STUDIO CLAIR BEC., Cuis. équipée, sai, le beins. 880 000 F * CASSE BVE GAUCHE * 45-88-43-43

11 - arrdt

VUE SUR PARC COLBERT

14. arrdt

M· PERNETY STUDIO

refeit neuf, cust., sel, do bris 190 000 F - CASSIL RIVE GAUCHE 45-66-43-43

3° ét., gd liv. ev. cheminée, 2 ch. 105 m², rud et jerd. Pleer aolail, à voir. 43-35-18-36 Tél. : 47-58-07-17

SANCONS (18) 4 000 neb. MAISON OE VILLE, 6 P., s.-da-bna, W.C. charl, cour, pard., garage à 200 m. Pris: 430 000 F. - M. LAINE Tel. 48-74-55-26 FNAIM) pavillons

A1700 COUDDES

PART, VEND PAVILLON
sur 900 m² clos arboré sve
puisa, construction en dur, tol
4 pentes ardoises d'Angors
2 culamas, salle de aéjou
46 m², 2 WC, salle de barsa
bureau 20 m², à l'éteg:
3 chambres (30 m² et 10 m²)
abris de jardin at dépendance
garage 2 voitures.

Prin : 700 000 F
Tél.: 54-32-78-01 studio, 6- ét., récent 450 000 F 42-79-88-7 <u>Location</u> BEAUX STUDIOS
AU CŒUR MONTMARTR
30 m², rt conft, 3 400 H.0
6° ardt N-DAME DES CHAMP:
BEAU 30 m², 3 800 H 0
16° QUAI BLÉRIOT

SAINT-JACQUES

35 m², belc., park., 4 100 H PARTENA 47-42-07-43 7° R DE LILLE 8EAU DUPLEX, 2-3 P. 10 500 OUAI VOLTAIRE 3 P. 80 m², pariar état 11 000 l PARTENA 42-06-36-65

16• arrdt

A SAISIR

CHALGRIN, 80 m² env. 4- ét., 2 000 000 F. TeL ; 47-05-57-36

78 - Yvelines

VERSARLES, Résid. stand. part. état. eppt 100 m² tr cft. prox. comm.. transports 39-49-00-46 - Aprés 20 h

Etranger

Dans quartier résidentiel près de «Rigiblick» avec vue sur la ville:

Appartements de 5, 6 et 7 chambres.

garages, superficie 2400 m2, bel environnement.

Pour information, écrives sous chiffre, à:

44-67' 952 Publicions, case postale, CH-8021 Zarich

appartements ventes

15• arrdt

15. M- SEVRES-LECOURBE

Montpernesse, imm, briques asc., 6- ét., plein soleil, 3 p., 82 m², ti cft, perk., petit imm, familiel - 43-35-18-36

Val-de-Mame

NOGENT CENTRE

A saisir 4 P. duplex + 2 perkings 7/8- étage, très ensoluté

vue exceptionnelle Frat réduits L'vraison ammédiate Prix: 1 800 000 F

BREGUET

Pari. vd. 1e de Groix (56) belle propriété. da parc arboré 1 800 m², 300 m plage 140 m² habe. gd aéj. 35 m² cham. 3 ch. tt cft. vendu meuhé 1 200 000 F (11 47-78-37-22 Part, vand mouke à Dordiver Prox. AB. 90 km de Perla Prox. AB, 90 km de Perls Riviàre aur 4 ha de terrain Heb. princ. : 400 m³ au 2 nuv , 1 selon : 110 m³ 1 cuis. équip., 5 chamb., 3 a d'eau, 1 selle de billerd 1 biblicath., piscine acouverte tomis, mais. do garden. Prox. 4 000 000 f (ustriid). Tél. : (16) 38-92-74-18

S.O., 30 km nord PAU, prop. egrément at caract., 400 m² hab., 17 poes princ: et 11 ch. + dépendancas, 2.6 hactares pelousa erbonée, poss. jusqu'à 5 he, pisc., fromon. Dr. prop. Tél. • (16) 59-04-70-82.

propriétés

terrains IDÉAL INVESTISSEMENT A CALVI (Hauto-Corse) verd 8 256 m² constructions (COS 0.20 pour villes or COS 0.30 pour hôrel touries) que ou 0.30 pour immeuties) to mn mer. Prix: 170 F le m² Convrondrait à particulier ou promotes.

demandes ou promoteur. T&L: (16-1) 43-42-20-54. Paris PARIS-PROMO . av. HOCHE, 75008 Parts Locations-ventes-gestions. Pour elients de haut niveeu APPARTS GOE OUALITE en meublés et en vides Td: 45-63-25-60 - Fax: 45-61-10-20 A vendre à Zurich

> Locations MADELEINE 55 M2 3 PCES 7 900 F per mois PARTENA 47-42-07-43

bureaux

bureaux VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS

ex tous services. 43-55-17-50

BUOUX BRILLANTS Le plus formideble choix, ¿ Que des affaires exception-nelles ». Tous bijoux or, toutes pierres préciences ». pierres précleuses, alliences pagues, ergentarie

ACHAT - ÉCHANGE BUOUX PERRONO."OPÉRA

bateaux Particular yand between presimentarie (SACPUSIE: (4.50 m) Aunde 78. T.B.E. 6 pers. Moteur YAMAHA 40 CV Prix 20 000 F à débetire Tél.: 49-59-87-00

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE DES CARRIÈRES

Ch. Prof. Hist. Pf. Unit. Em. Proffique, anv. C.V., ALPA, 18, ne Pasteur, 94800 V@caf
CARRIÈRES
INTERNATIONALES

PROJESTRE NATIONAL DE JAZZ recrute son prochaîn DIRECTEUR MUSICAL

pour septembre 1994.
Pour connaître les modelité
d'inscription, les candidat
doivant e adresser à:
L'ASSOCIATION
POUR LE JAZZ
EN ORCHESTRE NATIONAL
PARC DE LA VILLETTE.
211, avenus Jeen-Burês.
75016 PARTS.
Tél.: (16-1) 42-01-16-52. L' E.S.LG.E.T.E.L.

INGÉNIEUR

Enwoyer CV + lettre menuscrite + photo à: ESIGETEL - Service du personnel

1. rue du Pon-de-Valvins

772 15 AVON-FONTAINEBLEAU
Cedex

Bijoux

INGÉNIEUR univareitaire 3º cycle, 37 ans ELECTRONGUE INFORMATIQUE: Matrias d'euvre. - Conduite de projet. - Gestion des hommes. - 10 années d'expérience, T& 45-93-33-49

DEMANDES

D'EMPLOI

mileu industrier. 15 ans of ex-perienza, gestion d'un centre da profite-management (5 ans). Rechercha posta è responsabilités. JEAN-CLAUDE VALARY, Tél.: 34-12-45-25,

Excellente présentation Tél.: 43-04-42-41,

L'AGENDA

tourisme, Camping espegnol, sur la côte, sobrante places, quinza jours, 3 300 F. Cours d'espe-gnol, volle, pension complète, burgatow, APD0 228, 30201 CARTAGENA-SSP.

isiges. - 2 hat sur und rägfinde assistes sur in subbid gent de

Tous a formandia we pour de Cour Anze e Jave, for a ford et a Coree quelques

1888 Sur a Washe Control of

matematians qui soudife mat 90 km f en possession

PITETEO PRÉVISIONS PORM LE 28 &

22.56

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut 4 Prov./charge
PARIS			15. ARRONDIS	SEMENT		3 PIÈCES	VERSAILLES	
AIIIO						73 m², 2· étage,	27, rue Champ-Lagarde	4 254
			4 PIÈCES	85, rus de la Fédération		parking	AGIFRANCE - 49-03-43-78	+ 1 154
7. ARRONDISSI	EMENT		95 m², 1- ét., park.	PHÉNIX GESTION	10 850		Fraie de commission	3 329
			00 m j . om p	44-86-45-45	+ 1 550	Design out a prince		
PIÈCES	80-82, rue St-Dominique	8 084		Frais de commission	7 720	PAVILLON 4 PIÈCES 101 m², park.	VILLEPREUX	
8 m², 1= étage	SAGGEL-YENDOME	+ 1 252	STUDIO	17-19, rus Bausset		101 m-, park.	53, avenue de La Croix-au-Moyne	6 113
arking	47-42-44-44	T 000	31 m². 1= étage	CIGIMO - 48-00-89-89	3 000		AGIFRANCE - 30-44-01-13	+ 294,82
	Frais de commission	5 820	poss. park.	Honoraires de location	+ 600		Frais de commission	4 350
PIÈCES	90, bd de La Tour-Maubourg		poss. pa-4.		2 430			
06 m², 5• étags	AGIFRANCE - 449-03-43-03	15 333			1	PAVILLON F4	VERNEUIL-SUR-SEINE	
parking dble	Frais de commission	+ 2 963	16. ARRONDIS	SEMENT		97 m², park.	4, alfée Frédéric-Chopin	4 959
_		10 911			i i		AGIFRANCE - 34-74-32-14	+ 251
			3-4 PIÈCES	15-17, rus Raynouard			Frais de commission	3 882
B. ARRONDISS	CNACNIT		120 m², 2- étage	SAGGEL VENDOME	10 800			
AUUNINOISSI	EIVIEIVI		poss, park.	47-42-44-44	+ 3 099	00 1141770	E OFINE	
			17. ARRONDIS	CERAENIT		92 – HAUTS-E	E-SEINE	•
PIÈCES	26, avenue Montaigns SAGGEL-VENDOME	13 860	17 ARRUNUIS	SEIVIEINI				
98 m², 2• étage	47-42-44-44	+ 2 319				2 PIÈCES	LEVALLOIS-PERRET	
	Frais de commission	9 979	3 PIÈCES	22, rue Brochant	5 470 + 692	59 m²,	5, aliée Claude-Monet	
			70 m², 4- ss asc.	CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	4 209	rez-de-chaussée	PHÈNIX GESTION	5 550
5 PIÈCES	3, rue Treithard	10 000		I Autoraires de locadon		parking	44-88-45-45	+ 460
105 m², 2• étage	PHÉNIX-GESTION 44-86-45-45	+ 1 200	4-5 PIÈCES	7, rue Puvis-de-Chavannes	13 034		Frais de commission	3949
	Frais de commission	7 472	135 m², 1 - étage	CIGIMO - 48-00-89-89	+ 1 700			
	Frais de Commussion	' ' ' ' '		Honoraires de location	9 655	3-4 PIÈCES	NEUILLY-SUR-SEINE	
						127 m², 3- ét.	1, rue du Général-Delanne	1
11. ARRONDIS	SEMENT		19. ARRONDIS	CEMENT			SAGGEL VENDOME	10 795
			13- ANNONDIS	SEIVIEIVI			47-42-44-44	+ 1 124
PIÈCES	1 12-14, rue des Sluets	1		1.04			Frais de commission	7 742
45 m², 3• ét., park.	PHÉNIX GESTION	4 000	2 PIÈCES	84, rue ds Crimés CIGIMO - 48-00-89-89	5 350 + 535			
	44-86-45-45	+ 404	56 m², 5• étage poss. parking	Honoraires de location	4 122	5 PIÈCES	NEUILLY-SUR-SEINE	
	Frais de commission	2 846	poss. parking	Thursday de location		188 m², 2• ét.	14, rue Chauveau	17 675
					1		AGIFRANCE - 49-03-43-78	+ 1 847
14. ARRONDIS	SEMENT		78 – YVELINE	S	1		Frais de commission	12 578
	OF MINIT					a nitana		-
	L 100 avenue de Maior		3 PIÈCES	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE		-3 PIÈCES 103 m². 4º étags	SAINT-CLOUD	
F4	102, avenue du Maine AGIFRANCE - 43-22-23-81	8 640	74 m², 3- étage.	2 bis, rue de la Rochejaquelein	5 565	103 ms. 4º emgs	30, rue du Calvaire	1,1,238
10 m², 2• ét., park.	Frais de commission	+ 983	parking	PHÉNIX GESTION	+ 855		AGIFRANCE - 49-03-43-03	+ 1 964
	rrais de commission	6 149	F	44-86-45-45	4 006		Frais de commission	7 997
		V 148		Frais de commission	1			

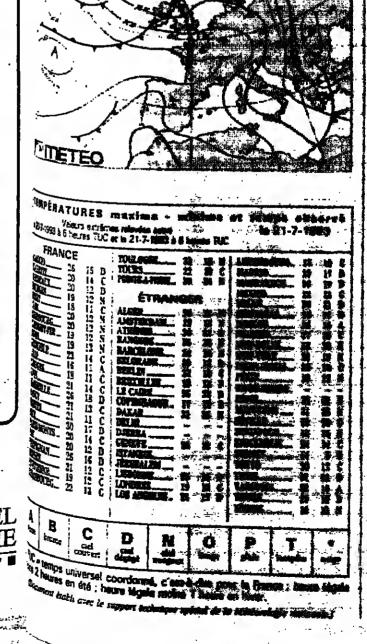
La rubrique « Locations des Institutionnels » a été réalisée avec la participation de

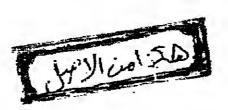






SAGGEL VENDÔME GROUPE UAP





MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 21 JUILLET A 0 HEURE TUC

It should like the

Terry

DEWS:

1261E# .

7

v. 그글;

L'AGENDA

MATECIEUR MUSICAL

INGENIEUR

The Control

Adverte fe innente

ACTEANT TOTAL

English and the second

Carrie Contractor

product traff

read to 1

Name of the Part of the State o

A Section 1 Section 1985

1.7

A4 \$1 41 45

4 1 41 44 LL

Cart 4

WEST TO STATE STATE

100 mg - 100

1 41 7 1 1 1 1 1 1

1,7000

VERNIO DE 18 50 50

ALIENANIE IA TATA

HIT IT WANT

(1) 47-28-35-15

* * **

Times Separately design

STREETS A PROCESS

92 - MAUTS DE SEINE

73 40 . 2 Chair

tion on the

SAPELED PA

47 mm

-

BA MECHA

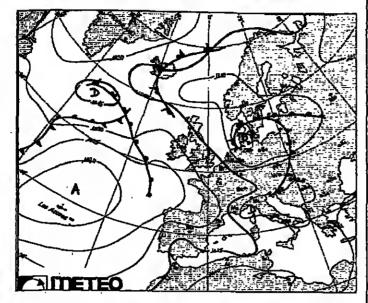
本 学证化专为

2 PORTS

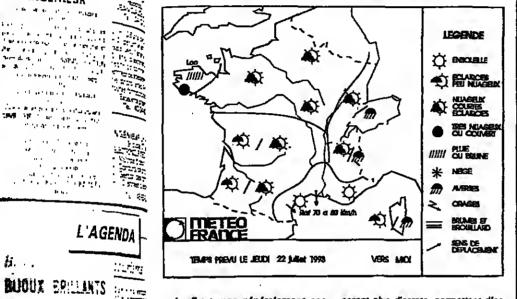
bie avec la participation de

TOMNELS

機構



PRÉVISIONS POUR LE 22 JUILLET 1993



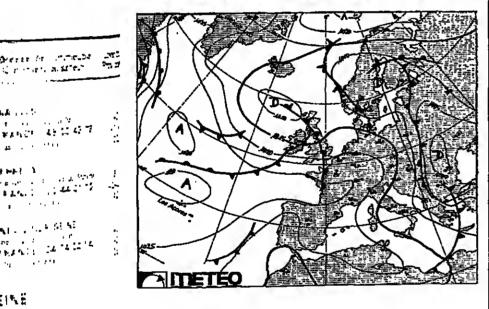
Jeudi : temps généralement sec male nuageux. — C'est sur les régions méditerrandennes que le soleil sera le plus généreux, male au prix d'un mistral et d'une tramontane qui soufflerom fort : jusqu'à 90 km/h en points.

Partout afficure, les nunges seront Parant amente, les magas seront abondants lle domeront messe sur la Bratagne pule la Normandie un peu de biruine, et sur l'Alsace, le Jura, les Alpes du Nord et le Corse quelques brèves averses. Sur le Massif Central et le région Midi-Pyrénées, les nuages

seront plus discrets, permettant d'essez belles éclaircles.

Les températures resteront inférieurs sux normeles salsonnières : les minimales seront généralement comprises entre 10 degrés et 14 degrés, seuf sur le pourtour méditerranéen où elles os s'absisseront guère en des-sous de 17 degrés; quent sux manimales, ellez ne dépasseront pas 19 degrés sur les côtes de la Manche, 20 degrés à 24 degrés sur la moité nord, 24 degrés à 28 degrés au sud.

PRÉVISIONS POUR LE 23 JUILLET 1983 A 0 HEURE TUC



NANCT II 12 C NANTES 21 11 C NANTES 21 11 C PARES HONTES 20 14 C PAU 20 12 D PERPENAN 28 16 D REPORS 21 12 C STEARSGERG 22 18 C		SEVILLE 38 SDWAAPOUR 32 STOCKBOLM 24 SYDNEY 14 TOKYO 20 TUNIE 31 VARSOVIE 22	20 D 25 N 14 C 8 D 17 C 22 D 18 A
GRENORIE 23 14 C	BELGRADE 39	PAIMADEMAI 28 PÉKIN 50 RIODEJANERO - ROME 28	16 C 22 N 21 N 23 N
BREST 18 11 C CARN 29 12 N CHERROTHO 29 12 N CHERROTHO 29 12 N DUIN 19 12 N	AMSTERDAM 19 13 N ATHERES 26 21 D BANGROW 35 28 N RADGEONE 24 15 N	MOSCOU 25 NAIROBL 17	15 A 13 C
FRANCE AJACCIO 26 15 D HARRITE 20 14 C DORDEANT 20 12 D BOURGES 19 12 N	ÉTRANGER	MADRID 29 MARRAKECH 36 MEXICO 22 MILAN 26	10 C 17 D 19 D 13 C 11 D

TUC = temps universal coordonné, c'ast-à-dire pour la Francissa 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.) RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

A programmation a parfois ses raisons que la raison n'accepta pas. Qui a eu l'idéa saugrenue, mardi soir, sur France 3, de programmar le damier journal à l'entracte de la Traviata? Qual génie de la perversité a mis ainsi la présentatrice de service dans l'obligation de louer le rôle impossible d'ouvreuse de l'actualité entre les émois de Violetta et les épanche ments d'Alfredo? N'en déclaise à Verdi, dont le chef-d'œuvre était retransmis en direct des Chorégies d'Orange, il y avait là une malignité indigne d'une si belle soirée!

Car le fan club de Memona Hintermann ne pardonnera jamais aux programmeteurs pervers d'avoir tendu ce piège à la nouvelle diva

20.45 Téléfilm : Teille mannequin.

Amours de femmes. L'homosexualité au féminin.

0.00 Documentaire : Histoires naturelles, Mon pays, c'est l'hiver.

22.30 Sport : Nikale 93. Meeting international d'athlétisme de Nice.

0.20 Magazine : Le Cercle de minuit. Au Festival d'Avignon.

22.55 Série : Les Mystères da l'Ouest.

Hawali, police d'Etat.

18.55 Série : Premiers baisers. 19.25 Série : Hélène et les garçons.

20.00 Journal, Tierce et Météo.

16.25 Jeu : Une familla en or. 16.55 Club Dorothée vacances.

23.45 Magazina : Aléas, Out suis-je?; Mirage I Mirage?; Un désastra émotionnel; Un village s'enracine.

D'Henri Sefran. 23.05 Magazine : 52 sur le Une.

FRANCE 2

20.50 Jeu: Fort Boyard,

0.00 Journal et Météo.

FRANCE 3

22.25 Journal et Météo,

0.40 Continantales.

TF 1

18.05 Série : Chips.

20.45 Feuillaton:

15.30 Série :

TF 1

de «Soir 3»! Que pouvait-elle dire sans paraitra dérisoire? Que pouvait-elle faire sans devenir futile? Comment égrener les menus faits de la vie quotidienne sans tomber dans la banalité?

En bien I que ces méchants-là

sachent que la belle Mamona a

déjoué leur traquenard avec talent! Au premier acte du journal, elle se composa un masque grec pour commenter la litanie tragique des enfants qu'on contamine à mort, des écolières qu'on viole... Au desoième, ses yeux clairs esquissèrent un sourire gourmand pour ennoncer la prochaine répétition générale de la tragi-comédie valencienno-marsellaise. Au troisième, elle se tourna vers son invité avec

la nonchalance des stars... Et c'est là qu'elle conquit le public en transformant l'interview prévue en farce du plus bei effet shakespearien. Dans une version très personnelle de la Mégère apprivoisée, exécutée aux dépens dudit invité, qui n'était autre, programmation obliga, que

Le président de l'Opéra de Paris ne sut pas ce qui lui arrivait. Eut-il même conscience qu'il n'était, ce mardi soir, qu'un jouet entra les meins d'une femme evide de revanche? Il dut subir une tirade ininterrompue de questions sur ses dépenses, ses gespillages de le Bastille, Sans avoir vraiment la possibilité d'y répondre. Il ne comprit pas qu'il n'était sollicité, ce mardi

soir, qua pour assumer la rôle ingrat du faire-valoir, du valet de l'ouvreuse ardante, métamorphoséa en étoile et propulsée sur la devam de la scène pour le mettre au supplice avec une seule obsession : réussir sa sortie, se hisser à la hauteur de Violetta.

Sommé de répliquer aux accusations portées par ses nombreux censeurs. Pierre Bergé bredouilla une explication où il était question de «peaux de bananes». Juste avant la fin de l'entracte, dans un eursaut de lucidité, il tente de reprendre la parole. Memona fut sans pitié. Le pauvre ne savait pas qu'il affrontait Carmen.

ALAIN ROLLAT

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; ≘ Film s éviter ; ∎ On peut voir ; ≡ ≡ Ne pas manquer ; ≡ ≡ π Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 21 juillet

CANAL PLUS			
20.30	Le Journal du cinéma du mercredi.		
21.00	Cinéma : Solo pour deux. □ Film américan de Carl Reiner (1984).		

22.25 Flash d'informations. 22.35 Cinéma :

Les Anges de le nuit. # Film améncain de Phil Joanou (1990) (v.o.) Pleure pas la bouche pleine, # Film français de Pascal Thomas (1973).

ARTE

20,45 Musica : Veriété. Musica ; venete.

Concert-spectacle de Mauricio Kagel.

Des numéros de cirque audacieux, une musique composée par Mauricio Kagel, une mise en scène de Werner Herzog. 20.45 Megazine: Le Marche du siècle, Frangin, frangine, Invités: Chantille Couture et Torn Novembre; Zana Muhsen; Christine Spiengler, photographe, correspondante de guerre; Gisèle Prassinos, écrivain; Bernard Dey, onzième d'une fratrie de douze erfants; Sylvie Angel, psychietre: Francoise Héritier-Augé, historienne, géographe et ethnologue; Evelyne Cévin, conteuse, Reportage: Un frère peut en cacher un autre. 21.40 Documentaire : György Ligeti.

De Michel Follin. Un portrait du compositeur d'origine hon Concert : Atmosphères, De Ligeti, par l'Orchestra du Sūdwestfunk de Baden-Baden soue la direction de Michael Gielen.

Documentaire ; L'homme | qui i marcha.

0.10 Musiqua: Montreux Jazz Festival.

20.45 Táléfilm : Le Paradis d'Angela. De Joe Napolitano.

22.30 Série : Mission impossibla. 23.30 Megazine : Vénus.

0.00 Six minutes première heure,

0.10 Megazine : Etat da choc.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Spécial Maroc. 21.32 Communauté des redios publiques de lengue française. Hergé,

22.40 Les Nuits magnétiques. Avignon 1993 : tours de rôle (2). 0.05 Du jour au lendemain,

Avec Georges Périlleux (Stig Degerman). 0.50 Musique ; Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 20 octobre à Vienne) : Symphonie m 2 pour cordes et trompettes, d'Honegger; Jack In The Box. de Satie; Le Boarf sur le toit, de Milhaud; Agon, de Stravinsky; Symphonie m 5, d'Honegger, par l'Orchestre philharmorique de Redio-France, dir, Marek Jenowski,

22.00 Concert (en direct de Montpellier); La Barbier de Séville, opéra en quetre actes, de Mortacchi, par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. Maurizio Bartasini; sol.: Ewa Males-Godlewska, soprano, Natgle de Carolis, baryton, Merio Zeffiri, ténor, Romeno Franceschetto, baryton, Oenilo Rigosa, basse, Jean Deleschise, ténor, Hervé Hennequin, basse, Mirella Giardelli, pianoforte.

1.00 Bleu nuit, Festival de Montpelier, Le Trio de Laurem de Wilde, planiste.

Jeudi 22 juillet

-		
20.45	Cinéme : Las Boucaniers. Film américain d'Anthony [1958] (v.o.).	Quinn
22.45	Journel et Météo.	_

0.50 Continentales.

CANAL PLUS		
15.05	Documentaire : Nouvelle-Guinée, demière terre sauvage. De Ned Nightingele.	
15.55	Cinéma :	

22.10 Cinéma : La Seul Témoin. s Film américain de Pater Hyams [1990] (v.o.).

23.45 Cinéme : Demonic Toys.
Film américain de Peter Manoogian (1991).

Sur le cable jusqu'à 19.00 -

Documentaire : Les Petites Œuvres de la vie.

Chambres et salons (rediff.).
19.00 Magazine : Rencontre.
Emir Kusturica/Bettina Rheims.

Germania, Germania. De Hans Andreas Guttner.

19.55 Documentaire : Richard Golub.

20.40 La Roue. Portrait d'Olaf Ludwig.

20.45 Soirée thématique : Juges et partis. Les Allemands face à deux passés. Soirée proposée par Axel Holmann.

Ne tirez pas sur le cerf-volant. ■ Film turc de Tunç Basaran (1985, rediff.).

Poison et Gale à Manhattan, de Georg Stefan Troller.

Des roses pour le procuraur. *
Film allemand de Wolfgang Staudie (1959).

Juges et autree sympathisants. O'Axel Engeleid. Au temps du nazisme, lee tribunaux d'ex-

Les oiseaux se cachent pour mourir. De Daryl Duke (3° épisode). Rediffusion de la grande saga australienne. Raiph est ordonné évêque. Les Passagers de l'angoisse. # Film américain de Tex Fuller (1987). 10 Le Journal du cinéma du mercredi. 22.25 Séria : Les Dessous de Palm Beach. Duel de femmes, de Brian Tranchard-Smith. Une tentative d'écrasement suivie d'un 17.40 Canaille peluche. - En clair jusqu'à 20.35

ARTE

19.35 Documentaire:

20.30 8 1/2 Journel.

Cinéma:

22.30 Documentaire :

17.00 Cinéma :

23.20 Série : Dans la chaleur de la nuit. 1B.30 Série enimée : Batman. Femme battue, d'Alexander Singer. Une femme sauvagement egressée par un 18.55 Le Top. 19.30 Flash d'informations. 0.10 Journal et Météo. 19.35 Megazine : Nulle part allleurs.

0.15 Séria : Chepeau meion et bottes de cuir. 20.35 Cinéma : Cabo Blenco, D Film sméricain de Jack Lee Thompson (1979). 22.00 Flash d'informations.

FRANCE 2

13.40 Sport : Cyclieme. Tour de France : Tarbes-Pau, 17• étape (190 km). 16.15 Megazine : Vélo club. 17.00 Magazine : Glga. 18.05 Série : Riptide. 18.55 Sport : Le Journal du Tour.

19.20 Jeu : Que la meilleur gegne plus. 20.00 Journal, L'image du Tour, Journel des courses et Météo.

20.50 Documentaire : Notre télévision.
Oe Pierre Tchemia. 2. Le ton monte.
Après des débuts quelque peu compassés, le peut écran trouve un ton plus libra. 21.40 Documentaire : Les inventions de la vie. 2. Tant qu'il y sura des crottes.

22.10 Série : Seul faca au crime. L'Affaire Rodani (2- partie). 23.40 Journal et Météo.

0.00 Magazine : Le Cercla de minuit. Au Festival d'Avignon.

FRANCE 3

15.40 Série : La croisière e'amuse. 16.30 Variétés : 40° é l'ombre. En direct de l'île de Ré.

18.25 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région. 20.05 Feuilleton:

Une famille pae comma les eutres (13- épisode). 20.35 Jeu : Hugodelire.

caption et le Volksgerichtshof prononcèrent plus de 16 000 condamnations é mort. Les juges et procureurs ont tous été fétablis dans leur fonction. La documentaire sera suivi à 23 h 30 (et à 0 h 30) d'un débet sur Film franco-portugaie da Samuel Fullar (1989). la « dénazification » dans le domaine de la justice, evec Jean-Marc Théolleyre et Hen-ryk Broder. 23.50 Documantaire :

Au nom du peuple, camarado juge. D'Ilona Rothin et Emst-Michael Wingens

M 6

13.55 Magazine: Destination musique. 17.05 Variétée : Multitop.

17.35 Série: Rintintin Junior.

18.00 Série : L'Homme de fer.

19.00 Série : Deux flics à Miami.

19.54 Six minutes d'informations, Météo, Mode 6. 20.00 Série : Cosby Show.

20.35 Météo B.

20.45 Téléfilm : La Merque de la Panthère.
De Brian Trenchard-Smith.
Des agents secrets de la eecte des Panthères contre le milleu de la drogue.

22.20 Série :

La Maison de tous les cauchemars.

A 22.25, La Maison sanglante; A 23.20,
Cherly Boy.

0.15 Six minutes premièra heure. 0.30 Megazine : Culture rock. La sage d'Aretha Franklin.

FRANCE-CULTURE 20.30 Dramatique. Carmen Paradise [rediff.].

21.30 Profile perdue. Oecure Botteghe (1948-186D)

22.40 Les Nuits magnétiques. Avignon 1993 : roura de rôle (3).

0.05 Du jour au lendemain. Avec Anne Gurenville (la Femme et la Mélancolle).

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 17 juillet à Aix-en-Provence): Le Corsaire, ouverture op. 21. de Berlioz; Concerto pour plano et orchestre nº 23 en la majeur K 488, de Berlioz; Concerto pour plano et orchestre nº 23 en le majeur K 488, de Mozart; Symphonie nº 1 en ut mineur op. 68, de Brahms, par l'Orchestre national de France, cir. Charles Dutoit; Maria Joso Pires, piano.

22.00 Concert (donné le 20 juillet à Aix-en-Pro-vence): La Belle Meunière, de Schubert, par Andreas Schmidt, baryton, Rudolf Janeen,

0.35 Blau nuit. Festival de Montpellier. Le Jazz Time Big Band, dir. Richard Calleje.

Le Monde

Saisi par les parlementaires socialistes et communistes

Le Conseil constitutionnel valide la réforme du code de la nationalité

Le Conseil constitutionnel e déclaré conforme è la Constitution, mardi 20 juillet, l'essentiel de la réforme du code de la nationalité votée par la majorité parlementaire. Il e toutefois annulé le disposition privant de son droit de devenir Frençaie une personne, née en Frence de perents étrangers, qui eureit fait l'objet d'un errêté d'assignation à résidence ou de reconduite è la frontière.

ment anticonstitutionnelle. La gauche ve devoir s'hsbituer à ce principe, alors qu'elle a soumis eux gardiens de la constitutionnalité les quatre lois mettant en œuvre le programmme pour la sécurité et l'immigration de le nouvelle majorité : le code de la nationalité, les contrôles d'identité les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, le code de procédure pénale. Que, contrairement à la situation de la première cohabitation, la majorité des membres du Conseil constitutionnel aient été normés par des personnalités socialistes, ne change rien. Les mem-bres de l'assemblée du Palais-Royal ne doivent pas décider en opportunité, mais en droit. Quelle que soit l'opinion qu'ils portent sur les options politiques traduites en termes législatifs – et le passé de certains d'entre eux laisse penser qu'elle ne peut être que crisique -, ils ne font évidemment qu'epprécier si la Constitution et les principes fondamentaux reconnus par les lois de la République ont bien été respectés par le législateur,

La décision rendue, mardi, sur la réforme du code de la nationalité est une bonne illustration de cette règle. Sans le dire expressément, le Conseil constitutionnel e considéré que la fixation des règles accordant, on non, la nationalité relève de la pleine souveraineté de le nation et, donc, de ceux qui sont habilités à parler en son nom, en l'espèce les parlemen-taires, sous la seule limite du respect des grands principes. Or, globala-

SUR LA ROUTE

ÉTRANGER

DES CROISADES

3. - Bouillon, l'Europe en ermes.... 2

Le président izetbegovic eppelle

à une intervention internetionele

immédiete pour protéger Sera-

macoutes » de Kouliab 3

Italie : eprès le suicide de l'encien

président de l'ENI, les méthodes

de le justice font l'objet de vives

Etats-Unis: la nomination du nou-

veau directeur du FBI 4

La rencontre entre M. Kohl et

Nigéria : l'imbroglio électoral..... 6

Birmenie : le junte eu pouvoir à

Rangoun ne baisse pas sa garde. 6

Les suites de l'effeire de corrup-

tion présumée entre l'OM et Valenciennes 7

L'ancien chef de cabinet du meira

de Lyon poursuivi pour complicité

L'enquête sur le catsetrophe de

l'usine de Noyelles-Godault B

Le Tour de France : mythique

L'emiral Lanxade demende que le

budget 1994 de la défense ne

eerve pae de référenca à le nou-

velle programmetion militaire... 9

Un entretien avec le pieniste

«Le Monde des livres»

logue Henri-Pierre Jeudy.

Le voyage en Orient de Melville

Tourmalet.....

M. Mitterrand.....

SOCIÉTÉ

violé ceux-ci. Il n'e même pas jugé nécessaire de préciser si le «droit du sol» en fait partie, car, pour lui, la réforme ne le met pas à mal, ne faisant qu'en modifier les conditions d'application, ce qui reléve de la liberté d'appréciation du législateur.

Ainsi, alors que les députés de gauche estimaient que l'obligation faites aux jeunes nés en France de parents étrangers de manifester leur volonté de devenir Français met à mal un grand principe de la République, le Conseil observe que la loi de 1889, qui e établi la règle de l'ecquisition de la nationalité sans formalité, l'a fait pour « des motifs tenant notamment à la conscription». En clair, une règle de circonstance ne peut être un «grand principe». Ce même raisonnement e amené le Conseil à refuser de constitutionnali-ser le «double droit du sol», celui qui feit automatiquement d'un enfant d'étrangers, eux-mêmes nés en France, un Français, règle mise à mal par la réforme puisqu'elle la sup-prime pour les descendants des habitants des anciennes colonies francaises et pose des conditions à son application aux enfants d'Algériens. Il rappelle, en effet, que si cette disposition e été instituée en 1851, il ne lui a été eccordé un «caractère absolu» qu'en 1889, « pour répondre aux exigences de la conscription ».

Cette validation des grands principes ne veut pas dire que le Conseil constitutionnel n'e rien trouvé à redire au texte qui hii était soumis. D'abord, à propos de «double droit du sol», il a tenu à préciser, la for-mulation étant imprécise, que sa suppression ne peut concerner les habi-tents des anciennes colonies devenues territoires d'ontre-mer. Dans un domaine voisin, il a refusé l'application de la réforme du code à Wallis-et-Futuma, comme cela avait été décidé par un emendement de ce territoire n'ayant pas été consultée, contrairement à ce qu'impose le

Une autre limite à la volonté du législeteur, beaucoup plus sensible celle-là, a été apportée par le Conseil

Michel Petruccient et Didier

Deux disperitions : le cinéeste

ARTS ◆ SPECTACLES

· Architecture : stratégies pour un

d'été à Albi e La sélection des pro-grammes de la semaine 11 à 13

Le gouvernement chinois tente de

remettre en ordre l'économie ... 14

Las conséquences économiques des élections légieletives eu

Les peys de l'OCDE compteraient

36 millions de chômeure en

Les responsebles monétairee

réaffirment leur confience dens le

Vie des entreprises15

Services

Annonces classées 18

Marchée financiera 16 et 17

Météorologie 19

3615 LEMONDE

3615 LM

Le munéro do « Monde »

daté 21 juillet 1993

a été tiré à 455 992 exemplaires.

Abonnements....

Mots croisés

Radio-tálávision

Demain dans « le Monde »-

Les Carnets de voyage (1656-1657) de Herman Melville, un écri-

vain de trente-sept ans, déprimé par ses échecs littéraires - dont celui de Moby Dick - et quittent les Etats-Unis pour « l'atmosphère délicieusement tonifiente » des civilisations méditerra-

néennes; Roger-Poi Droit enalyse le nouveau livre de François

Jullien, Figures de l'Immanence : pour une lecture philosophique du Yi king; Georges Balandier e relu l'Eloge de la fadeur, du même François Jullien, ainsi que l'Eloge de l'erbitraire, du socio-

ÉCONOMIE

ockwood en Touquet...

SOMMAIRE

jeunes disposant d'une double natio-nalité. Les députés de droite svaient tenu à préciser que ces jeunes seraient tenus de remplir leurs obli-gations militaires en France, s'ils résident habituellement sur le territoire national, et cela alors qu'une conven-tion franco-algérienne de 1983 laisse le choix aux jeunes Français, ayant gardé la nationalité algérienne, de faire leur service en France ou en Algérie. Le Conseil e rappelé que la loi peut poser ce principe, mais que cet accord internationnal, tant qu'il ne sera pas modifié, devra contin à être appliqué en vertu de la Consti-tution, qui pose le principe de la supériorité des traités sur les lois.

Un risque d'arbitraire

Deux dispositions parallèles ont même été jugées contraire à le Constitution. En eccord avec le gou-vernement, le Parlement evait décidé qu'un enfant né en France de parents étrangers perdrait son droit de devenir Français si, entre dix-huit et vingt-et-un, ans il était condamné à certaines peines ou s'il était l'objet ed'un arrêté d'assignation à résidence non expressément rapporté ou abrogé, soit d'un arrêté de reconduite à la frontière». Les mêmes limites étaient fraces aux possibilités d'ecquisition de la nationalité française par une autre voie, ainsi qu'à la réintégration. Le Conseil estime qu'eu égard à la nature des infractions pénales concerde stupéfiants...) et à la durée de la peine qui devra être prononcée pour que cette interdiction y soit associée (au moins six mois sans sursis), il n'y a pas atteinte à l'article VIII de la Déclaration des droits de l'homme, qui impose une proportionnalité des peines et des fautes. En revanche, le Conseil a consi

En revanche, le Conseil a considéré que ce principe de 1789 s'epplique eussi aux «incapacités» que la loi fait découler «de décisions prises par une autorité administrative». Or, sans qu'il le dise expressément, il apparaît que, pour lui, ces décisions administratives, qui émanent soit du préfet soit du ministre de l'intérieur, ne sont pas suffisament soumises au contrôle de la justice et qu'il y a donc un risque d'arbitraire. En tent donc un risque d'arbitraire. En tout cas, il a estimé qu'elles pouvaient être des « sanctions manifes disproportionée par rapport aux faits susceptibles de motiver de telles mesures» et qu'il y avait violation de l'aricle VIII de la déclaration des

Voilà confirmé que le Conseil constitutionnel, gardien sourcilleux des droits de l'homme, s'inquiète des que l'administration peut porter atteinte eux libertés individuelles hors du contrôle de la justice. Cet état d'esprit pourrait se confirmer lorsque les juges de la constitutionna-lité auront à examiner les textes sur les contrôles d'identité et le statut des

THIERRY BRÉHIER

Comme une lettre à la poste

Comme une lettre à la poste. la réforme du code de la nationalité e passé, pour l'essentiel, le cep du contrôle de constitutionnalité. Les opposants à la loi nouvelle, qui ettendalent des hauts magistrats du Palais-Royal une censure nette, seront décus. A la faiblesse de la mobilisation de geuche sur ce dossier, la Conseil constitutionnel vient d'ajouter l'impuissance des argusage une lurisprudence lourde de eymboles. Ainsi, la droit du sol dene sa version en vigueur jusqu'à présent (acquisition automatique de la nationalité française enfants d'étrangers à l'âge de la majorité, par la simple fait de la neissence en France et de cinq années de résidence) n'est pas considéré comme un «principe fondamental reconnu par les lois de la République», mais peut étre soumis à cerreines conditions, en l'occurrence une manifestation de la volonté de devenir

Un autre aspect de la décision des hauts magistrats intéresse curieusement... l'histolre coloniale. Le Conseil constitutionnel e, en effet, avalisé la disposition de la nouvelle loi qui, à partir de la fin 1994, soumettra le double droit du soi (est françeis à le naissance l'enfant né en Frence dont l'un des parents étrangers est lui même né en France) à une condition perticulière (cinq années de résidence en France) e'agissant de perents née en

Algérie avant l'indépendance ds 1962. Cette disposition, non incluse dans le rapport Merceau Long mals ejoutée in extremis par le gouvernement, e des conséquences concrètes limi-tées : 8 000 enfants d'Algériens sont ainsi nés français en 1991 (1) et leur nombre ne peut que décroître. Sa portée symbolique est grande cependant, puisqu'elle tend à soumettre à un régime particulier les netifs d'Algérie, considérée à l'époque comme département français, et donc, à remettre en cause ce statut eu nom duquel fut menée la guerre. Pour autant, le principe ds «l'indivisibilité de la République» n'est etteint, a considéré sur c point le Conseil constitutionnel.

La seule retouche consistante opérée par les juges ds la consti-tutionnelité réside finelement dens le limitation des cas d'empêchement à l'acquisition de le nationalité française. En esti-mant « manifestement disproportionnés» les empéchements introduits par la nouvelle loi, en cas d'errêté de reconduite à la frontièra ou d'assignation à rési-dence par les préfets, le Conseil n'a rétabli que l'un des équilibres menacés par la loi, dont la mise en œuvre est désormais immi-

PHILIPPE GERNARD

(1) Michèle Tribalat, Attribution et acquisition de la nationalité française la Population et sociétés. Bulletin de l'Institut unional d'études démogra-

L'extrême droite et la « nouvelle droite »

Tension au bureau politique du Front national

Roger Holeindre est-il toujours membre du bureau politique du Front national? Une rumeur s'est répandue, mardi 20 juillet, annoncant le démission de ce conseiller régional d'Île-de-France de la direction du parti lepéniste, dont il est l'un des membres fondateurs.

Contacté dans la soirée par le Monde au château occupé par l'assocation qu'il dirige, le cercle national des combattants, à Neuvy-sur-Ba-rangeon (Cher) où se déroule la neuvième université du Front national de la jeunesse, M. Holleindre e indiqué: «Je n'ai strictement rien à dire. Je démens avoir démissionné.»

La rumeur est fondée sur des propos tenus par ce vieux compagnon de Jean-Marie Le Pen au cours d'une reunion du bureau politique, le 5 juillet, à Paris. Ce jour-là, rapporte un participant, « Roger a piqué une grosse colère » et annoncé sa démission, einsi que l'abandon de son mandat régional, evant la fin de l'année. Selon un autre dirigeant du FN, M. Holeindre a fait «une crise», que tous les permanents présents au siège du parti d'extrême droite oot pu entendre. Son courroux était lié au

peu d'empressement que, scion lui, la direction met à l'aider financière-ment dans la gestion du château de Nenvy, propriété de l'ex-empereur de Centrafique, Jean-Bedel Bokassa. M. Holeindre aurait notamment reproché aux dirigeants nationaux et régionaux du mouvement de ne pas utiliser suffisamment ce château pour leurs stages, leurs séminaires ou leurs

Au-delà de ce « coup de tête» -

propre à un personnage entier, un peu passéiste, haut en couleur et intimement lié à l'histoire de l'extrême droite -, M. Holeindre a désigné «certains» dirigeants du parti -«Tout le monde comprend le mot «certains» au bureau politique», précise un membre de le direction qui, selon lui, préparent l'avenir du mouvement lepéniste, en même temps que le leur, au-dessus de la tête du président du FN. En l'occu-rence, M. Holeindre visait implicitement les responsables liés au club de l'Horloge ou à la «nouvelle droite», comme MM. Mégret, Le Gallou ou

Après la mise en examen des professeurs Job et Dray

D'autres plaintes vont être déposées dans l'affaire de l'hormone de croissance contaminée

La mise en examen pour homicide involonteire per Me Merie-Odile Bertella-Geffroy, juge d'instruction à Peris, des professeurs Jean-Cleude Job et Fernand Drey (le Monde du 21 juillet) ne constitue que le première décision judiciaire dans une affaire complexe. D'eutres plaintes sont ou vont être déposées par des familles d'enfants atteints par la maledie de Creutzfeldt-Jekob après traitement per l'hormone de croissance « extractive » fabriquée à l'Institut Pasteur de Paris.

«On peut s'étonner que dans cette affaire les pouvoirs publics n'aient pas réagi plus tôt», confie-t-on aujourd'bui dans l'entourage de Simone Veil, ministre des affaires sociales, de la santé et de la ville. Le professeur Job, président de France-Hypophyse, a déclaré de son côté au Mande: « L'associatian France-Hypophyse a été mise en place en 1973 avec l'inspiration et le soutien des plus hauts responsables de la santé et de l'assurance-maladie. Elle a toujours fonctianné sous le contrôle de représentants des pouvoirs publics et n'a jamais pris de décision sans leur accord.»

« Elle a eu deux missians propres expressement voulues par les pou-voirs publics, poursuit le professeur Job: faciliter ou assurer dans les hôpitaux, en France uniquement, la collecte d'hypophyses humaines pour les livrer à l'Institut Pasteur; puis en aval de l'extraction, de la purification et du conditiannement de l'hor-mane de croissance, qui n'ont jamais été dévolus à France-Hypophyse, organiser des comités d'ex-perts veillant au meilleur emploi de cette hormone autrefois rare et tou-jours caûteuse. Toutes ces activités ont toujours été bénévoles.»

Se refusant à fournir pour l'heure d'autres précisions (sur les n'erre-ments » de la collecte d'hypophyses, dénoncés par le rapport de l'IGAS),

le professeur Job précise qu'il réserve ses explications au magistrat instructeur. Ces déclarations permettent déjà de prévoir sa tactique de défense. Il souhaite faire parta-ger ses responsabilités evec son eutorité de tutelle, notamment la direction de la pharmacie et du médicament présidée à l'époque par le professeur Jacques Dangoumeu, et le «fabricant» et «importateur», le professeur Dray, de l'Institut Pas-teur de Paris.

La plainte déposée il y e près de eux ans par la famille Benziane a été suivie par d'eutres. Ainsi, à Douai, M. et M. Tison, eux aussi parents d'un enfant contaminé, ont porté plainte pour empoisonnement auprès de doyen des juges d'instruction. A Toulouse, la famille d'un adolescent décédé en 1991 à la suite d'une maladie de Creutzfeldt-Jakob, a engagé une action civile réclament devant le tribunel de grande instance 1,75 million de francs de dommages et intérêts à l'association France-Hypophyse. Selon M. François Sarda, l'evocat du professeur Job et de l'association, celle-ci n'était pas assurée en 1984 et 1985, pas plus qu'elle ne l'est aujourd'hui. On annonce enfin le dépôt à Paris de plusieurs eutres plaintes pour empoisonne

Mert de cardinal Gray, ancie évêque d'Edimbourg. - Le cardinal Gordon Joseph Gray, erchevêque d'Edimbourg en Ecosse de 1951 à 1985, est mort à Edimbourg, lundi 19 juillet, à l'âge de quatre-vingttrois ans. Il avait participé au concile Vatican II (1962-1965). Président de la commission internationale de liturgie pour l'englais, il evait assuré les traductions de la liturgie latine pour les pays anglophones. Il avait été créé cardinal en 1969 par Peul VI. Après sa dis-parition, le Sacré Collège compte 149 cardineux (dont 108 de plns de quatre-vingts ans) électeurs du pape en cas de conclave.

Après le rachat du quotidien strasbourgeois par le groupe Hersant

Menace de grève aux « Dernières Nouvelles d'Alsace »

de notre correspondant régional Le climat s'est tendu aux Dernières Nouvelles d'Alsace après le rachat de ce quotidien par le groupe Hersant (le ce quotidien par le groupe Hersant (le Monde du 20 et du 21 juillet). La direction du journal ayant refusé de publier dans son intégralité, mercredi 21 juillet, le texte de la motion edoptée la veille au cours de l'assemblée générale de la rédaction, les journalistes devaient se réunir à nouveau, mercredi soir, nour se monogner sur mercredi soir, pour se prononcer sur l'opportunité d'un monvement de grève. Les rédacteurs des Dernières Nouvelles d'Alsace affirment notamment, dans cette motion, que «cette opération renforce l'emprise du groupe Hersant et constitue une nouvelle atteinte grave au pluralisme de la presse ». Ils « exigent la non-interven-

rédactionnel, en particulier lors des échéances électorales.»

An cours de son endition par le comité d'entreprise, mardi, l'émissaire de Philippe Hersant, Yves de Chaise-martin, administrateur délégué de France-Antilles, directeur général de la Socpresse, qui siégera an nouveau conseil d'administration des Dernières Nouvelles d'Alsace, avait confirmé le maintien de Jacques Puymartin dans ses fonctions de président-directeur ses fonctions de président-directeur général de l'entreprise. Il evait eussi affirmé que le groupe de Robert Hersant et celui organisé eutour de France Antilles par Philippe Hersant, fils de ce dernier, constituaient «deux groupes bien distincts». «Le groupe que je représente a fait la preuve de son pharalisme qui sera garanti lei comme il l'est ailleurs», avait-il indiqué.

Le Monde des Le Monde

LIEUX DE BONHEUR

En ces temps de malaise sinon de malheur, il existe encorr lieux où l'on peut trouver le bonheur; à condition de save chercher... Le caté ou l'atelier du bricoleur, le stade ou la p nature pour la marche à pied, le club de vacances que " acheté ou le lieu secret que l'on a choisi. Des écrivains, Kenneth White et Jacques Lanzmann sociologue, Véronique Nahoum-Grappe: un philosophe, Mic's Tibon-Cornillot: un historien, Roger Chartier, une enseignant Andrée Chastel, racontent leur mode d'emploi de ces beux s

QUELLE LANGUE POUR L'EUROPE?

Si l'Europe se fait vraiment elle devra bien parter un langage commun. Forcement l'anglais? Les jeux ne sont pas lats mais presque, du moins pour la communication utilitairs Comment alors sauver la culture européenne, qui ne pét S'exprimer qu'à travers une langue ou des tangue

Numéro spécial été - 30 F.

Legypte bloquée

Si anna arabe a antrem 61 STATE OF THE PROPERTY AND THE PARTY OF THE P TOTAL 2 2 2 2 1 10000 16 21 E - - 1 - - 1 - - 1 - - 1 Z X

THE THE BOTH THE PROPERTY OF # Peters - 1. TOTE 640 [20] QLB 2 322704Ver to 2 20 21 2 3 3 de Hos THE VETTEL 25 ANNUAL IN 12 ES: 10 -- 2 Sets 20000 more W. Markett seed ----

271-2215 iL: 2078494 52.5 20 -- 20 31 AZUNG Bend. # rama agard de la maje itt egipt en feit encen grett au pourder en Recht grangtite a ane, et Becht chasen our états défi-une fest sous le règes de riedezesse... gewynethe sterus 1979 Same pender, ist das regimes michiga

Anna facon. la Consequentes Consecutives au président la provers politiques con Face à lue, les parties Estition font pale figure. a discours sennent manu tipe les incantations des

Staires du régime. Ils me alert plus guere une popula vie quotidienne et dont la amerces par M. Sedete et Buvie per son successeur la sculagé les masoc A c'est précisément our le

dénonciation de ces des à économiques, de la coret du népotisme que he mistes, qui semblent press his viciences pour mettre à de régime, ent axé leur pro-de régime, ent axé leur pro-prée. En acceptant son schra marcradi. M. Moute-timoqué l'a appel du devoire la la laisse de la companya de la la laisse de la companya de la Stati disse d'aure chets que les aux cotés du pauple a. Il ani que, dans le paysage del aure personnaité des cui samble à même de sege cui semble à même de suceder dans de bonnes attens. Mais ce vide n'act-li à inductable résultat de la sie sommeil de la vie politi-

la fat que in Moubaraix soit ami da l'Occident, garant à l'eux da la stabilité de at que ses bons offices tiles pour contribuer à poine de renouveler se en pratiquent le derio ge le rédacteur en chaf du Libraria pro-gouvernamentes la bipriena un programme de la bipriena un programme de la bipriena de la bipriena

Lire page 24 Farticle

dalexandre Buccianti · 7.00 F



LE 6821.27

E JArtur E. Sadata. m

na polit que la latter mobras ratemante au fulto del pont-estie : lusoire pulleges dipet ment dort e traseren sendo. En membres appartiement Ibmaten du abel de l'imit.

que ceces indesermentos acitados por la procede de procede de la procede

des Terminales A et B (phis)

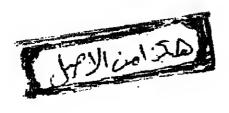
Terminales exigeantes, fondé qualité du niveau et sur le que ambitions.

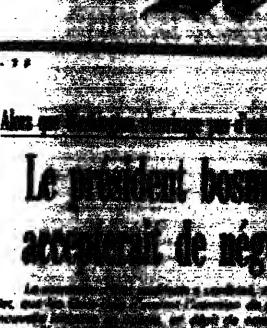
 los instituts d'Études Politics - les Grandes Ecoles de Con

Cas daw voice sent specific préparées avec la participation

d'Intégrale,

Cours Pollès Rocher 64 bes, rue du Rocher - 75005 P





Por Flore A et Coroine i To De make & 18 ministra de Pisto. Lipinistra de Line

des, Chai à de fas Nate delle legages nativationes Rafe

the page / frame de MAN 1988 MAII

DES TERMINALES **D'EXCEPTION**

Los études supérioures en prépara Dank bette perspective nous pi

Terminales ouvertes sur daux ave

vole économicue.

leader des prépas, HEC vois éppis

Tel.: 45-22-10-40-